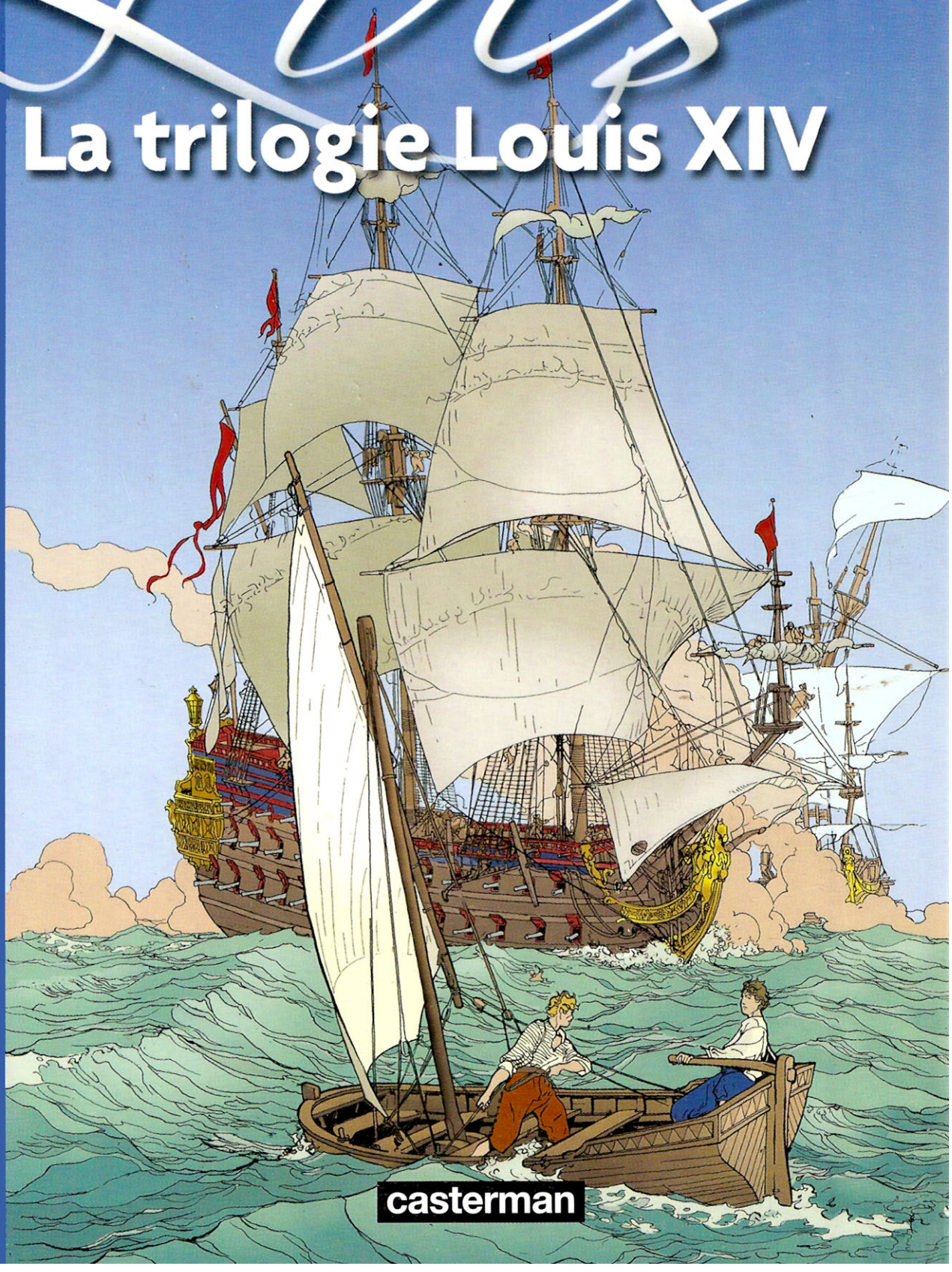
JACQUES MARTIN
OLIVIER PÂQUES
PATRICK WEBER

LOÏS

La trilogie Louis XIV



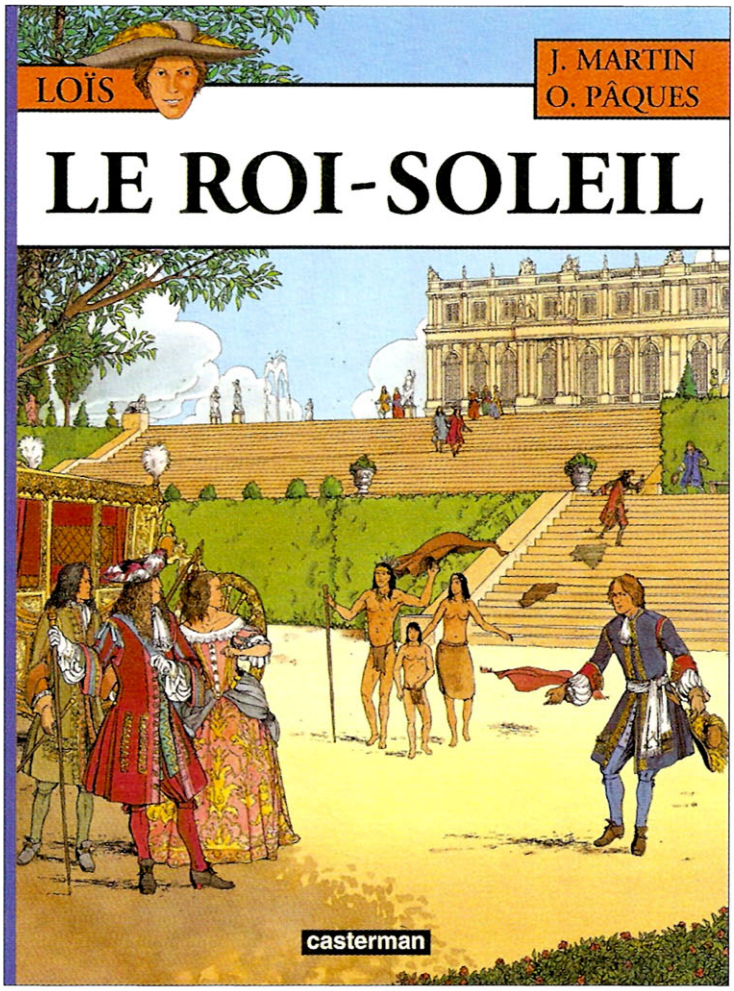
casterman

JACQUES MARTIN

Loïs

La trilogie Louis XIV

1. Le Roi-Soleil
2. Les louis d'or
3. Le code noir

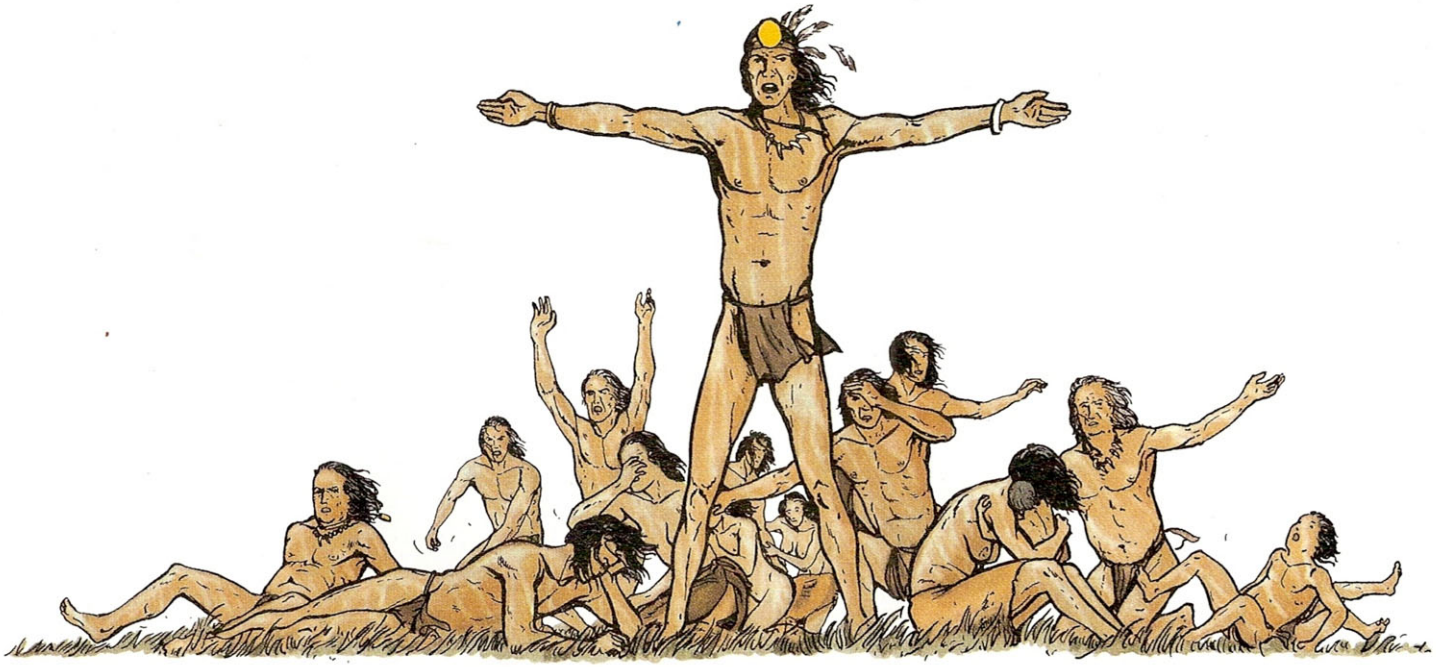


casterman

Olivier PÂQUES Jacques MARTIN

LE ROI-SOLEIL

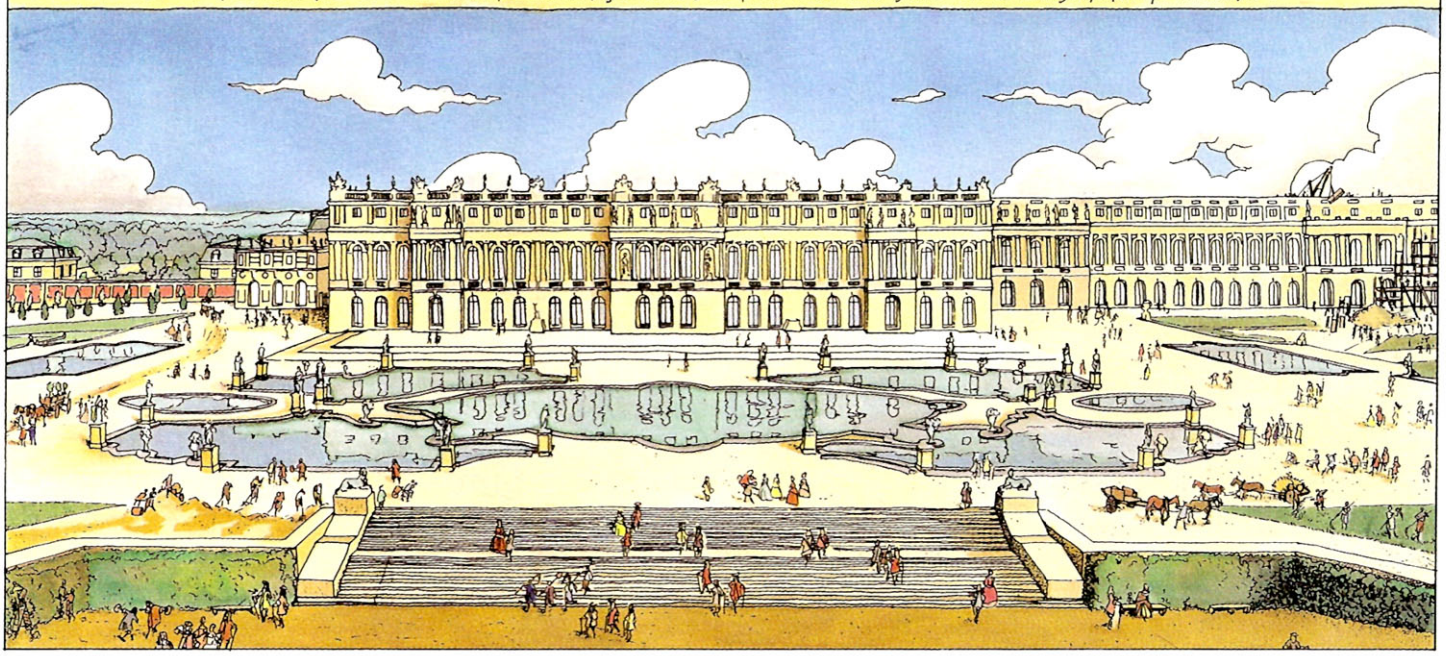
Avec une participation aux décors de Christophe Simon.



www.casterman.com

ISBN 978-2-203-02297-3
© Casterman 2009
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Imprimé en France par Pollina s.a., Luçon - n° L49470. Dépôt légal : mai 2009 ; D. 2009/0053/251.

En cette année 1682, le château et le parc de Versailles sont pratiquement achevés, cependant des cohortes d'artistes, d'ouvriers et de jardiniers s'activent encore fébrilement dans cet immense et perpétuel chantier. Toutefois les inconvénients n'empêchent pas la Cour de se promener, çà et là, au plus clair des jours en ce magnifique printemps.



... Et même si la nuit ce mouvement perpétuel paraît ralentir, le va-et-vient, dans les allées du parc, ne cesse point. Et ce soir-là ...

C'est une chance pour toi, mon garçon ! Être réclamé par une sublime déesse ! Une merveille !

Mais que veut-elle ? Je ne la connais pas ! Une Sainte peut-être ?...

Que nenni ! Cette créature n'est point de notre religion ... plutôt une nymphe ! Que dis-je, Vénus !

Et peu après ...

...Vois, là-bas ! N'est-elle pas divine ? Extraordinaire et superbe Vénus !

...Et ... Et, c'est moi qu'elle veut voir !?!...

Oh ! Elle va te parler ! ...

...Approche, gentil jeune homme ...C'est toi Lois, n'est-ce pas ?... Viens !... Viens, tout près ... Il fait si bon ...

Enlève tout cela ... Laisse-moi te déshabiller, charmant polisson...

Non. Non, pas mes chausses, madame Vénus...

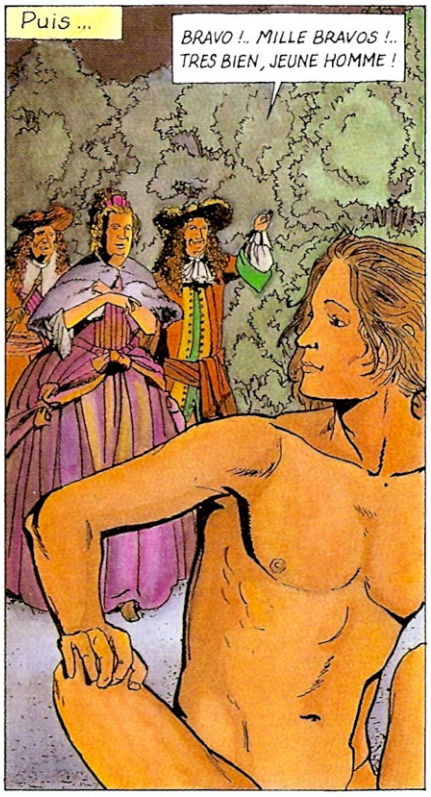
Il est à point. C'est formidable !

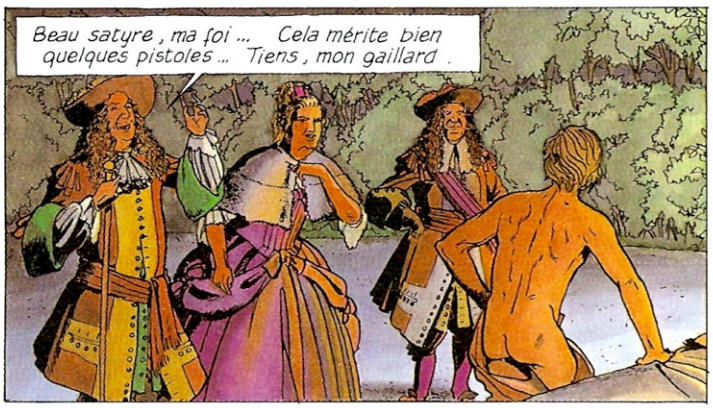
Écartez-vous, je ne vois guère !...

Silence, vieux grivois. Vous allez nous gâter la fête !
... Il est séduit. Il cède. Cette garcette est vraiment remarquable.

...Ça y est !... Elle a réussi !...
Fi ! Sans grande peine !...

Subitement...
Qu'est-ce ?... Du bruit ! Des lumières !?... Granville, cachez cette lanterne et approchons en silence.

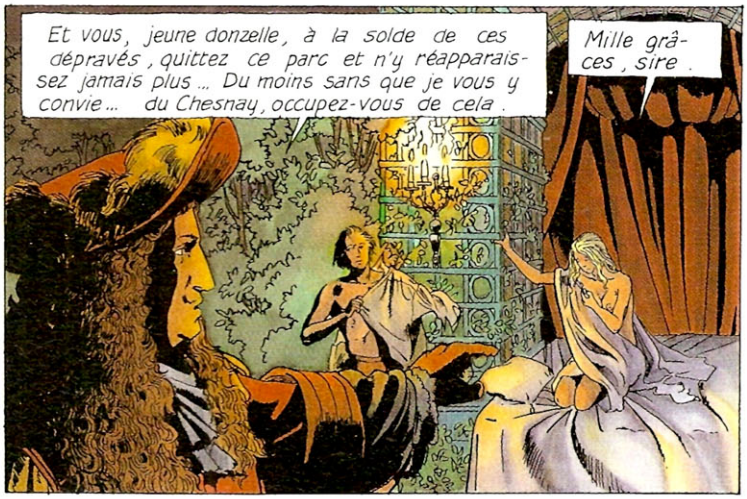

Puis ...
BRAVO !.. MILLE BRAVOS !.. TRES BIEN, JEUNE HOMME !


Beau satyre, ma foi ... Cela mérite bien quelques pistoles ... Tiens, mon gaillard.

Hi ! Hi ! Hi ! Il paraît tout colère, alors qu'il nous a si fort divertis.
Lorsqu'on possède l'avant aussi plaisant que l'arrière, jeune homme, vous devez être heureux de vous exhiber.

QUELLE EST CETTE CANAILLERIE, DANS MES JARDINS ?! QUI OSE AINSI FLÉTRIR CES LIEUX ?
LE ROI !..
PALSAMBLEU !.. NOUS SOMMES PERDUS !..

Remettez votre tenue en ordre, monsieur, et suivez-moi ... Quant à vous, mes seigneurs et dame, que je ne vous reprenne plus à de semblables vilenies dans mon domaine ; sinon je vous bannirais de ma Cour.


Et vous, jeune donzelle, à la solde de ces dépravés, quittez ce parc et n'y réapparaissez jamais plus ... Du moins sans que je vous y convie ... du Chesnay, occupez-vous de cela.
Mille grâces, sire.

Vous autres, disparaissez de ma vue et que je ne vous rencontre point dans mes petits appartements avant longtemps.

Vos désirs sont des ordres, sire.

Ah ! Nous regarderons le Roi-Soleil de loin, votre Majesté.

La punition est terrible, ô sublime monarque, mais nous patienterons !

... Ces courtisans sont de plus en plus mielleux ... Vous, jeune imprudent, qui êtes-vous donc ?...

Je me nomme Lois Lorcey et je suis aide-décorateur, et apprenti peintre auprès des artistes qui décorent votre château, sire ... et je loge sous les combles, au nord.

Venez assister, demain matin, à mon petit déjeuner, j'aurai alors décidé quelque chose pour vous. Occupez-vous de cela, Granville.

Le jour suivant, alors que les rayons du soleil illuminent la chambre royale, la foule des courtisans a déjà envahi la ruelle, jusqu'à la balustrade tandis que des serviteurs ondoient précautionneusement le monarque et que les seigneurs du sang attendent avec les vêtements du jour.

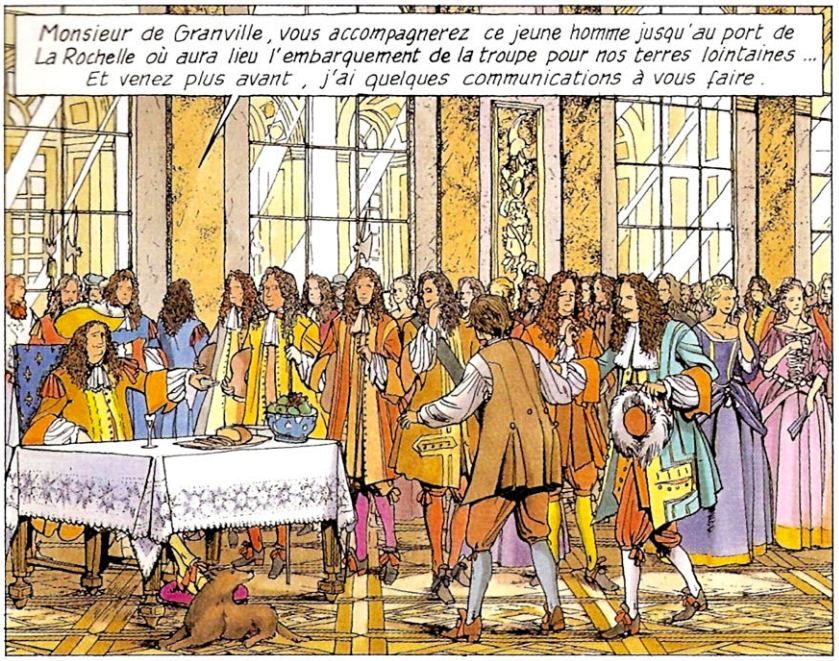
Puis, la toilette achevée, Louis XIV passe dans la grande galerie où son petit déjeuner l'attend ...

Enfin ...

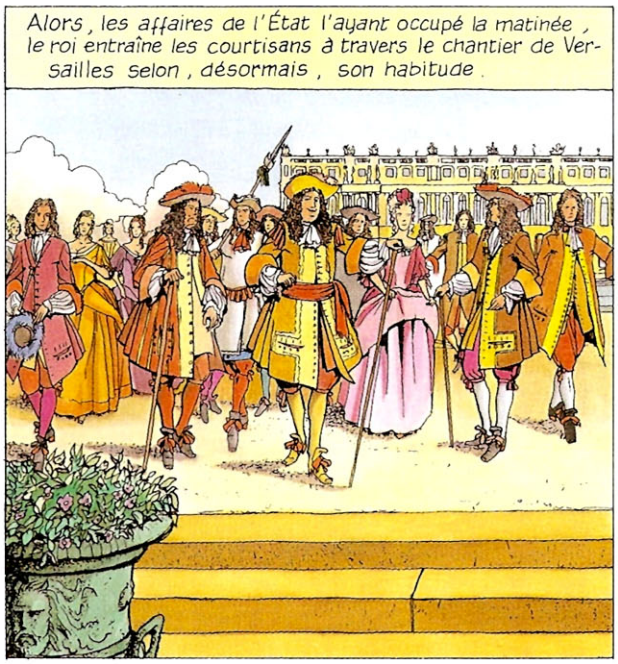
Votre Majesté, permettez-moi de vous présenter officieusement le jeune artiste Lois Lorcey qui travaille à la décoration de votre château.

Bienvenue, jeune homme ... J'ai réfléchi à votre situation et estime qu'un talent comme le vôtre doit se nourrir et se construire à l'extérieur ... Hum ! Pour vous, je pense que notre terre des Indes occidentales doit être un excellent champ d'expériences. Alors voici un brevet de sergent pour le contingent armé qui doit renforcer nos bataillons, là-bas. Rapportez-nous moult dessins de ces lointaines provinces et aussi des plantes exotiques que vous pourrez ramener. Ce voyage sera plus indiqué pour vous que les bosquets de notre parc et surtout encore plus exaltant !... Allez et bonne chance !

Mille mercis ... Majesté !

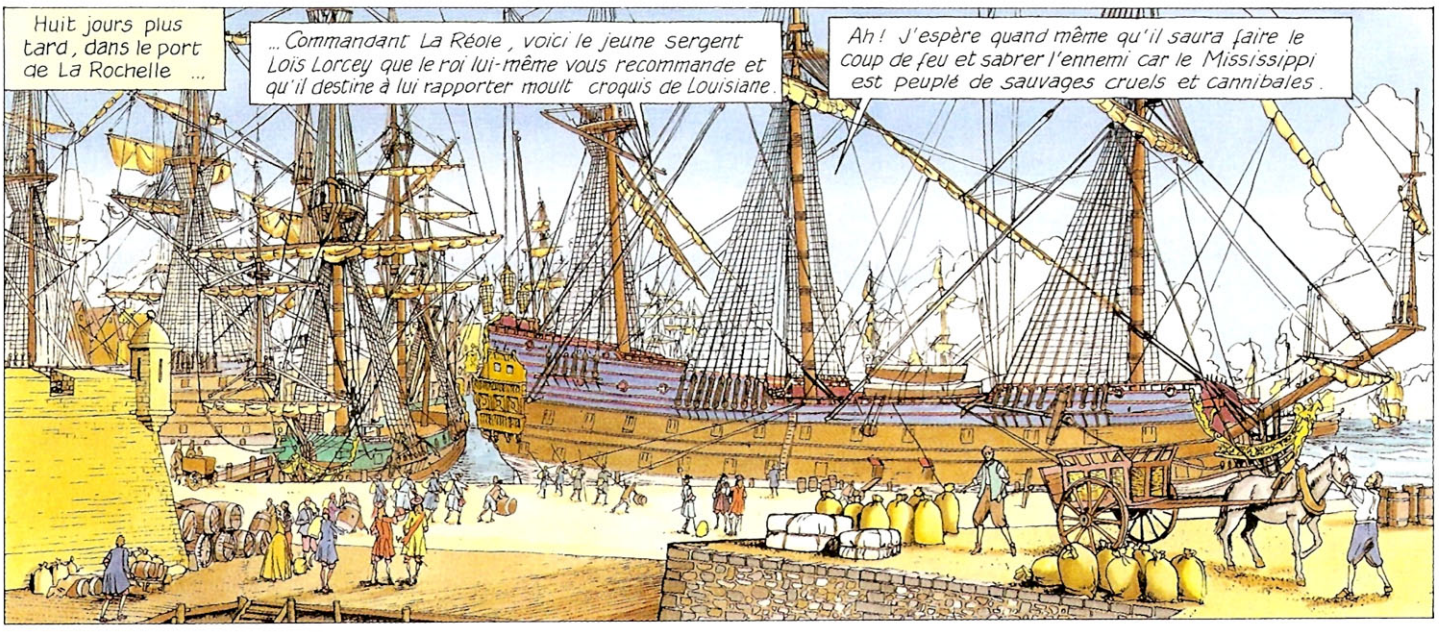

Monsieur de Granville, vous accompagnerez ce jeune homme jusqu'au port de La Rochelle où aura lieu l'embarquement de la troupe pour nos terres lointaines ... Et venez plus avant, j'ai quelques communications à vous faire.

Ce garçon est fort aimable et tout compte fait l'aventure qui lui est arrivée m'amuse, néanmoins il risque d'être la risée de la Cour et cela est un combat plus difficile que d'affronter les sauvages de la Louisiane. Recommandez-le au capitaine du navire et au commandant de la troupe. C'est ma volonté.
À vos ordres, Sire.


Alors, les affaires de l'État l'ayant occupé la matinée, le roi entraîne les courtisans à travers le chantier de Versailles selon, désormais, son habitude.

Tandis qu'en arrière Granville s'efforce de rassurer Loïs ...
... Tu vas visiter des pays fantastiques, voyager en mer et revenir peut-être lieutenant et même, qui sait, capitaine !? ...

C'est une destinée rapide à laquelle je ne m'attendais guère; que voulez-vous, passer de la dorure de moulures aux cavalcades en terres lointaines le contraste est brutal. Pourrai-je aussi saluer mes parents avant le départ ?...
Ça, c'est promis, mon garçon.


Huit jours plus tard, dans le port de La Rochelle ...
... Commandant La Réole, voici le jeune sergent Loïs Lorcey que le roi lui-même vous recommande et qu'il destine à lui rapporter moult croquis de Louisiane.
Ah! J'espère quand même qu'il saura faire le coup de feu et sabrer l'ennemi car le Mississippi est peuplé de sauvages cruels et cannibales.

Le surlendemain, par un vent soutenu, "Le Téméraire" gagne la haute mer escorté par deux navires plus petits mais très rapides; "Le Gascoigne" et "L'Aquilon"... Dès lors la vie à bord s'organise, un pénible sort pour les soldats confinés à l'avant du voilier.

Lorsque...

Vous êtes bien souvent sur le pont, jeune homme, au risque de gêner l'équipage.

C'est que cela m'intéresse, monsieur le quartier-maître... Et puis le roi m'a chargé de tout observer et noter durant ce voyage.

Ah! En mission en quelque sorte; voyez-vous cela!... Au fait, il faudra quitter votre perruque, sergent, seuls les officiers peuvent la conserver, si le temps le permet!

Mais ce sont mes cheveux naturels, monsieur!... Hé!? Quel est ce tintamarre ?...

NON: NE FAITES PAS CELA! JE NE RECOMMENCERAI PLUS! JE VOUS EN SUPPLIE.

ALLEZ! HOP!

HAAH!... HAAH!...

PLOUFF

Mille diables! C'est un gamin! Qu'a-t-il fait de si terrible... Mais il va se noyer!?...

Le garçon tente désespérément de faire surface ...

Enfin il y parvient

A·A·A L'AIDE ?!

C'est horrible ! Un véritable assassinat !

Il a insulté le chef gabier. C'est la punition rituelle car la discipline est de fer à bord. Il restera trois minutes dans l'eau.

Soudain un mouvement brusque du navire projette la tête du malheureux contre la coque.

POK

Aussitôt le supplicié disparaît aux regards de l'équipage, et même de celui du "Gascoigne" ...

Pas de chance, le ciel n'était pas avec lui.

Non, mais l'océan bien ! Voyez les requins !

Après ce terrible épisode Loïs se tient à l'avant du bateau, sombre et taciturne.

Le sergent Lorcey prend très mal cette affaire.

Dans quinze jours, il sera blasé ; normalement il meurt un homme par semaine dans un tel bateau.

Puis le soir ...

Tu vas écrire encore longtemps, Lorcey ?...

J'ai promis de tout noter ; le papier que j'ai emporté n'y suffira peut-être pas si cela continue ainsi !

Le jour suivant, alors que la lumière disparaît dans un scintillement de feu ...

ALERTE !... UNE VOILE AU SUD !...

Aussitôt c'est l'effervescence à bord, particulièrement sur le gaillard arrière.

Cela a tout l'air d'un bâtiment de nos bons amis de la Royal Navy. Qu'en pensez-vous, capitaine ?...

Sans aucun doute, un trois-mâts de la classe Ajax, je présume ... Cependant, comme il n'arbore point de pavillon arrière cela peut être aussi un pirate !? ...

Possible ! Les Anglais ont tellement de bateaux en mer qu'ils doivent bien s'en faire prendre de temps à autre ! ...

Alors, manœuvre de combat : "L'Aquilon" à l'arrière et "Le Gascoigne" en ligne, à l'avant. Que l'on occulte le plus possible les feux pour la nuit.

Très vite les deux escorteurs prennent position, commandés par les pavillons de bord.

La houle se lève, commandant, vous devriez regagner votre cabine et conseiller au sergent Lorcey d'en faire autant.

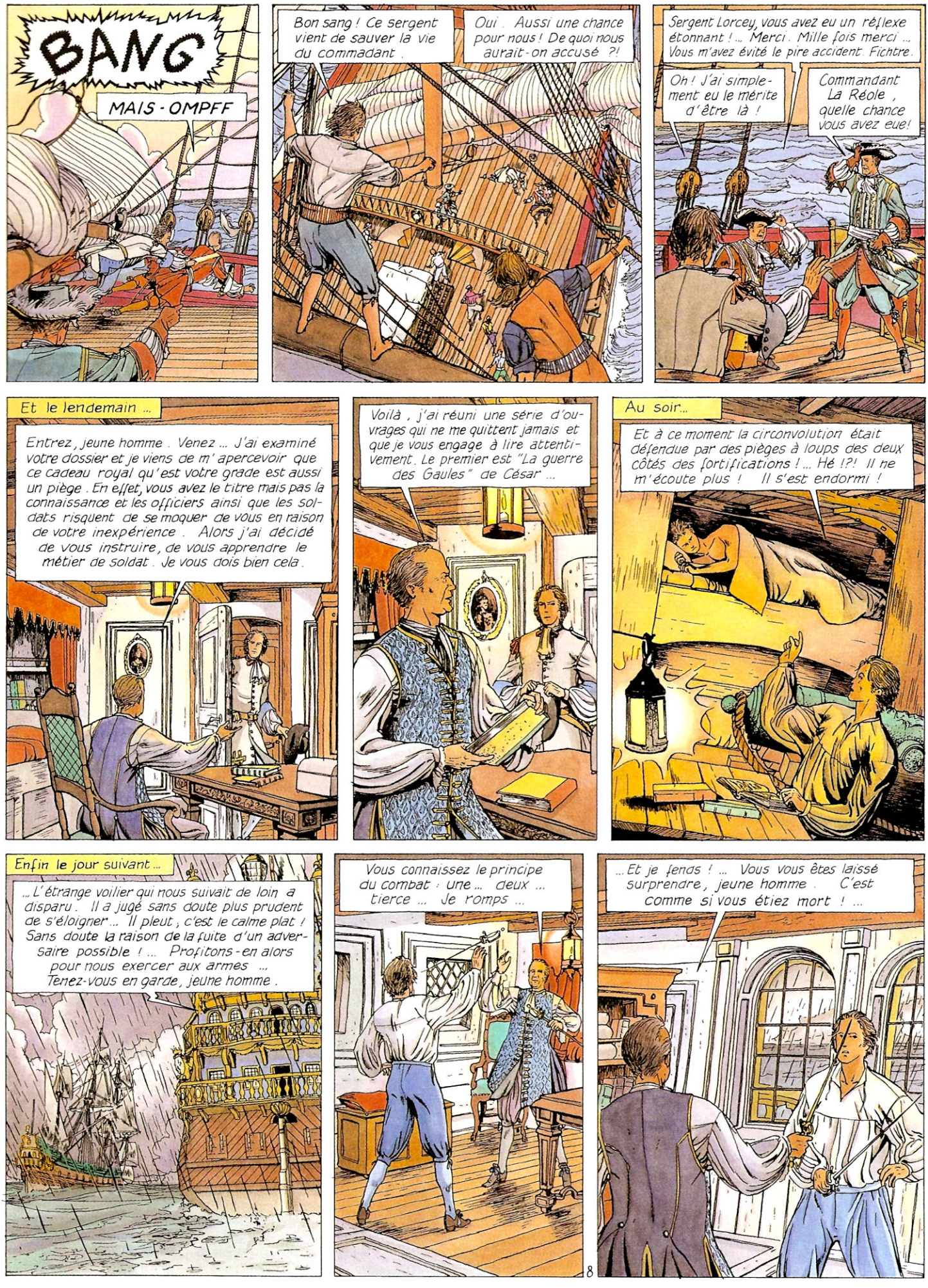
Tout de suite ... On y va ... Fascinant, ce navire que l'on n'arrive pas à identifier!

Tout à coup.

HÉ ! LA CORDE À LÂCHÉ ! ... HÉ ! LA VERGUE !

ATTENTION ! COMMANDANT !..

Quoi ?... Que ?...


BANG
MAIS - OMPFF
Bon sang ! Ce sergent vient de sauver la vie du commadant .
Oui . Aussi une chance pour nous ! De quoi nous aurait-on accusé ?!
Sergent Lorcey, vous avez eu un réflexe étonnant ! ... Merci . Mille fois merci ... Vous m'avez évité le pire accident. Fichtre.
Oh ! J'ai simplement eu le mérite d'être là !
Commandant La Réole , quelle chance vous avez eue!
Et le lendemain ...
Entrez, jeune homme . Venez ... J'ai examiné votre dossier et je viens de m'apercevoir que ce cadeau royal qu'est votre grade est aussi un piège . En effet, vous avez le titre mais pas la connaissance et les officiers ainsi que les soldats risquent de se moquer de vous en raison de votre inexpérience . Alors j'ai décidé de vous instruire, de vous apprendre le métier de soldat . Je vous dois bien cela .
Voilà , j'ai réuni une série d'ouvrages qui ne me quittent jamais et que je vous engage à lire attentivement. Le premier est "La guerre des Gaules" de César ...
Au soir...
Et à ce moment la circonvolution était défendue par des pièges à loups des deux côtés des fortifications ! ... Hé !?! Il ne m'écoute plus ! Il s'est endormi !
Enfin le jour suivant ...
... L'étrange voilier qui nous suivait de loin a disparu . Il a jugé sans doute plus prudent de s'éloigner ... Il pleut , c'est le calme plat ! Sans doute la raison de la fuite d'un adversaire possible ! ... Profitons-en alors pour nous exercer aux armes ... Tenez-vous en garde, jeune homme .
Vous connaissez le principe du combat : une ... deux ... tierce ... Je romps ...
... Et je fends ! ... Vous vous êtes laissé surprendre, jeune homme . C'est comme si vous étiez mort ! ...
8

Avec une rapidité inouie Loïs dégage l'épée du commandant, puis ...

CLIC...

CLAC...

TAC...

... Aah!... Bien joué, sergent... Euh, une cabine de bateau n'est pas l'endroit idéal pour s'exercer à l'escrime... Hum! Bravo! Qui vous a appris ce coup-là?

Un vieux compagnon du fameux d'Artagnan. Il appelait cela le coup du général... Commandant!...

Cependant dans la matinée suivante...

... Hou! "Le Croquebuche" nous revient bredouille! Lorsqu'il s'appelait "La Minerve" il ne se serait jamais permis cela!...

Mais voyez, capitaine Roc Braziliano, il précède du gibier, il arbore le pavillon orange.

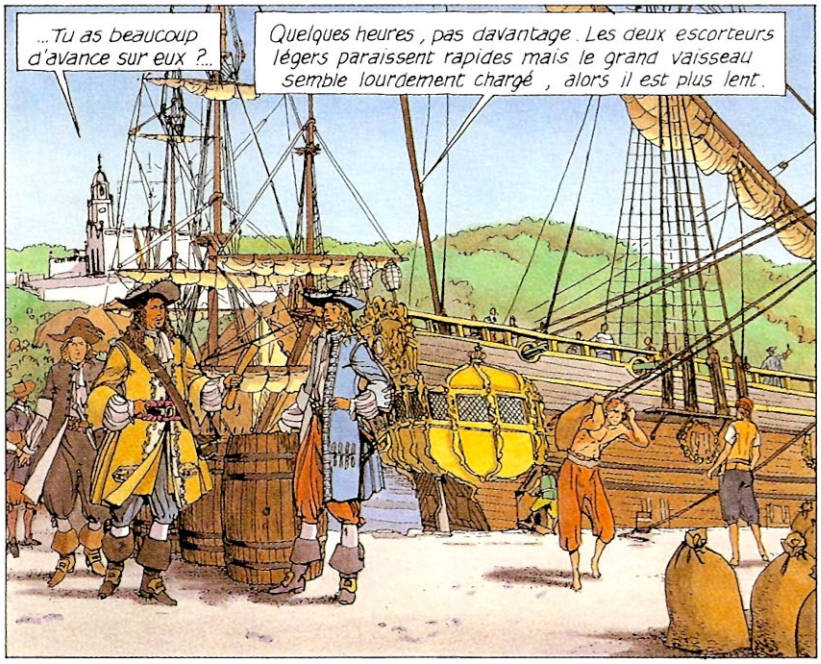
Puis...

... Alors, vieille fripouille, c'est tout ce que tu nous ramènes ?...

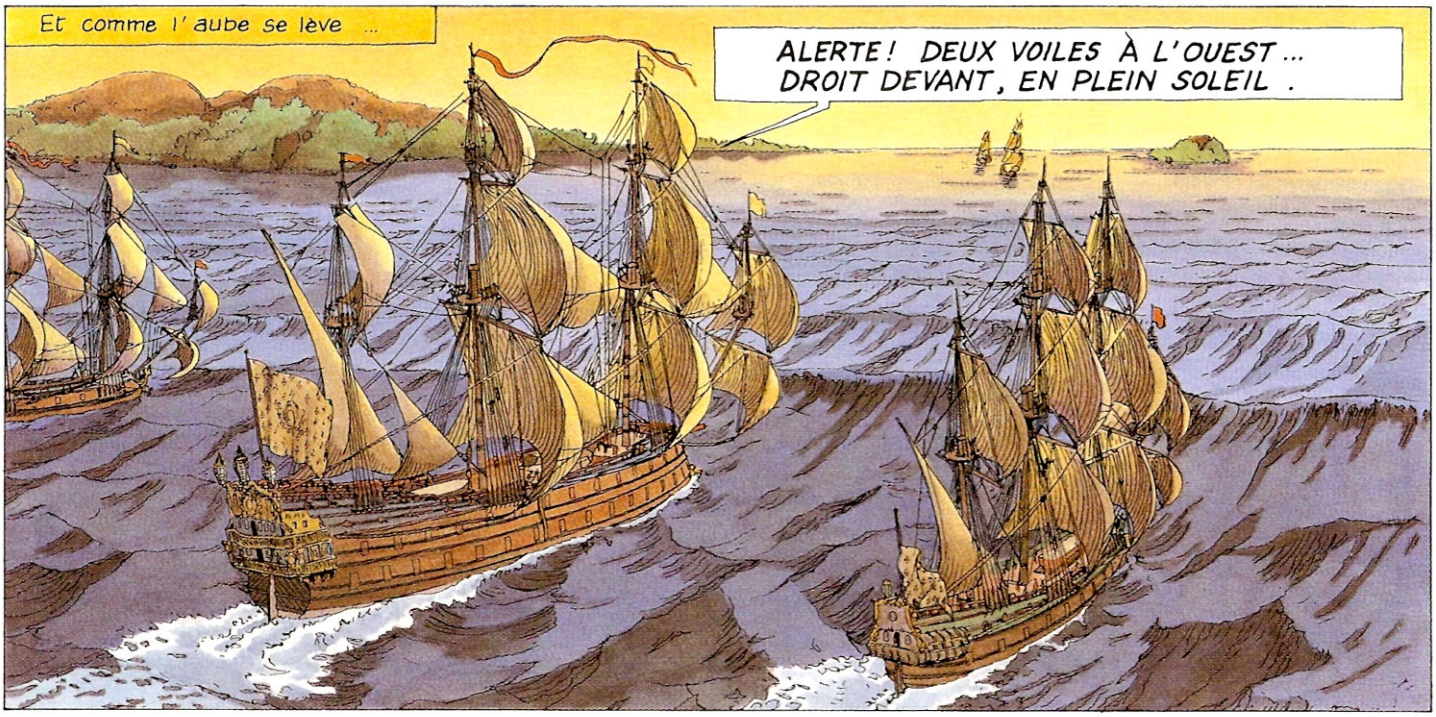
Foi de Corbin, je précède un trio de voiliers français. Sûrement à destination de la Louisiane et il y a moyen de les coincer entre Porto-Corto et la Floride. Pour moi seul c'était risqué; peux-tu m'aider ?...

Donne-moi le plan que nous examinions l'affaire... Toi, Corbin, tu auras donc la moitié de la prise...

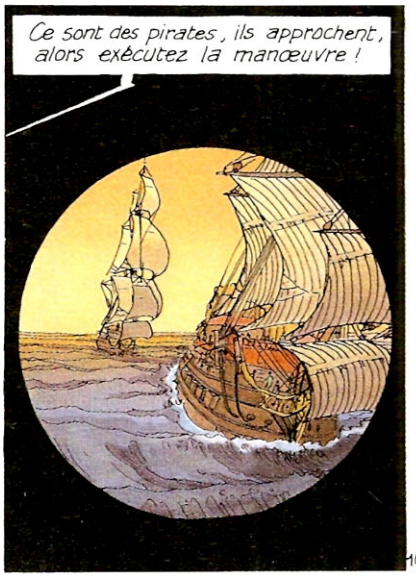
Nous allons les attendre là, à l'aube.

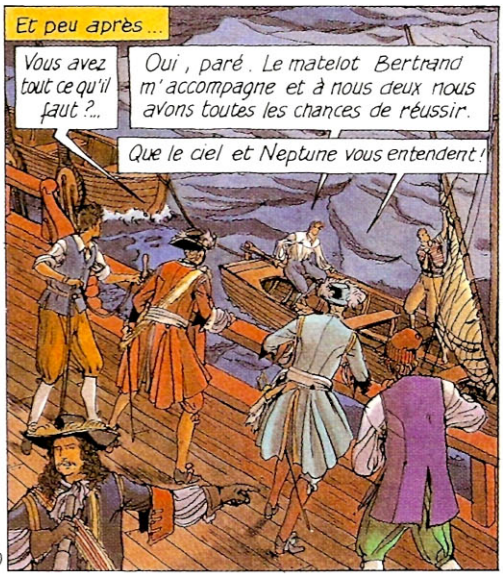

...Tu as beaucoup d'avance sur eux ?...
Quelques heures, pas davantage. Les deux escorteurs légers paraissent rapides mais le grand vaisseau semble lourdement chargé, alors il est plus lent.

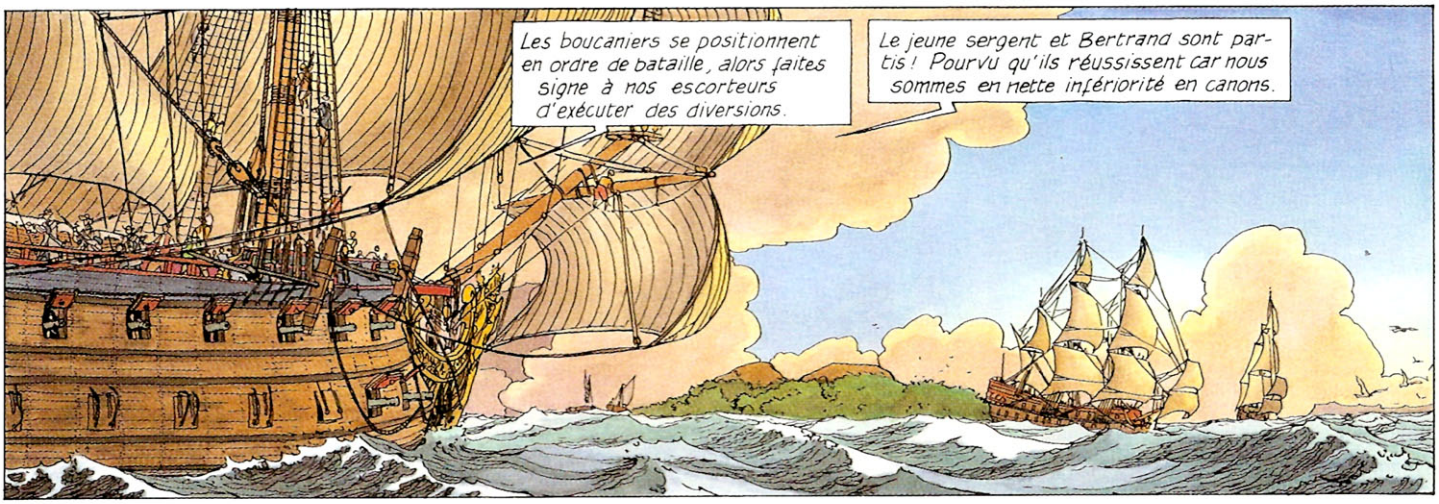
Aah ! Tu as bien fait de venir me voir, Corbin... Nous allons appareiller. Comme nous sommes à vide, l'un et l'autre, nous les gagnerons de vitesse. Part à deux pour la cargaison, quant au navire nous le jouerons aux dés. D'accord ?...
Parfait, Braziliano.

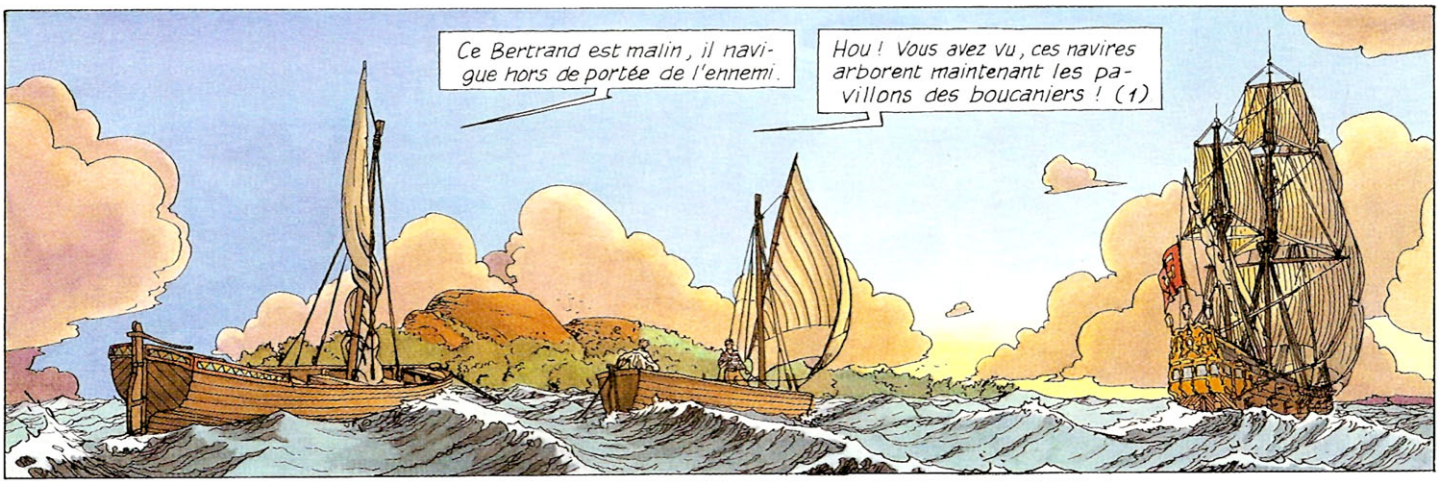

Et comme l'aube se lève ...
ALERTE ! DEUX VOILES À L'OUEST... DROIT DEVANT, EN PLEIN SOLEIL.

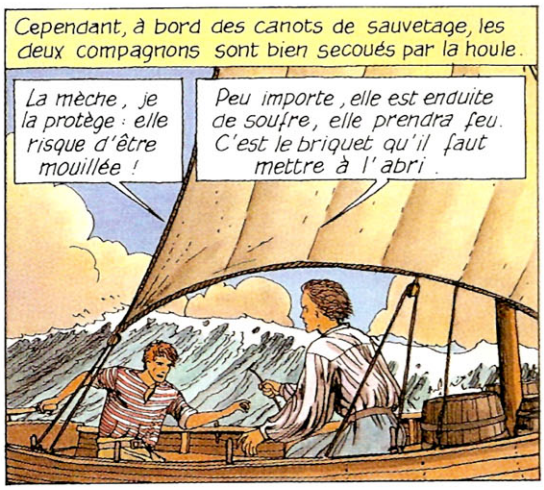
Il fallait s'y attendre !... Nous allons donc appliquer le plan du sergent Lorcey : efficace s'il réussit mais très dangereux pour lui.
Doué, ce garçon : il applique avec efficacité les leçons de stratégie que je lui ai données...


Ce sont des pirates, ils approchent, alors exécutez la manœuvre !

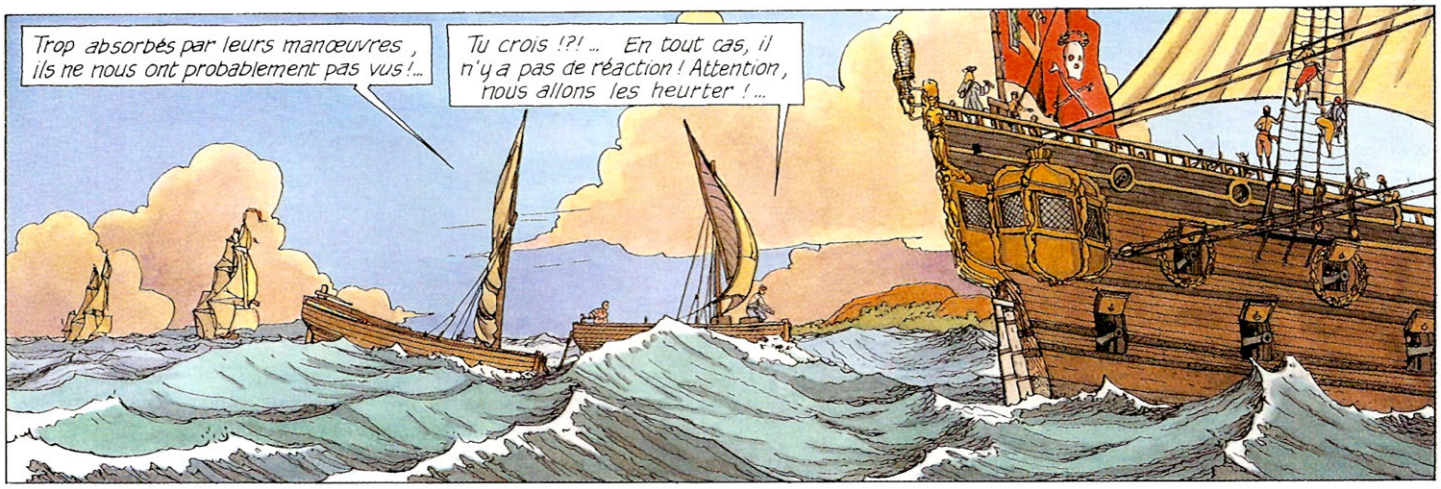

Et peu après...
Vous avez tout ce qu'il faut ?...
Oui, paré. Le matelot Bertrand m'accompagne et à nous deux nous avons toutes les chances de réussir.
Que le ciel et Neptune vous entendent !



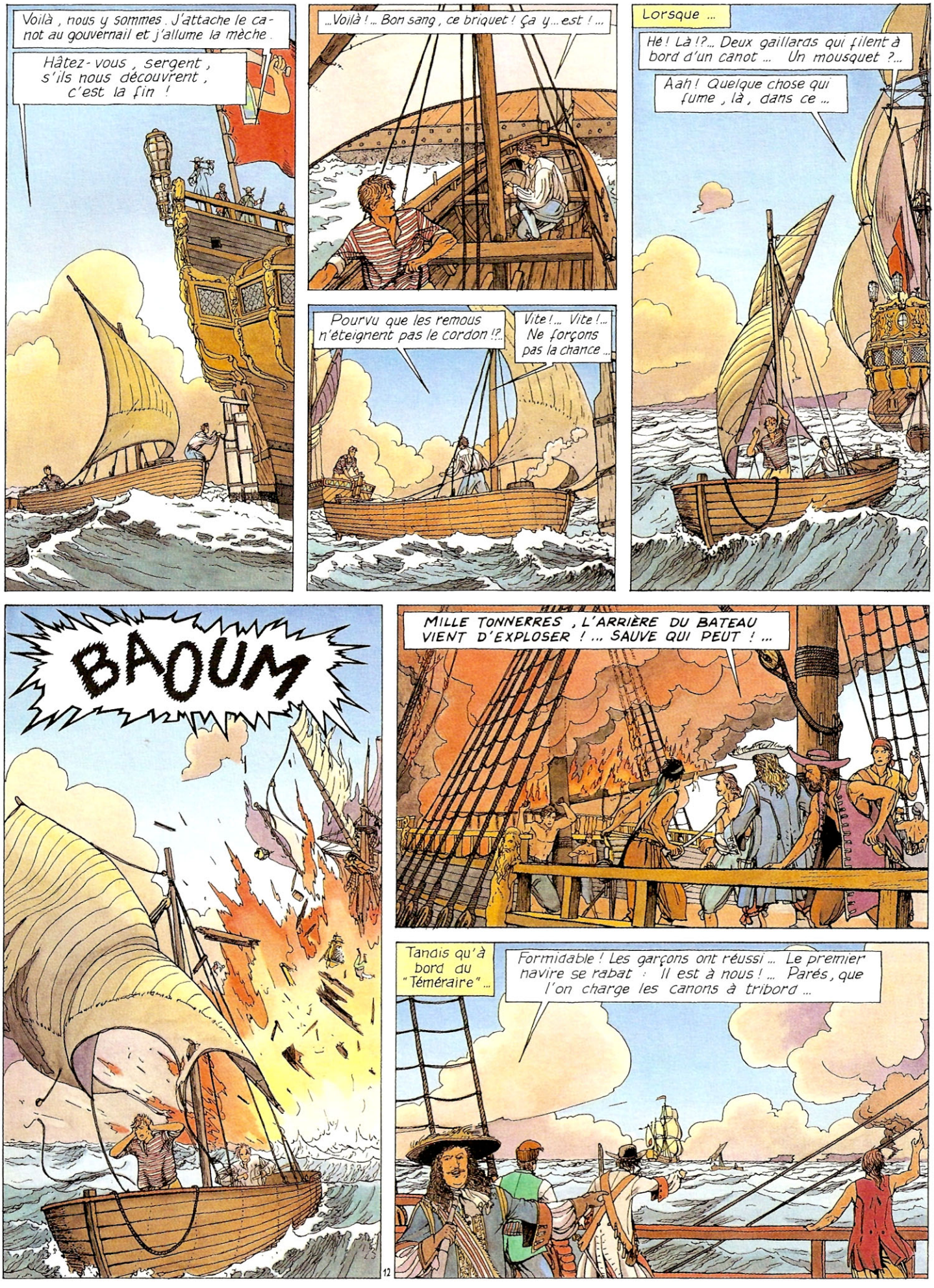


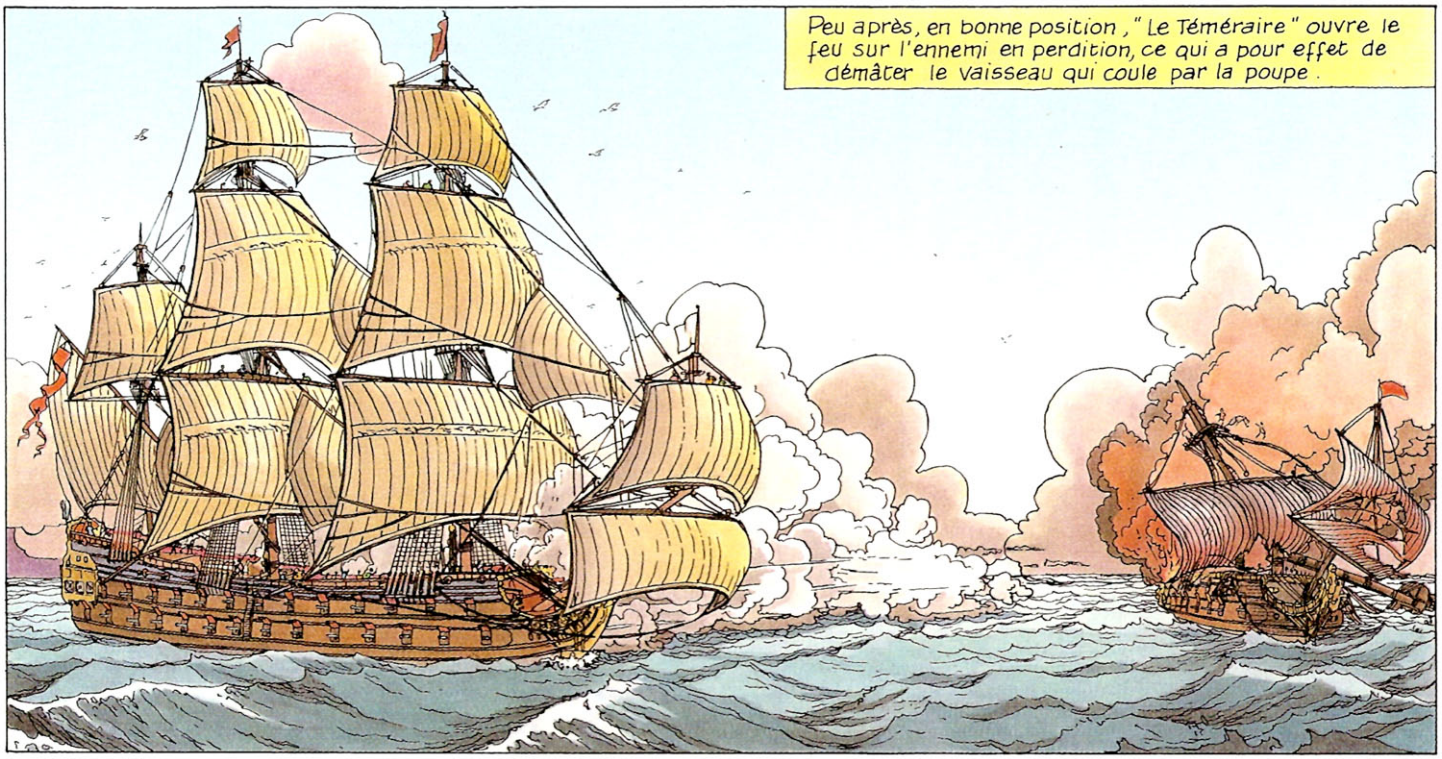


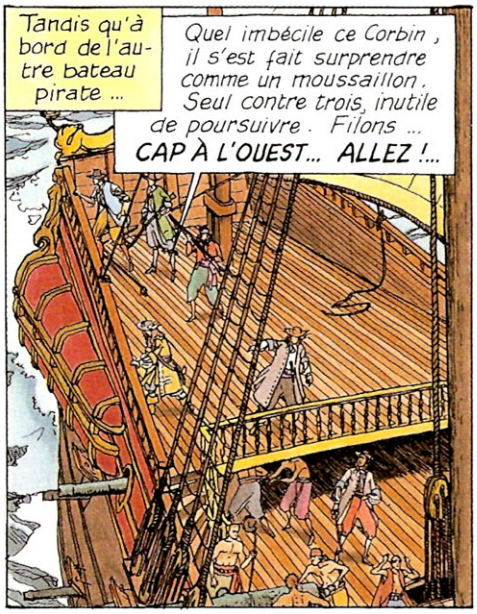
11



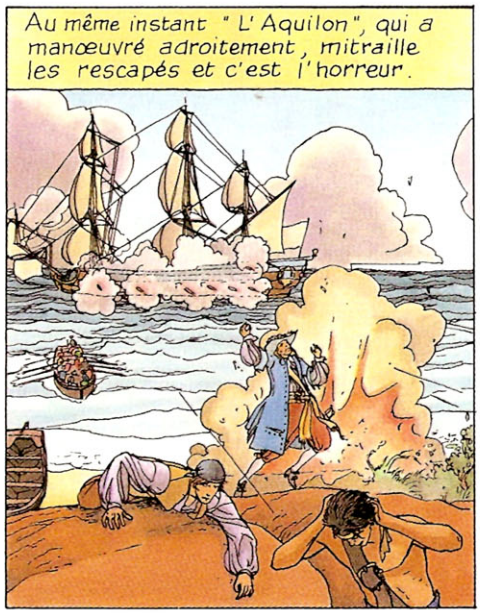
(1) Pirates des Caraïbes au XVII^e siècle

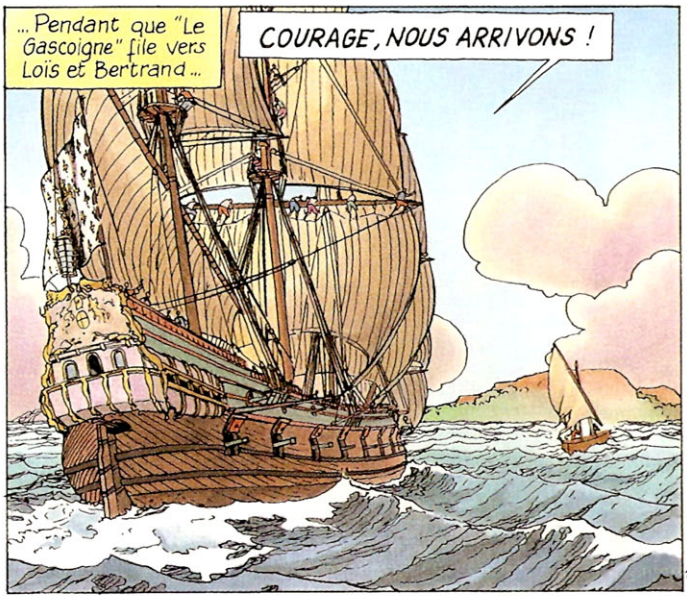

Voilà, nous y sommes. J'attache le canot au gouvernail et j'allume la mèche.
Hâtez-vous, sergent, s'ils nous découvrent, c'est la fin !
...Voilà !... Bon sang, ce briquet ! Ça y... est ! ...
Pourvu que les remous n'éteignent pas le cordon !?...
Vite !... Vite !... Ne forçons pas la chance...
Lorsque ...
Hé ! Là !?... Deux gaillards qui filent à bord d'un canot ... Un mousquet ?...
Aah ! Quelque chose qui fume, là, dans ce ...
BAOUM
MILLE TONNERRES, L'ARRIÈRE DU BATEAU VIENT D'EXPLOSER ! ... SAUVE QUI PEUT ! ...
Tandis qu'à bord du "Téméraire"...
Formidable ! Les garçons ont réussi ... Le premier navire se rabat : Il est à nous ! ... Parés, que l'on charge les canons à tribord ...

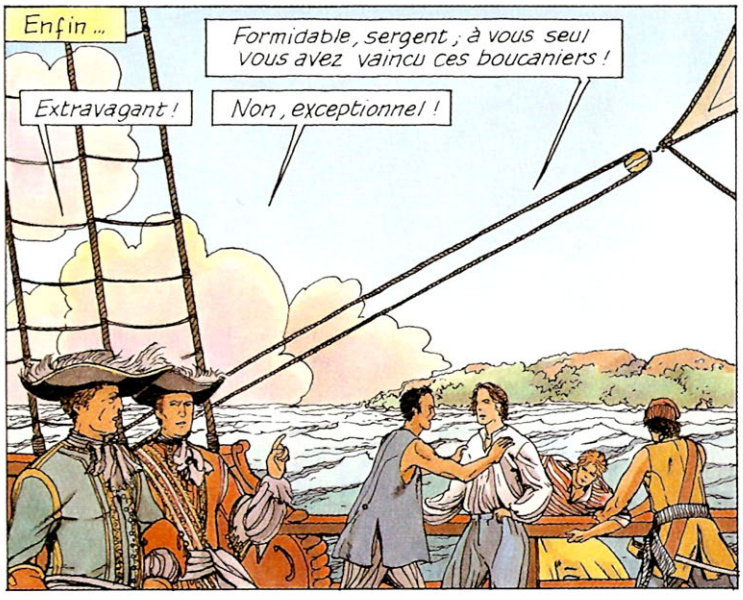

Peu après, en bonne position, "Le Téméraire" ouvre le feu sur l'ennemi en perdition, ce qui a pour effet de démâter le vaisseau qui coule par la poupe.


Tandis qu'à bord de l'autre bateau pirate ...
Quel imbécile ce Corbin, il s'est fait surprendre comme un moussaillon. Seul contre trois, inutile de poursuivre. Filons ...
CAP À L'OUEST... ALLEZ !...

Mais ...
...Capitaine, des blessés hurlent à bord !... Que ?...
Qu'ils se débrouillent ! Pas de pitié, c'est la loi de la flibuste ... Hé ! Ramez plus vite vers cette île ; c'est notre seule sauvegarde.


Au même instant "L'Aquilon", qui a manœuvré adroitement, mitraille les rescapés et c'est l'horreur.


...Pendant que "Le Gascogne" file vers Lois et Bertrand...
COURAGE, NOUS ARRIVONS !


Enfin ...
Formidable, sergent ; à vous seul vous avez vaincu ces boucaniers !
Extravagant !
Non, exceptionnel !

Peu après, comme l'épave en feu disparaît lentement dans un tourbillon de feu et de fumée ... Vainqueur, "Le Téméraire" cingle alors vers l'ouest méprisant le second boucanier qui file se dissimuler derrière des îlots.

Quelques jours plus tard, les trois vaisseaux accostent le long du quai d'une bourgade que l'on peut appeler la capitale de la Louisiane (1) composée d'une immense esplanade entourée de quelques entrepôts, de masures, d'une église et d'un long bâtiment qui est censé être le palais du gouverneur mais que tout le monde appelle "la grande maison" ... Or ce jour-là, par un vent capricieux ...

Le gouverneur, et quelques officiers, décorent le jeune Loïs pour son haut fait d'armes ...

... En fonction des pouvoirs qui m'ont été conférés par sa Majesté le Roi de France, Louis le quatorzième, j'ai l'honneur de décorer de l'ordre du Saint-Esprit et de promouvoir au grade de lieutenant le jeune Loïs Lorcey qui a fait couler, à lui seul, un navire ennemi des vils boucaniers ...

Mais ?!... Et le matelot Bertrand ?

Il aura un mois d'exemption de corvée ... Hum ! Il n'est pas sous la protection du Roi ! Dommage ! ... Je vais vous donner l'accolade, lieutenant ...

Lorsque ...

FLOP

Oooh ! ...

(1) Plus tard "La Nouvelle-Orléans"

Hé ! Vous êtes doublement décoré, jeune homme : par le gouverneur et par le vent ! ... Mais palsambleu ! Ce mouchoir, c'est ma fille qui l'a laissé s'envoler !? ...

Alors permettez-moi de le lui rapporter, Monsieur le Gouverneur.

Et ...

...Un courant d'air vous a enlevé ce délicat objet, mademoiselle ; alors c'est un lieutenant tout frais qui a la faveur de vous le restituer.

Merci, monsieur l'officier. Hum ! Il y a bal, ce soir, dans la salle d'honneur de la grande maison ; y viendrez-vous ?...

Si mon commandant m'y autorise, ce sera un plaisir.

Quelques heures plus tard, la fête donnée par le gouverneur Hubert de Saint-Farge bat son plein lorsque ...

... Hé ! Je constate que vous appréciez les œuvres d'art, lieutenant. Ceci est une excellente copie d'un célèbre tableau de Raphaël, le fameux peintre italien.

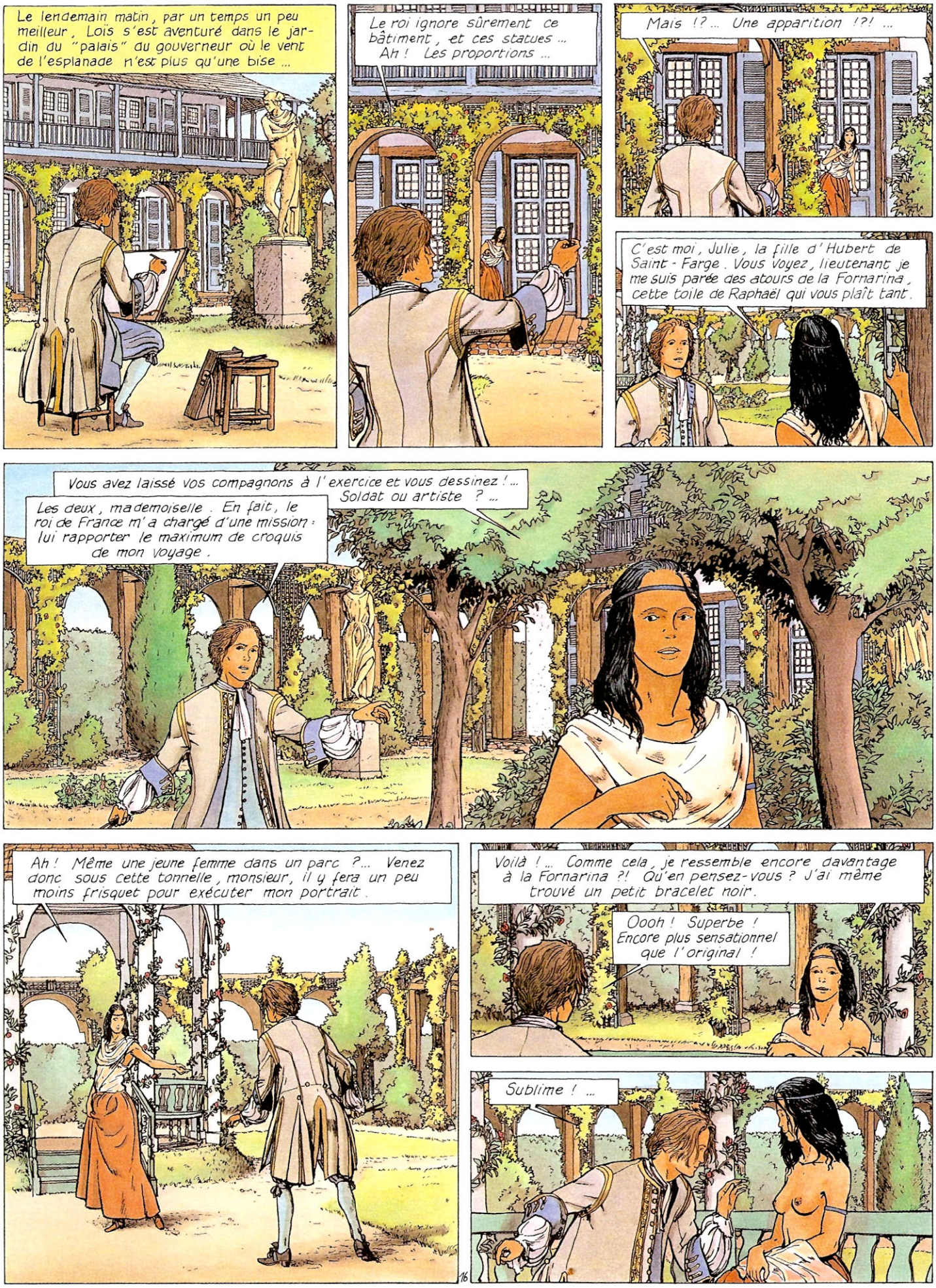
Oui, le portrait de la Fornarina. Extraordinaire de velouté !

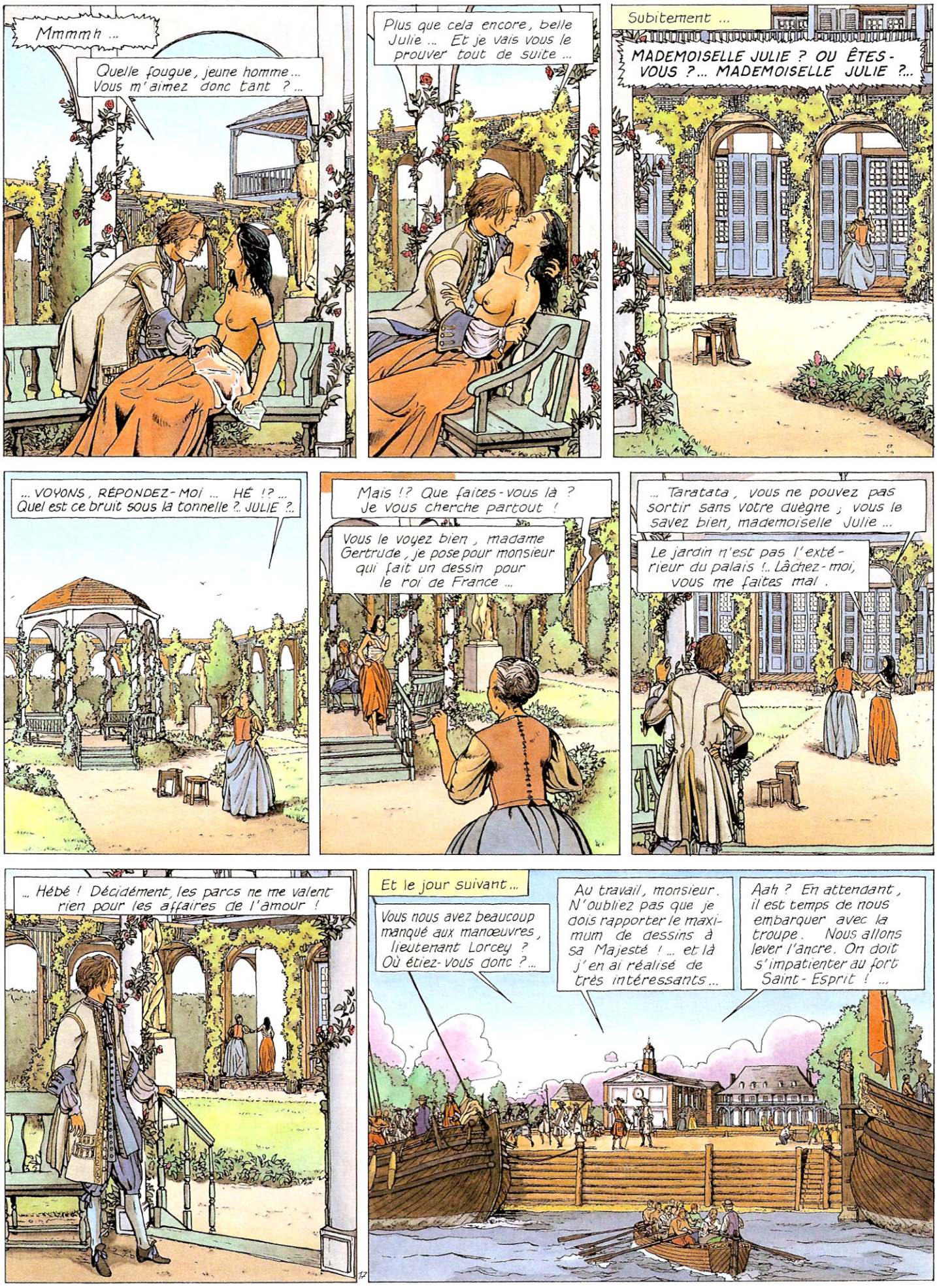
Ce portrait vous émeut aussi l'abbé ?...

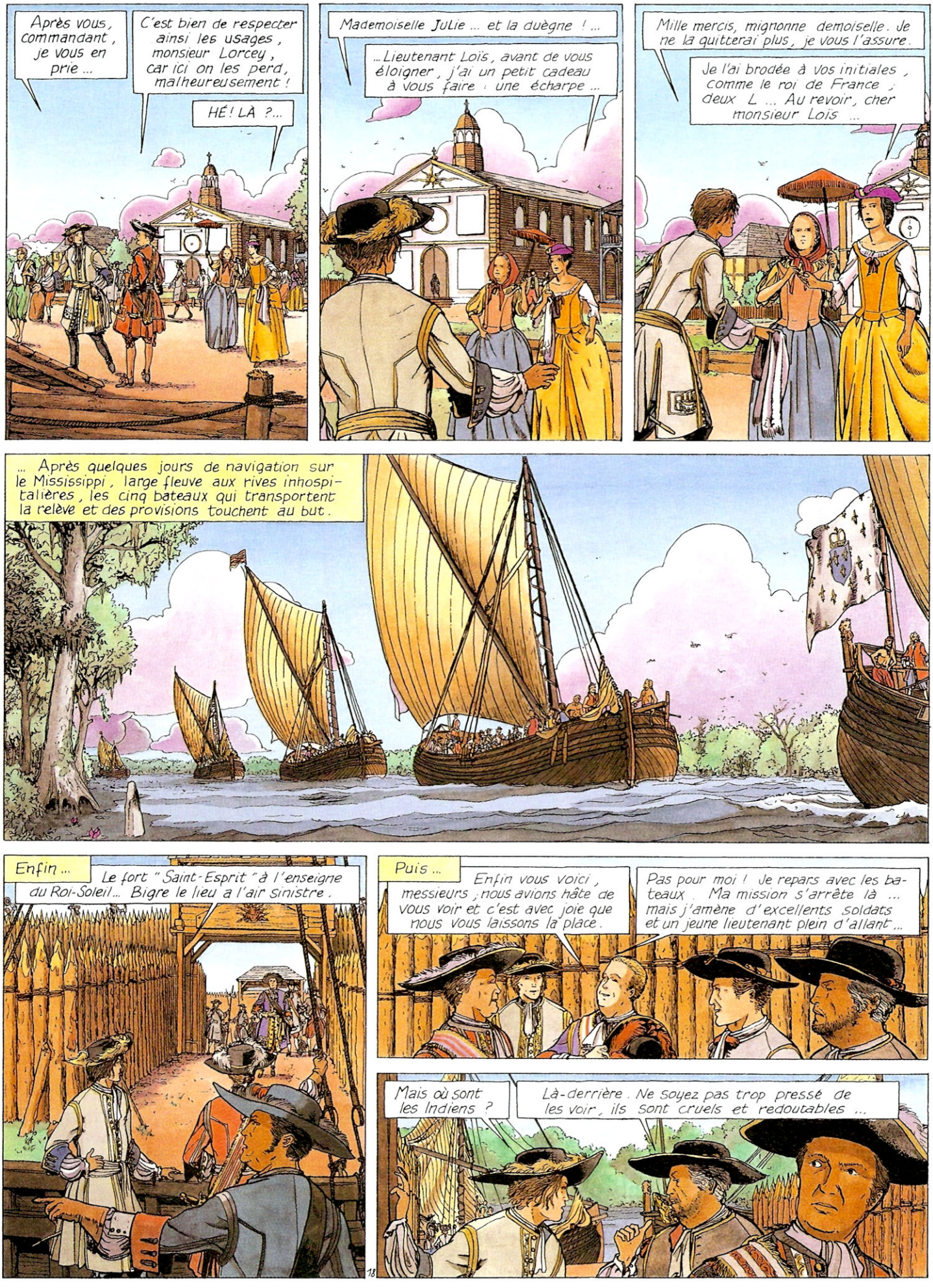
Oh ! Pour des raisons artistiques, uniquement. Comme mon état m'interdit la danse autant apprécier un chef-d'œuvre ...

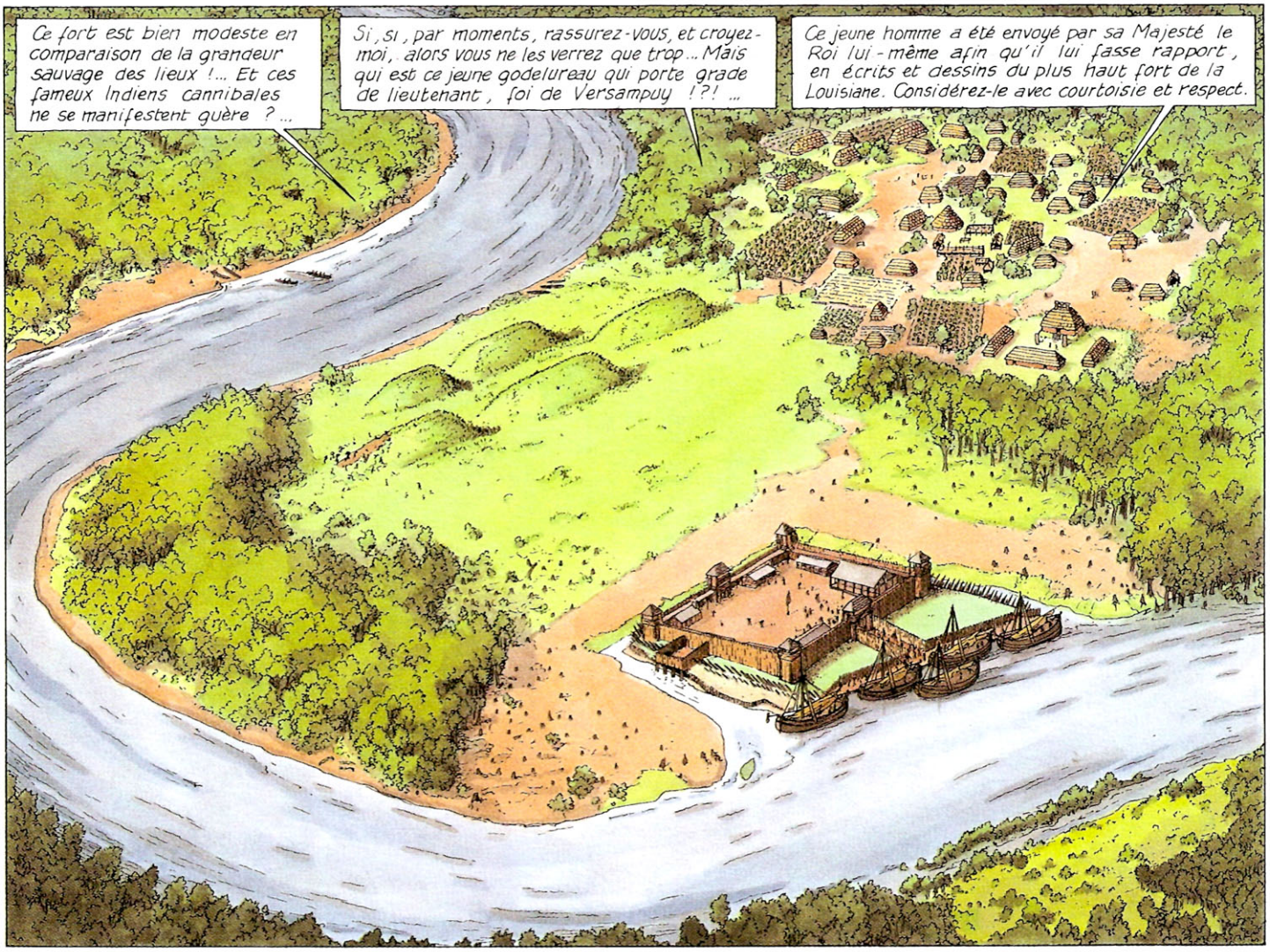
... Mais en voici un autre toutefois beaucoup plus vivace.

... Eh bien, lieutenant, vous boudez la fête du gouverneur ... ou faut-il vous envoyer un autre mouchoir ?...


Le lendemain matin, par un temps un peu meilleur, Loïs s'est aventuré dans le jardin du "palais" du gouverneur où le vent de l'esplanade n'est plus qu'une bise ...
Le roi ignore sûrement ce bâtiment, et ces statues ... Ah ! Les proportions ...
Mais !? ... Une apparition !?! ...
C'est moi, Julie, la fille d'Hubert de Saint-Farge. Vous voyez, lieutenant je me suis parée des atours de la Fornarina, cette toile de Raphaël qui vous plaît tant.
Vous avez laissé vos compagnons à l'exercice et vous dessinez !... Soldat ou artiste ? ...
Les deux, mademoiselle. En fait, le roi de France m'a chargé d'une mission : lui rapporter le maximum de croquis de mon voyage.
Ah ! Même une jeune femme dans un parc ?... Venez donc sous cette tonnelle, monsieur, il y fera un peu moins frisquet pour exécuter mon portrait.
Voilà !... Comme cela, je ressemble encore davantage à la Fornarina ?! Qu'en pensez-vous ? J'ai même trouvé un petit bracelet noir.
Oooh ! Superbe ! Encore plus sensationnel que l'original !
Sublime ! ...

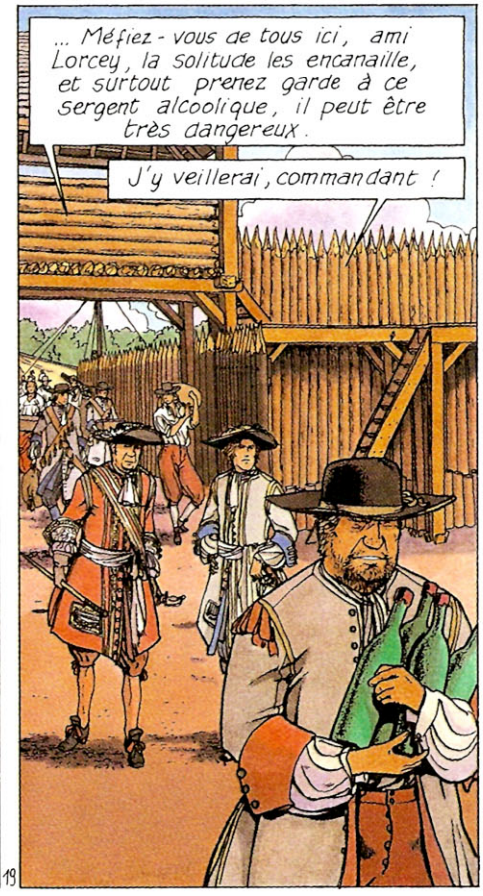

Mmmmh ...
Quelle fougue, jeune homme... Vous m'aimez donc tant ?...
Plus que cela encore, belle Julie... Et je vais vous le prouver tout de suite...
Subitement ...
MADEMOISELLE JULIE ? OU ÊTES-VOUS ?... MADEMOISELLE JULIE ?...
... VOYONS, RÉPONDEZ-MOI ... HÉ !? ... Quel est ce bruit sous la tonnelle ?.. JULIE ?..
Mais !? Que faites-vous là ? Je vous cherche partout !
Vous le voyez bien, madame Gertrude, je pose pour monsieur qui fait un dessin pour le roi de France ...
... Taratata, vous ne pouvez pas sortir sans votre duègne ; vous le savez bien, mademoiselle Julie ...
Le jardin n'est pas l'extérieur du palais !.. Lâchez-moi, vous me faites mal.
... Hébé ! Décidément, les parcs ne me valent rien pour les affaires de l'amour !
Et le jour suivant...
Vous nous avez beaucoup manqué aux manœuvres, lieutenant Lorcey ? Où étiez-vous donc ?...
Au travail, monsieur. N'oubliez pas que je dois rapporter le maximum de dessins à sa Majesté !... et là j'en ai réalisé de très intéressants...
Aah ? En attendant, il est temps de nous embarquer avec la troupe. Nous allons lever l'ancre. On doit s'impatienter au fort Saint-Esprit ! ...

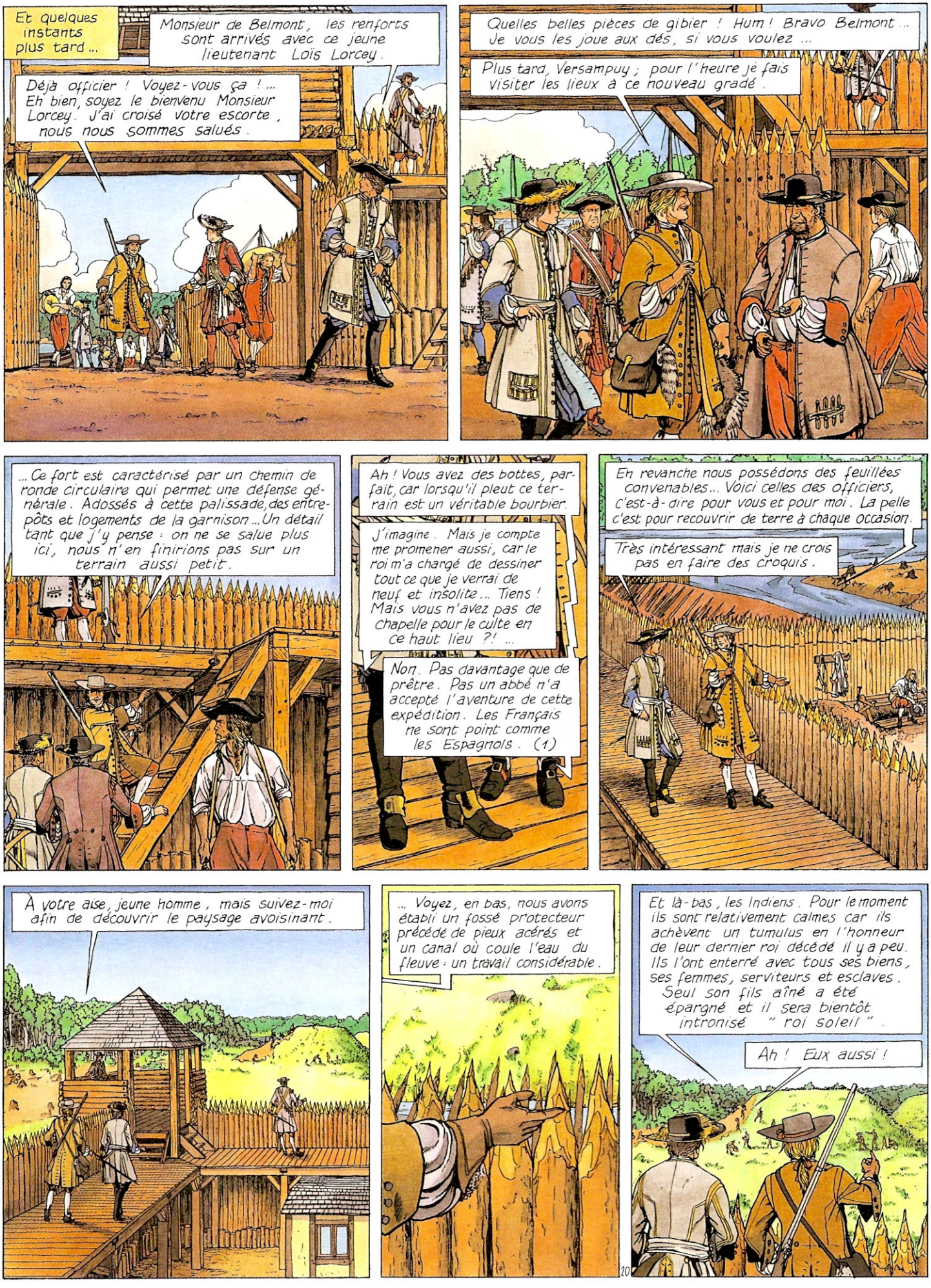

Après vous, commandant, je vous en prie ...
C'est bien de respecter ainsi les usages, monsieur Lorcey, car ici on les perd, malheureusement !
HÉ ! LÀ ?...
Mademoiselle Julie ... et la duègne ! ...
... Lieutenant Lois, avant de vous éloigner, j'ai un petit cadeau à vous faire : une écharpe ...
Mille mercis, mignonne demoiselle. Je ne la quitterai plus, je vous l'assure.
Je l'ai brodée à vos initiales, comme le roi de France ; deux L ... Au revoir, cher monsieur Lois ...
... Après quelques jours de navigation sur le Mississippi, large fleuve aux rives inhospitalières, les cinq bateaux qui transportent la relève et des provisions touchent au but.
Enfin ...
Le fort "Saint-Esprit" à l'enseigne du Roi-Soleil... Bigre le lieu a l'air sinistre.
Puis ...
Enfin vous voici, messieurs ; nous avions hâte de vous voir et c'est avec joie que nous vous laissons la place.
Pas pour moi ! Je repars avec les bateaux. Ma mission s'arrête là ... mais j'amène d'excellents soldats et un jeune lieutenant plein d'allant...
Mais où sont les Indiens ?
Là-derrière. Ne soyez pas trop pressé de les voir, ils sont cruels et redoutables ...
18


Ce fort est bien modeste en comparaison de la grandeur sauvage des lieux !... Et ces fameux Indiens cannibales ne se manifestent guère ?...
Si, si, par moments, rassurez-vous, et croyez-moi, alors vous ne les verrez que trop... Mais qui est ce jeune godelureau qui porte grade de lieutenant, foi de Versampuy !?! ...
Ce jeune homme a été envoyé par sa Majesté le Roi lui-même afin qu'il lui fasse rapport, en écrits et dessins du plus haut fort de la Louisiane. Considérez-le avec courtoisie et respect.

Ici, commandant, on ne respecte que ce qui est respectable, c'est-à-dire pas grand-chose... et même le lieutenant de Belmont, qui a trouvé le moyen d'aller à la chasse le jour de votre arrivée, est bien peu respecté.
Le jeune Lois Lorcey est un remarquable bretteur et il est fier comme un lion. Je ne crois pas qu'on lui manquera de politesse.

Une fine épée, dites-vous. Eh bien, nous verrons cela car ici les querelles sont impitoyables.
Bien ! Je vous ai apporté le lot de bouteilles de vin que vous avez commandé, sergent Versampuy. En échange, vous n'avez point de paye cette fois-ci.
Aah ! Ici l'argent est inutile... Sauf au jeu ! En revanche, ces flacons sont indispensables.


... Méfiez-vous de tous ici, ami Lorcey, la solitude les encanaille, et surtout prenez garde à ce sergent alcoolique, il peut être très dangereux.
J'y veillerai, commandant !



(1) : allusion aux conquistadores

... D'habitude ces sauvages se cantonnent dans leur campement et il est rare qu'ils s'assemblent près des tumuli !? ... C'est anormal ! Que mijotent-ils donc ?... Nous avons de quoi les repousser mais ils sont très nombreux ! ...

En effet, derrière les immenses masses funéraires consacrées aux chefs défunts, les Indiens s'activent étrangement.

... Et même le soir ...

Les voilà qui mangent loin de leur village. Curieux cela !...

Ils ont l'air de d'ouvrir le crâne d'un ennemi ! Pouah !

Leur rêve est sûrement de goûter nos cervelles, ces affreux !

... Tiens en parlant d'affreux, voici le sergent Versampuy qui tient une bonne cuite ... Hé ! Si les Natchez dévoraient sa tête ils seraient peut-être écœurés. Hé ! Il va choir sur la table des officiers ?!...

Salut à vous, belles gens ! Hips !... Hé ! Hé ! ... Il ... il ... vous manque de la bonne bouteille et ...

Suffit, sergent. Fichez le camp de là et allez cuver et vous soulager ailleurs. Compris ! ...

Me soulager ailleurs ! Que nenni, mes gentils noblaillons ... Hip ! ... Hip ! ... Pour vous servir, mes nobles seigneurs ... Hip ! ... Un bon jus de la treille ! ... Hi ! Hi ! Hi ! ...

Par la malemort ! Le goujat ! ...

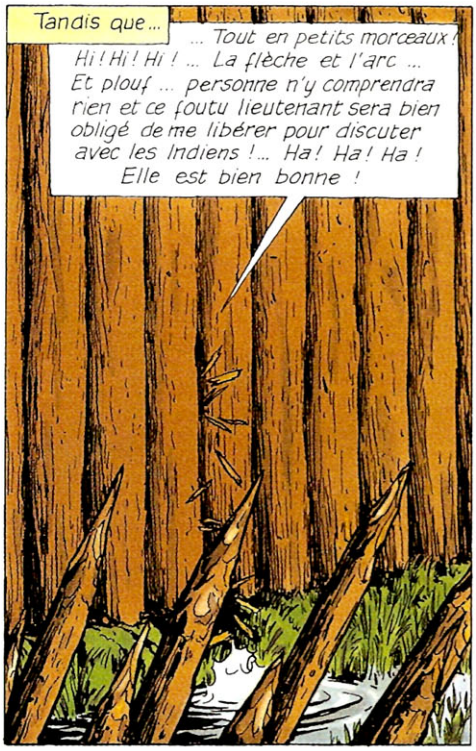
Il nous pisse dessus, l'infâme ! ... Qu'on l'arrête ...

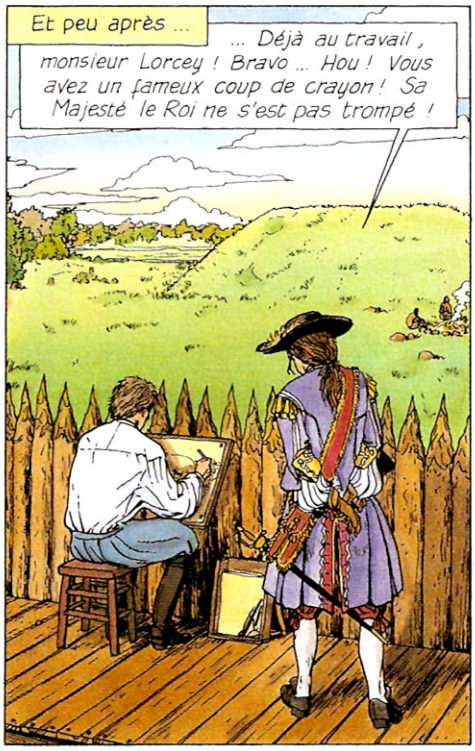
SOLDATS, SAISISSEZ-VOUS DE LUI, C'EST UN ORDRE !

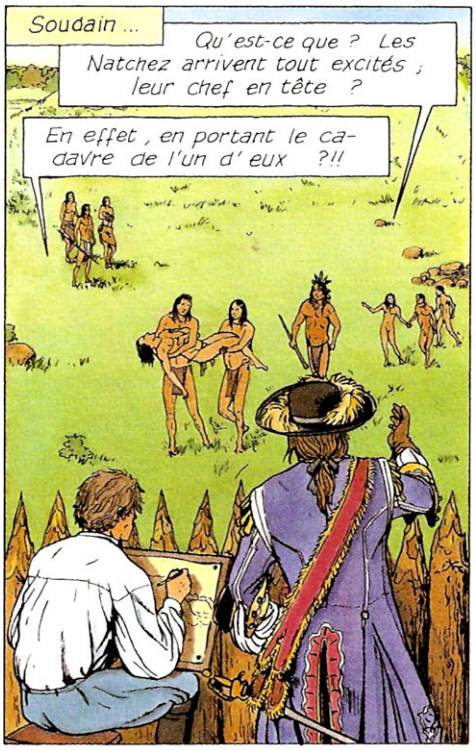
Mais lâchez-moi, je suis votre chef...
Lorsque tu seras lieutenant nous t'obéirons, pour l'instant c'est monsieur de Belmont.
C'est scandaleux... Honteux...
Le lieutenant Lorcey est un envoyé du Roi; que va-t-il lui dire lorsqu'il retournera à Versailles !? ...
Cet endroit est maudit, personne ne rentrera en France.
TAISEZ-VOUS... Vous autres, enfermez-le dans un cachot.
...Celui du centre, il est moins immonde.
D'accord...
Et peu après...
... Ha ! Ces idiots vont voir ce qu'il en coûte de me contrarier... Les salopards ! ...
Et au milieu de la nuit...
...Oui, soldat Gibteau, dans mon logement, un arc et des flèches que j'ai piqués aux Indiens. Cela pénétrera dans cette fente. Grouille-toi... Tu auras une bouteille de vin pour ta peine.
Puis...
Voilà... L'arc et les flèches; c'est tout ce que j'ai trouvé.
Merci. Ça va.
Mais au lever du jour...
22

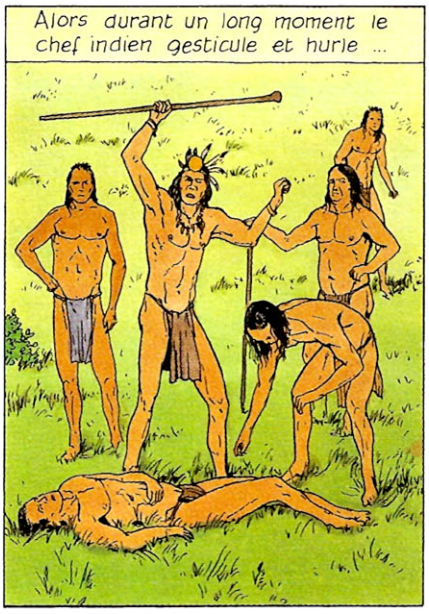
Transpercé, le jeune Indien tombe à la stupéfaction de ses semblables ...

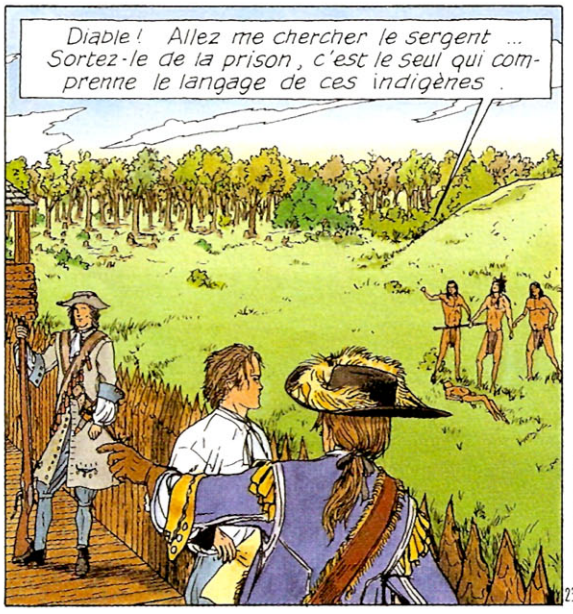
... qui comprennent très vite l'agression et ramènent au village le corps du malheureux en vociférant de colère .


Tandis que...
... Tout en petits morceaux ! Hi ! Hi ! Hi ! ... La flèche et l'arc ... Et plouf ... personne n'y comprendra rien et ce foutu lieutenant sera bien obligé de me libérer pour discuter avec les Indiens !... Ha ! Ha ! Ha ! Elle est bien bonne !


Et peu après ...
... Déjà au travail , monsieur Lorcey ! Bravo ... Hou ! Vous avez un fameux coup de crayon ! Sa Majesté le Roi ne s'est pas trompé !

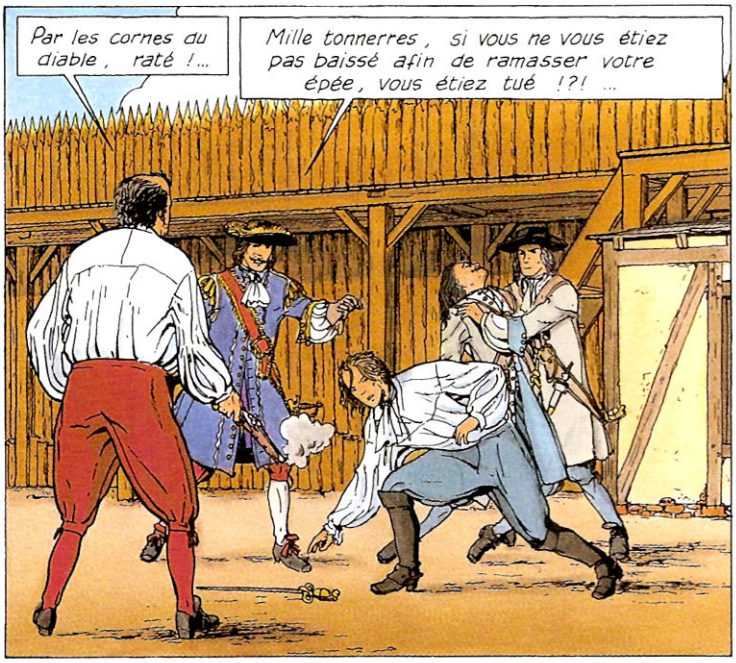

Soudain ...
Qu'est-ce que ? Les Natchez arrivent tout excités ; leur chef en tête ?
En effet , en portant le cadavre de l'un d'eux ?!!

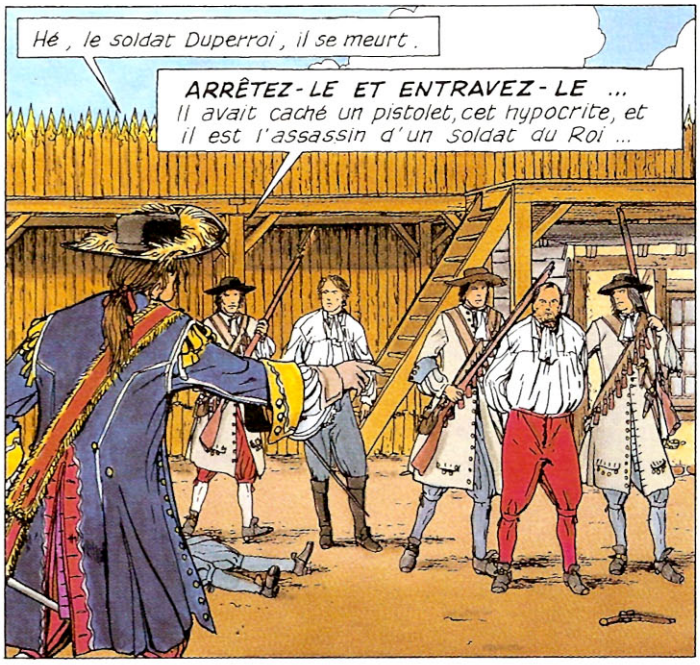

Alors durant un long moment le chef indien gesticule et hurle ...

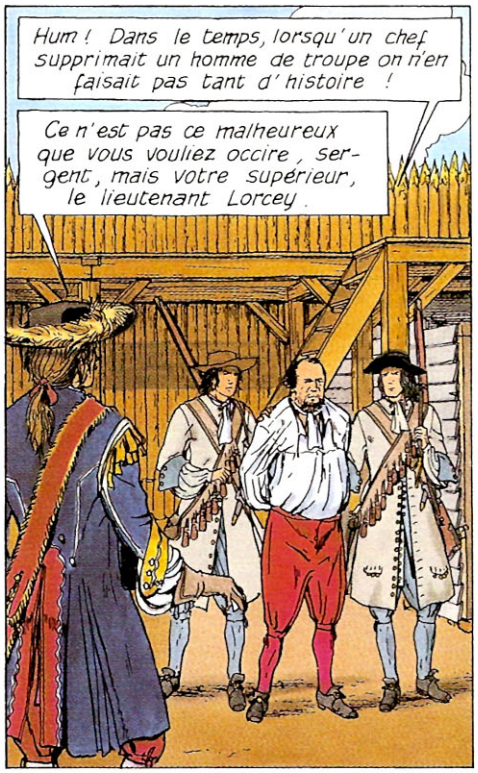

Diable ! Allez me chercher le sergent ... Sortez-le de la prison , c'est le seul qui comprenne le langage de ces indigènes .

Enfin ...
... c'est votre chance , sergent . Traduisez-nous ce que cet Indien vocifère ...
... Il nous accuse d'avoir tué ce jeune guerrier ! Avec une flèche des Natchez , en plus !... Il dit que nous allons être punis par le ciel et la terre et que nous allons tous périr car , ici , tout lui obéit car il est le roi soleil ...
Ah ! Lui aussi ?!...

Bon ! ... Vous n'avez plus besoin de moi, alors je vais aller déjeuner ; je crève de faim ... Place ...
HE ! MES DESSINS ! Espèce de brute !
Ça !... Des barbouillages ... On n'en a rien à faire ici ... PFFF ! ...
Les dessins du Roi ... Voilà de sa part ...
PAAF
Le sergent rebondit sur le toit ...
... et a la chance de tomber sur des sacs de farine.
Par la peste du diable, il va me le payer !.. Hé ! Toi, le godelureau, l'artiste de mes chausses, je te convoque céans à un duel à l'épée ; si tu en as le courage ... déchet de cette pourriture de Versailles.
J'arrive ...
Et peu après...
Voici le tour du gueux ... Hein ?!
Et voici la passe du Roi ... Alors ?...
Palsambleu ! ... Il va en crever.
BAOUM

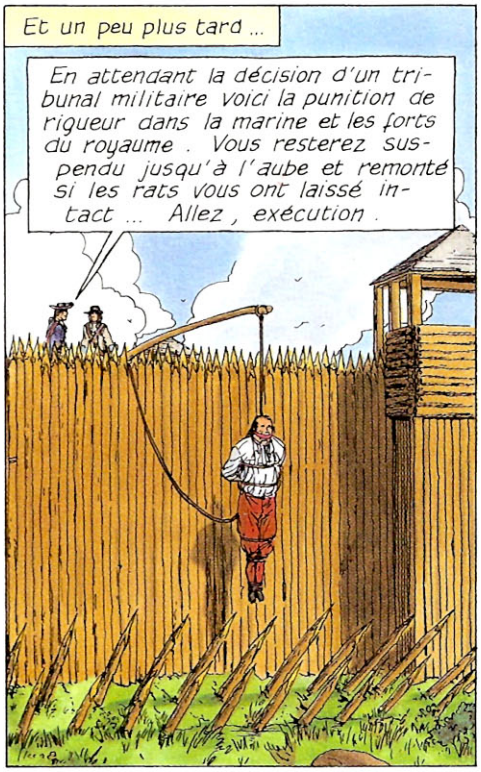

Par les cornes du diable, raté !...
Mille tonnerres, si vous ne vous étiez pas baissé afin de ramasser votre épée, vous étiez tué !?! ...


Hé, le soldat Duperroi, il se meurt.
ARRÊTEZ-LE ET ENTRAVEZ-LE ...
Il avait caché un pistolet, cet hypocrite, et il est l'assassin d'un soldat du Roi ...

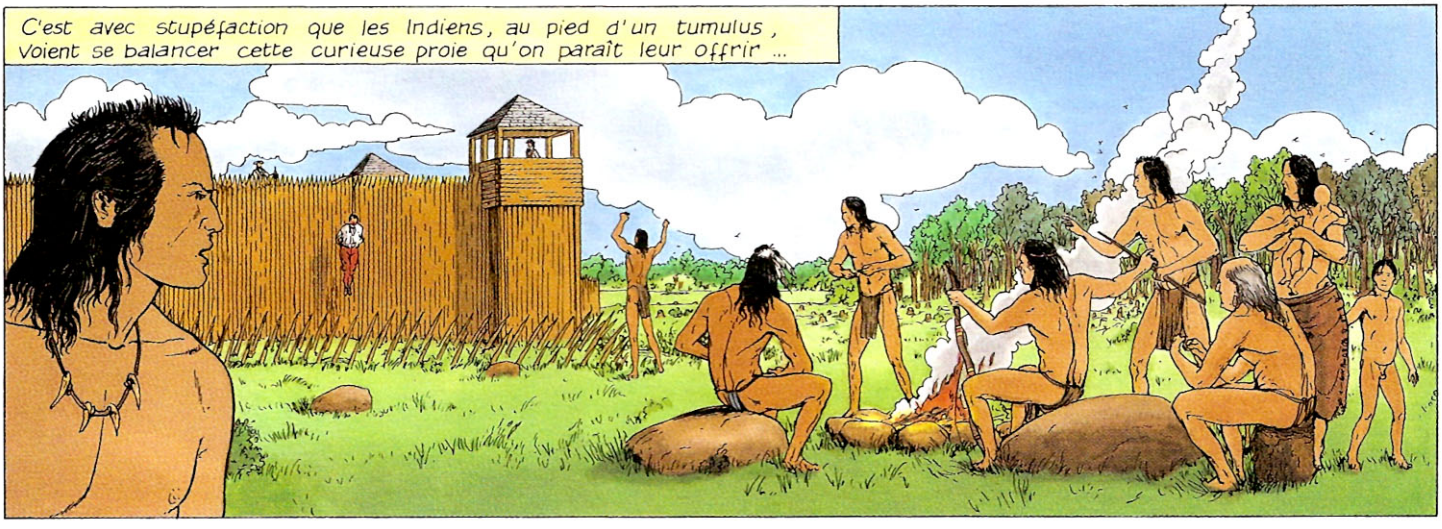

Hum ! Dans le temps, lorsqu'un chef supprimait un homme de troupe on n'en faisait pas tant d'histoire !
Ce n'est pas ce malheureux que vous vouliez occire, sergent, mais votre supérieur, le lieutenant Lorcey.

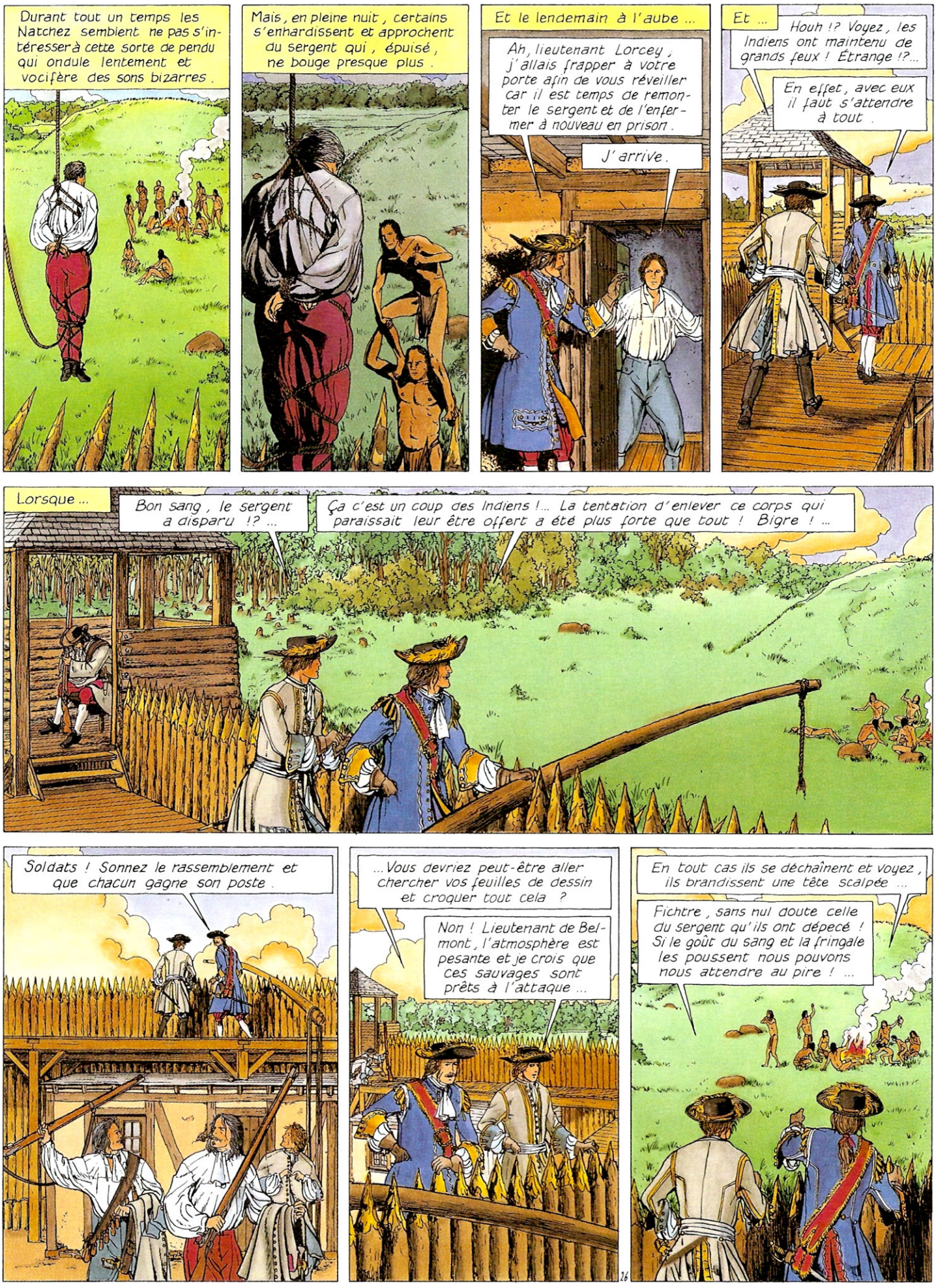
Bah ! Notre armée n'a guère besoin d'artiste et ...

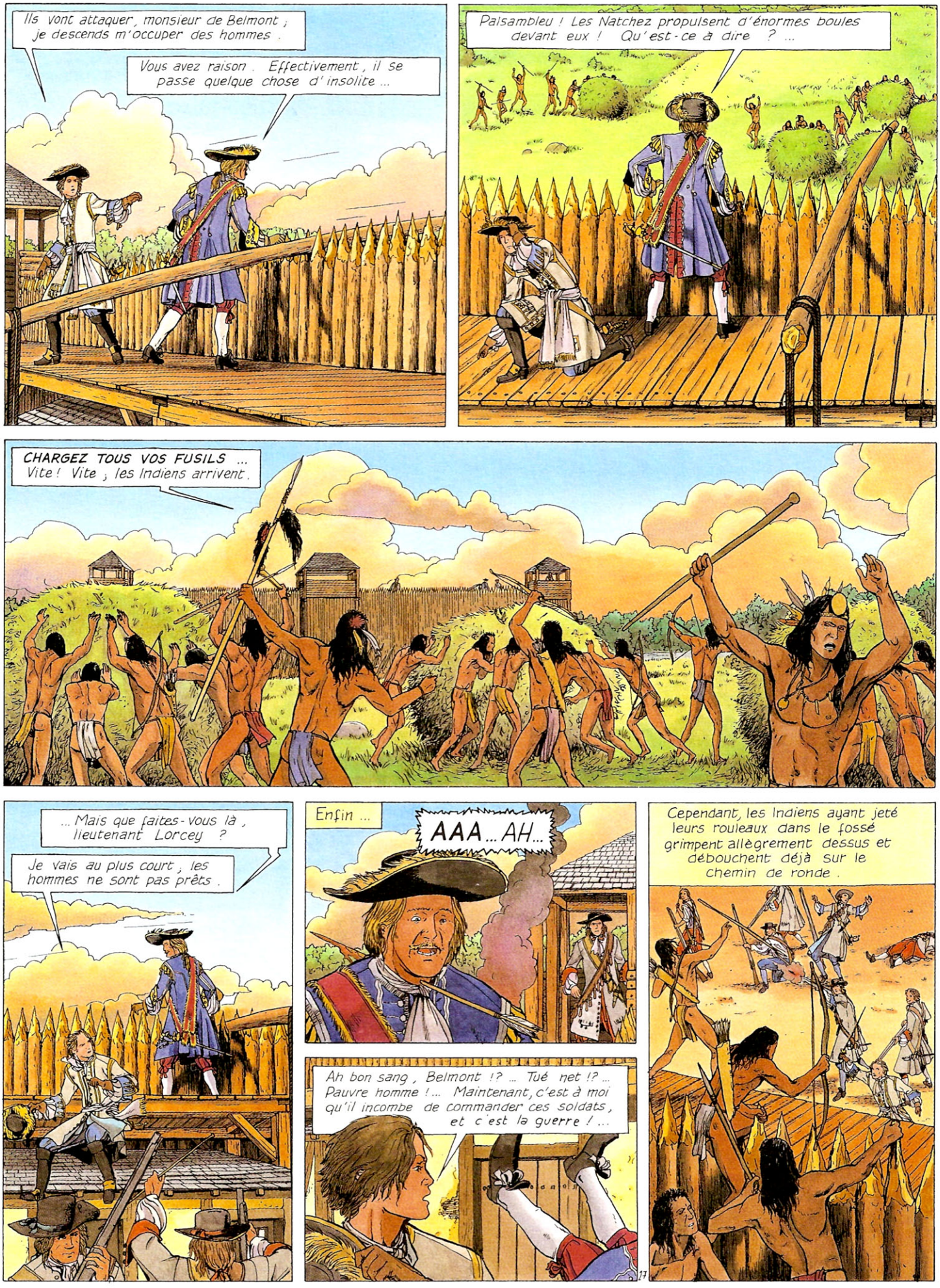
Bâillonnez-le ...
... C'est fait il est bien ficelé.

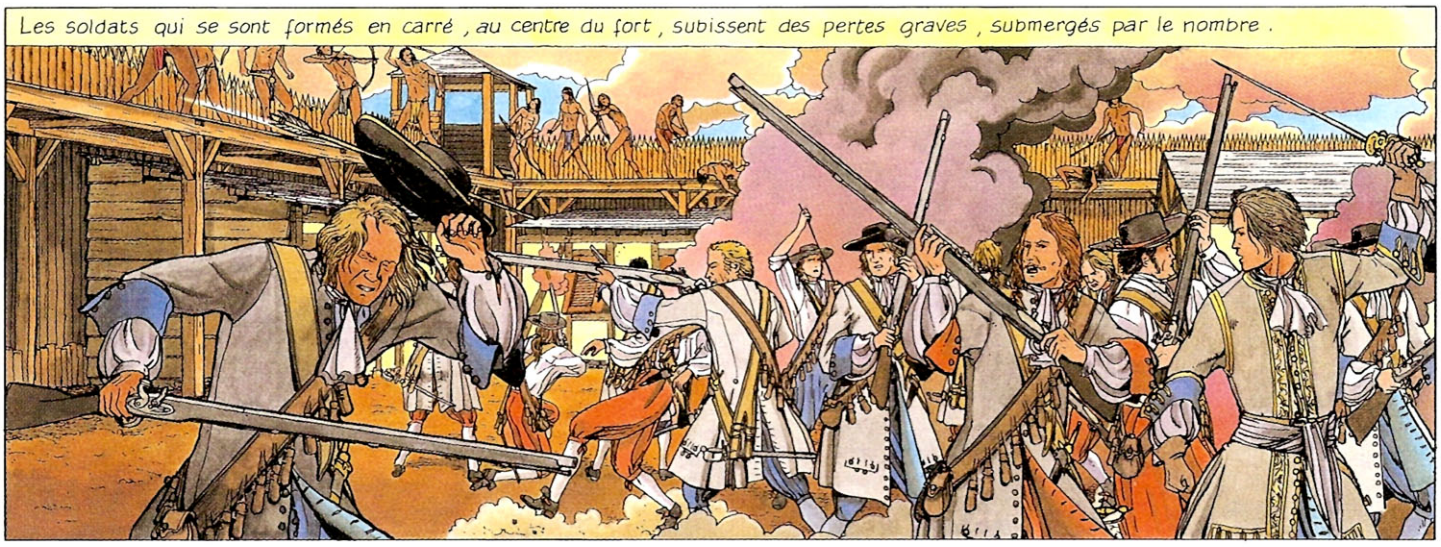

Et un peu plus tard ...
En attendant la décision d'un tribunal militaire voici la punition de rigueur dans la marine et les forts du royaume. Vous resterez suspendu jusqu'à l'aube et remonté si les rats vous ont laissé intact ... Allez, exécution.

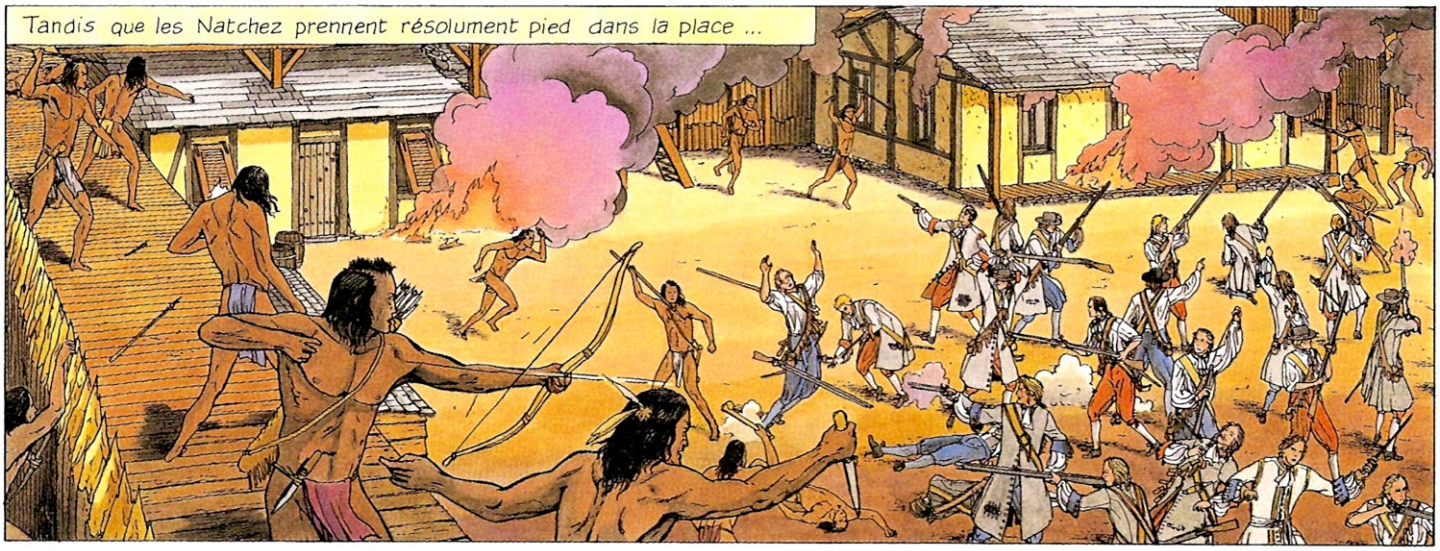
25

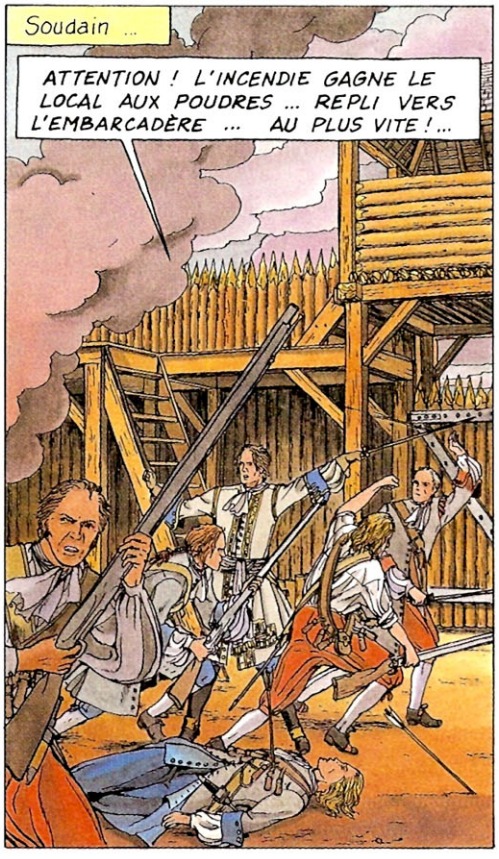

C'est avec stupéfaction que les Indiens, au pied d'un tumulus, voient se balancer cette curieuse proie qu'on paraît leur offrir ...


Durant tout un temps les Natchez semblent ne pas s'intéresser à cette sorte de pendu qui ondule lentement et vocifère des sons bizarres .
Mais, en pleine nuit, certains s'enhardissent et approchent du sergent qui, épuisé, ne bouge presque plus .
Et le lendemain à l'aube ...
Ah, lieutenant Lorcey, j'allais frapper à votre porte afin de vous réveiller car il est temps de remonter le sergent et de l'enfermer à nouveau en prison .
J' arrive .
Et ...
Houh !? Voyez, les Indiens ont maintenu de grands feux ! Étrange !?...
En effet, avec eux il faut s'attendre à tout .
Lorsque ...
Bon sang, le sergent a disparu !? ...
Ça c'est un coup des Indiens !... La tentation d'enlever ce corps qui paraissait leur être offert a été plus forte que tout ! Bigre ! ...
Soldats ! Sonnez le rassemblement et que chacun gagne son poste .
...Vous devriez peut-être aller chercher vos feuilles de dessin et croquer tout cela ?
Non ! Lieutenant de Belmont, l'atmosphère est pesante et je crois que ces sauvages sont prêts à l'attaque ...
En tout cas ils se déchaînent et voyez, ils brandissent une tête scalpée ...
Fichtre, sans nul doute celle du sergent qu'ils ont dépecé ! Si le goût du sang et la fringale les poussent nous pouvons nous attendre au pire ! ...


Ils vont attaquer, monsieur de Belmont ; je descends m'occuper des hommes .
Vous avez raison . Effectivement, il se passe quelque chose d'insolite ...
Palsambleu ! Les Natchez propulsent d'énormes boules devant eux ! Qu'est-ce à dire ? ...
CHARGEZ TOUS VOS FUSILS ... Vite ! Vite ; les Indiens arrivent .
... Mais que faites-vous là, lieutenant Lorcey ?
Je vais au plus court ; les hommes ne sont pas prêts .
Enfin ...
AAA... AH...
Ah bon sang, Belmont !? ... Tué net !? ... Pauvre homme ! ... Maintenant, c'est à moi qu'il incombe de commander ces soldats, et c'est la guerre ! ...
Cependant, les Indiens ayant jeté leurs rouleaux dans le fossé grimpent allègrement dessus et débouchent déjà sur le chemin de ronde .

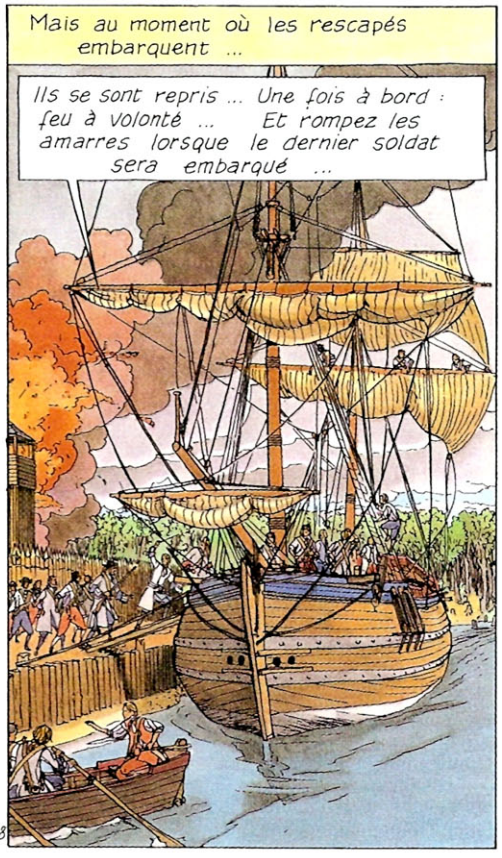

Les soldats qui se sont formés en carré, au centre du fort, subissent des pertes graves, submergés par le nombre.

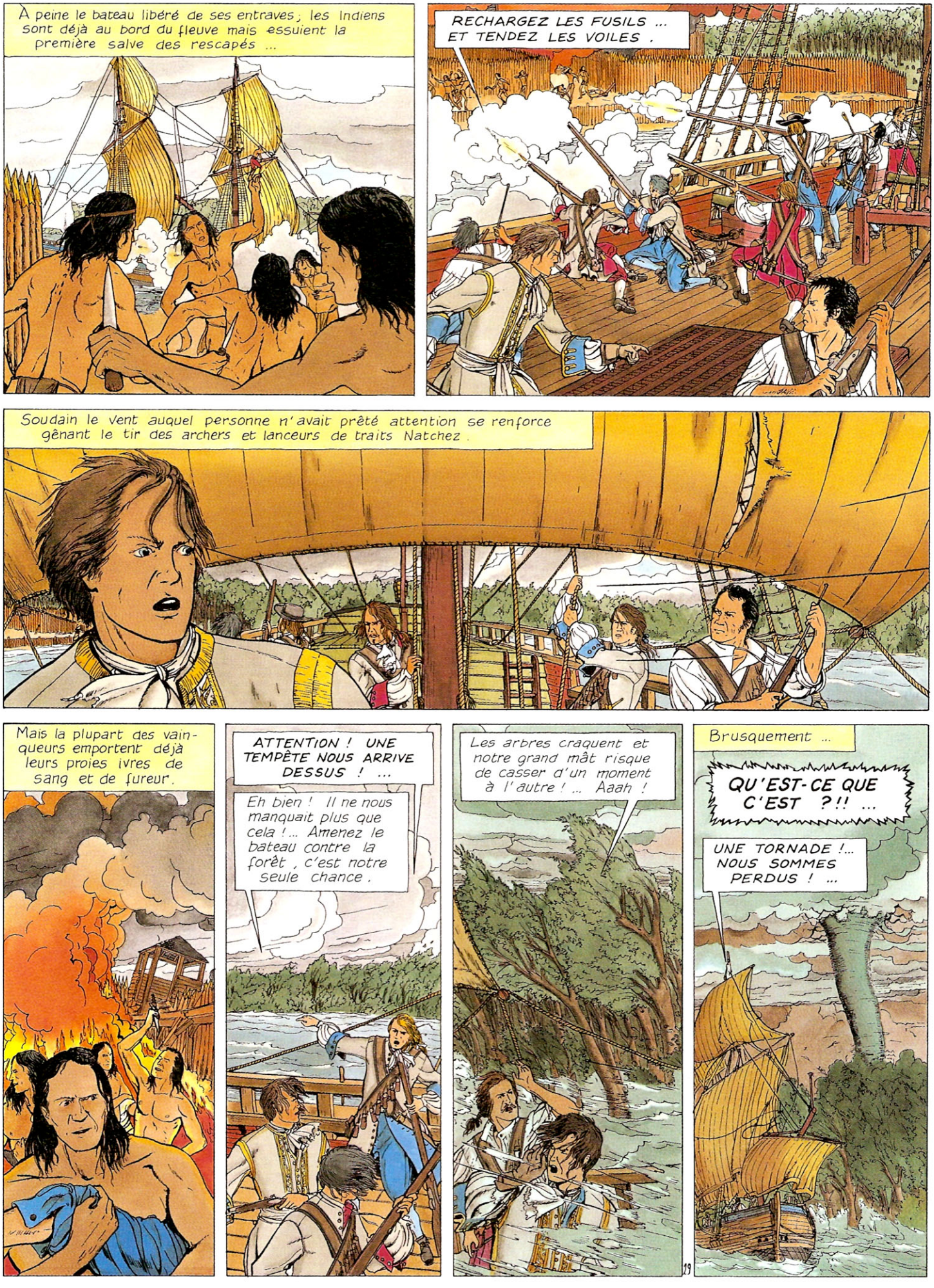

Tandis que les Natchez prennent résolument pied dans la place ...


Soudain ...
ATTENTION ! L'INCENDIE GAGNE LE LOCAL AUX POUDRES ... REPLI VERS L'EMBARCADÈRE ... AU PLUS VITE !...

Et c'est l'explosion ...
BAOUM

Ce sont les Indiens qui ont le plus souffert de la déflagration ... Ils paraissent décontenancés ... Alors, tous au bateau ... VITE ! ...


Mais au moment où les rescapés embarquent ...
Ils se sont repris ... Une fois à bord : feu à volonté ... Et rompez les amarres lorsque le dernier soldat sera embarqué ...


A peine le bateau libéré de ses entraves ; les Indiens sont déjà au bord du fleuve mais essuient la première salve des rescapés ...
RECHARGEZ LES FUSILS ... ET TENDEZ LES VOILES .
Soudain le vent auquel personne n'avait prêté attention se renforce gênant le tir des archers et lanceurs de traits Natchez .
Mais la plupart des vainqueurs emportent déjà leurs proies ivres de sang et de fureur .
ATTENTION ! UNE TEMPÊTE NOUS ARRIVE DESSUS ! ...
Eh bien ! Il ne nous manquait plus que cela ! ... Amenez le bateau contre la forêt , c'est notre seule chance .
Les arbres craquent et notre grand mât risque de casser d'un moment à l'autre ! ... Aaah !
Brusquement ...
QU'EST-CE QUE C'EST ?!! ...
UNE TORNADE !... NOUS SOMMES PERDUS ! ...

Comme un serpent ou un fouet gigantesque la tornade pulvérise tout sur son passage et balaie le fort comme un amas de fétus de paille. La victoire est amère pour les Indiens.

Tandis qu'à bord du bateau ...

... Tenez bon, toutes les écoutilles sont fermées, celle-là doit l'être aussi.

Avec ce morceau d'aviron cela devrait convenir.

Pourvu que la coque tienne !?...

CRÂÂÂC

UN ARBRE !... NOUS L'AVONS ÉCHAPPÉ BELLE !...

... Et avec tout cela j'ai complètement oublié mon classeur avec les dessins !... Que va dire le Roi lorsque je lui annoncerai cette bêtise ?!?

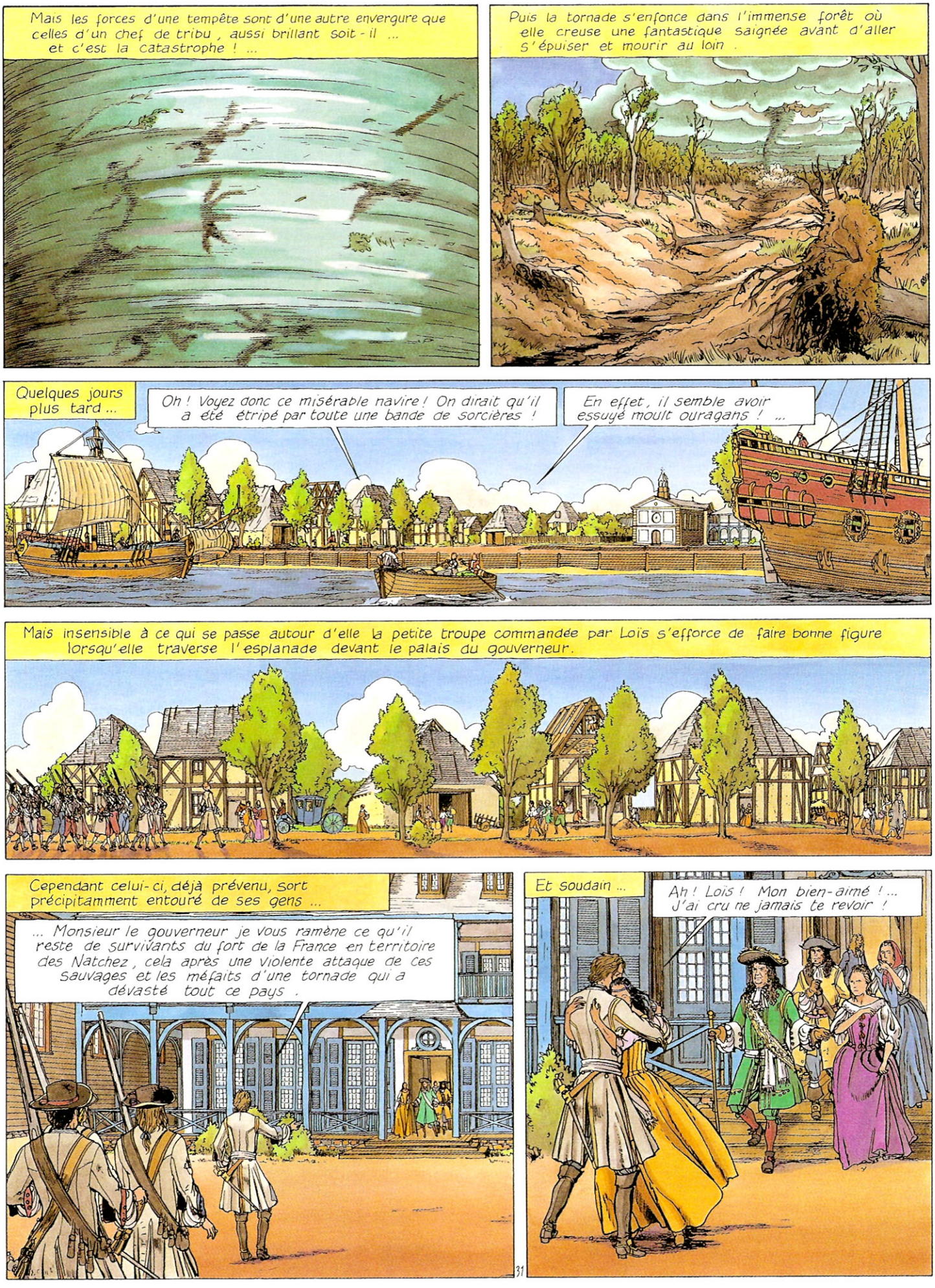
Rassurez-vous, lieutenant, j'y ai pensé et j'ai emporté votre dossier ainsi que votre sac de voyage.

Ah ! Formidable !... Comment te remercier brave compagnon ? Quel bonheur !

Mais en m'emmenant voir le Roi, si vous le pouvez.

Au même instant la tornade qui s'éloigne du fleuve creuse un énorme sillon à travers les tumuli des Natchez ...

... et fonce vers le village que le roi soleil tente désespérément de protéger en invoquant ses dieux ...


Mais les forces d'une tempête sont d'une autre envergure que celles d'un chef de tribu, aussi brillant soit-il ... et c'est la catastrophe ! ...
Puis la tornade s'enfonce dans l'immense forêt où elle creuse une fantastique saignée avant d'aller s'épuiser et mourir au loin.
Quelques jours plus tard ...
Oh ! Voyez donc ce misérable navire ! On dirait qu'il a été étripé par toute une bande de sorcières !
En effet, il semble avoir essuyé moult ouragans ! ...
Mais insensible à ce qui se passe autour d'elle la petite troupe commandée par Loïs s'efforce de faire bonne figure lorsqu'elle traverse l'esplanade devant le palais du gouverneur.
Cependant celui-ci, déjà prévenu, sort précipitamment entouré de ses gens ...
... Monsieur le gouverneur je vous ramène ce qu'il reste de survivants du fort de la France en territoire des Natchez, cela après une violente attaque de ces sauvages et les méfaits d'une tornade qui a dévasté tout ce pays.
Et soudain ...
Ah ! Loïs ! Mon bien-aimé ! ... J'ai cru ne jamais te revoir !

Ma fille, vous êtes bien hardie avec ce jeune homme et trop impulsive ... Hum ! Nous verrons cela plus tard avec votre duègne et votre confesseur Monseigneur l'Évêque. Laissez d'abord le lieutenant s'expliquer.

Voilà, suite à une violente attaque des Indiens Natchez le lieutenant de Belmont a péri. Dès lors submergés par le nombre nous avons dû nous replier ... C'est alors qu'est survenue une effroyable tornade qui a tout détruit : le fort et, à mon avis, toute la tribu indienne.

En quelque sorte vous l'avez échappé belle car si ces sauvages ne vous avaient point agressés, la tornade vous aurait anéantis !... Extraordinaire ! ... N'est-ce pas monsieur Braziliano ? ...

Certes. Ce jeune lieutenant va d'exploit en exploit.

Monsieur Braziliano qui est un coureur des mers redoutable désire mettre son épée au service du Roi de France mais, au préalable, régler un affront qui lui a été fait.

C'est vous, Monsieur Lorcey, qui avez coulé le navire de mon associé Corbin, ce qui m'a obligé à fuir alors que je venais escorter les vaisseaux du Roi Louis XIV ... Mon honneur a été entaché. Par conséquent, je vous en demande réparation ... Combat à votre choix.

Laissez-moi me remettre de mes émotions et fatigues ... Après-demain, à neuf heures sur l'esplanade.

Sans faute, monsieur Lorcey ... À plus tard ...

Et le surlendemain ...

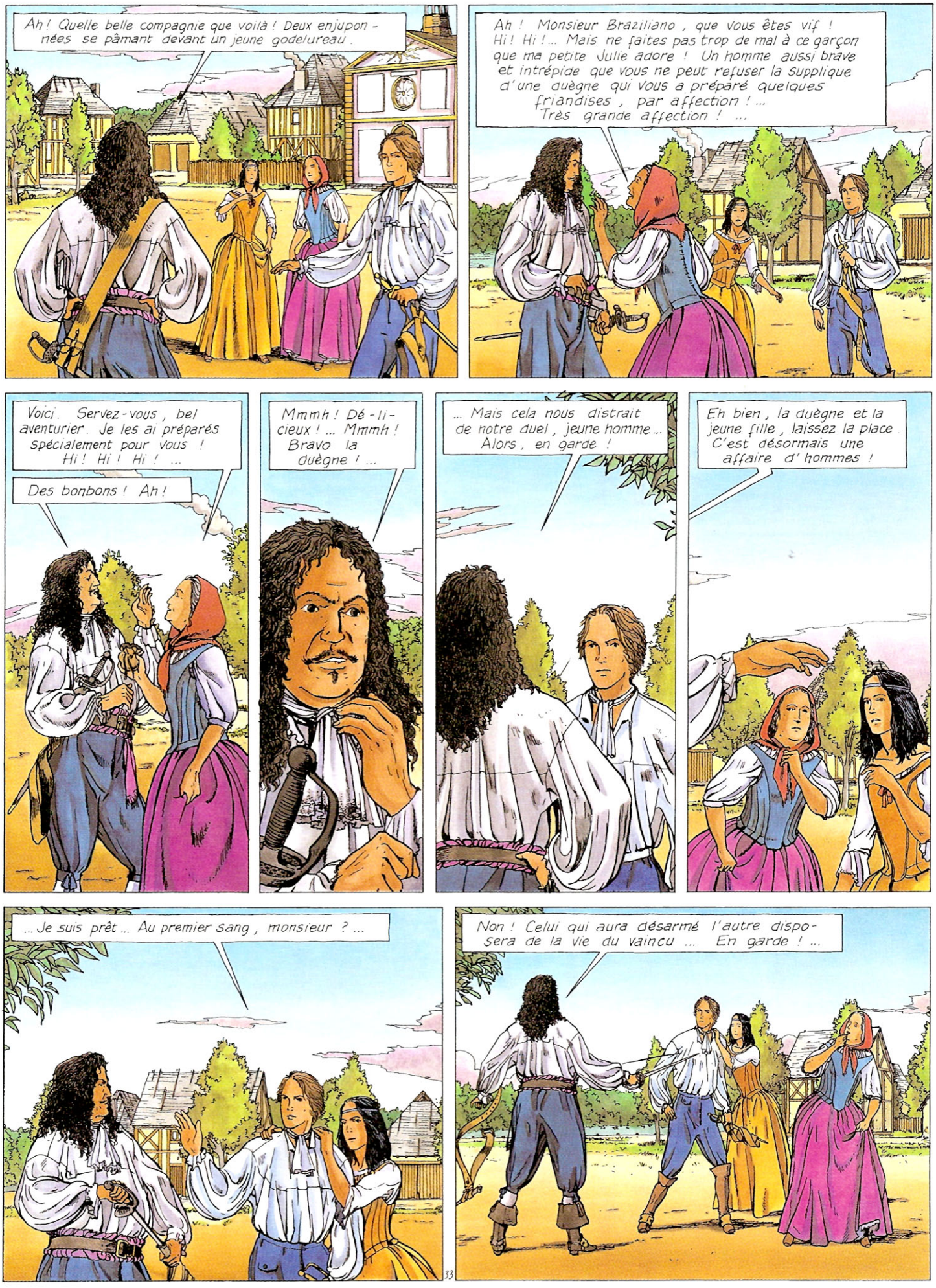
Tu ne vas tout de même pas te battre contre cette brute ! Il est deux fois plus lourd que toi ... Une sorte de taureau furieux.

Si. Bien obligé, mais je crois pouvoir le confondre durant ce duel.

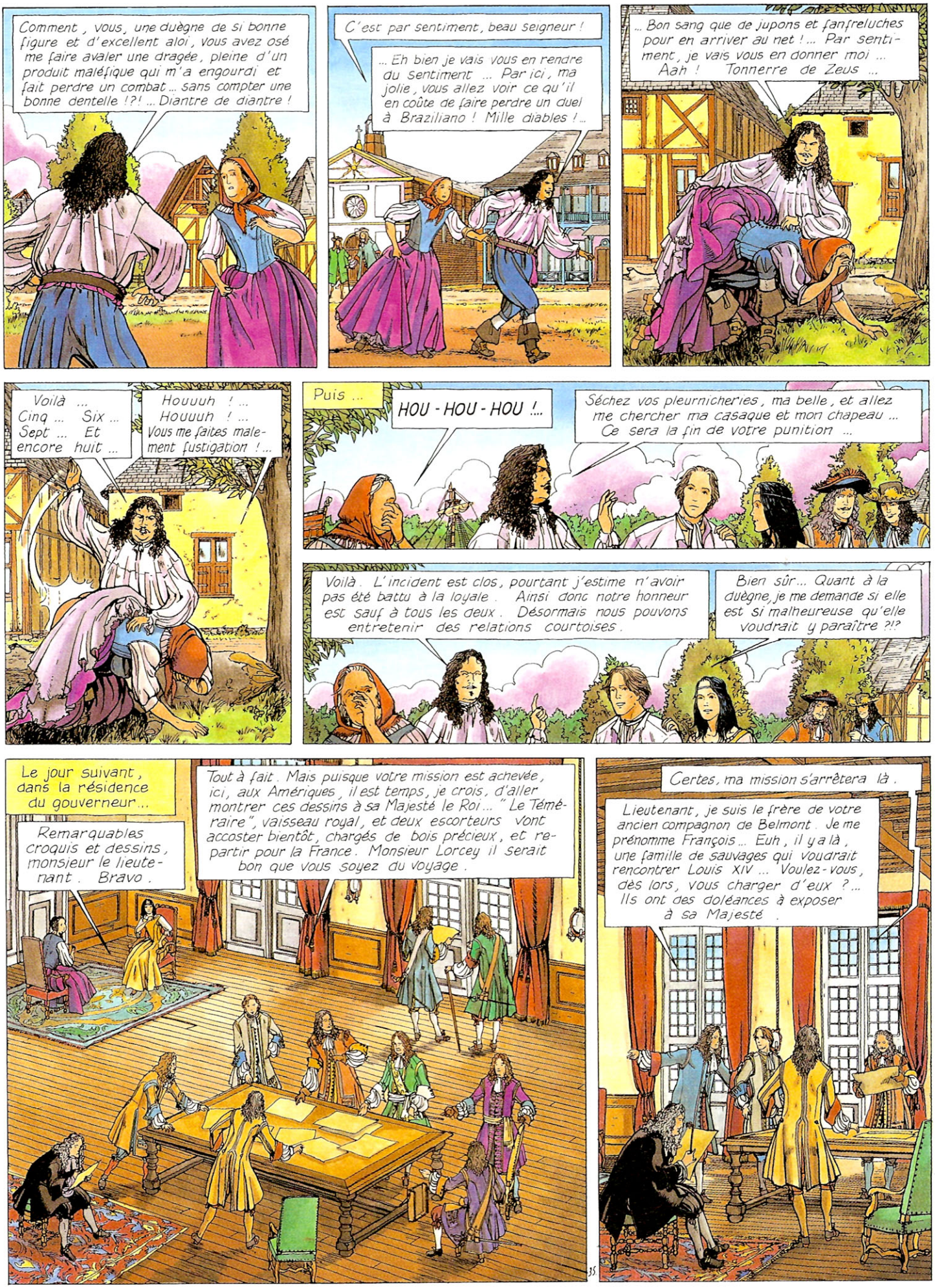
Tutt ! Tutt ! Il a une réputation terrible ... Il va te pourfendre ... Alors moi, j'en mourrai, je te l'assure.

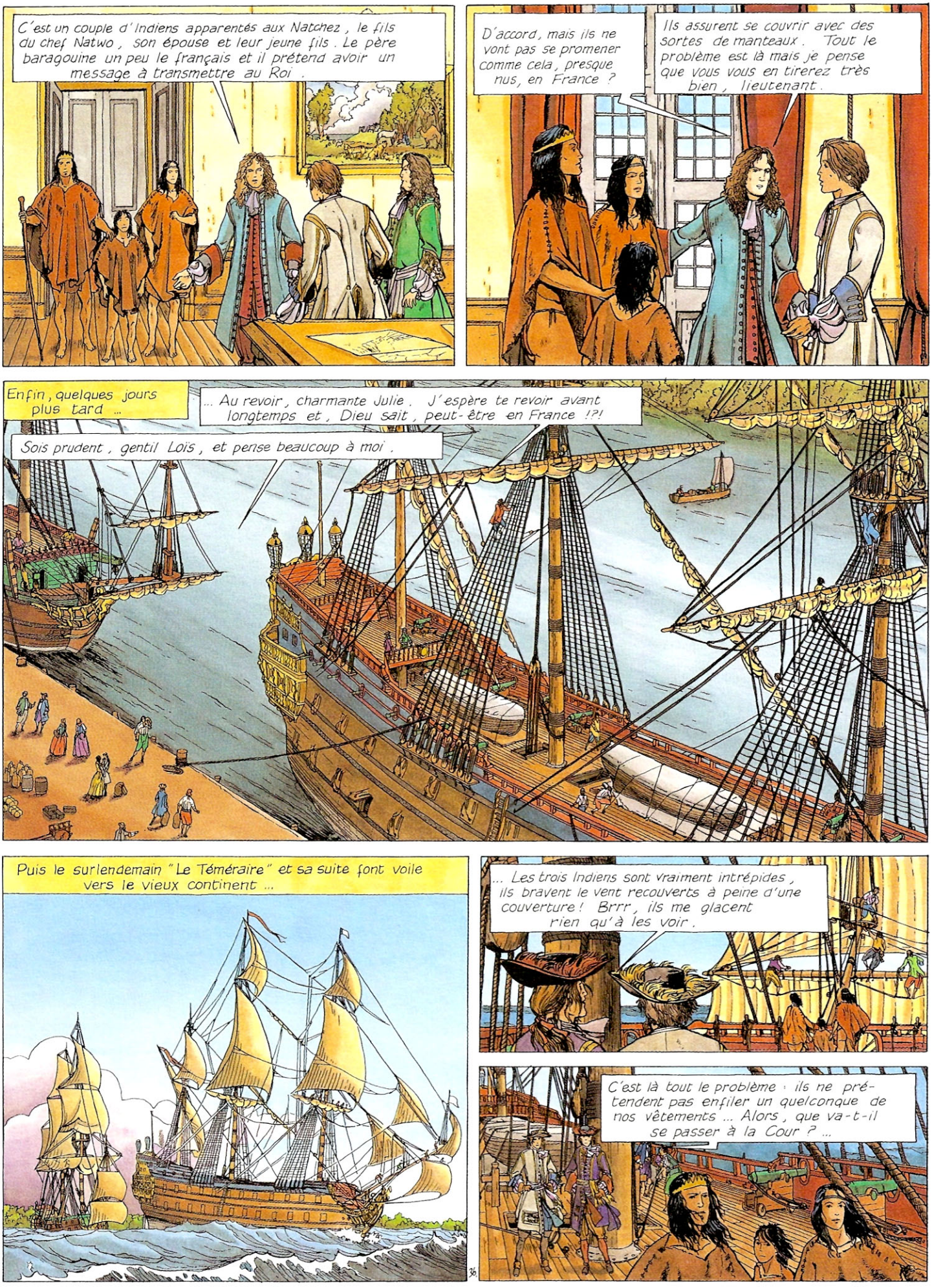
Voyez-vous cela ! ... Laissez-moi faire et je vous certifie que ce combat se terminera bien ... Hum ! D'ailleurs voici notre boucanier ... Diantre ! Plus impétueux que jamais ! ...

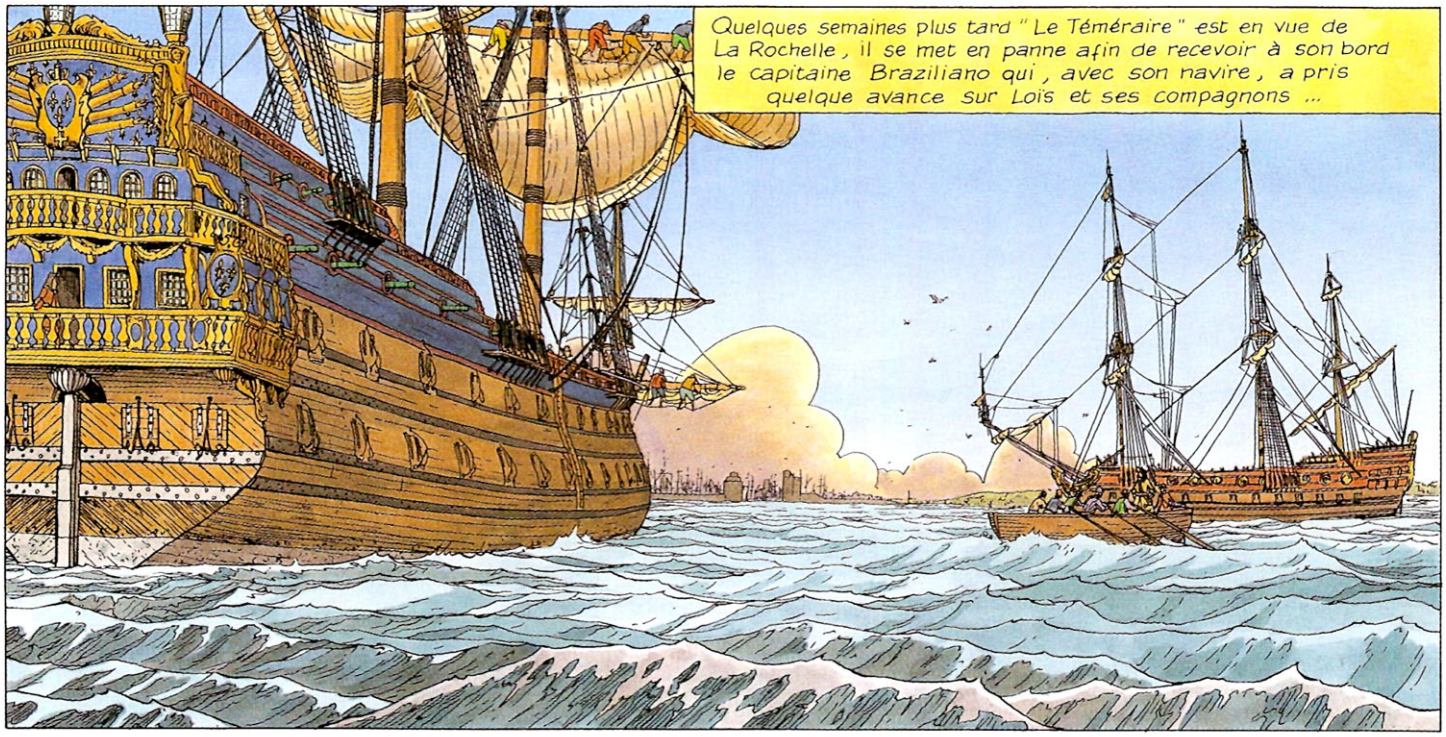
32

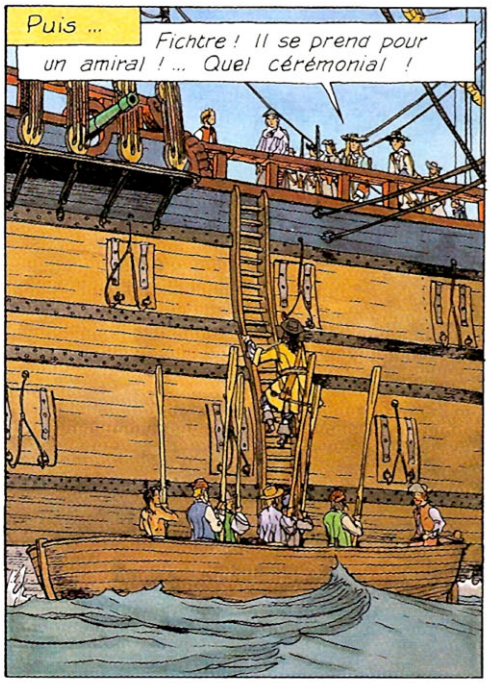

Ah ! Quelle belle compagnie que voilà ! Deux enjupon - nées se pâmant devant un jeune godelureau .
Ah ! Monsieur Braziliano , que vous êtes vif ! Hi ! Hi !... Mais ne faites pas trop de mal à ce garçon que ma petite Julie adore ! Un homme aussi brave et intrépide que vous ne peut refuser la supplique d'une duègne qui vous a préparé quelques friandises , par affection ! ... Très grande affection ! ...
Voici . Servez-vous , bel aventurier . Je les ai préparés spécialement pour vous ! Hi ! Hi ! Hi ! ...
Des bonbons ! Ah !
Mmmh ! Dé - li - cieux ! ... Mmmh ! Bravo la duègne ! ...
... Mais cela nous distrait de notre duel , jeune homme ... Alors , en garde !
Eh bien , la duègne et la jeune fille , laissez la place . C'est désormais une affaire d'hommes !
... Je suis prêt ... Au premier sang , monsieur ? ...
Non ! Celui qui aura désarmé l'autre dispo- sera de la vie du vaincu ... En garde ! ...
33

... Ah ! Le gaillard, il a un bon coup de lame ! ... Han ! ... Fichtre ! ...
... Et la passe du mousquetaire ! ... Paré ! ... Diantre ! ...
Soudain ...
...Oh !... Eh bien monsieur le boucanier, au combat, je vous prie ?... Hello ? ...
Vous rompez l'affrontement alors ?... Hein ?... Tant pis, vous l'avez voulu ...
CLAC
... Plus d'épée ... À terre !... Il me faut donc considérer que j'ai gagné cette joute ... Dès lors, je me paye en dentelles ...
Et ...
Voici, ma Julie, ce morceau de tissu que je te rends pour le mouchoir que j'ai hélas perdu dans ce maudit fort du Mississippi.
Mille diables ! ... Ce bonbon ! Ma parole, j'ai été drogué ! ...
Comment, beau boucanier, vous avez mal digéré mon élixir d'amour ?! ... Alors que j'ai mis toute ma tendresse dans ce philtre qui doit nous réunir à jamais, ô noble bretteur ! ...


Comment, vous, une duègne de si bonne figure et d'excellent aloi, vous avez osé me faire avaler une dragée, pleine d'un produit maléfique qui m'a engourdi et fait perdre un combat... sans compter une bonne dentelle !?! ... Diantre de diantre !
C'est par sentiment, beau seigneur !
... Eh bien je vais vous en rendre du sentiment ... Par ici, ma jolie, vous allez voir ce qu'il en coûte de faire perdre un duel à Braziliano ! Mille diables !...
... Bon sang que de jupons et fanfreluches pour en arriver au net !... Par sentiment, je vais vous en donner moi ... Aah ! Tonnerre de Zeus ...
Voilà ... Cinq ... Six ... Sept ... Et encore huit ...
Houuuh ! ... Houuuh ! ... Vous me faites malement fustigation !...
Puis ...
HOU - HOU - HOU !...
Séchez vos pleurnicheries, ma belle, et allez me chercher ma casaque et mon chapeau ... Ce sera la fin de votre punition ...
Voilà. L'incident est clos, pourtant j'estime n'avoir pas été battu à la loyale. Ainsi donc notre honneur est sauf à tous les deux. Désormais nous pouvons entretenir des relations courtoises.
Bien sûr... Quant à la duègne, je me demande si elle est si malheureuse qu'elle voudrait y paraître ?!?
Le jour suivant, dans la résidence du gouverneur...
Remarquables croquis et dessins, monsieur le lieutenant. Bravo.
Tout à fait. Mais puisque votre mission est achevée, ici, aux Amériques, il est temps, je crois, d'aller montrer ces dessins à sa Majesté le Roi... "Le Téméraire", vaisseau royal, et deux escorteurs vont accoster bientôt, chargés de bois précieux, et repartir pour la France. Monsieur Lorcey il serait bon que vous soyez du voyage.
Certes, ma mission s'arrêtera là.
Lieutenant, je suis le frère de votre ancien compagnon de Belmont. Je me prénomme François... Euh, il y a là, une famille de sauvages qui voudrait rencontrer Louis XIV ... Voulez-vous, dès lors, vous charger d'eux ?... Ils ont des doléances à exposer à sa Majesté.


C'est un couple d'Indiens apparentés aux Natchez, le fils du chef Natwo, son épouse et leur jeune fils. Le père baragouine un peu le français et il prétend avoir un message à transmettre au Roi.
D'accord, mais ils ne vont pas se promener comme cela, presque nus, en France ?
Ils assurent se couvrir avec des sortes de manteaux. Tout le problème est là mais je pense que vous vous en tirerez très bien, lieutenant.
Enfin, quelques jours plus tard ...
... Au revoir, charmante Julie. J'espère te revoir avant longtemps et, Dieu sait, peut-être en France !?!
Sois prudent, gentil Lois, et pense beaucoup à moi.
Puis le surlendemain "Le Téméraire" et sa suite font voile vers le vieux continent ...
... Les trois Indiens sont vraiment intrépides, ils bravent le vent recouverts à peine d'une couverture ! Brrr, ils me glacent rien qu'à les voir.
C'est là tout le problème : ils ne prétendent pas enfiler un quelconque de nos vêtements ... Alors, que va-t-il se passer à la Cour ? ...

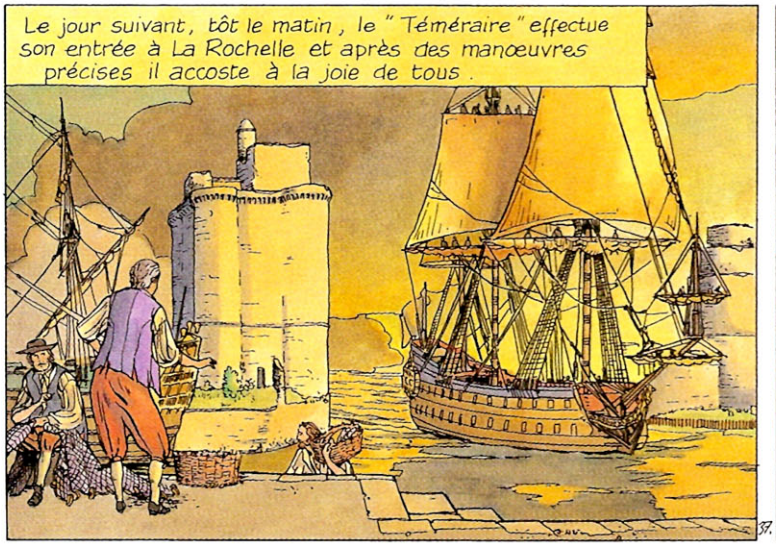

Quelques semaines plus tard "Le Téméraire" est en vue de La Rochelle, il se met en panne afin de recevoir à son bord le capitaine Braziliano qui, avec son navire, a pris quelque avance sur Lois et ses compagnons ...


Puis ...
Fichtre ! Il se prend pour un amiral ! ... Quel cérémonial !

Oui ! Un redoutable boucanier qui désormais va bourlinguer au service de la France.

... Je suis venu vous saluer avant mon départ. Ma requête auprès du gouverneur de La Rochelle a été agréée par le Roi. Désormais je suis à son service.
C'est bien. Vous nous aiderez, dès lors, à faire face à la marine britannique qui nous cherche noise un peu partout.

Enfin ...
À bientôt, messieurs, Neptune et moi seront dorénavant vos alliés.


Le jour suivant, tôt le matin, le "Téméraire" effectue son entrée à La Rochelle et après des manœuvres précises il accoste à la joie de tous.

Messieurs, bienvenue en notre bon pays ... Le ministre Colbert m'a demandé, par ordre du Roi, de prendre en charge le jeune Lois Lorcey et de l'amener au mieux à Versailles. Insigne honneur que moi, Jolin de Reix, intendant du royaume, ai le devoir de mener à destination.
Ah ! Parfait ! ... Mais j'ai trois Indiens qui m'accompagnent.

... Lorsque, le jour suivant, le navire de Braziliano fait route vers l'Ouest, le convoi de Loïs chemine à travers la France, par un doux soleil d'automne.

Dès lors les haltes ne manquent point, dans des auberges encombrées de voyageurs.

Gîtes où l'escorte de Loïs ne passe pas inaperçue ...

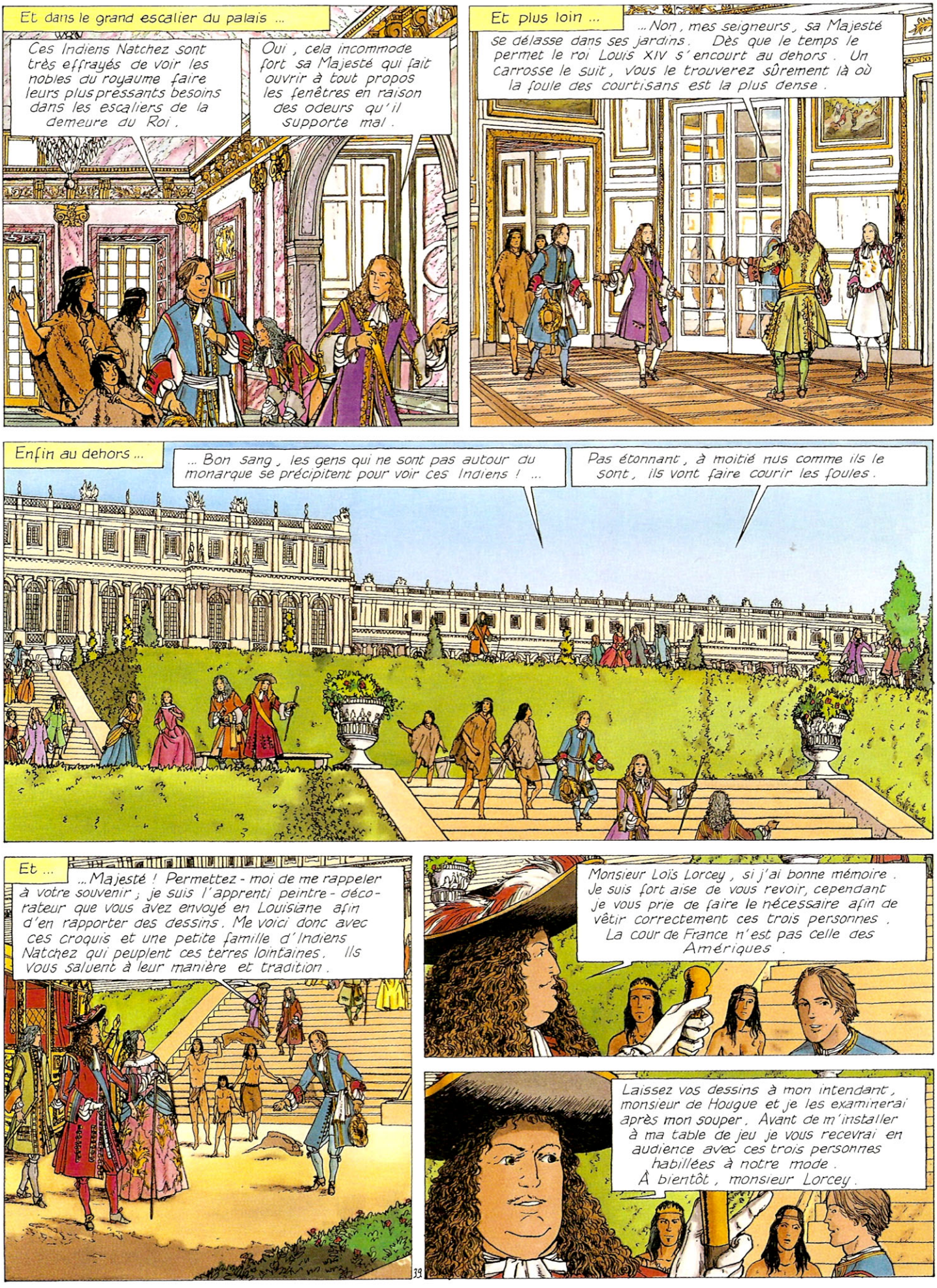
Enfin c'est Versailles où le carrosse pénètre dans la première enceinte du château encombré de voitures et de visiteurs.

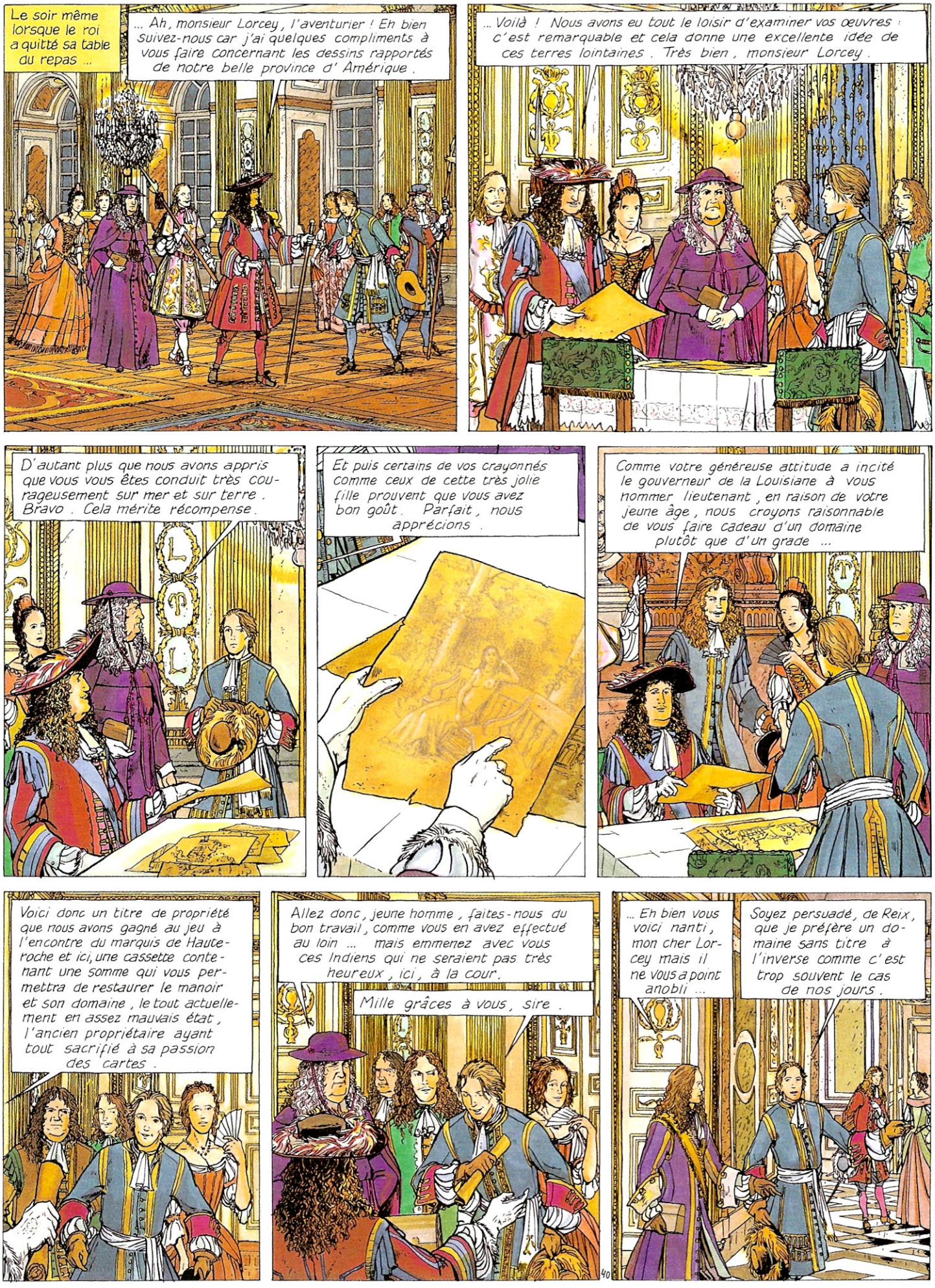
Nous y voilà, monsieur Lorcey ... Voyez, nos compagnons de voyage, ces Indiens vont encore plus se faire remarquer dans ce milieu d'intrigues qu'est la cour de France.

En effet ...

HOU ! LÀ ! ... Venez donc voir, mes amis, il nous arrive des sauvages accompagnés par des gendarmes du Roi !? ...

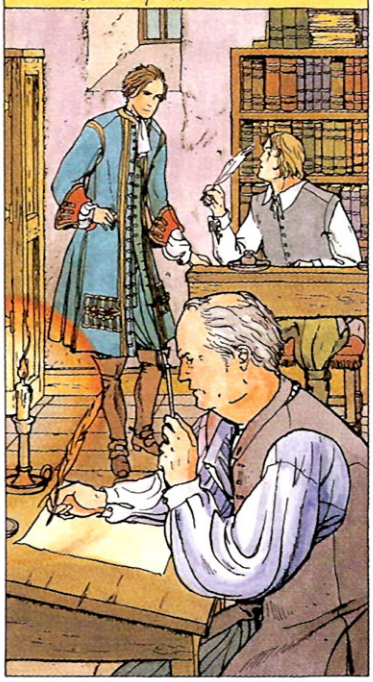
Est-ce possible ! Des primitifs ! Ici, à Versailles !? ...


Et dans le grand escalier du palais ...
Ces Indiens Natchez sont très effrayés de voir les nobles du royaume faire leurs plus pressants besoins dans les escaliers de la demeure du Roi.
Oui, cela incommode fort sa Majesté qui fait ouvrir à tout propos les fenêtres en raison des odeurs qu'il supporte mal.
Et plus loin ...
... Non, mes seigneurs, sa Majesté se délasse dans ses jardins. Dès que le temps le permet le roi Louis XIV s'encourt au dehors. Un carrosse le suit, vous le trouverez sûrement là où la foule des courtisans est la plus dense.
Enfin au dehors ...
... Bon sang, les gens qui ne sont pas autour du monarque se précipitent pour voir ces Indiens ! ...
Pas étonnant, à moitié nus comme ils le sont, ils vont faire courir les foules.
Et ...
... Majesté ! Permettez-moi de me rappeler à votre souvenir ; je suis l'apprenti peintre-décorateur que vous avez envoyé en Louisiane afin d'en rapporter des dessins. Me voici donc avec ces croquis et une petite famille d'Indiens Natchez qui peuplent ces terres lointaines. Ils vous saluent à leur manière et tradition.
Monsieur Lois Lorcey, si j'ai bonne mémoire. Je suis fort aise de vous revoir, cependant je vous prie de faire le nécessaire afin de vêtir correctement ces trois personnes. La cour de France n'est pas celle des Amériques.
Laissez vos dessins à mon intendant, monsieur de Hougue et je les examinerai après mon souper. Avant de m'installer à ma table de jeu je vous recevrai en audience avec ces trois personnes habillées à notre mode.
À bientôt, monsieur Lorcey.
39

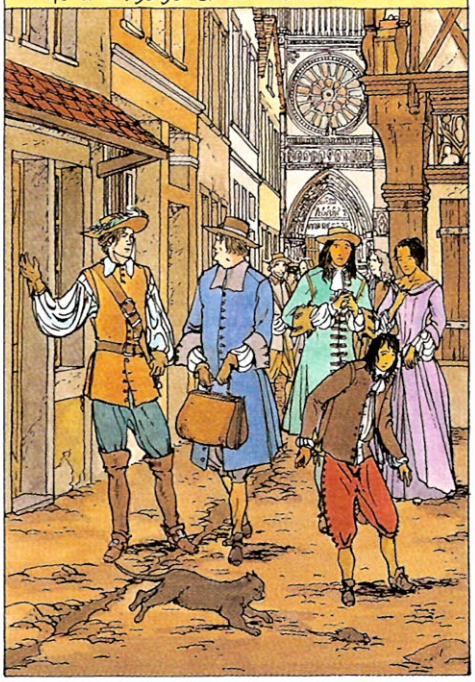

Le soir même lorsque le roi a quitté sa table du repas ...
... Ah, monsieur Lorcey, l'aventurier ! Eh bien suivez-nous car j'ai quelques compliments à vous faire concernant les dessins rapportés de notre belle province d' Amérique .
... Voilà ! Nous avons eu tout le loisir d'examiner vos œuvres : c'est remarquable et cela donne une excellente idée de ces terres lointaines . Très bien , monsieur Lorcey .
D'autant plus que nous avons appris que vous vous êtes conduit très courageusement sur mer et sur terre . Bravo . Cela mérite récompense .
Et puis certains de vos crayonnés comme ceux de cette très jolie fille prouvent que vous avez bon goût . Parfait , nous apprécions .
Comme votre généreuse attitude a incité le gouverneur de la Louisiane à vous nommer lieutenant , en raison de votre jeune âge , nous croyons raisonnable de vous faire cadeau d'un domaine plutôt que d'un grade ...
Voici donc un titre de propriété que nous avons gagné au jeu à l'encontre du marquis de Hauteroche et ici, une cassette contenant une somme qui vous permettra de restaurer le manoir et son domaine , le tout actuellement en assez mauvais état , l'ancien propriétaire ayant tout sacrifié à sa passion des cartes .
Allez donc , jeune homme , faites-nous du bon travail , comme vous en avez effectué au loin ... mais emmenez avec vous ces Indiens qui ne seraient pas très heureux , ici , à la cour .
Mille grâces à vous , sire .
... Eh bien vous voici nanti , mon cher Lorcey mais il ne vous a point anobli ...
Soyez persuadé, de Reix , que je préfère un domaine sans titre à l'inverse comme c'est trop souvent le cas de nos jours .
40

Le jour suivant le jeune homme rend visite à sa famille, à Châtenay, et il sidère et éblouit ses parents avec ses récits extraordinaires et ses compagnons Indiens dignes et silencieux.

Puis il règle bien des problèmes d'intendance grâce au notaire Pascal Laguéry, de Versailles, un vieil ami de la famille.

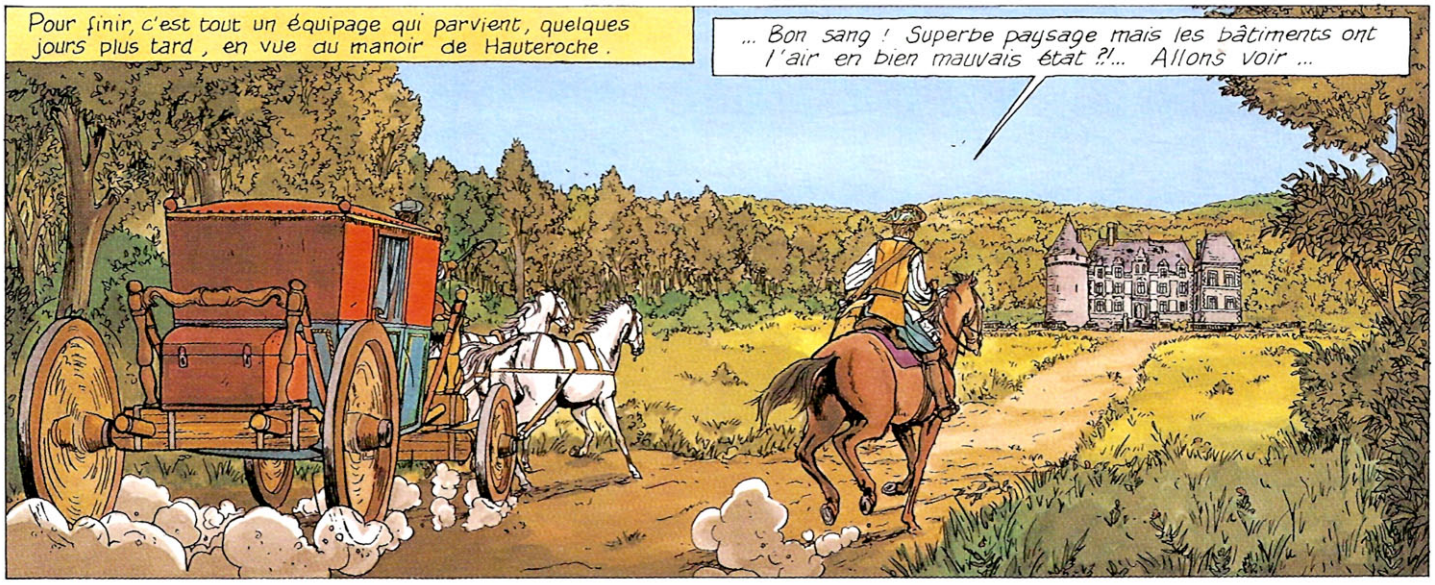


Et c'est à Paris qu'il achète des vêtements pour ses compagnons et trouve un serviteur de qualité en la personne de Bertrand Ballerue qu'il engage à sa suite.

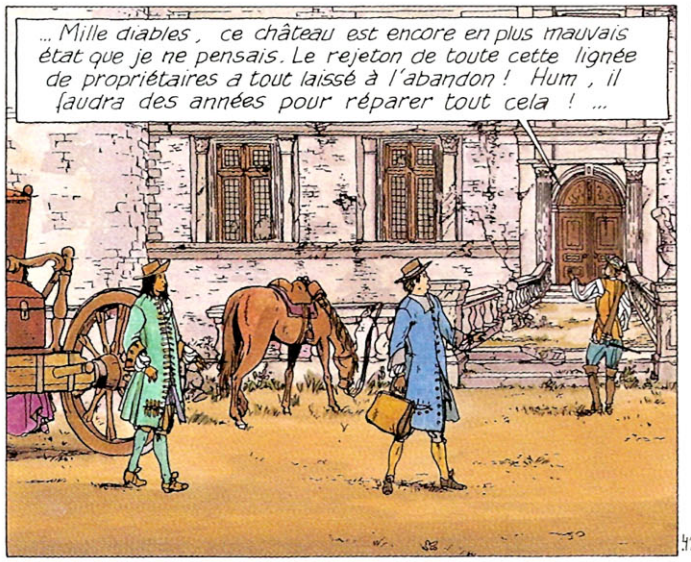


Pour finir, c'est tout un équipage qui parvient, quelques jours plus tard, en vue du manoir de Hauteroche.

... Bon sang ! Superbe paysage mais les bâtiments ont l'air en bien mauvais état ?!... Allons voir ...

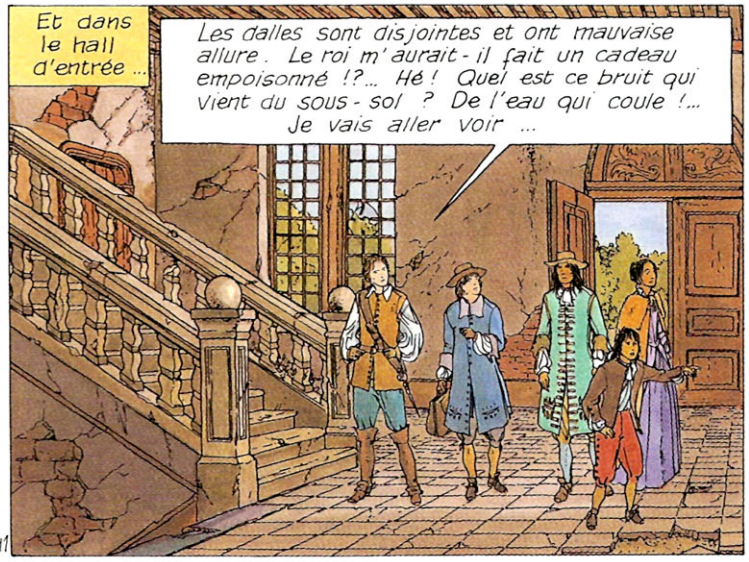


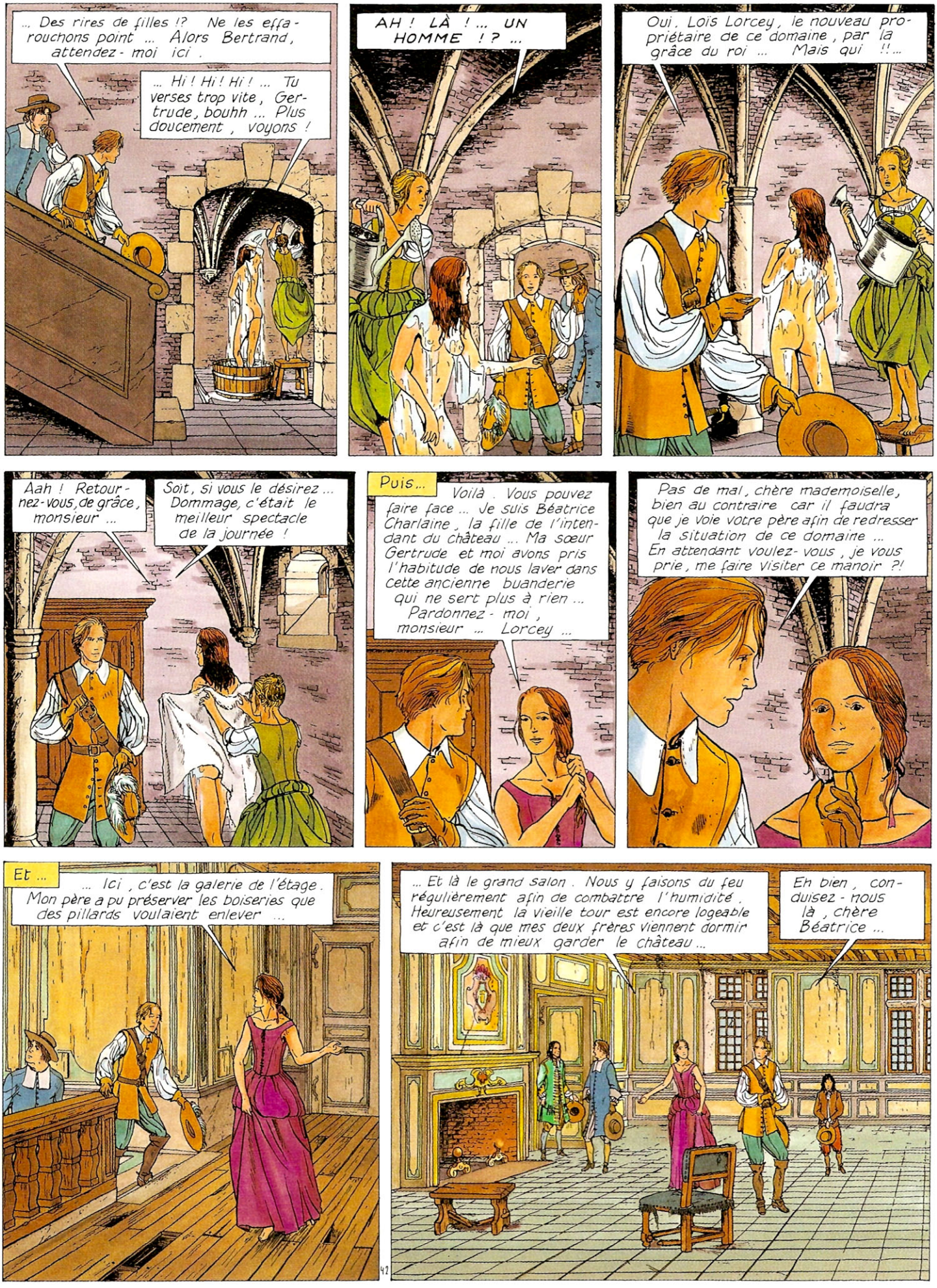
... Mille diables, ce château est encore en plus mauvais état que je ne pensais. Le rejeton de toute cette lignée de propriétaires a tout laissé à l'abandon ! Hum, il faudra des années pour réparer tout cela ! ...



Et dans le hall d'entrée ...

Les dalles sont disjointes et ont mauvaise allure. Le roi m'aurait-il fait un cadeau empoisonné !?... Hé ! Quel est ce bruit qui vient du sous-sol ? De l'eau qui coule !... Je vais aller voir ...




... Des rires de filles !? Ne les effarouchons point ... Alors Bertrand, attendez-moi ici.
... Hi ! Hi ! Hi ! ... Tu verses trop vite, Gertrude, bouhh ... Plus doucement, voyons !
AH ! LÀ ! ... UN HOMME !? ...
Oui, Lois Lorcey, le nouveau propriétaire de ce domaine, par la grâce du roi ... Mais qui !! ...
Aah ! Retournez-vous, de grâce, monsieur ...
Soit, si vous le désirez ... Dommage, c'était le meilleur spectacle de la journée !
Puis...
Voilà. Vous pouvez faire face ... Je suis Béatrice Charlaine, la fille de l'intendant du château ... Ma sœur Gertrude et moi avons pris l'habitude de nous laver dans cette ancienne buanderie qui ne sert plus à rien ... Pardonnez-moi, monsieur ... Lorcey ...
Pas de mal, chère mademoiselle, bien au contraire car il faudra que je voie votre père afin de redresser la situation de ce domaine ... En attendant voulez-vous, je vous prie, me faire visiter ce manoir ?!
Et ...
... Ici, c'est la galerie de l'étage. Mon père a pu préserver les boiseries que des pillards voulaient enlever ...
... Et là le grand salon. Nous y faisons du feu régulièrement afin de combattre l'humidité. Heureusement la vieille tour est encore logeable et c'est là que mes deux frères viennent dormir afin de mieux garder le château ...
Eh bien, conduisez-nous là, chère Béatrice ...

... Voici la salle haute de la tour " Jehanne " nommée ainsi en mémoire de Jehanne d' Arc par les anciens comtes de Hauteroche ... Ça ce sont les lits de mes frères Gabriel et Daniel .

Et ils se débrouillent dans la buanderie, comme vous, j' imagine ...

Diable ... Puisque tout est à réparer consolider et restaurer.

Et les jours suivants s'ouvrent alors quantités de chantiers dans le domaine, toutes sortes de corps de métier s'activent dans les bâtiments, à l'extérieur et dans les jardins ... Formidable travail et activités qui étonnent et intriguent le bourg et toute la population, tant et si bien ...

Le curé ! Je m'attendais à cette visite.

C'est la coutume.

Monsieur de Lorcey, je gage ?...

Oui, mais sans la particule, Lorcey tout court. Mais soyez le bienvenu monsieur le curé.

Léonard Justin, pour vous servir, monsieur Lorcey ... Magnifique tous ces travaux ! Cela tranche avec vos prédécesseurs qui dépensaient le fruit des fermages à des balivernes quelque part près du roi-soleil ... Mais que vois-je, un jeune garçon que je n'ai encore point vu à notre école et au catéchisme ?

En effet, je n'ai encore guère eu le temps de m'occuper de cela, cependant s'il en est d'accord je vous l'enverrai dès demain. Faites-y attention, monsieur le curé, c'est un jeune Indien de l'Amérique avec une culture et des habitudes fort différentes des nôtres.

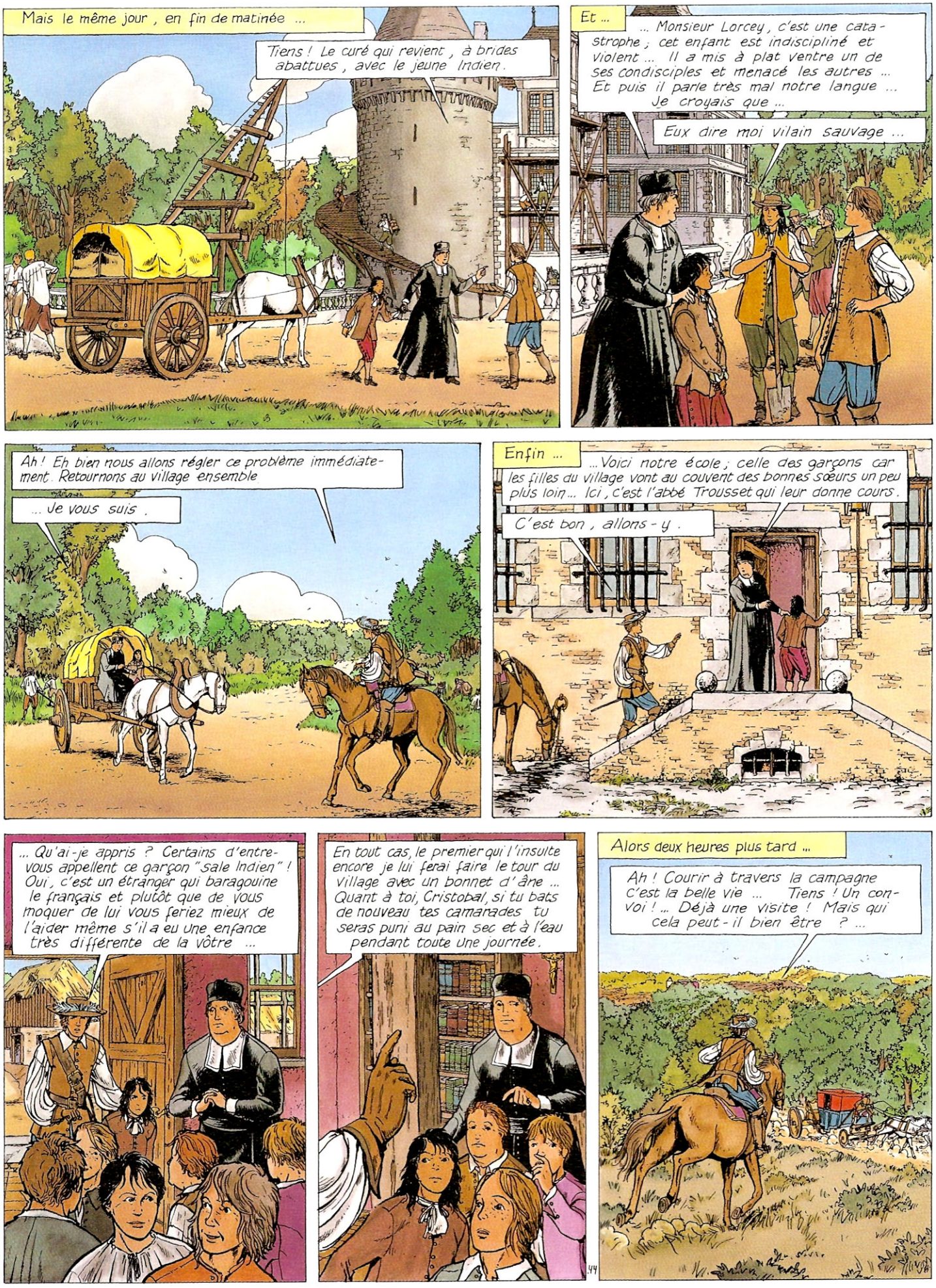
Ooh ! Oh ! Voilà qui est fort intéressant ! Un jeune Indien, et comment s'appelle-t-il ce gaillard ?...

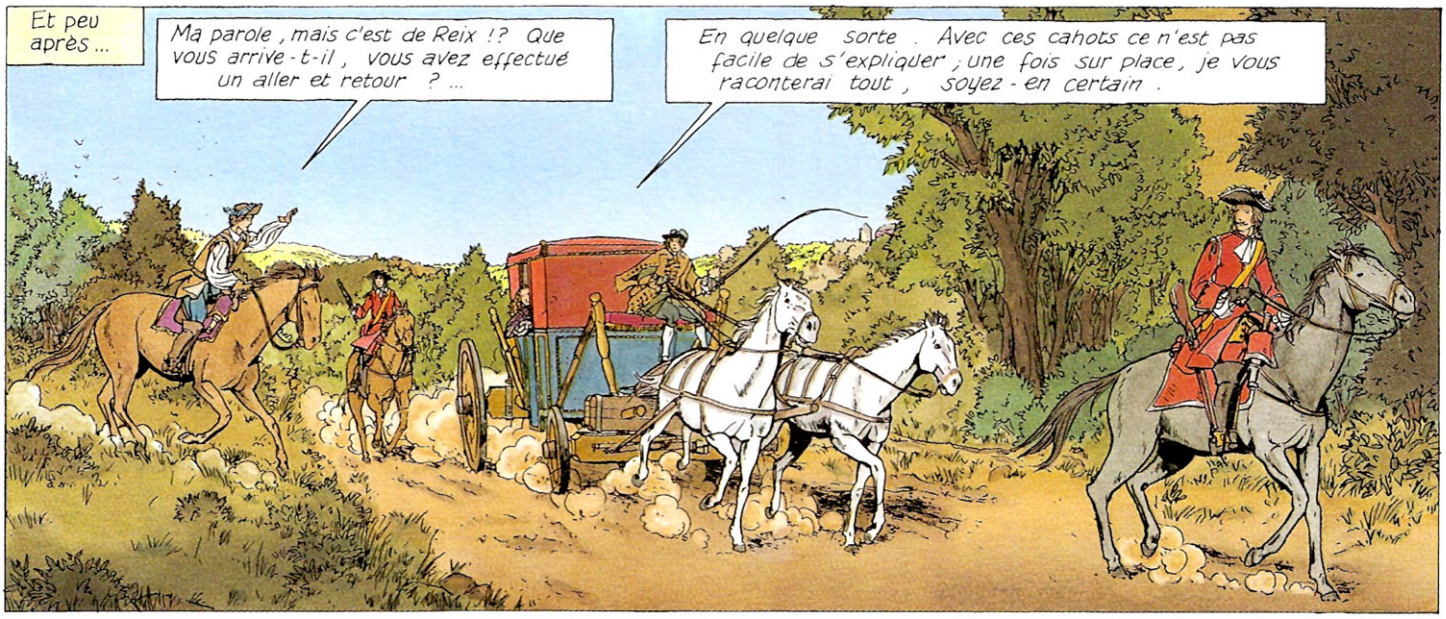
Nous avons convenu de l'appeler Cristobal. Je vous recommande de bien l'éduquer.

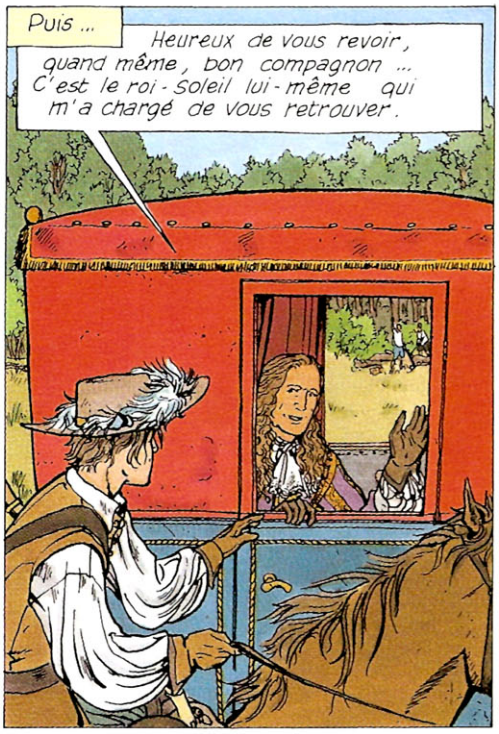
Et le jour suivant ...

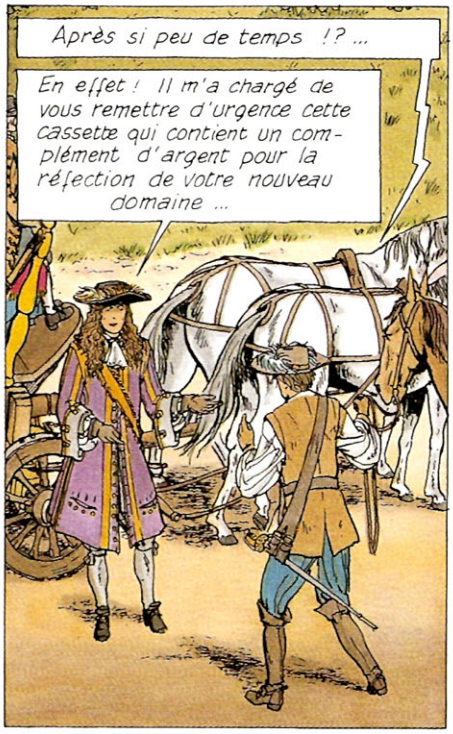
... Comme je vous l'ai annoncé voici Cristobal qui nous vient des Amériques et ...

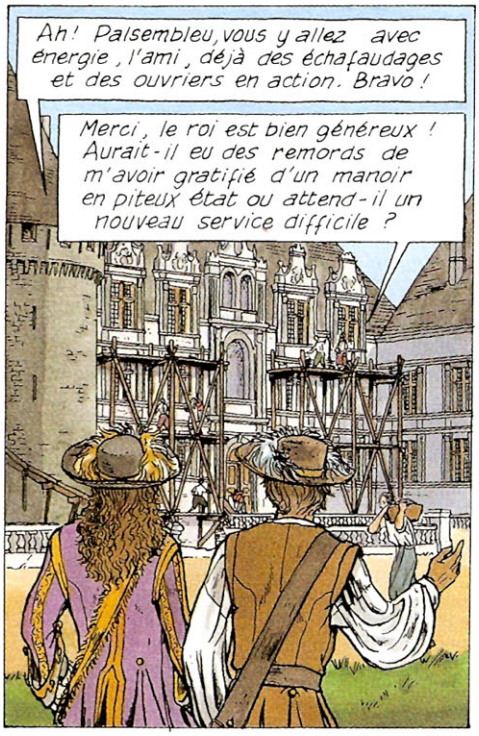
Hi ! Hi ! Hi ! ... Hi ! Hi ! ...


Mais le même jour, en fin de matinée ...
Tiens ! Le curé qui revient, à brides abattues, avec le jeune Indien.
Et ...
... Monsieur Lorcey, c'est une catastrophe ; cet enfant est indiscipliné et violent ... Il a mis à plat ventre un de ses condisciples et menacé les autres ... Et puis il parle très mal notre langue ... Je croyais que ...
Eux dire moi vilain sauvage ...
Ah ! Eh bien nous allons régler ce problème immédiatement. Retournons au village ensemble
... Je vous suis.
Enfin ...
... Voici notre école ; celle des garçons car les filles du village vont au couvent des bonnes sœurs un peu plus loin ... Ici, c'est l'abbé Trousset qui leur donne cours.
C'est bon, allons-y.
... Qu'ai-je appris ? Certains d'entre-vous appellent ce garçon "sale Indien" ! Oui, c'est un étranger qui baragouine le français et plutôt que de vous moquer de lui vous feriez mieux de l'aider même s'il a eu une enfance très différente de la vôtre ...
En tout cas, le premier qui l'insulte encore je lui ferai faire le tour du village avec un bonnet d'âne ... Quant à toi, Cristobal, si tu bats de nouveau tes camarades tu seras puni au pain sec et à l'eau pendant toute une journée.
Alors deux heures plus tard ...
Ah ! Courir à travers la campagne c'est la belle vie ... Tiens ! Un convoi ! ... Déjà une visite ! Mais qui cela peut-il bien être ? ...


Et peu après ...
Ma parole, mais c'est de Reix !? Que vous arrive-t-il, vous avez effectué un aller et retour ? ...
En quelque sorte. Avec ces cahots ce n'est pas facile de s'expliquer ; une fois sur place, je vous raconterai tout, soyez-en certain.

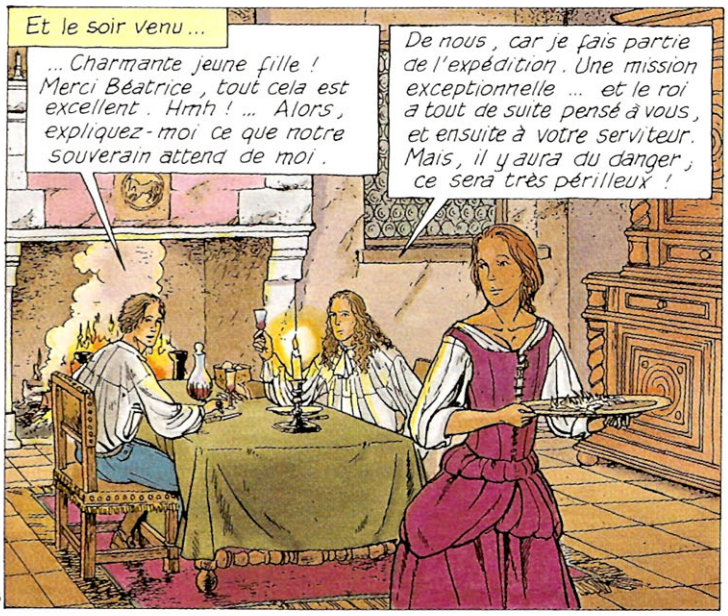

Puis ...
Heureux de vous revoir, quand même, bon compagnon ... C'est le roi-Soleil lui-même qui m'a chargé de vous retrouver.

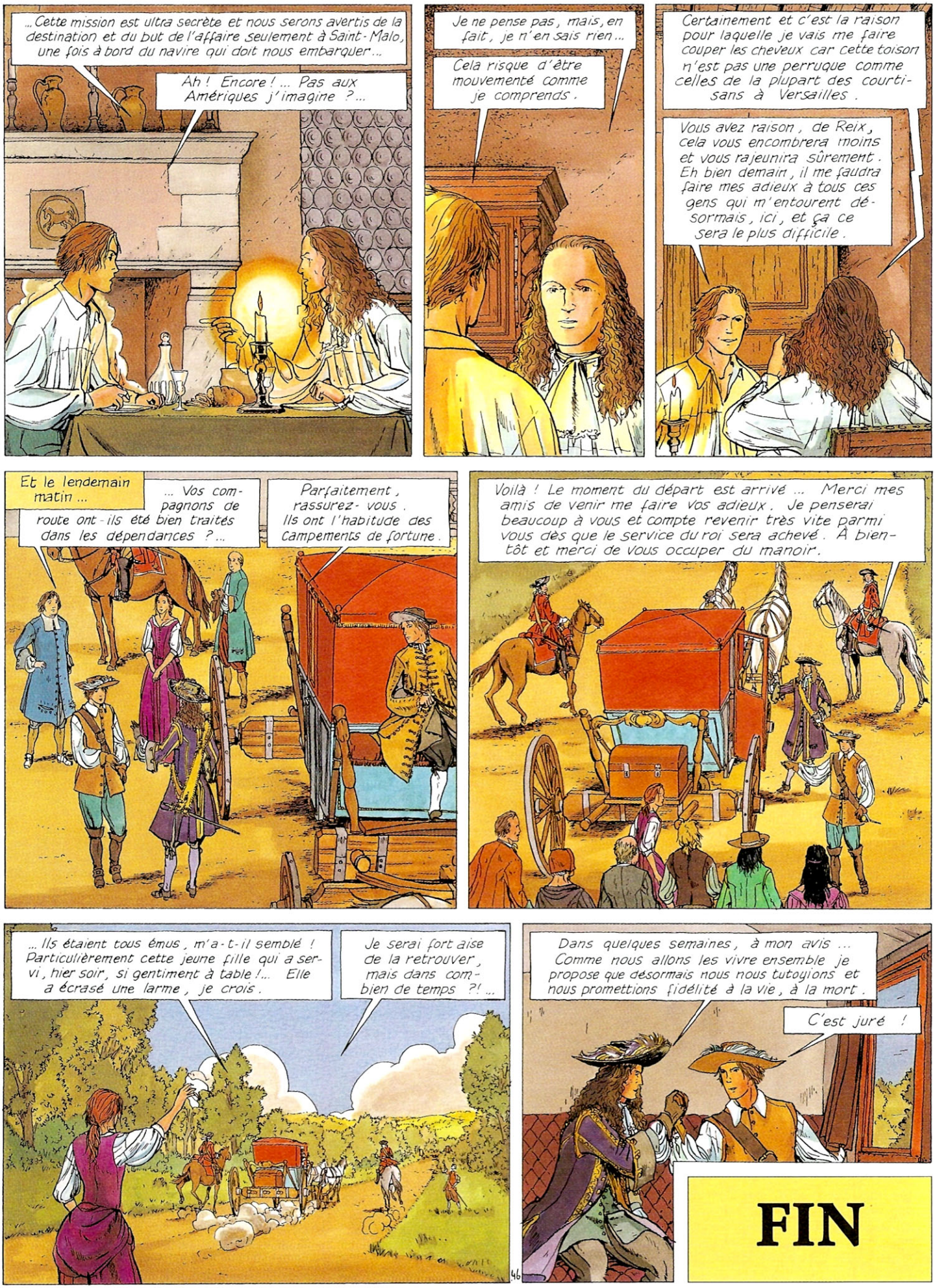

Après si peu de temps !? ...
En effet ! Il m'a chargé de vous remettre d'urgence cette cassette qui contient un complément d'argent pour la réfection de votre nouveau domaine ...


Ah ! Palsembleu, vous y allez avec énergie, l'ami, déjà des échafaudages et des ouvriers en action. Bravo !
Merci, le roi est bien généreux ! Aurait-il eu des remords de m'avoir gratifié d'un manoir en piteux état ou attend-il un nouveau service difficile ?

Bien jugé, Loïs, vous avez raison, les deux, foi de de Reix.
Au fait votre nom a-t-il une relation avec celui de ce fameux compagnon de Jehanne d'Arc qui fut condamné à Nantes après la guerre de cent ans.

Fin jugement ! Exact ... À la mort de Catherine de Thouars, la veuve de Gilles de Rays, la famille se sépara en trois branches : de la Suze, le frère cadet de Gilles, de Retz dont un descendant s'est illustré devant la Fronde et de Reix, les cousins qui n'ont plus osé porter le nom du fameux maréchal de France.
Bien ! Mais venez vous installer, cher ami. Mon serviteur s'occupera de vos gens.


Et le soir venu ...
... Charmante jeune fille ! Merci Béatrice, tout cela est excellent. Hmh ! ... Alors, expliquez-moi ce que notre souverain attend de moi.
De nous, car je fais partie de l'expédition. Une mission exceptionnelle ... et le roi a tout de suite pensé à vous, et ensuite à votre serviteur. Mais, il y aura du danger, ce sera très périlleux !

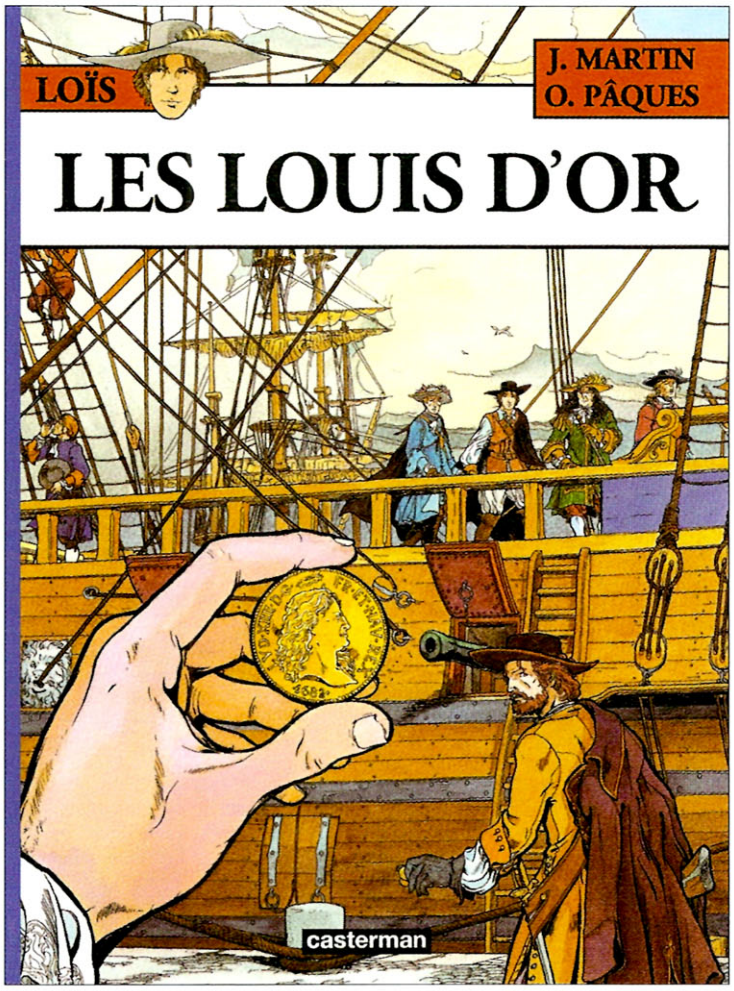

... Cette mission est ultra secrète et nous serons avertis de la destination et du but de l'affaire seulement à Saint-Malo, une fois à bord du navire qui doit nous embarquer...
Ah ! Encore ! ... Pas aux Amériques j'imagine ?...
Je ne pense pas, mais, en fait, je n'en sais rien...
Cela risque d'être mouvementé comme je comprends.
Certainement et c'est la raison pour laquelle je vais me faire couper les cheveux car cette toison n'est pas une perruque comme celles de la plupart des courtisans à Versailles.
Vous avez raison, de Reix, cela vous encombrera moins et vous rajeunira sûrement. Eh bien demain, il me faudra faire mes adieux à tous ces gens qui m'entourent désormais, ici, et ça ce sera le plus difficile.
Et le lendemain matin ...
... Vos compagnons de route ont-ils été bien traités dans les dépendances ?...
Parfaitement, rassurez-vous. Ils ont l'habitude des campements de fortune.
Voilà ! Le moment du départ est arrivé ... Merci mes amis de venir me faire vos adieux. Je penserai beaucoup à vous et compte revenir très vite parmi vous dès que le service du roi sera achevé. À bientôt et merci de vous occuper du manoir.
... Ils étaient tous émus, m'a-t-il semblé ! Particulièrement cette jeune fille qui a servi, hier soir, si gentiment à table !... Elle a écrasé une larme, je crois.
Je serai fort aise de la retrouver, mais dans combien de temps ?! ...
Dans quelques semaines, à mon avis ... Comme nous allons les vivre ensemble je propose que désormais nous nous tutoyions et nous promettions fidélité à la vie, à la mort.
C'est juré !
FIN

JACQUES MARTIN

Loïs

La trilogie Louis XIV

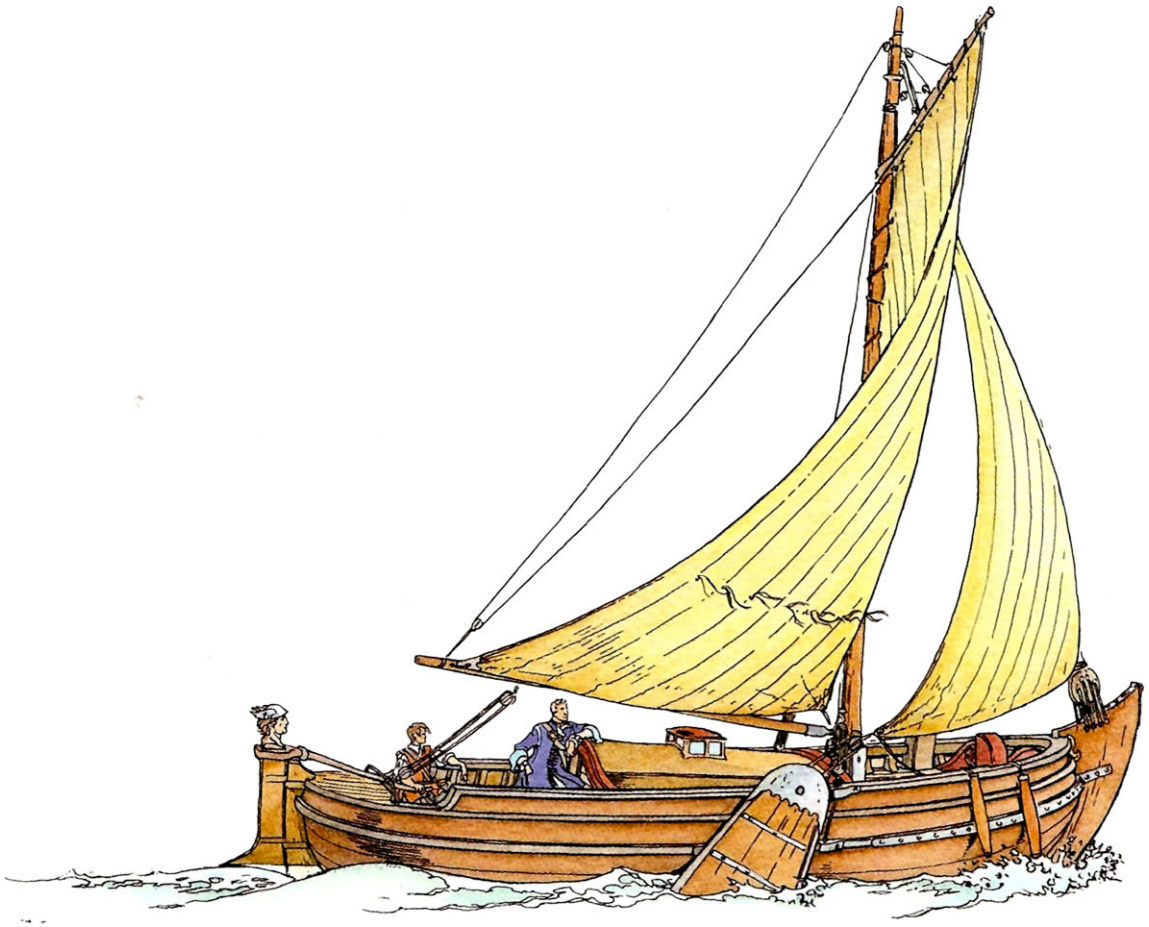
1. Le Roi-Soleil
2. Les louis d'or
3. Le code noir



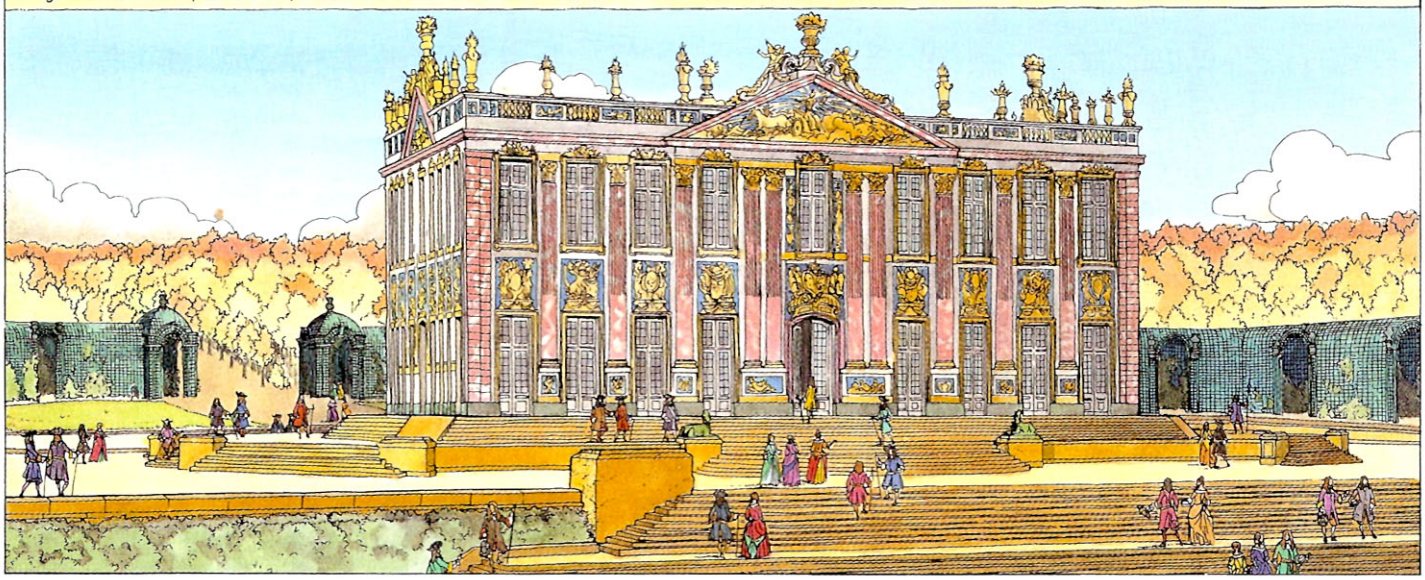
casterman

Olivier PÂQUES Jacques MARTIN

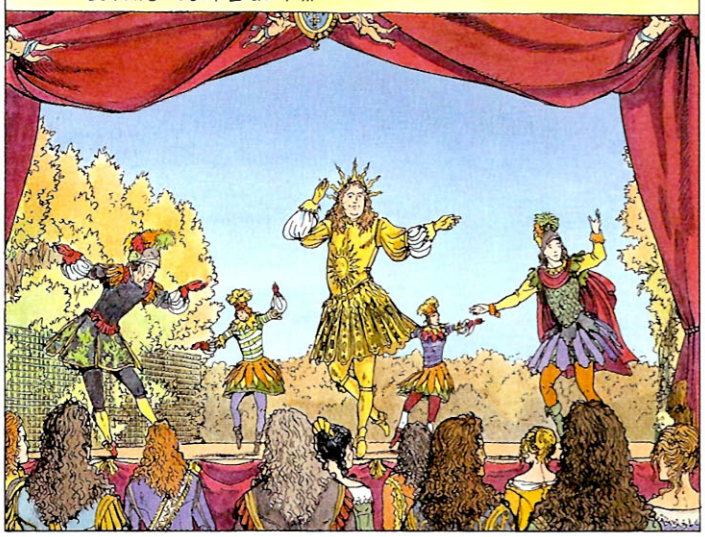
LES LOUIS D'OR



... Marly (1), cette merveille d'architecture et d'élégance est une des résidences préférées de Louis XIV. Les nombreux bassins reflètent les statues et vasques raffinées qui parsèment de splendeurs les jardins. Lorsqu'il est présent le roi y donne des fêtes resplendissantes entouré d'amis qu'il invite tout particulièrement dans ces lieux.

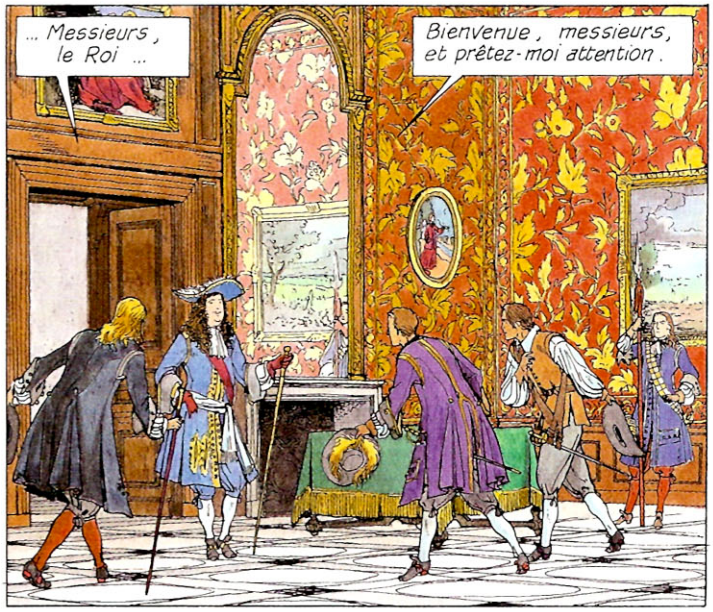


Ce jour-là, le monarque qui s'est dépensé en spectacles et en danses où il excelle, n'oublie pourtant pas, le soir, ses devoirs de l'Etat ! ...



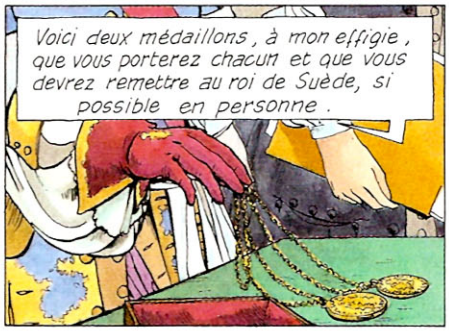
... Messieurs, le Roi ...

Bienvenue, messieurs, et prêtez-moi attention.

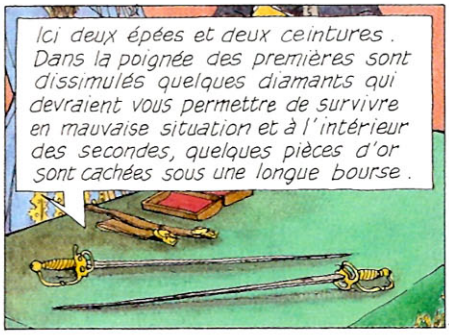


Vous, lieutenant Lorcey (2), je vous ai choisi pour une mission de la plus haute importance en raison de votre comportement particulièrement remarquable en nos terres d'Amérique et je vous adjoins Arthur de Reix qui, m'a-t-on dit, est devenu un excellent compagnon pour vous. Cette mission est très secrète et nécessite tout un attirail.

Voici deux médaillons, à mon effigie, que vous porterez chacun et que vous devrez remettre au roi de Suède, si possible en personne.



Ici deux épées et deux ceintures. Dans la poignée des premières sont dissimulés quelques diamants qui devraient vous permettre de survivre en mauvaise situation et à l'intérieur des secondes, quelques pièces d'or sont cachées sous une longue bourse.



Vous partirez de Dieppe, où le navire "La Jehanne" vous attend. Il a pour mission de vous embarquer pour Stockholm pour autant que nos cousins d'Angleterre et ces diables de Hollandais vous laissent passer en mer du Nord !... Bien entendu, en cas d'extrême danger, il faudra faire disparaître ou détruire ces médaillons. Immédiatement !

(1) Aujourd'hui complètement disparu
(2) Voir " Le roi-soleil "

"La Jehanne" voyagera sans escorte afin de ne pas trop attirer l'attention de nos adversaires. Son avantage est la vitesse et son capitaine a reçu des instructions précises. Pour le retour, il sera possible de contourner l'Irlande, si le temps le permet.

Ce voyage est difficile et plein d'aléas ... Alors acceptez-vous cette mission qui devrait faire entrer dans notre alliance les Suédois dont les armées sont puissantes et permettraient de bloquer les Hollandais qui présentement nous donnent quelques soucis ... Vous acceptez ?... Bien ! Le roi vous remercie et vous récompensera bonnement à votre retour.

...Messieurs, je compte sur votre audace et le courage dont vous avez fait preuve jusqu'ici ... A bientôt !

A votre service, Majesté.

Le soir même le monarque apparaît tout vêtu de blanc afin de participer à un bal masqué dans les bosquets du parc ...

Lorsque ...

Tiens !?... Je vous croyais loin, jeunes gens, car je devine qui vous êtes malgré vos masques.

Un contretemps, très beau Seigneur, un essieu de notre carrosse s'est brisé. Le cocher en cherche un autre.

Ah ! En conséquence, je vais donner des ordres afin de remédier à cet incident. Tenez-vous prêts, dès l'aube, et allez vous reposer : c'est le souhait du roi.

Vos désirs sont des ordres, sire. Nous allons changer de vêtements et dès cet instant nous serons en voyage pour le roi.

Le surlendemain "La Jehanne" quitte les côtes françaises malgré des nuages menaçants qui barrent l'horizon !

Nous aurions peut-être dû attendre un peu !?

Impossible : le pouvoir est trop pressé ! Alea jacta est ! (1)

(1) " Le sort en est jeté "

... Durant deux jours, le temps s'aggrave à un point tel que le soir, le capitaine décide de se réfugier dans un port flamand, s'il y arrive ...

... Nous allons chercher refuge chez "l'ennemi", mais après tout le navire est peu armé et ressemble à un bateau commercial ! ...

Seulement, comme la nuit va tomber, les éléments se déchaînent et la mer se creuse encore davantage ...

Pas un bateau de pêche, bien sûr, mais avec l'obscurité nous devrions mieux distinguer les feux des jetées.

Alors, comme un morceau de soleil fulgurant apparaît soudain, "La Jehanne" plonge et rebondit violemment dans des craquements sinistres et le hurlement du vent.

Cependant, sur le rivage, bravant les intempéries, un groupe d'individus alimentent tant bien que mal un grand feu tandis que d'autres attendent, l'arme au poing.

... Un feu, là devant; nous allons foncer dessus: c'est cela ou couler!...

Diable, cela ne me dit rien qui vaille! Manœuvre désespérée ... Viens, Lois, nous allons tenter de nous en sauver par l'arrière.

Brusquement le bâtiment s'échoue dans un épouvantable fracas pendant que des hommes accourent.

... DES NAUFRAGEURS !... TOUS A VOS ARMES, ET PAS DE QUARTIER ... CES GENS-LA NE FONT PAS DE PRISONNIERS...

3.

Pendant qu'une bataille sans merci s'engage sur le pont de la frégate, Lois et de Reix, parviennent péniblement à mettre un canot à flot, aidés par un mousse.

Mais la lutte à bord devient de plus en plus âpre, l'équipage faisant payer durement l'assaut des dépeceurs.

... Impossible d'aller bien loin avec cette coque de noix !.. Nous aurions peut-être dû embarquer ce jeune matelot pour nous aider ...

Il n'a pas voulu ! Solidaire de ses compagnons !

Soudain ...

BAOUM

Diable ! ... Il y avait deux, trois barils de poudre à bord ! Le capitaine a préféré faire sauter son navire plutôt que de voir son équipage occis par des pirates ! ...

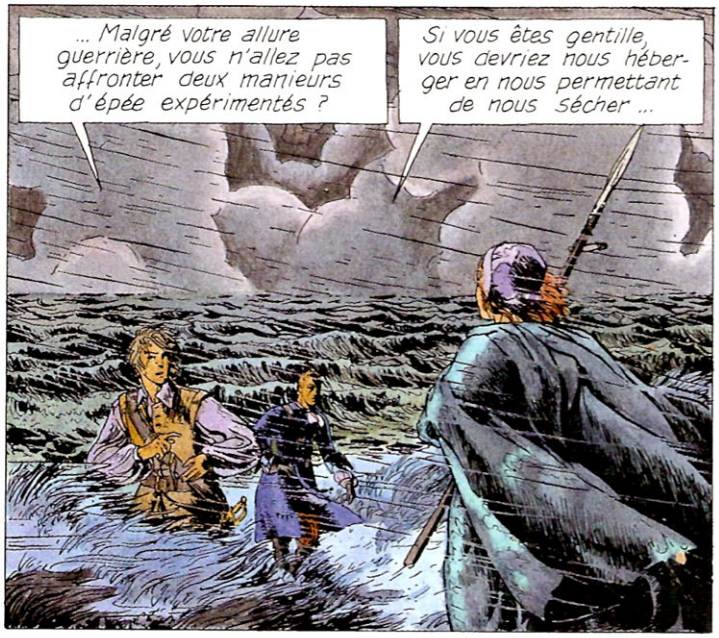
Ainsi tous ont péri dans cette aventure !.. Mais débarquons là ...

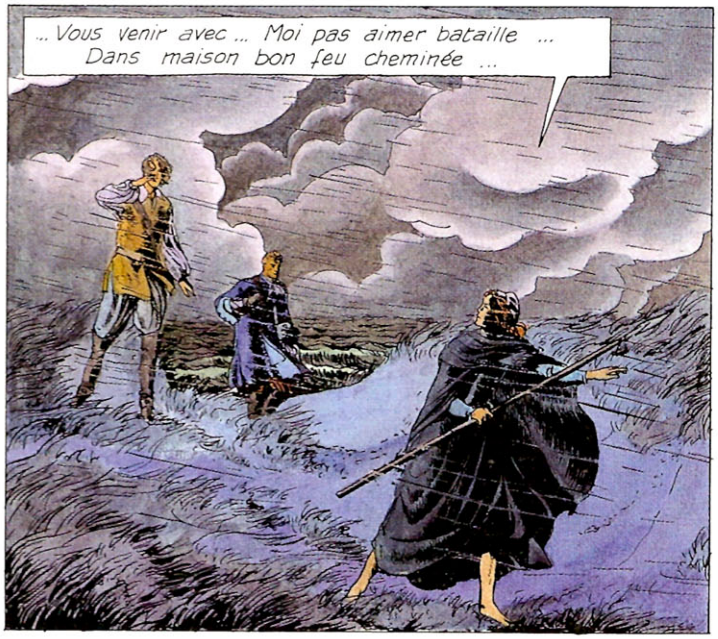
... Hé !! Que fait-on avec le canot ?...

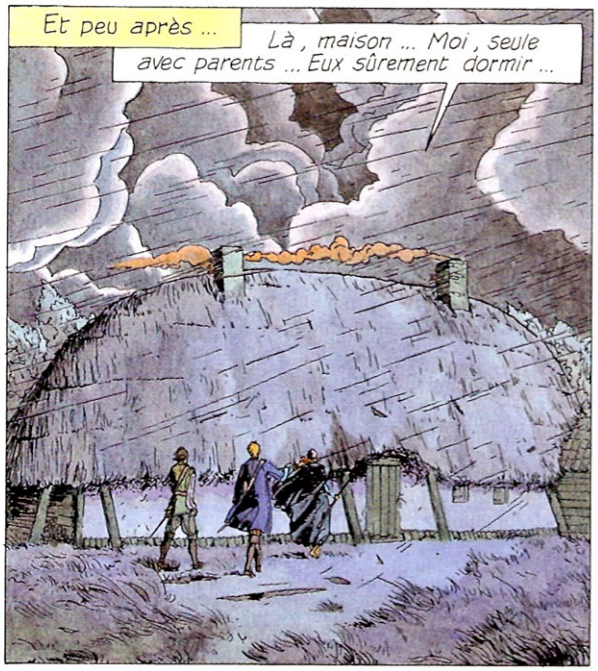
Un instant ! ...

... Là-haut, une jeune guerrière ! Elle est seule et semble déterminée !

Fichtre ! Abordons-là en gentilshommes, après on verra !


... Malgré votre allure guerrière, vous n'allez pas affronter deux manieurs d'épée expérimentés ?
Si vous êtes gentille, vous devriez nous héberger en nous permettant de nous sécher ...


... Vous venir avec ... Moi pas aimer bataille ... Dans maison bon feu cheminée ...


Et peu après ...
Là, maison ... Moi, seule avec parents ... Eux sûrement dormir ...

Tant mieux car nous sommes trempés ...
Ici ... Pas faire trop de bruit ...

Enfin ...
Ici chaleur pour vous ...
Houah ! Formidable ... Cette fille est une vraie providence ...

Une heure plus tard, les deux garçons rassasiés ...
... Tu es une merveilleuse fille, Gerta ... Demain, nous te récompenserons.
Bonne nuit, belle jeune fille.

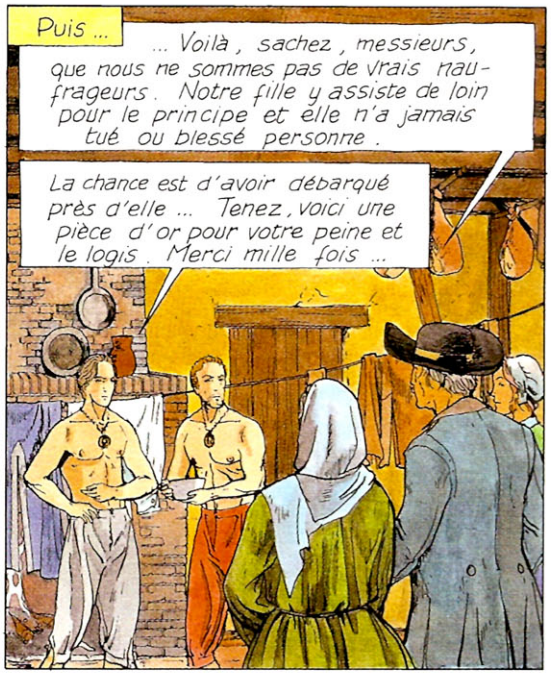
Puis ...
Ah ! Quel délice que de sécher ses vêtements ... Après cela un bon sommeil ...

D'accord mais d'un œil ... Nous sommes chez des naufrageurs ...
... Ne l'oublions pas malgré le bon vouloir apparent de cette fille ...

... Tu as vu, de Reix, cette habitation est constituée d'un bateau posé, coque en l'air, sur des murs bas ... Astucieux et solide contre les intempéries.
Oui et un toit de chaume protège le tout ... Si nous dormions ?...
... Excellente idée, mais d'abord nous protéger contre toute incursion intempestive ... Voilà ...
Fichtre ! La poudre de mon pistolet est complètement mouillée. Il faudra donc ...
C'est cela. Bonne nuit, Loïs.
... Le lendemain matin, alors que le vent a bien faibli, l'activité de la ferme a repris normalement ...
Lorsque ...
BOUM · BOUM
... Ah !?... On a frappé à la porte !... Un instant, j'arrive ...
Et ...
... Voilà, belle jeune fille ... Oh ! Avec un somptueux déjeuner... Hum ! Si ce n'était pas si dangereux nous ferions bien naufrage plus souvent, n'est-ce pas ...
... Mon frère déjà garder vaches ... mes parents à moi veulent voir étrangers ... Eux ici ...

Ma mère parler elle bien français ...
Oui, j'ai servi plusieurs années chez le maréchal de Villars comme femme de chambre et j'ai quitté son service pour épouser Geert. Il ne parle pas votre langue mais j'ai appris à ma fille.

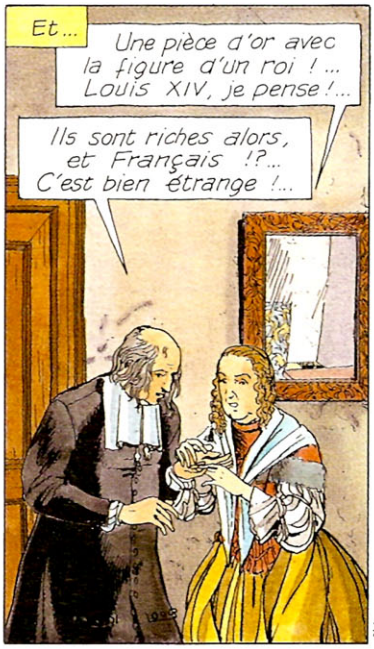
Très bien, madame ... Hum ! Mais que faisait-elle avec des naufrageurs - pirates ?
Les paysans sont très pauvres ici ... et puis c'est une vieille tradition dans cette île ... Cela vaut d'ailleurs beaucoup d'ennuis avec les autorités car ils font échouer n'importe quel bateau, même hollandais ... Mais Gerta va s'occuper encore de vous et vous conduire à la ville la plus proche ...

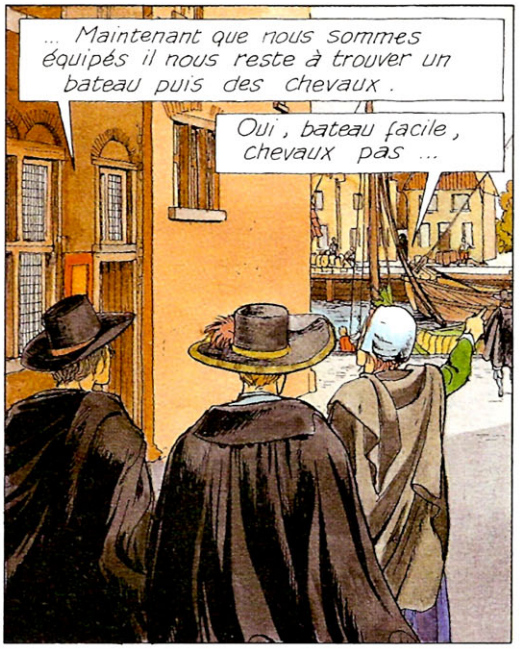

Puis ...
... Voilà, sachez, messieurs, que nous ne sommes pas de vrais naufrageurs. Notre fille y assiste de loin pour le principe et elle n'a jamais tué ou blessé personne.
La chance est d'avoir débarqué près d'elle ... Tenez, voici une pièce d'or pour votre peine et le logis. Merci mille fois ...

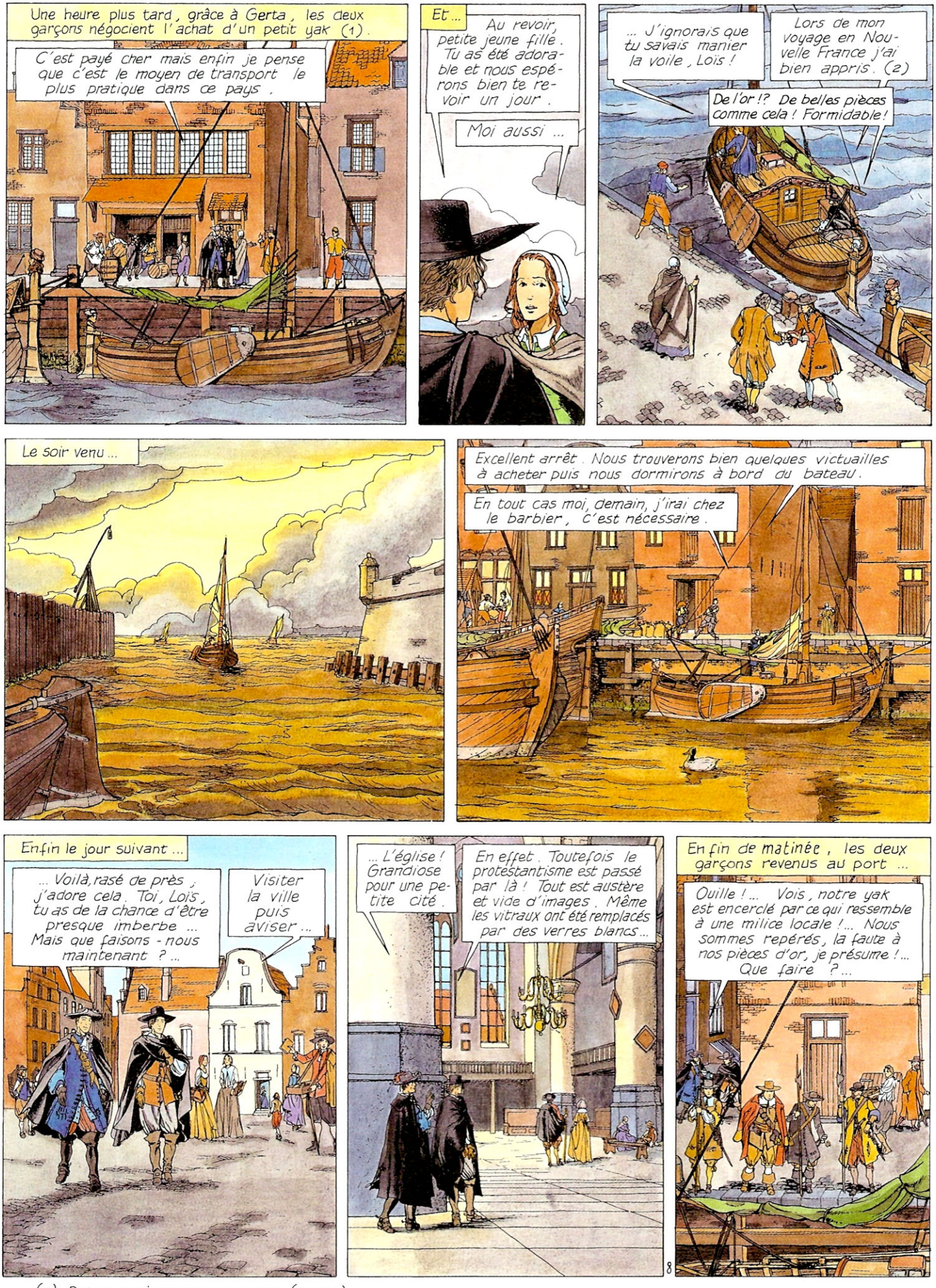
Alors, les trois jeunes gens marchent vers le nord ...

Voilà Flessenburg, petite ville bord de l'eau ...
J'espère qu'il y aura un fripier ! ...

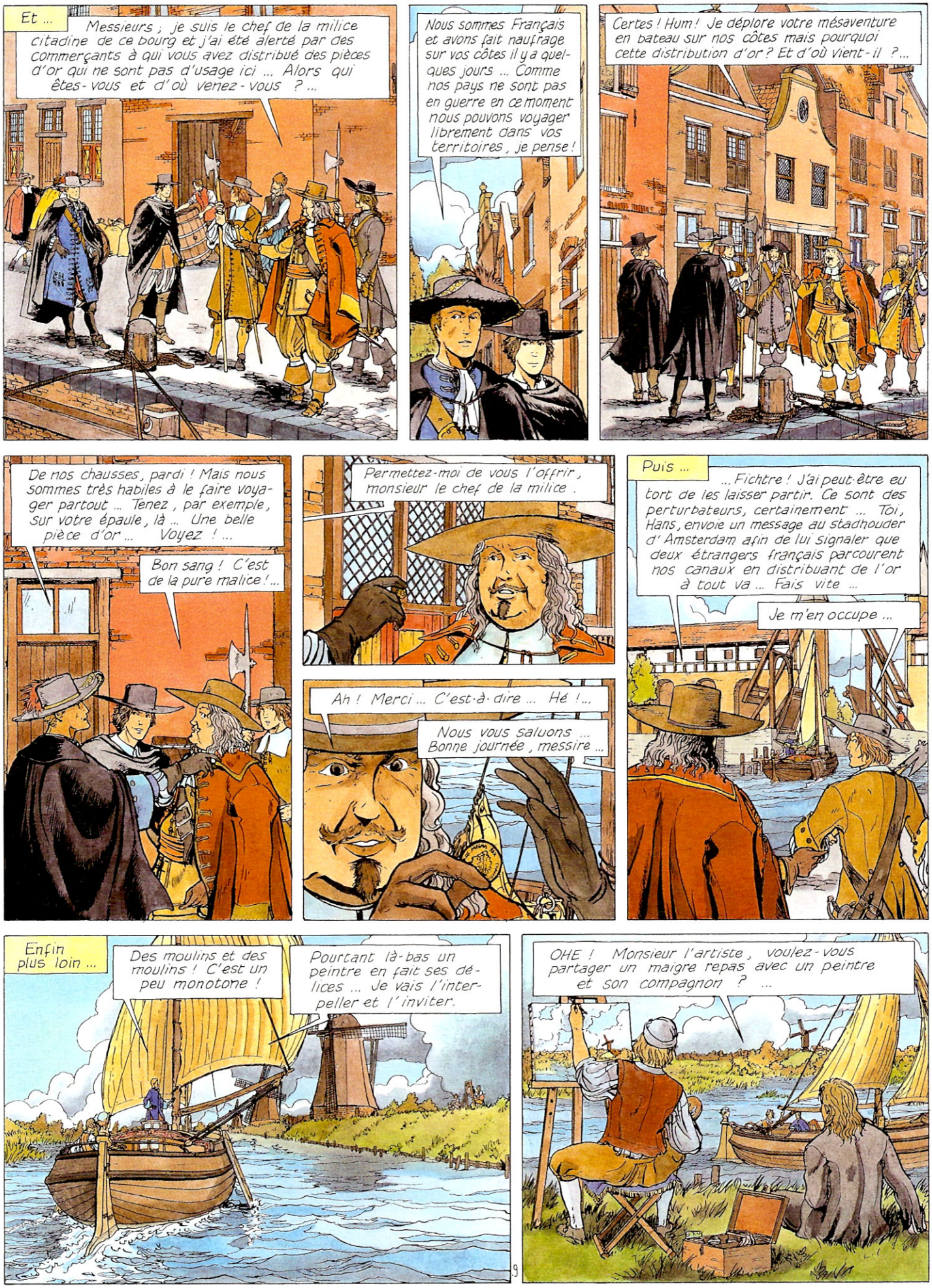
Une heure plus tard ...
Eh bien nous voici rhabillés de pied en cap.
Comme d'authentiques Hollandais ! Ceci pour vous payer, monsieur.


Et ...
Une pièce d'or avec la figure d'un roi ! ... Louis XIV, je pense ! ...
Ils sont riches alors, et Français !? ... C'est bien étrange ! ...

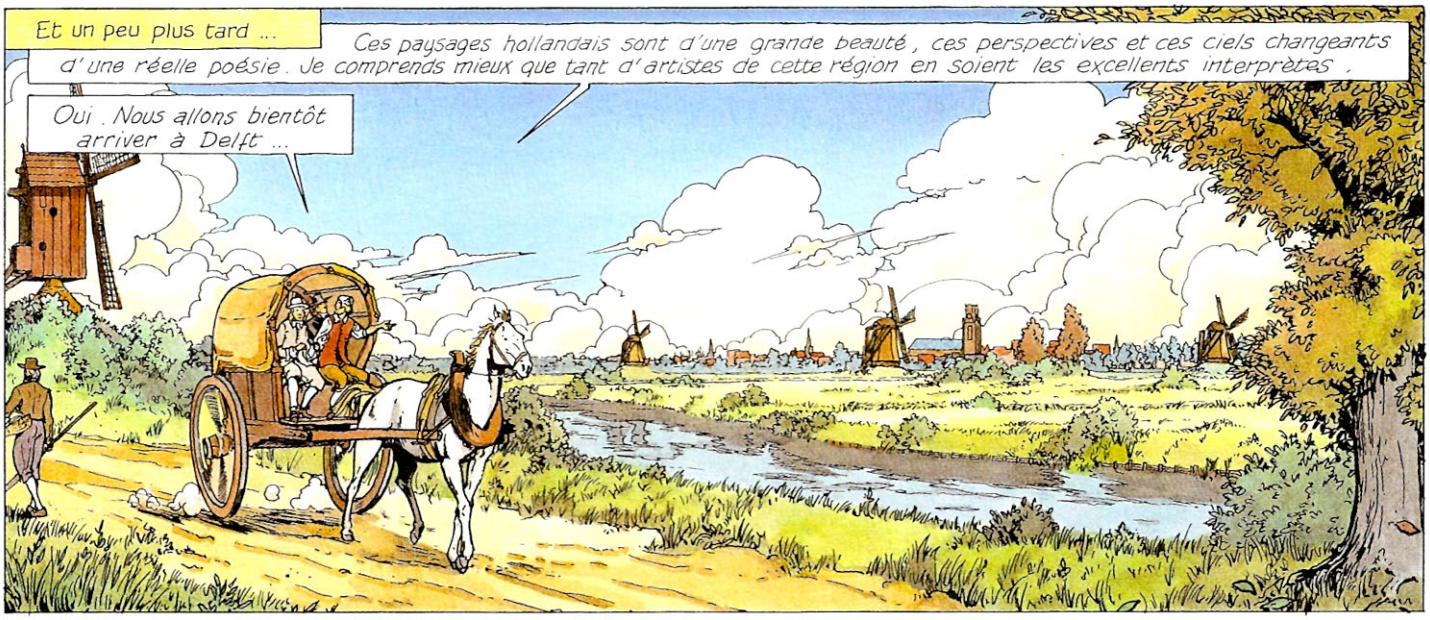

... Maintenant que nous sommes équipés il nous reste à trouver un bateau puis des chevaux.
Oui, bateau facile, chevaux pas ...



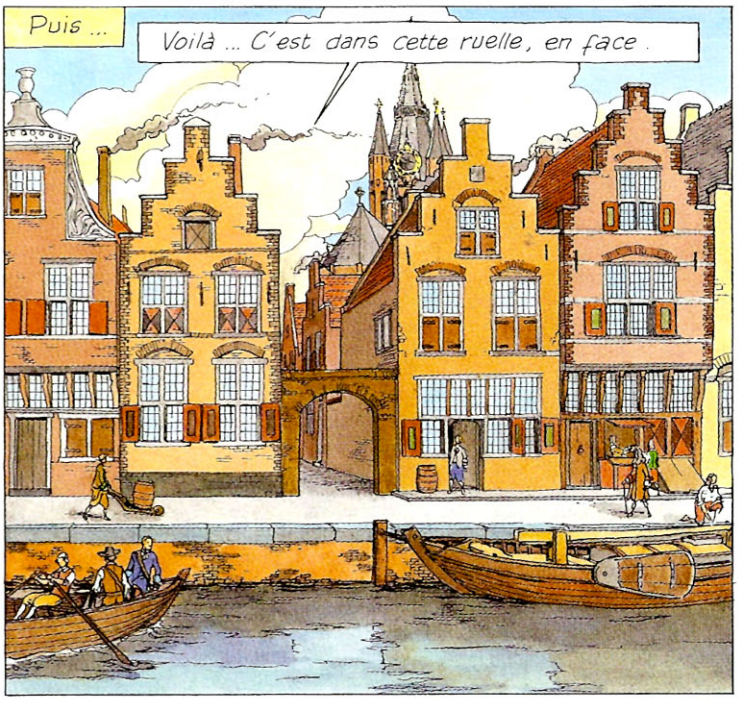
(1) Bateau typiquement hollandais (yacht)
(2) Voir " Le roi - soleil "

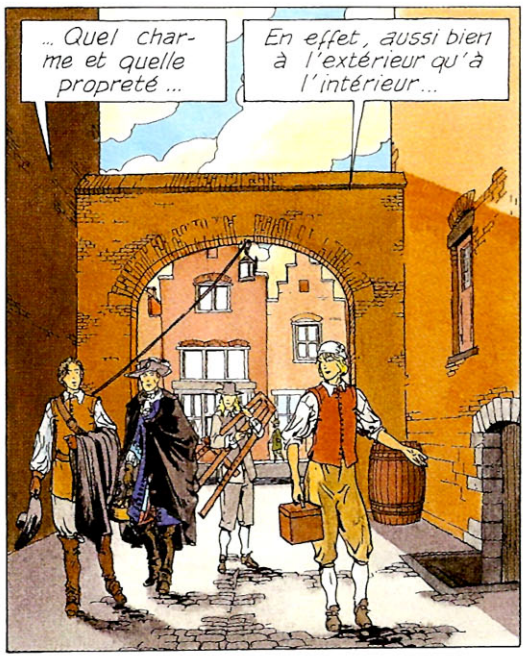

Et ...
Messieurs ; je suis le chef de la milice citadine de ce bourg et j'ai été alerté par des commerçants à qui vous avez distribué des pièces d'or qui ne sont pas d'usage ici ... Alors qui êtes-vous et d'où venez-vous ? ...
Nous sommes Français et avons fait naufrage sur vos côtes il y a quelques jours ... Comme nos pays ne sont pas en guerre en ce moment nous pouvons voyager librement dans vos territoires, je pense !
Certes ! Hum ! Je déplore votre mésaventure en bateau sur nos côtes mais pourquoi cette distribution d'or ? Et d'où vient-il ? ...
De nos chausses, pardi ! Mais nous sommes très habiles à le faire voyager partout ... Tenez, par exemple, sur votre épaule, là ... Une belle pièce d'or ... Voyez ! ...
Bon sang ! C'est de la pure malice ! ...
Permettez-moi de vous l'offrir, monsieur le chef de la milice.
Ah ! Merci ... C'est-à-dire ... Hé ! ...
Nous vous saluons ... Bonne journée, messire ...
Puis ...
... Fichtre ! J'ai peut-être eu tort de les laisser partir. Ce sont des perturbateurs, certainement ... Toi, Hans, envoie un message au stadhouder d'Amsterdam afin de lui signaler que deux étrangers français parcourent nos canaux en distribuant de l'or à tout va ... Fais vite ...
Je m'en occupe ...
Enfin plus loin ...
Des moulins et des moulins ! C'est un peu monotone !
Pourtant là-bas un peintre en fait ses délices ... Je vais l'interpeller et l'inviter.
OHE ! Monsieur l'artiste, voulez-vous partager un maigre repas avec un peintre et son compagnon ? ...

C'est très aimable à vous, messieurs, mais acceptez plutôt de partager notre repas, à mon petit frère et moi. Nous avons largement en suffisance.
Nous arrivons avec nos victuailles.
... Laissez mon frère Jodi amarrer votre yak, c'est un expert ... Vous êtes étrangers, je pense ! D'où venez-vous ? ...
C'est une histoire que l'on va vous expliquer en mangeant ... Euh comment ?
Ludo Van Kell, artiste peintre, pour vous servir ...
Et une heure plus tard ...
Excellente mangeaille. Merci Ludo ...
Trop heureux de vous rencontrer, mes amis. Votre aventure est peu banale et me plaît beaucoup. Vous êtes des types formidables ...
Oui, mais des Français, un peu ennemis des Hollandais en ce moment, alors nous sommes sur un territoire difficile.
Certes, toutefois entre artistes il n'y a pas de vraie guerre possible, c'est mon avis et je vais vous aider.
Vous allez laisser votre bateau ici, personne ne vous le prendra et au retour vous le retrouverez. En attendant nous allons partir avec ma voiture car la milice n'en restera pas aux bonnes paroles que le chef de Middelbourg vous a adressées. Bientôt ce sera la chasse à l'homme et vous protéger me plaît beaucoup. Venez ... Voici ma charrette et mon cheval Janus. Si vous le voulez, nous serons ce soir à Delft où je réside ...
... Delft, la cité du fameux Vermeer ! Formidable ! ...
Ah ! Vous le connaissez ! Sa réputation a dépassé les frontières de la Hollande ! Formidable !... Cependant il est mort depuis quelque temps mais vous pouvez peut-être voir mon maître Jacob Van Ruysdael quoiqu'il soit très malade, lui aussi ...
Alors hâtons-nous, le temps presse ...
10


Et un peu plus tard ...
Ces paysages hollandais sont d'une grande beauté, ces perspectives et ces ciels changeants d'une réelle poésie. Je comprends mieux que tant d'artistes de cette région en soient les excellents interprètes.
Oui. Nous allons bientôt arriver à Delft ...

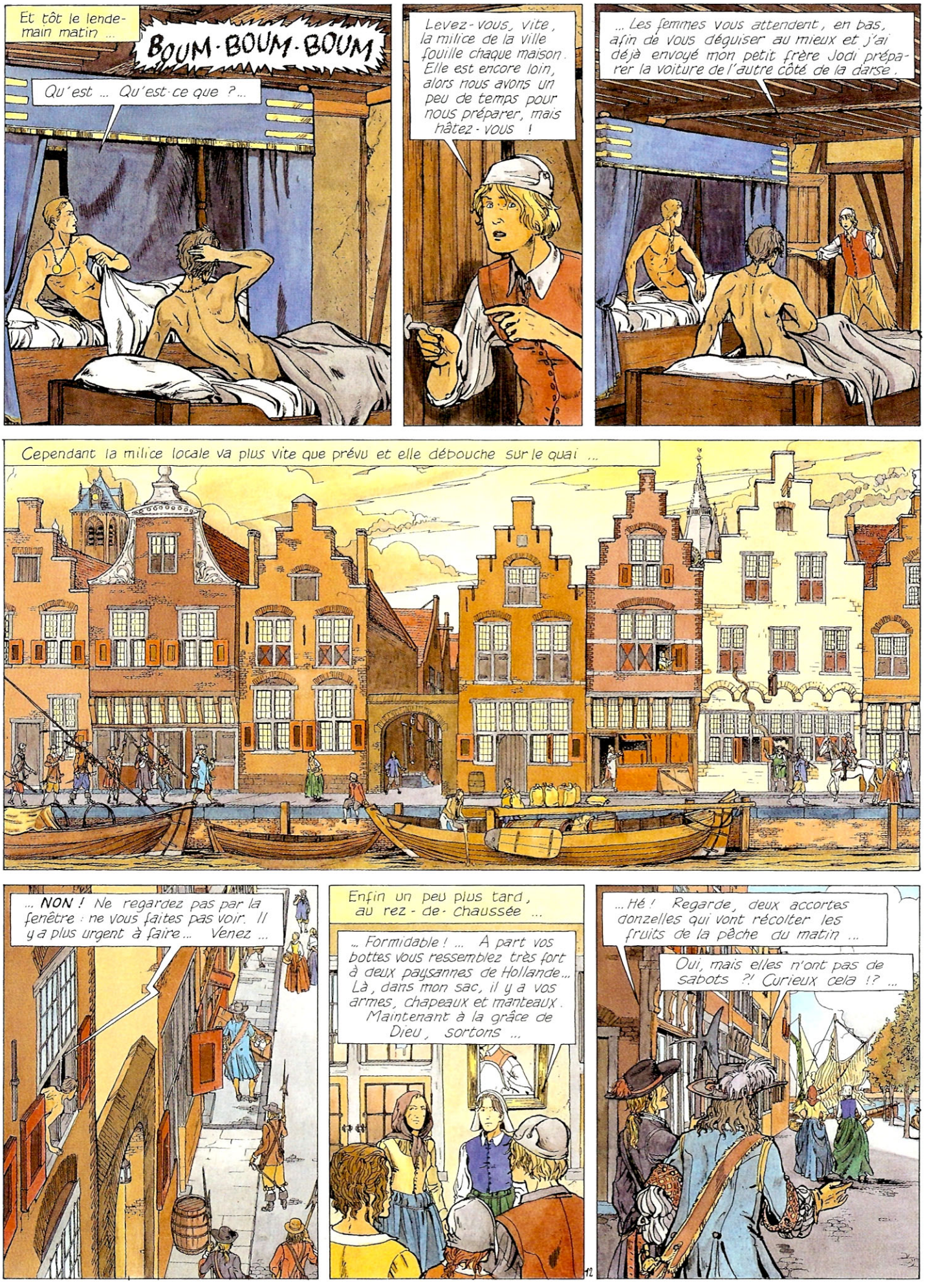
Enfin ...
Jodi va s'occuper de la voiture. Il a l'habitude ... La maison que Vermeer occupait se trouve au cœur de la ville. Je vais vous y mener.

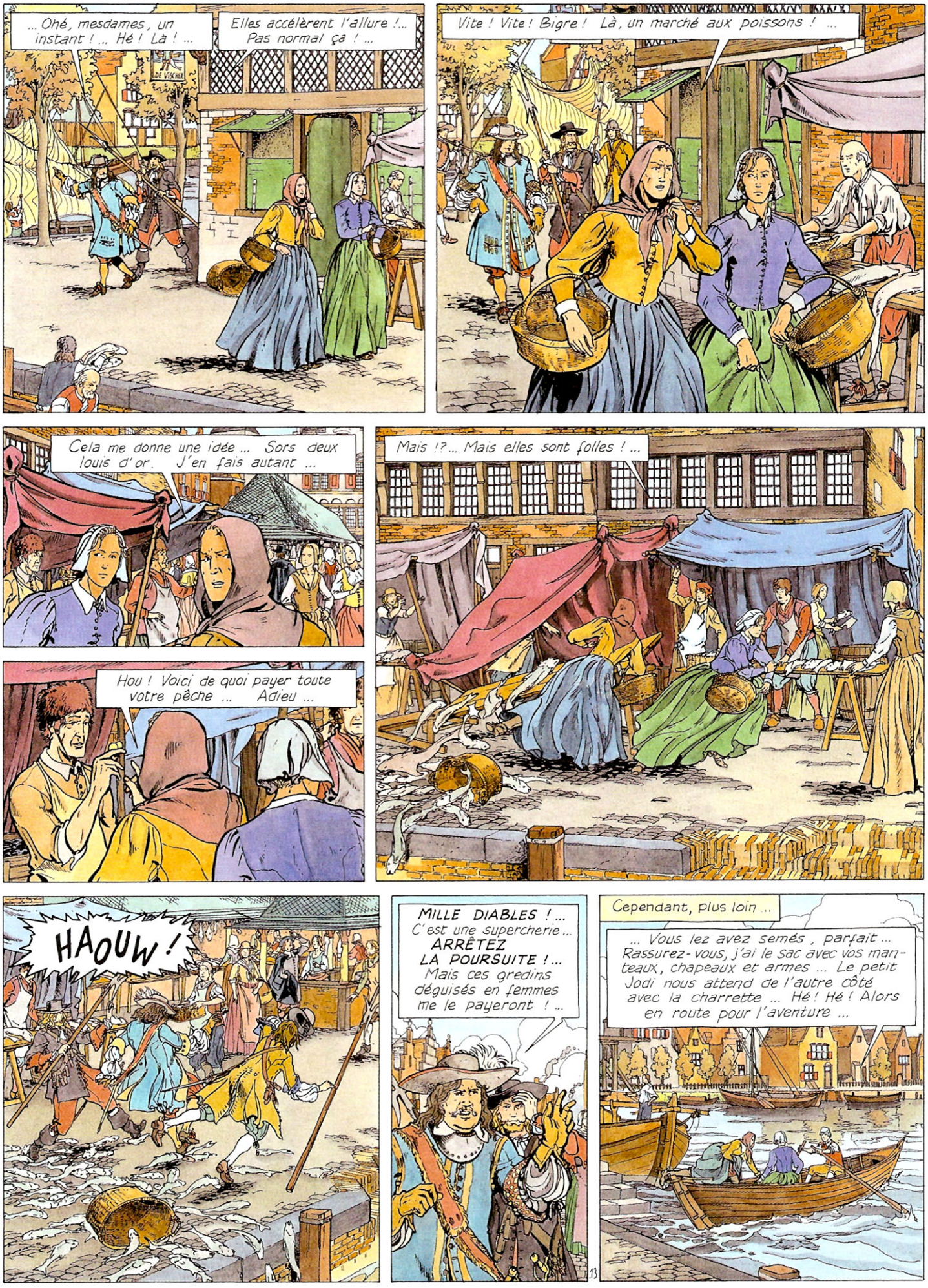

Puis ...
Voilà ... C'est dans cette ruelle, en face.


... Quel charme et quelle propreté ...
En effet, aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur ...

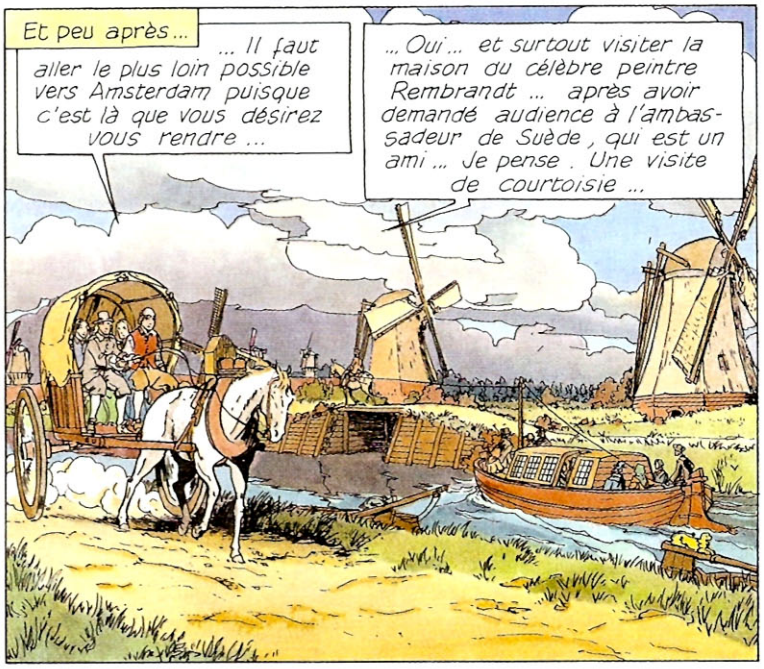
Lorsque ...
...Salut Maria. Toujours au travail ... Je t'amène deux artistes venant de France ...
... Le bonjour, belle dentellière.

Puis ...
Qui est-ce ?...
Chut ! Des gentilshommes qui viennent de loin.

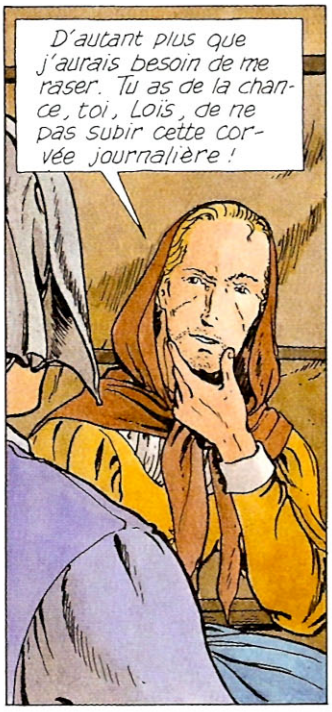

Et tôt le lendemain matin ...
BOUM-BOUM-BOUM
Qu'est ... Qu'est-ce que ?...
Levez-vous, vite, la milice de la ville fouille chaque maison. Elle est encore loin, alors nous avons un peu de temps pour nous préparer, mais hâtez-vous !
... Les femmes vous attendent, en bas, afin de vous déguiser au mieux et j'ai déjà envoyé mon petit frère Jodi préparer la voiture de l'autre côté de la darse.
Cependant la milice locale va plus vite que prévu et elle débouche sur le quai ...
... NON ! Ne regardez pas par la fenêtre : ne vous faites pas voir. Il y a plus urgent à faire... Venez ...
Enfin un peu plus tard, au rez-de-chaussée ...
... Formidable ! ... A part vos bottes vous ressemblez très fort à deux paysannes de Hollande... Là, dans mon sac, il y a vos armes, chapeaux et manteaux. Maintenant à la grâce de Dieu, sortons ...
... Hé ! Regarde, deux accortes donzelles qui vont récolter les fruits de la pêche du matin ...
Oui, mais elles n'ont pas de sabots ?! Curieux cela !? ...


... Ohé, mesdames, un instant ! ... Hé ! Là ! ...
Elles accélèrent l'allure !... Pas normal ça ! ...
Vite ! Vite ! Bigre ! Là, un marché aux poissons ! ...
Cela me donne une idée ... Sors deux louis d'or. J'en fais autant ...
Mais !?... Mais elles sont folles ! ...
Hou ! Voici de quoi payer toute votre pêche ... Adieu ...
HAOUW !
MILLE DIABLES !... C'est une supercherie... ARRÊTEZ LA POURSUITE !... Mais ces gredins déguisés en femmes me le payeront ! ...
Cependant, plus loin ...
... Vous les avez semés, parfait ... Rassurez-vous, j'ai le sac avec vos manteaux, chapeaux et armes ... Le petit Jodi nous attend de l'autre côté avec la charrette ... Hé ! Hé ! Alors en route pour l'aventure ...

Et la darse traversée ...
Mon petit frère nous attend avec la voiture, certainement caché car il est malin comme un singe ...


Et peu après...
... Il faut aller le plus loin possible vers Amsterdam puisque c'est là que vous désirez vous rendre ...
... Oui ... et surtout visiter la maison du célèbre peintre Rembrandt ... après avoir demandé audience à l'ambassadeur de Suède, qui est un ami ... Je pense. Une visite de courtoisie ...

Mais il faut d'abord nous changer. Nous n'allons pas continuer ce voyage tout le temps déguisés en femmes.
Nous allons nous arrêter. Un moulin fera l'affaire mais l'important est de trouver le bon car la plupart servent de pompes à eau.

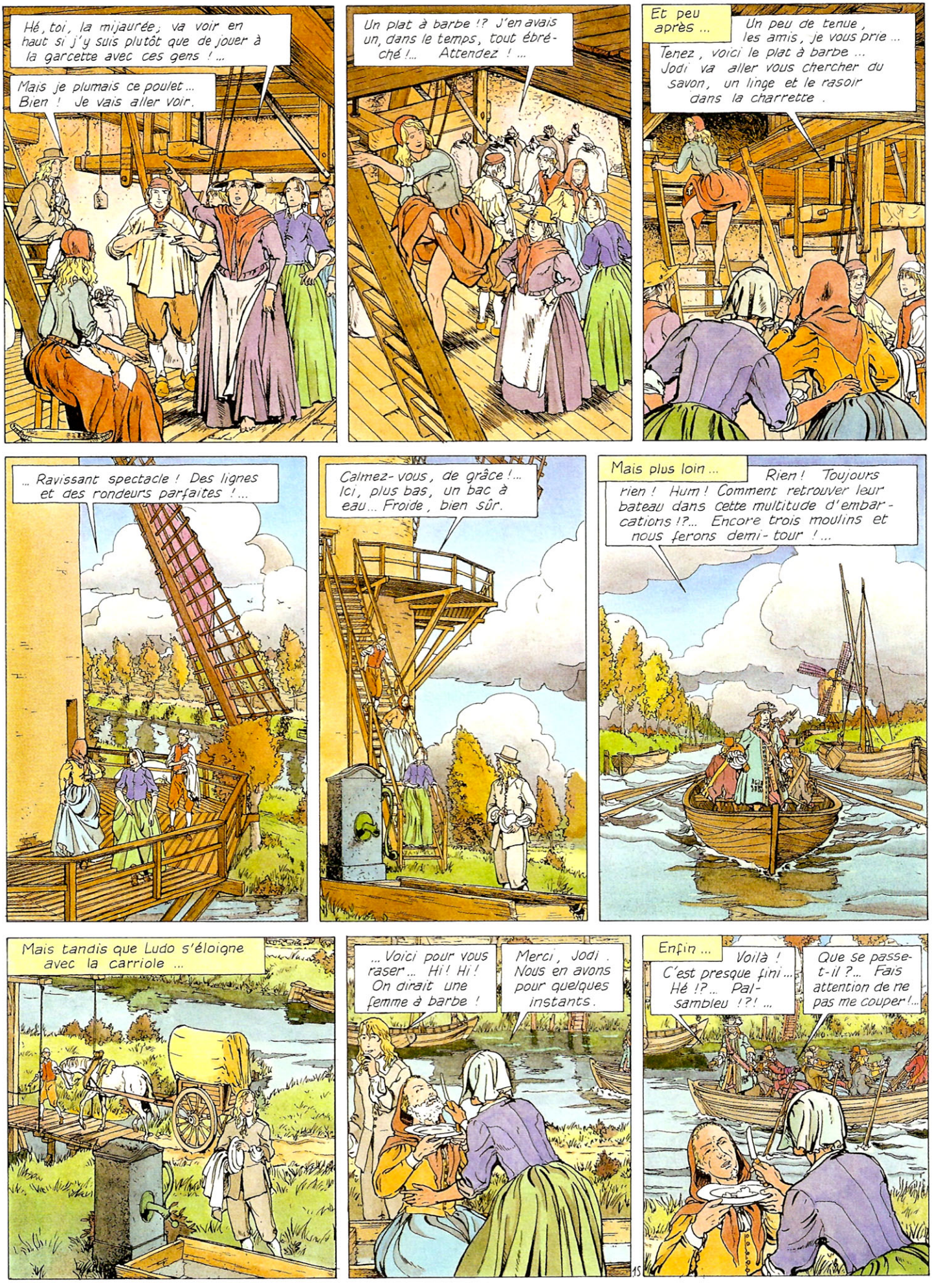

D'autant plus que j'aurais besoin de me raser. Tu as de la chance, toi, Loïs, de ne pas subir cette corvée journalière !

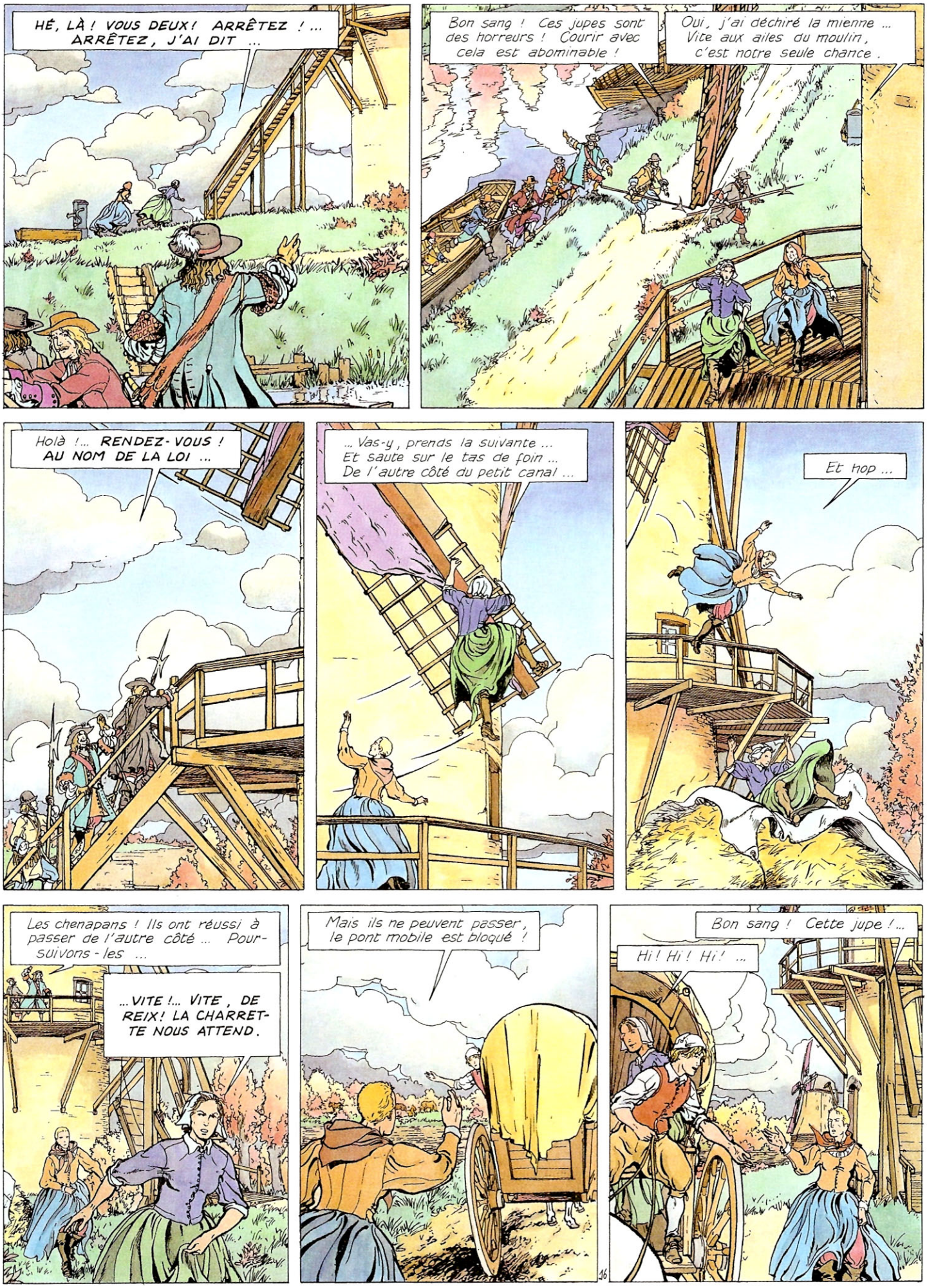
Hé ! Celui-ci devrait faire l'affaire.. C'est un moulin à grains avec des dépendances. Parfait ... Une ou deux de vos pièces d'or devraient déclencher l'enthousiasme.

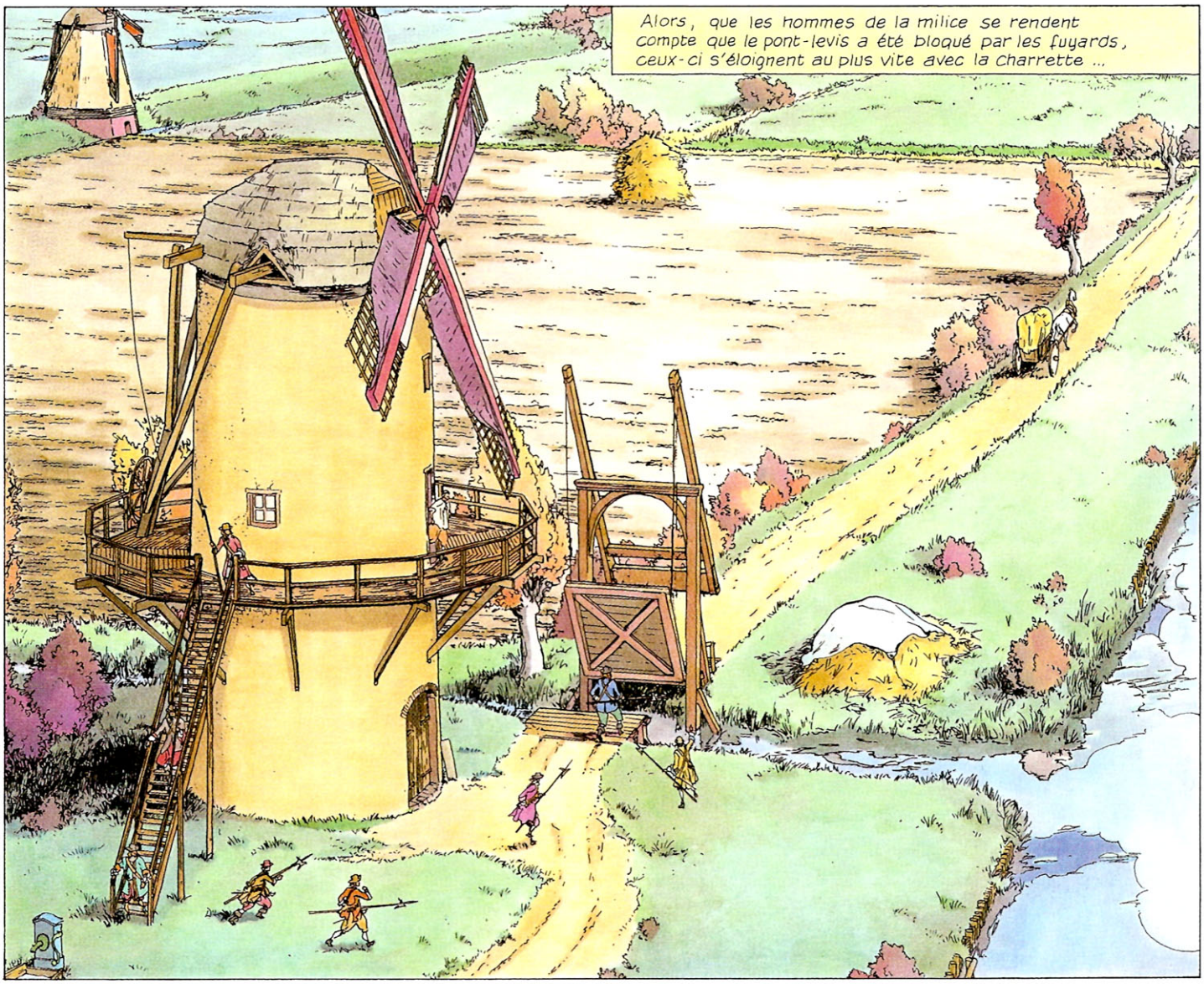
Mais ...
... Ohé ! Tout va bien. Cependant ces meuniers veulent être payés à l'avance. Alors venez, je vous prie.
Nous arrivons.

Cependant ...
Je ne connais pas ce genre de pièce. D'abord est-ce vraiment de l'or ? ...

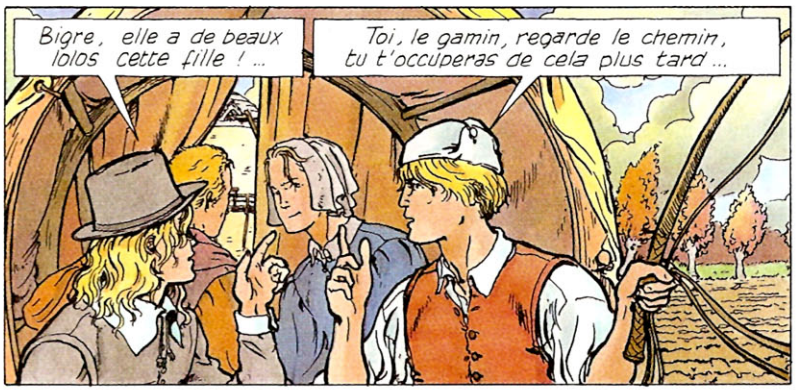
Si vous n'en voulez pas, nous irons ailleurs. D'autres seront certainement plus avisés ...
Hi ! Hi ! Hi !...
C'est bon, vous pouvez vous installer dans la maisonnette près des tas de foin ! ...

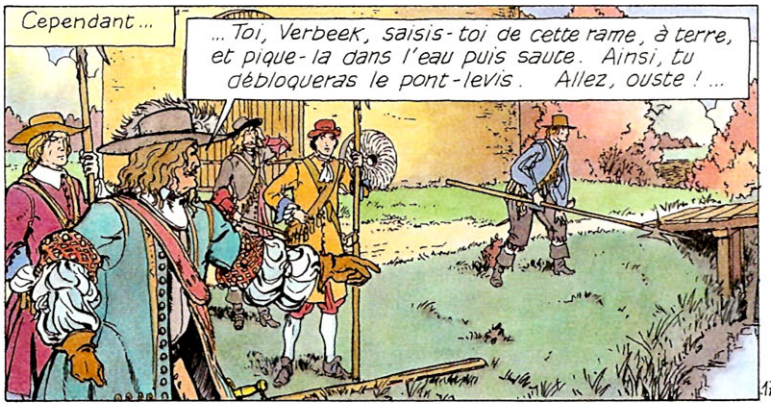

Hé, toi, la mijaurée, va voir en haut si j'y suis plutôt que de jouer à la garcette avec ces gens !...
Mais je plumais ce poulet... Bien ! Je vais aller voir.
Un plat à barbe !? J'en avais un, dans le temps, tout ébréché !... Attendez ! ...
Et peu après ...
Un peu de tenue, les amis, je vous prie ... Tenez, voici le plat à barbe ... Jodi va aller vous chercher du savon, un linge et le rasoir dans la charrette.
... Ravissant spectacle ! Des lignes et des rondeurs parfaites !...
Calmez-vous, de grâce !... Ici, plus bas, un bac à eau... Froide, bien sûr.
Mais plus loin ...
Rien ! Toujours rien ! Hum ! Comment retrouver leur bateau dans cette multitude d'embarcations !?... Encore trois moulins et nous ferons demi-tour !...
Mais tandis que Ludo s'éloigne avec la carriole ...
... Voici pour vous raser... Hi ! Hi ! On dirait une femme à barbe !
Merci, Jodi. Nous en avons pour quelques instants.
Enfin ...
Voilà ! C'est presque fini... Hé !?... Palsambleu !?! ...
Que se passe-t-il ?... Fais attention de ne pas me couper !...


HÉ, LÀ ! VOUS DEUX ! ARRÊTEZ ! ... ARRÊTEZ, J'AI DIT ...
Bon sang ! Ces jupes sont des horreurs ! Courir avec cela est abominable !
Oui, j'ai déchiré la mienne ... Vite aux ailes du moulin, c'est notre seule chance.
Holà !... RENDEZ-VOUS ! AU NOM DE LA LOI ...
... Vas-y, prends la suivante ... Et saute sur le tas de foin ... De l'autre côté du petit canal ...
Et hop ...
Les chenapans ! Ils ont réussi à passer de l'autre côté ... Poursuivons-les ...
... VITE !... VITE, DE REIX ! LA CHARRETTE NOUS ATTEND.
Mais ils ne peuvent passer, le pont mobile est bloqué !
Bon sang ! Cette jupe !...
Hi ! Hi ! Hi ! ...
16

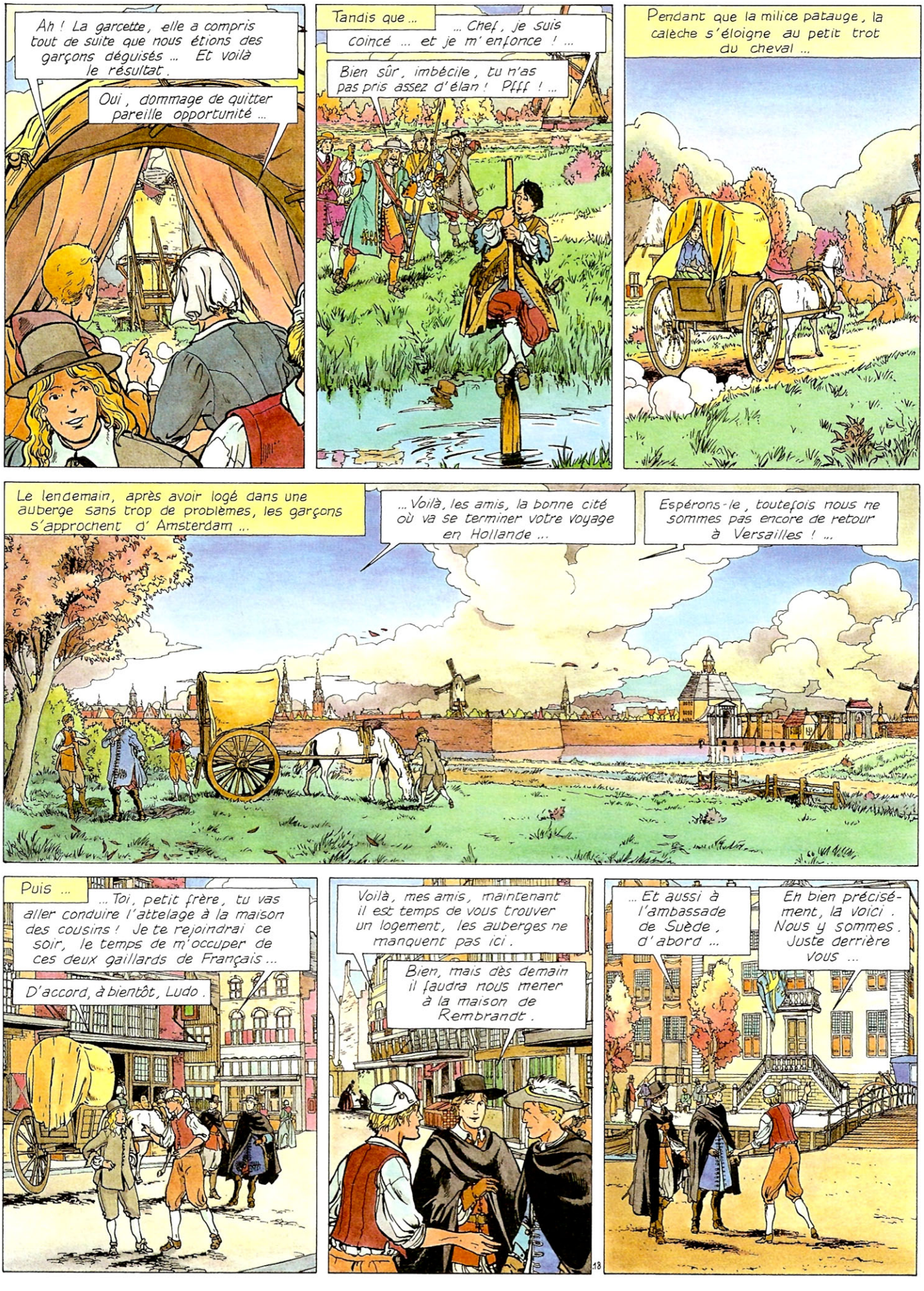

Alors, que les hommes de la milice se rendent compte que le pont-levis a été bloqué par les fuyards, ceux-ci s'éloignent au plus vite avec la charrette ...

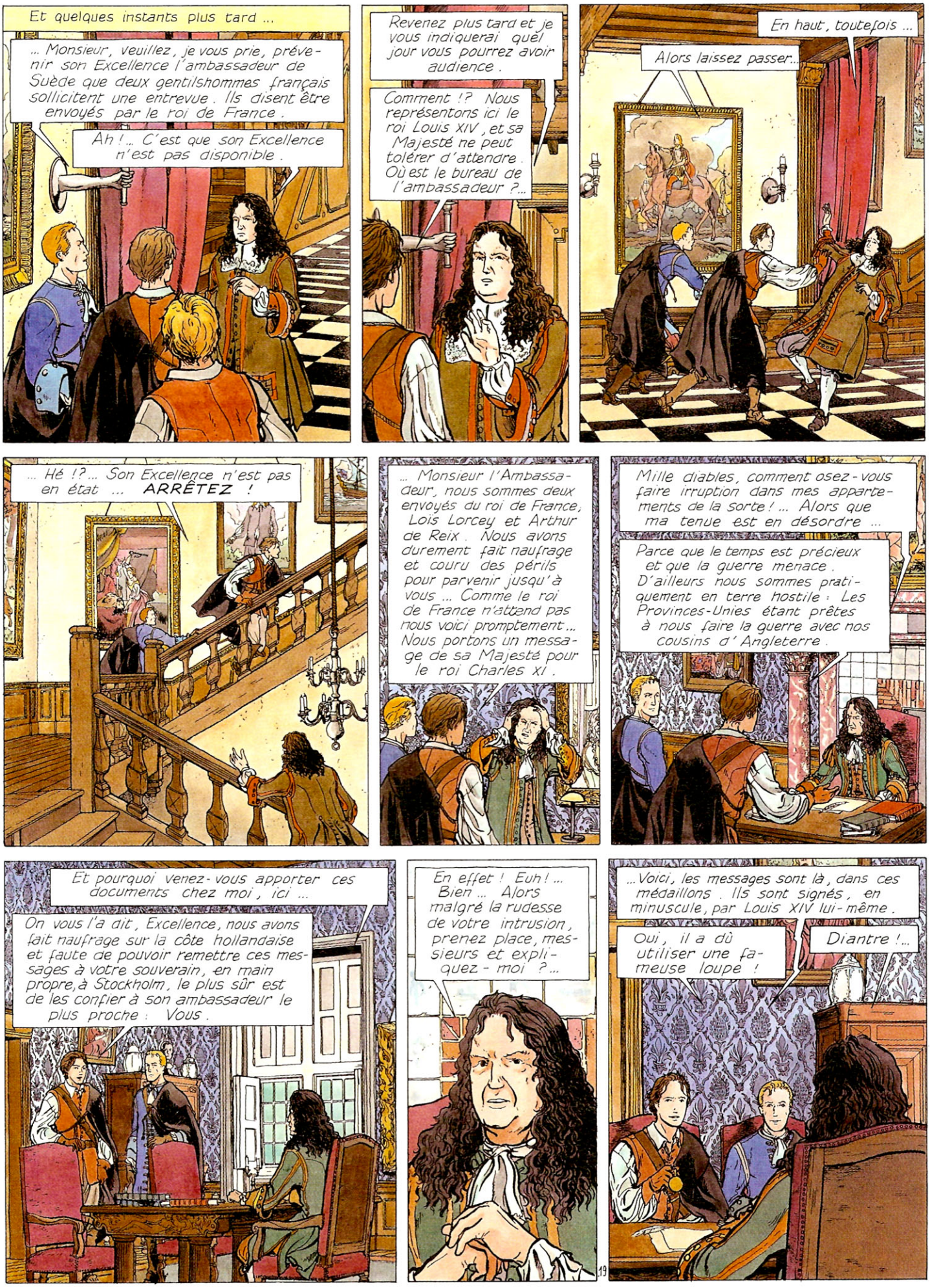
...
Hou-Hou !... HOU ! HOU !... AU REVOIR ...

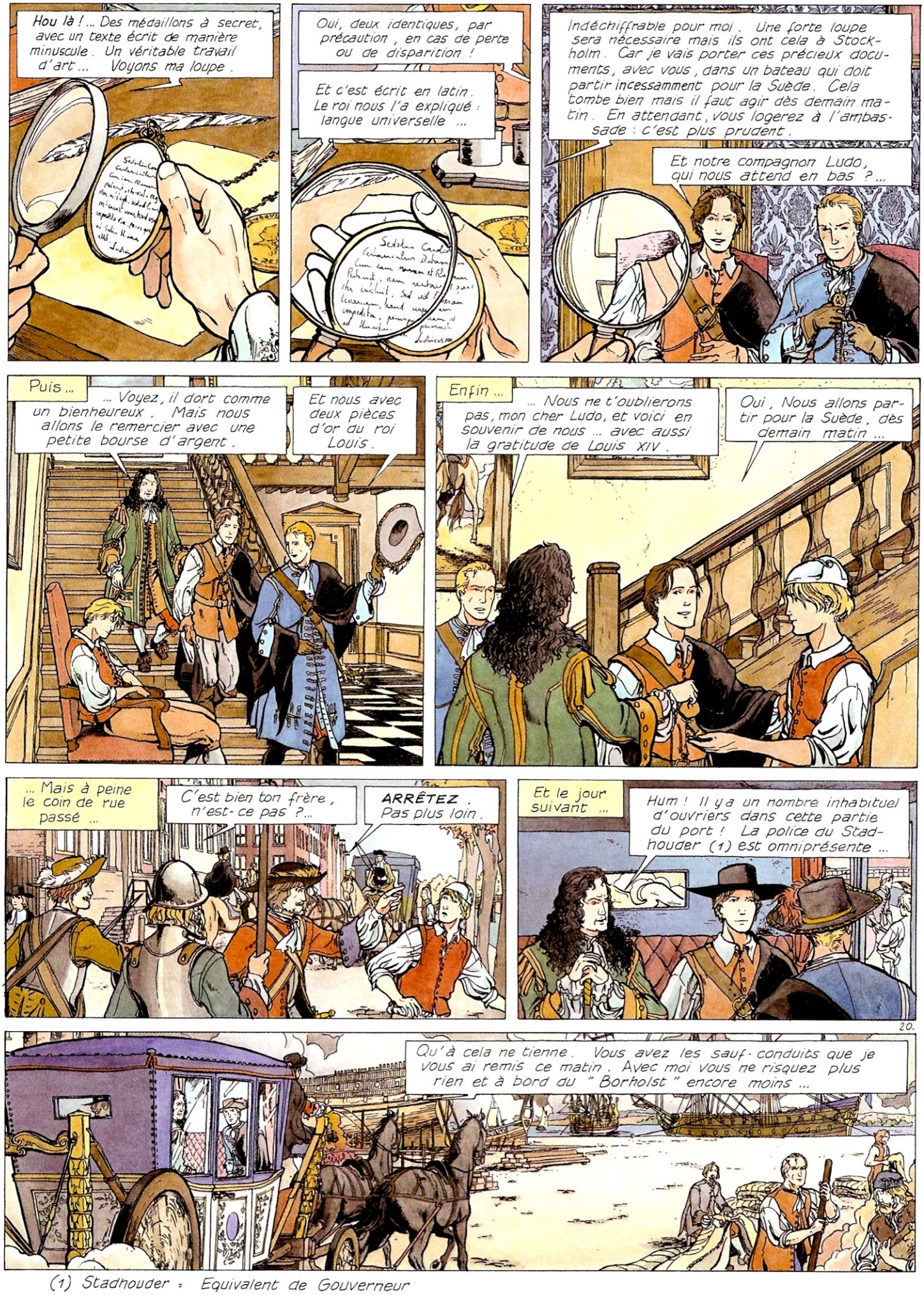

Bigre, elle a de beaux lolos cette fille !...
Toi, le gamin, regarde le chemin, tu t'occuperas de cela plus tard ...


Cependant ...
... Toi, Verbeek, saisis-toi de cette rame, à terre, et pique-la dans l'eau puis saute. Ainsi, tu débloqueras le pont-levis. Allez, ouste !...

Voilà ... Oupf ...


Ah ! La garcette, elle a compris tout de suite que nous étions des garçons déguisés ... Et voilà le résultat.
Oui, dommage de quitter pareille opportunité ...
Tandis que ...
... Chef, je suis coincé ... et je m'enfonce ! ...
Bien sûr, imbécile, tu n'as pas pris assez d'élan ! Pfff ! ...
Pendant que la milice patauge, la calèche s'éloigne au petit trot du cheval ...
Le lendemain, après avoir logé dans une auberge sans trop de problèmes, les garçons s'approchent d'Amsterdam ...
... Voilà, les amis, la bonne cité où va se terminer votre voyage en Hollande ...
Espérons-le, toutefois nous ne sommes pas encore de retour à Versailles ! ...
Puis ...
... Toi, petit frère, tu vas aller conduire l'attelage à la maison des cousins ! Je te rejoindrai ce soir, le temps de m'occuper de ces deux gaillards de Français ...
D'accord, à bientôt, Ludo.
Voilà, mes amis, maintenant il est temps de vous trouver un logement, les auberges ne manquent pas ici.
Bien, mais dès demain il faudra nous mener à la maison de Rembrandt.
... Et aussi à l'ambassade de Suède, d'abord ...
En bien précisément, la voici. Nous y sommes. Juste derrière vous ...
18

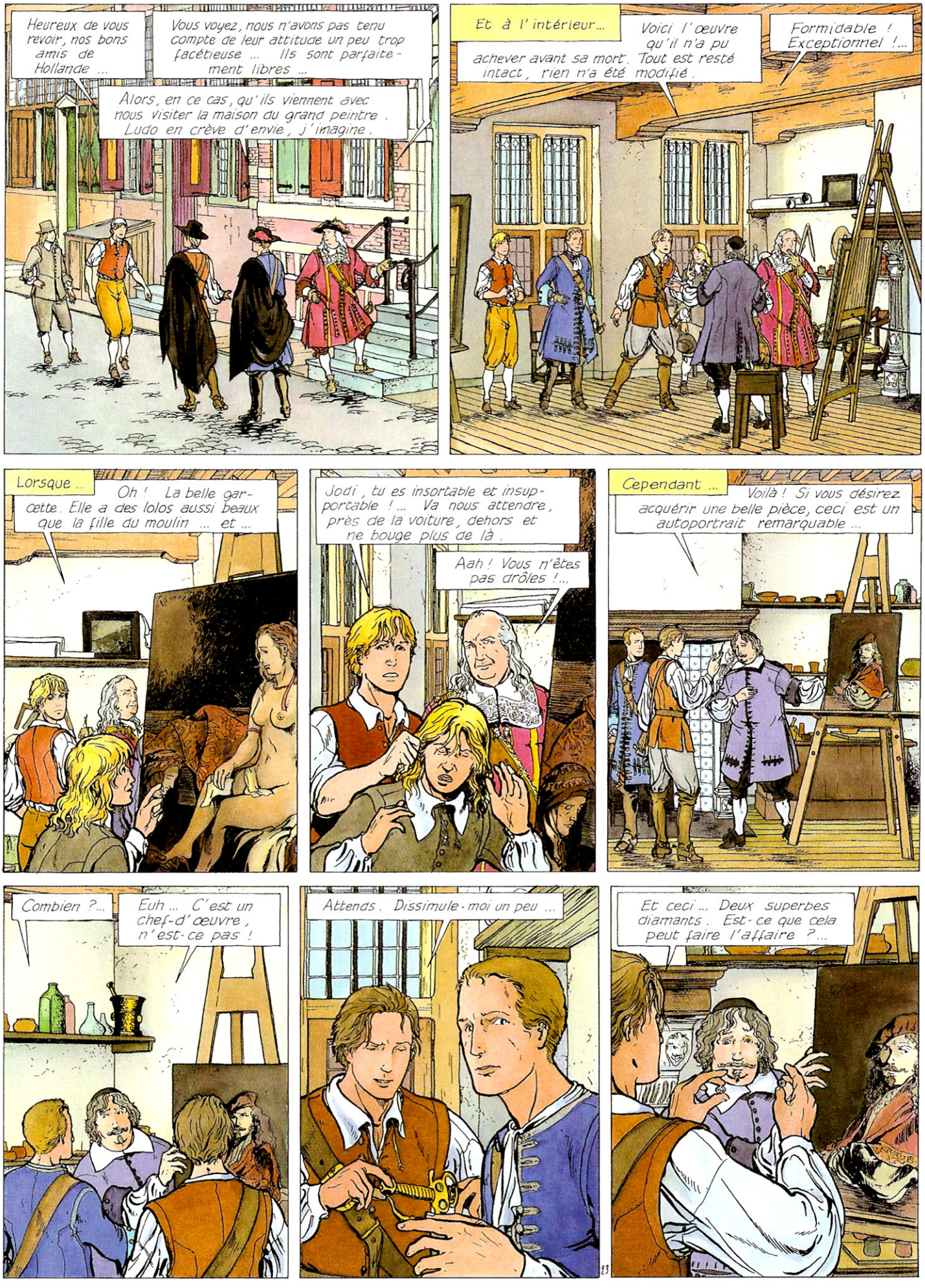

Et quelques instants plus tard ...
... Monsieur, veuillez, je vous prie, prévenir son Excellence l'ambassadeur de Suède que deux gentilshommes français sollicitent une entrevue. Ils disent être envoyés par le roi de France.
Ah !... C'est que son Excellence n'est pas disponible.
Revenez plus tard et je vous indiquerai quel jour vous pourrez avoir audience.
Comment !? Nous représentons ici le roi Louis XIV, et sa Majesté ne peut tolérer d'attendre. Où est le bureau de l'ambassadeur ?...
En haut, toutefois ...
Alors laissez passer...
... Hé !?... Son Excellence n'est pas en état ... ARRÊTEZ !
... Monsieur l'Ambassadeur, nous sommes deux envoyés du roi de France, Lois Lorcey et Arthur de Reix. Nous avons durement fait naufrage et couru des périls pour parvenir jusqu'à vous ... Comme le roi de France n'attend pas nous voici promptement... Nous portons un message de sa Majesté pour le roi Charles XI.
Mille diables, comment osez-vous faire irruption dans mes appartements de la sorte !... Alors que ma tenue est en désordre ...
Parce que le temps est précieux et que la guerre menace. D'ailleurs nous sommes pratiquement en terre hostile : Les Provinces-Unies étant prêtes à nous faire la guerre avec nos cousins d'Angleterre.
Et pourquoi venez-vous apporter ces documents chez moi, ici ...
On vous l'a dit, Excellence, nous avons fait naufrage sur la côte hollandaise et faute de pouvoir remettre ces messages à votre souverain, en main propre, à Stockholm, le plus sûr est de les confier à son ambassadeur le plus proche : Vous.
En effet ! Euh !... Bien ... Alors malgré la rudesse de votre intrusion, prenez place, messieurs et expliquez-moi ?...
...Voici, les messages sont là, dans ces médaillons. Ils sont signés, en minuscule, par Louis XIV lui-même.
Oui, il a dû utiliser une fameuse loupe !
Diantre !...

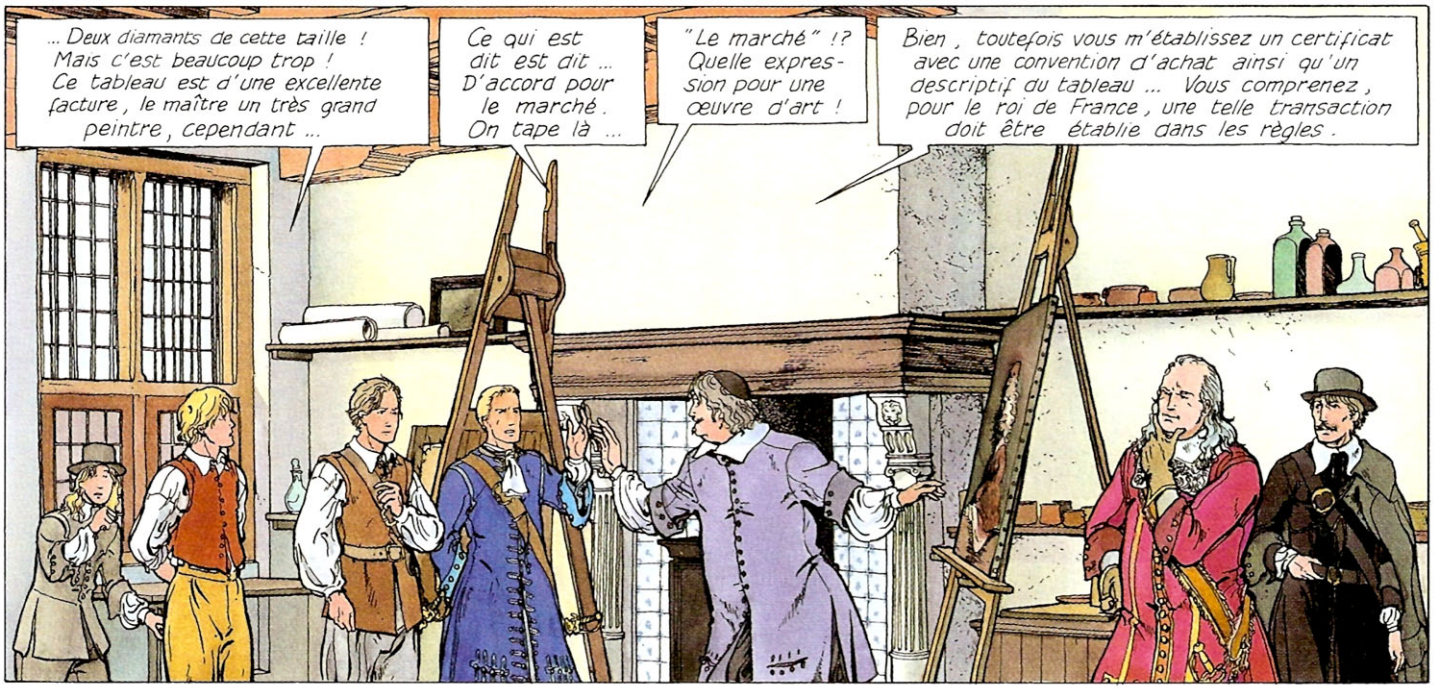


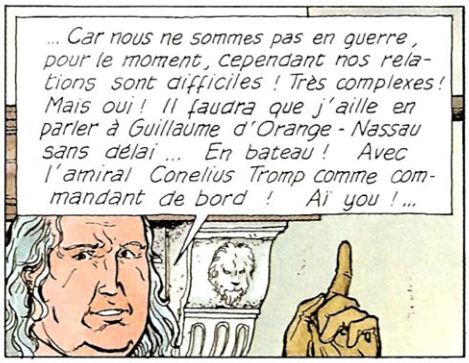
(1) Stadhouder = Equivalent de Gouverneur

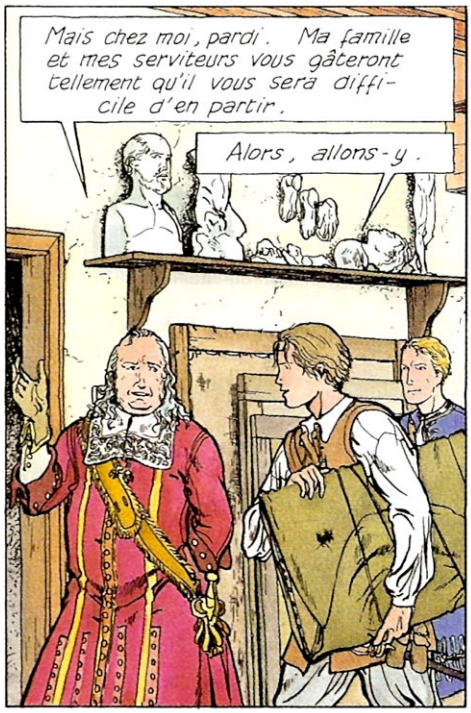
Voilà ; il est nécessaire de monter à bord par l'échelle de coupée...
Rassurez-vous, nous avons l'habitude.
... Capitaine Bjöstrom, voici deux personnalités françaises que vous allez mener à Stockholm où ils doivent aller au palais royal. Il s'agit de messieurs Lois Lorcey et Arthur de Reix, porteurs d'un message pour notre souverain que j'ai disposé dans cette cassette.
Il faudra lever l'ancre dès demain matin car le temps presse.
Mais c'était prévu ainsi, Monsieur l'Ambassadeur.
Tiens ! Mais voilà tout un charroi ! Que veulent donc ces gens-là ?...
Hé ! C'est le carrosse du Stadhouder d'Amsterdam et sa suite ! Messieurs, je crois que l'affaire se corse.
... Monsieur l'Ambassadeur, mes seigneurs. Ici j'ai amené deux jeunes gens qui nous ont raconté une histoire peu banale et nous aimerions, si possible, approfondir cette affaire en questionnant les deux Français qui sont à votre bord.
Si ces deux garçons sont d'accord, vous pouvez monter céans.
Attendez, nous n'avons plus rien à faire en Suède, par ailleurs, à part quelques petits dérangements, nous n'avons causé aucun tort aux Provinces-Unies... Alors si monsieur le Stadhouder nous garantit l'impunité et un retour convenable en France, nous sommes prêts à quitter ces amis suédois et ce bord.
C'est promis et je puis vous l'assurer ; mieux que cela : vous serez mes hôtes. Cependant je désire connaître le fin fond de cette affaire et surtout pourquoi vous avez distribué tant de louis d'or !
Eh bien tout est clair. Par conséquent, nous allons vous quitter et nous priver de ce voyage en bateau.
Bien. Ce mouvement est tout à votre honneur, cependant je me tiendrai informé au mieux de votre santé, en tant qu'Ambassadeur d'un pays ami avec le vôtre.
Nous voulons surtout savoir pourquoi vous avez distribué des pièces d'or, comme celle-ci, à la population...

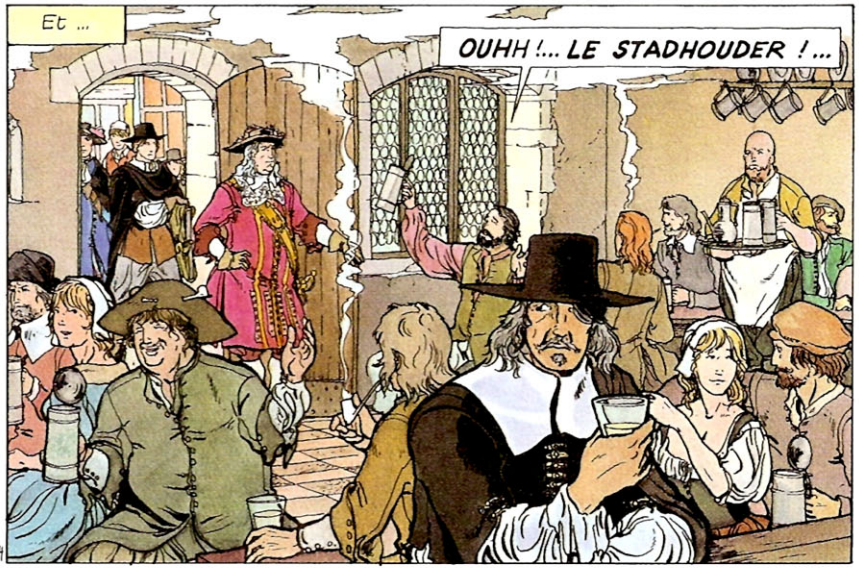
Ces louis d'or nous ont été confiés par le roi Louis XIV afin de remplir la mission dont il nous a chargé.
Ils n'étaient pas destinés à être distribués en Hollande, cependant vos naufrageurs nous ont contraints à les utiliser ici... D'autre part, comment vouliez-vous que nous changions ces pièces en votre monnaie ?... Alors êtes-vous toujours décidé à nous traiter en amis et nous laisser retourner en France librement ?
Mieux que cela, je vous accompagnerai. C'est mon plus vif désir.
En ce cas, nous descendons.
...Monsieur l'Ambassadeur soyez bien remercié et, espérons-le, à vous revoir. Merci encore.
Bonne chance, jeunes gens et bon retour en France.
Puis...
... Mais comment tenez-vous tant de pièces en or ? Vous ne portez point de sacoche ?...
... Je vais vous montrer notre petite cachette.
Voici ; dans nos ceintures : il n'y a qu'à pousser comme cela et chaque pièce sort par cette issue...
Ooh ! Bigrement ingénieux ! ... Mais vous n'avez plus besoin d'en dépenser ; tant que vous serez en territoire hollandais vous serez à notre charge. En toute sympathie, bien sûr !
Et un peu plus tard ...
... Nous approchons de la maison du célèbre peintre Rembrandt. Voulez-vous que nous nous y arrêtions un instant ?
Certes.
... Voici. Il a disparu il y a quelques années, en laissant pas mal de dettes... Si vous pouvez acheter une toile à ses héritiers cela arrangerait peut-être bien des choses ...
Avec l'argent du roi de France ! Après tout pourquoi pas !
Hé ! Voici nos amis Ludo, et son jeune frère.


Heureux de vous revoir, nos bons amis de Hollande ...
Vous voyez, nous n'avons pas tenu compte de leur attitude un peu trop facétieuse ... Ils sont parfaitement libres ...
Alors, en ce cas, qu'ils viennent avec nous visiter la maison du grand peintre. Ludo en crève d'envie, j'imagine.
Et à l'intérieur...
Voici l'œuvre qu'il n'a pu achever avant sa mort. Tout est resté intact, rien n'a été modifié.
Formidable ! Exceptionnel !...
Lorsque ...
Oh ! La belle garcette. Elle a des lolos aussi beaux que la fille du moulin ... et ...
Jodi, tu es insortable et insupportable !... Va nous attendre, près de la voiture, dehors et ne bouge plus de là.
Aah ! Vous n'êtes pas drôles !...
Cependant ...
Voilà ! Si vous désirez acquérir une belle pièce, ceci est un autoportrait remarquable ...
Combien ?...
Euh ... C'est un chef-d'œuvre, n'est-ce pas !
Attends. Dissimule-moi un peu ...
Et ceci ... Deux superbes diamants. Est-ce que cela peut faire l'affaire ?...



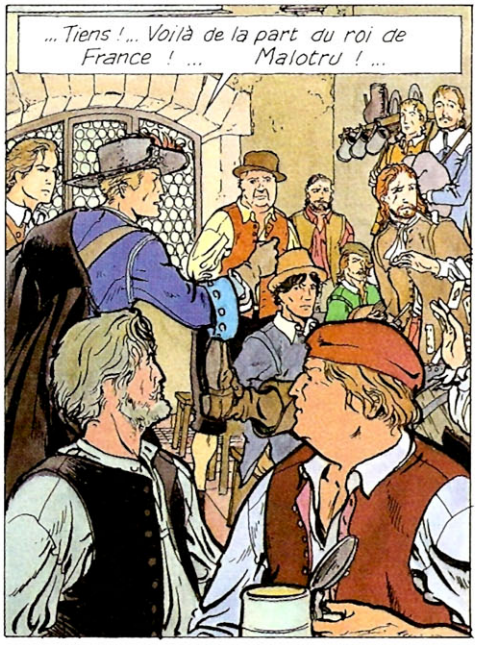


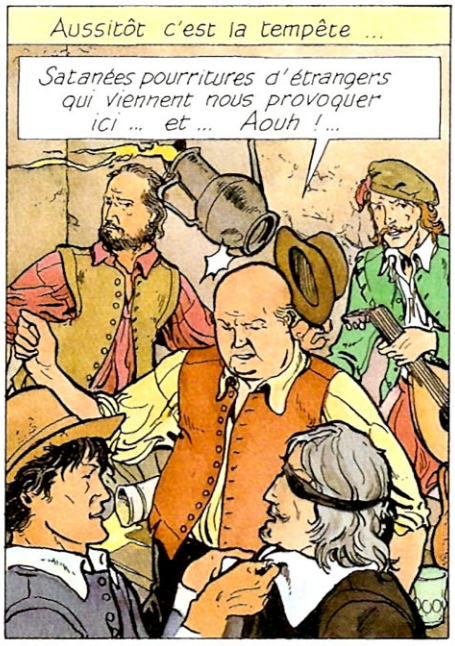


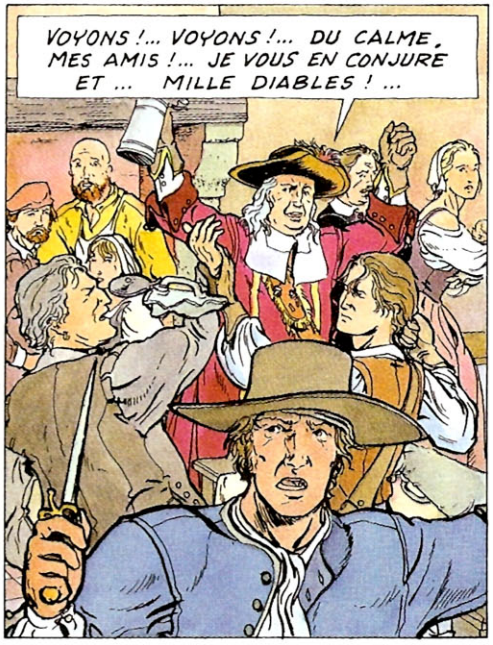


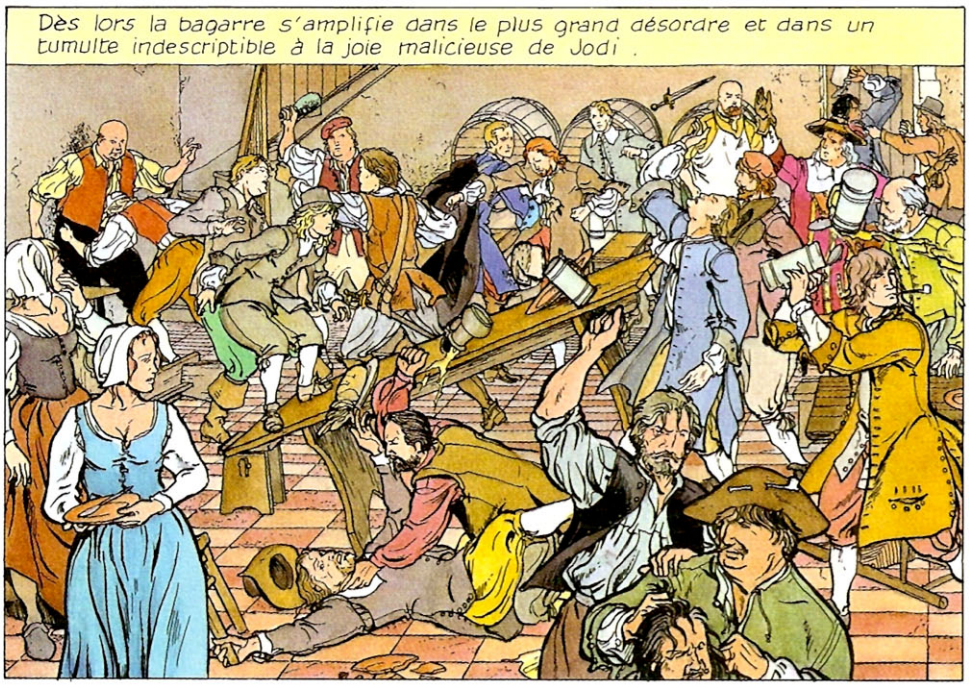
(1) " La vielle pie "

Ho là ! Tavernier, débarrassez-nous une table et servez votre meilleure bière à ces amis qui viennent de loin.
Tout de suite, monsieur le Stadhouder.
Et peu après...
Parfait...
Voilà, un bon litre à chacun, et pour le gamin une limonade...
Pourquoi une limonade toute simple !? Un peu de bière dedans et c'était bien.
Contente-toi de cela, Jodi, ou tu vas dans la voiture nous attendre.
... Eh bien, mes amis, goûtez-moi cela... Et à votre bonne santé... Et à la Hollande !
Oui et à la santé du Stadhouder des Provinces-Unies, le prince Guillaume d'Orange-Nassau, futur roi d'Angleterre, dit-on !...
... Alors buvons aussi à la santé du Stadhouder d'Amsterdam et à celle du roi de France Louis XIV.
...Qu'avez-vous dit, jeune freluquet ?... À la santé de ce maudit souverain !... Sachez que le roi de France est un paltoquet et un satané coquin que je voudrais voir pendu haut et court afin de lui brûler les pieds, les chausses et...
OUMPFF...
PAK


... Tiens !... Voilà de la part du roi de France ! ... Malotru ! ...


Aussitôt c'est la tempête ...
Satanées pourritures d'étrangers qui viennent nous provoquer ici ... et ... Aouh !...


VOYONS !... VOYONS !... DU CALME, MES AMIS !... JE VOUS EN CONJURE ET ... MILLE DIABLES ! ...

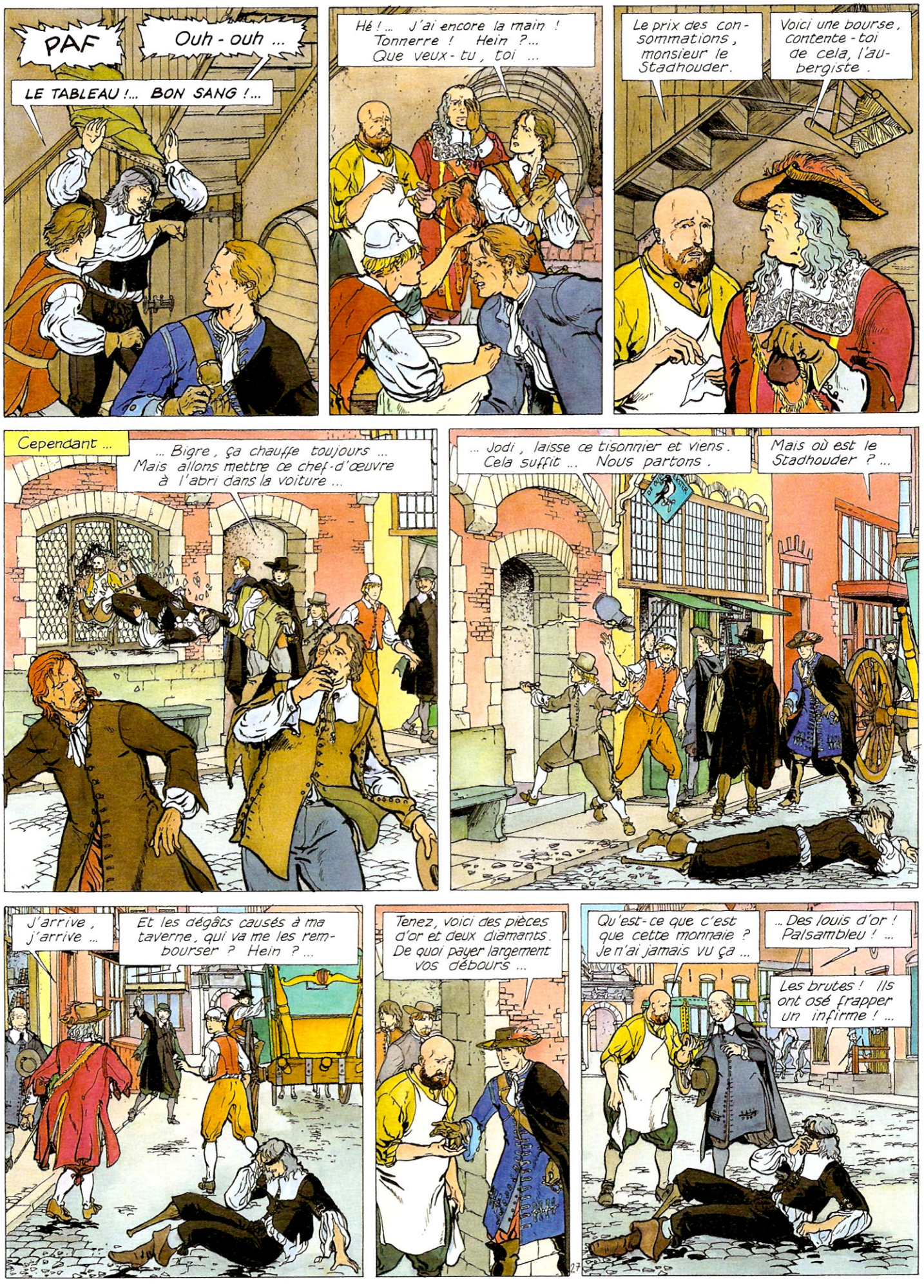

Dès lors la bagarre s'amplifie dans le plus grand désordre et dans un tumulte indescriptible à la joie malicieuse de Jodi .

Lorsque ...
Qu'est-ce que c'est que ça ?... Fichtre , il m'a fait mal ... Un tableau , eh bien je vais l'encadrer ...

Où est-il ? ... Là ! ...
AÏE ! MA JAMBE ! ...

Hé !? Frenchie, regarde par ici ...

HOUH ! LE REMBRANDT !...


PAF
Ouh - ouh ...
LE TABLEAU !... BON SANG !...
Hé ! ... J'ai encore la main ! Tonnerre ! Hein ?... Que veux-tu, toi ...
Le prix des consommations, monsieur le Stadhouder.
Voici une bourse, contente-toi de cela, l'aubergiste.
Cependant ...
... Bigre, ça chauffe toujours ... Mais allons mettre ce chef-d'œuvre à l'abri dans la voiture ...
... Jodi, laisse ce tisonnier et viens. Cela suffit ... Nous partons.
Mais où est le Stadhouder ? ...
J'arrive, j'arrive ...
Et les dégâts causés à ma taverne, qui va me les rembourser ? Hein ? ...
Tenez, voici des pièces d'or et deux diamants. De quoi payer largement vos débours ...
Qu'est-ce que c'est que cette monnaie ? Je n'ai jamais vu ça ...
... Des louis d'or ! Palsambleu ! ...
Les brutes ! Ils ont osé frapper un infirme ! ...

Deux jours plus tard le carrosse du Stadhouder d'Amsterdam pénètre dans le parc du château de Huis ten Bosch, résidence du Stadhouder des Pays-Bas, Guillaume III d'Orange-Nassau.

Puis, un peu plus tard, le chef d'Amsterdam, Jef de Hougste, grimpe l'escalier d'honneur en compagnie de Loïs et de Reix.

Puis ...

... Monsieur le Stadhouder d'Amsterdam et deux protégés du roi Louis XIV.

Entrez, messieurs... Quant à vous monsieur Verluys, vous pouvez disposer. Merci.

... Suite à un rapport de votre police j'ai appris les pérégrinations de ces deux jeunes gens ainsi que vos aventures dans la taverne ... et je constate qu'il vous en reste quelque trace, monsieur de Hougste !

Oh ! Un œil un peu abîmé, votre excellence, mais rien de très grave. Dans quelques jours il n'y paraîtra plus rien.

Ce rapport m'a appris aussi que ces deux émissaires du roi Louis XIV ont failli quitter notre territoire à bord d'un vaisseau suédois et que vous, monsieur de Hougste, les avez retenus en Hollande, cela après qu'ils eurent fait une généreuse distribution de louis d'or ainsi que de quelques diamants. D'où viennent donc toutes ces richesses, messieurs ?...

Du roi Louis XIV lui-même, monseigneur ...

Bien sûr. Toutefois je pense qu'il n'est pas bon que vous distribuiez des pièces de cette valeur à notre population qui les connaît mal ou pas du tout. Par ailleurs les diamants sont moins l'affaire des Français que celle des Hollandais qui, je l'estime, ont les meilleurs tailleurs de pierres précieuses du monde. C'est pourquoi j'ai décidé de faire présent au roi de France de ce diamant exceptionnel ...

28

C'est un bijou extraordinaire ! ...

En effet. Une taille et une réalisation des frères Kanster, les meilleurs diamantaires d' Amsterdam ... Si ce présent peut retarder ou écarter une guerre le prix n'est pas trop fort ... Mais c'est l'heure d'aller promener mes chiens, alors accompagnez-moi dans le parc ...

Et peu après ...

... Ce château et ces jardins sont loin de valoir ceux de Versailles, toutefois ils sont à la taille de notre pays : assez modestes mais confortables ...

... Quant aux pièces d'eau c'est pareil. Mais cela me fait penser à votre retour en France où le Stadhouder d'Amsterdam va vous accompagner. C'est lui qui offrira le diamant au roi Louis XIV et vous, jeunes gens, l'aiderez à remplir sa mission.

Pour cela vous voyagerez à bord du " Hollandia ", un vaisseau de haut rang que je fais préparer pour ce voyage. Le fils de notre grand amiral, Cornelis Tromp, vous conduira jusqu'à l'embouchure de votre fleuve Seine, après quoi vous louerez des voitures afin de gagner Versailles.

Votre Majesté peut compter sur nous ; mon compagnon Arthur de Reix et moi. Croyez sincèrement que nous ferons tout pour que cette démarche pacifique réussisse.

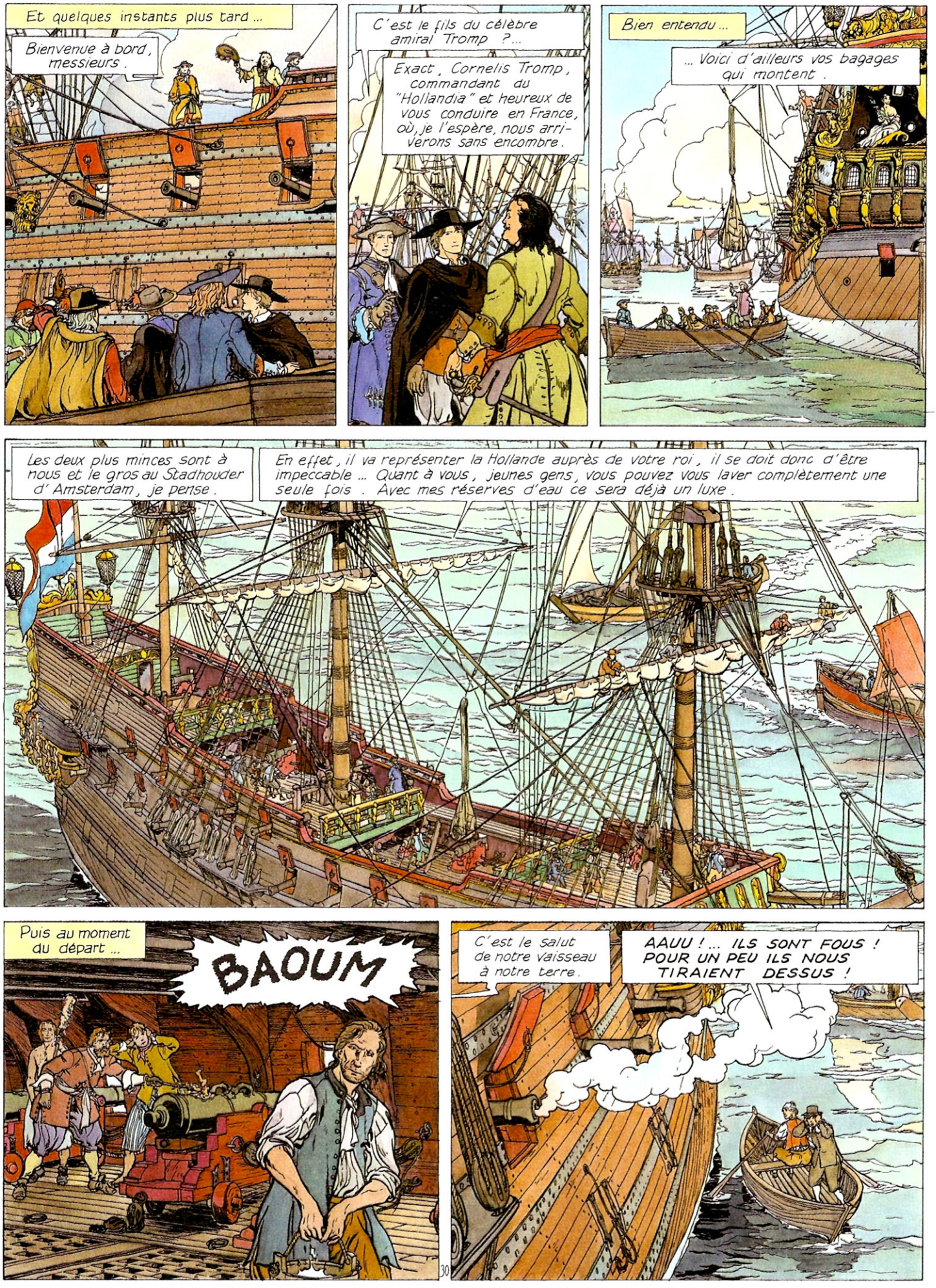
Merci ... Et vous, monsieur de Hougste ?

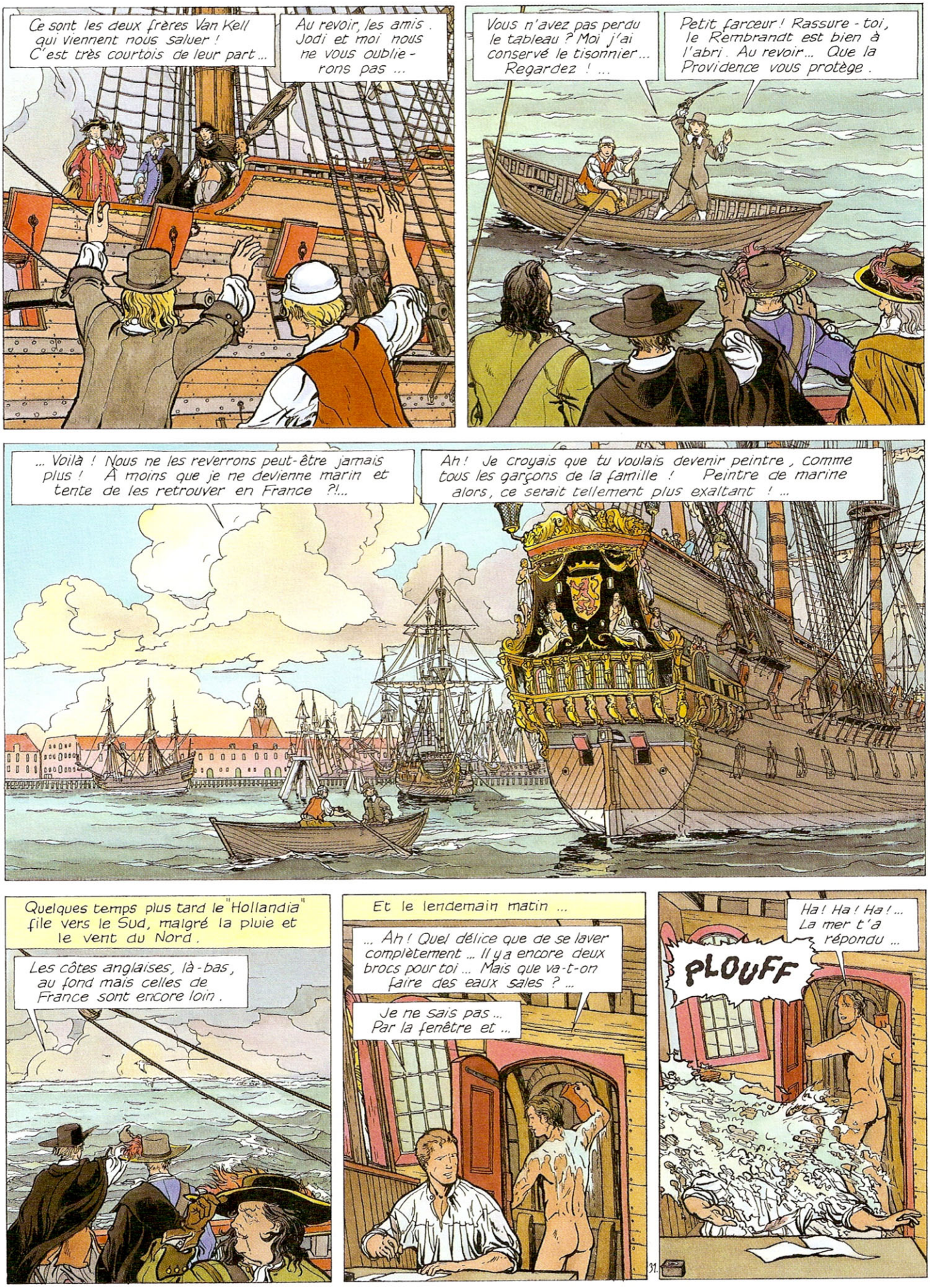
C'est un honneur pour un magistrat comme moi d'être chargé d'une telle mission. Désormais je suis à votre service et à celui de la Hollande.

Deux jours plus tard, à proximité d' Amsterdam ...

Voici le " Hollandia ". L'amiral est à bord. Il nous attend sûrement pour partir !

Le ciel est chargé et la lumière étrange ! Peut-être allons-nous avoir du gros temps ! Décidément !...


Et quelques instants plus tard ...
Bienvenue à bord, messieurs.
C'est le fils du célèbre amiral Tromp ?...
Exact, Cornelis Tromp, commandant du "Hollandia" et heureux de vous conduire en France, où, je l'espère, nous arriverons sans encombre.
Bien entendu ...
... Voici d'ailleurs vos bagages qui montent.
Les deux plus minces sont à nous et le gros au Stadhouder d'Amsterdam, je pense.
En effet, il va représenter la Hollande auprès de votre roi, il se doit donc d'être impeccable ... Quant à vous, jeunes gens, vous pouvez vous laver complètement une seule fois. Avec mes réserves d'eau ce sera déjà un luxe.
Puis au moment du départ ...
BAOUM
C'est le salut de notre vaisseau à notre terre.
AAUU !... ILS SONT FOUS ! POUR UN PEU ILS NOUS TIRAIENT DESSUS !
30


Ce sont les deux frères Van Kell qui viennent nous saluer ! C'est très courtois de leur part ...
Au revoir, les amis. Jodi et moi nous ne vous oublierons pas ...
Vous n'avez pas perdu le tableau ? Moi j'ai conservé le tisonnier ... Regardez ! ...
Petit farceur ! Rassure-toi, le Rembrandt est bien à l'abri. Au revoir... Que la Providence vous protège.
... Voilà ! Nous ne les reverrons peut-être jamais plus ! A moins que je ne devienne marin et tente de les retrouver en France ?!...
Ah ! Je croyais que tu voulais devenir peintre, comme tous les garçons de la famille ! Peintre de marine alors, ce serait tellement plus exaltant ! ...
Quelques temps plus tard le "Hollandia" file vers le Sud, malgré la pluie et le vent du Nord.
Les côtes anglaises, là-bas, au fond mais celles de France sont encore loin.
Et le lendemain matin ...
... Ah ! Quel délice que de se laver complètement ... Il y a encore deux brocs pour toi ... Mais que va-t-on faire des eaux sales ? ...
Je ne sais pas ... Par la fenêtre et ...
Ha ! Ha ! Ha ! ... La mer t'a répondu ...
PLOUFF
31

... Fichtre !... Une vague plus grosse qu'une autre !... En attendant tout est trempé ! Ce maudit temps n'en finit pas !...

Et durant plusieurs jours, en effet, la pluie et les bourrasques fouettent le navire à l'agacement des deux jeunes gens.

Enfin, arrivés dans la Manche, le soleil réapparaît à la joie de l'équipage et des passagers.

Alors le Stadhouder d'Amsterdam, Loïs et de Reix peuvent profiter des bonnes heures lorsque le soleil inonde le pont, mais ...

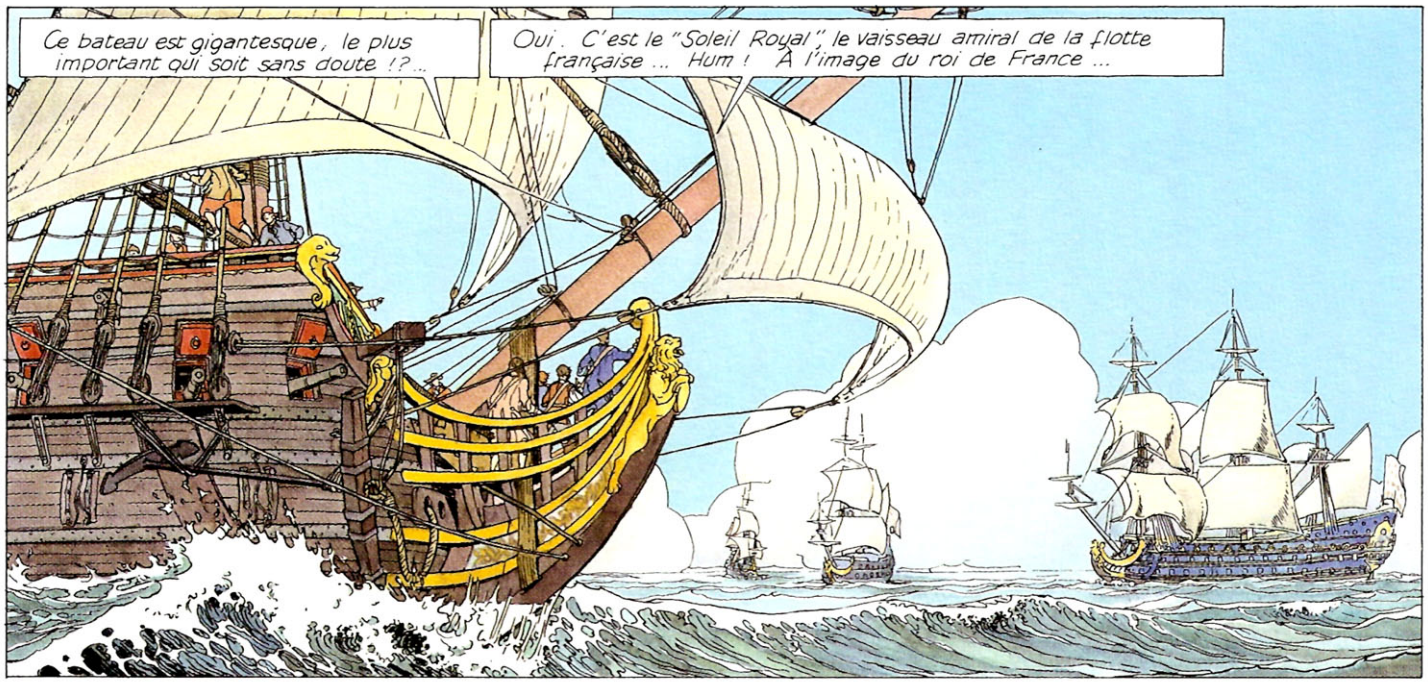
Au loin une escadre ... Avec un énorme navire au centre !?...

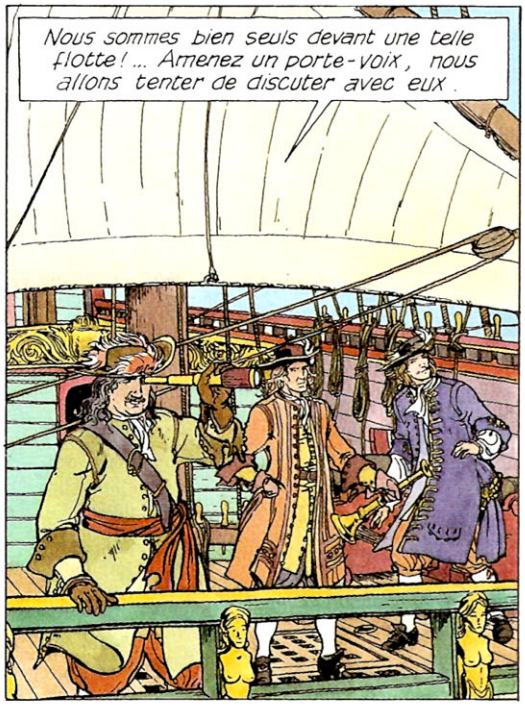
Ce sont sûrement vos compatriotes, chers amis. Espérons qu'ils ne vont pas nous considérer comme étant en état de guerre !? ...

Faites-leur savoir qu'il y a deux émissaires du roi de France à bord. Sollicitez des pourparlers car ils sont vraiment en force.

En effet, il n'y a guère d'autre solution.

Hou-là ! Qu'est-ce que c'est !? ... ... FANTASTIQUE ! ...

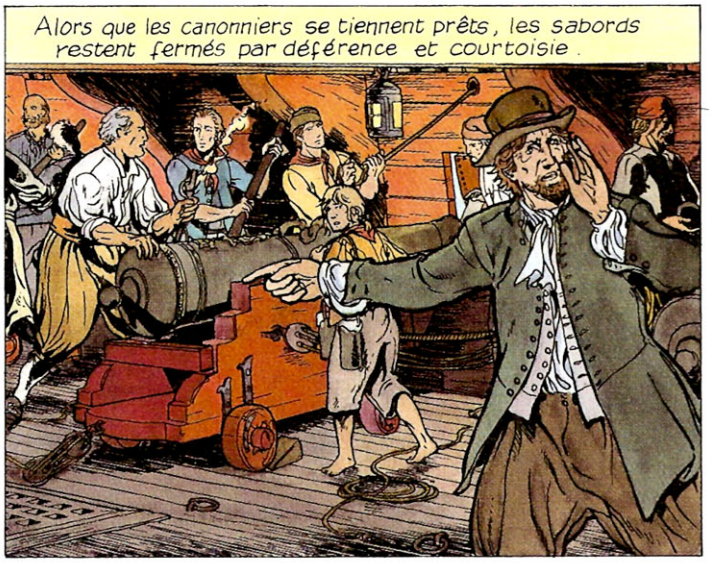

Ce bateau est gigantesque, le plus important qui soit sans doute !? ...
Oui. C'est le "Soleil Royal", le vaisseau amiral de la flotte française ... Hum ! À l'image du roi de France ...

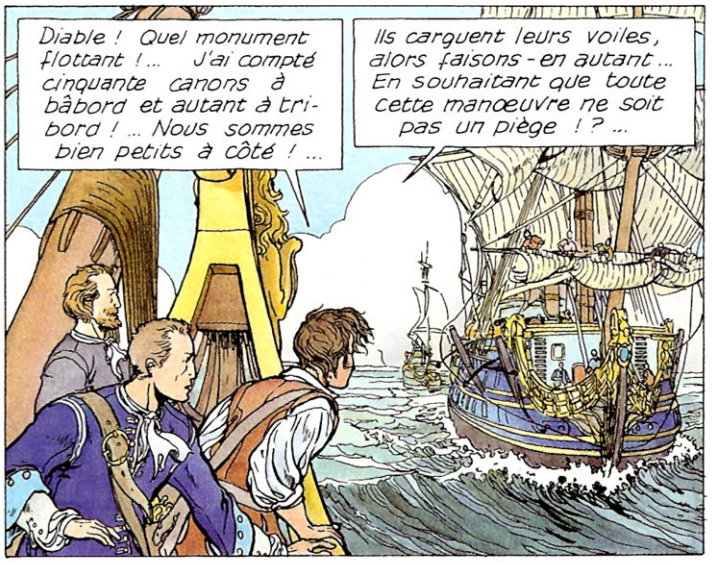

Nous sommes bien seuls devant une telle flotte ! ... Amenez un porte-voix, nous allons tenter de discuter avec eux.

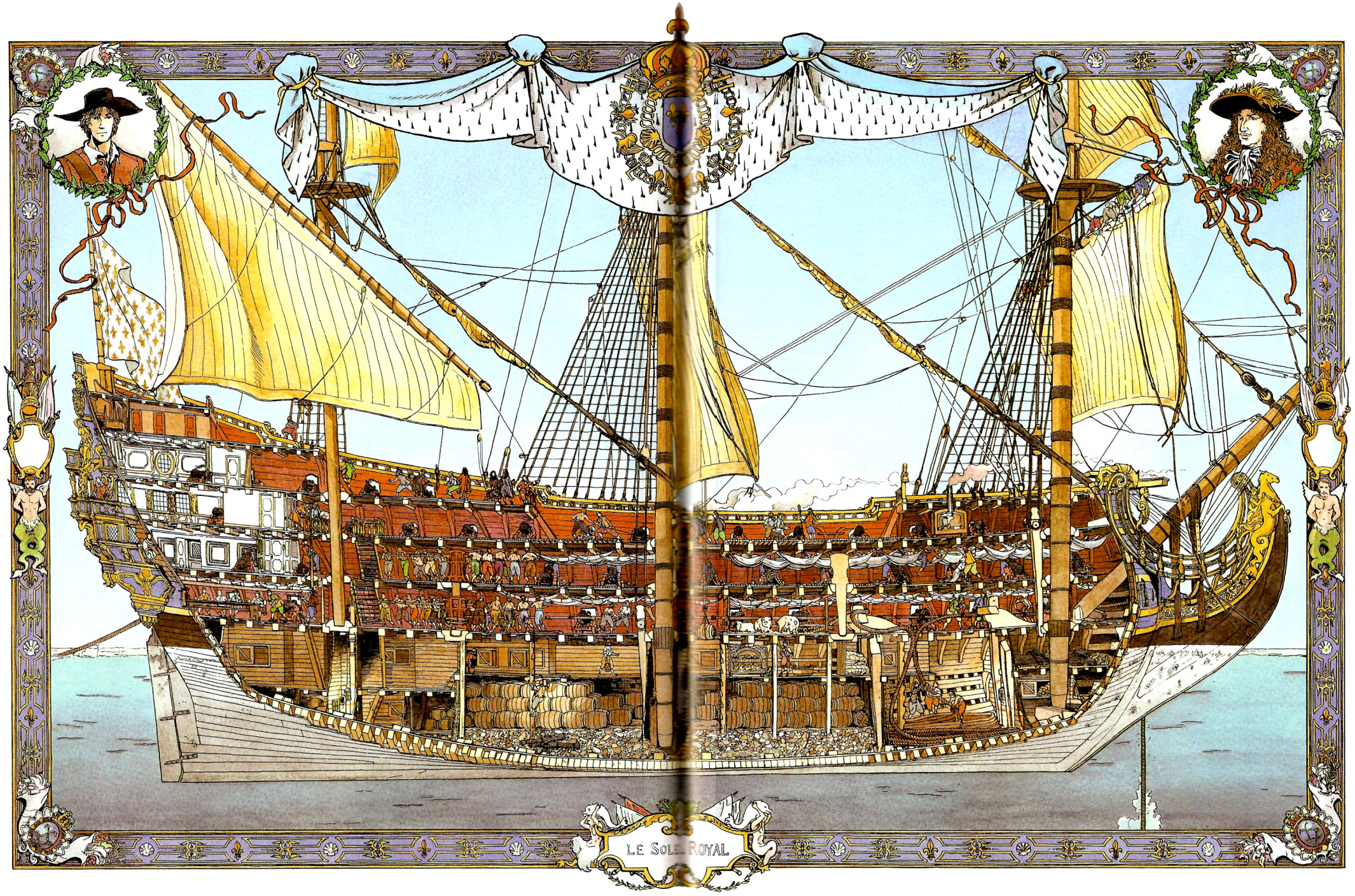
HELLO ! ... ICI LE HOLLANDIA, UN NAVIRE DES PROVINCES-UNIES ... NOUS RAMENONS EN FRANCE DEUX ENVOYÉS DE VOTRE ROI LOUIS XIV. ET NOUS AVONS UN PRÉSENT POUR LUI ...

Ils ont hissé le drapeau blanc au-dessus de leur pavillon national. Ils veulent donc entrer en pourparlers.

Avec le bruit du vent et de la mer on entend très mal ... Alors approchons-nous à bonne distance ... Seulement il faut prévoir le pire ...


Alors que les canonniers se tiennent prêts, les sabords restent fermés par déférence et courtoisie.


Diable ! Quel monument flottant ! ... J'ai compté cinquante canons à bâbord et autant à tribord ! ... Nous sommes bien petits à côté ! ...
Ils carguent leurs voiles, alors faisons-en autant ... En souhaitant que toute cette manœuvre ne soit pas un piège ! ? ...


LE SOLEIL ROYAL

Enfin, chose fantastique en cette période de trouble, le plus grand bateau français croise un navire hollandais, cela avec lenteur et majesté, puis s'arrête progressivement.

QUE FAITES-VOUS ICI, SEULS, DANS LES EAUX À DOMINANCE FRANÇAISE ?...

ON VOUS RÉPÈTE, NOUS RAMENONS, EN FRANCE, DEUX ÉMISSAIRES DE VOTRE ROI, MESSIEURS LORCEY ET DE REIX.

Que fichent ces deux godelureaux sur ce bâtiment, en principe ennemi ! Bizarre !... Bien ! Dites-leur que la flotille va les amener à l'embouchure de la Seine et qu'après deux frégates les conduiront au port de Rouen où ils devront mettre pied à terre.

Et le message transmis...

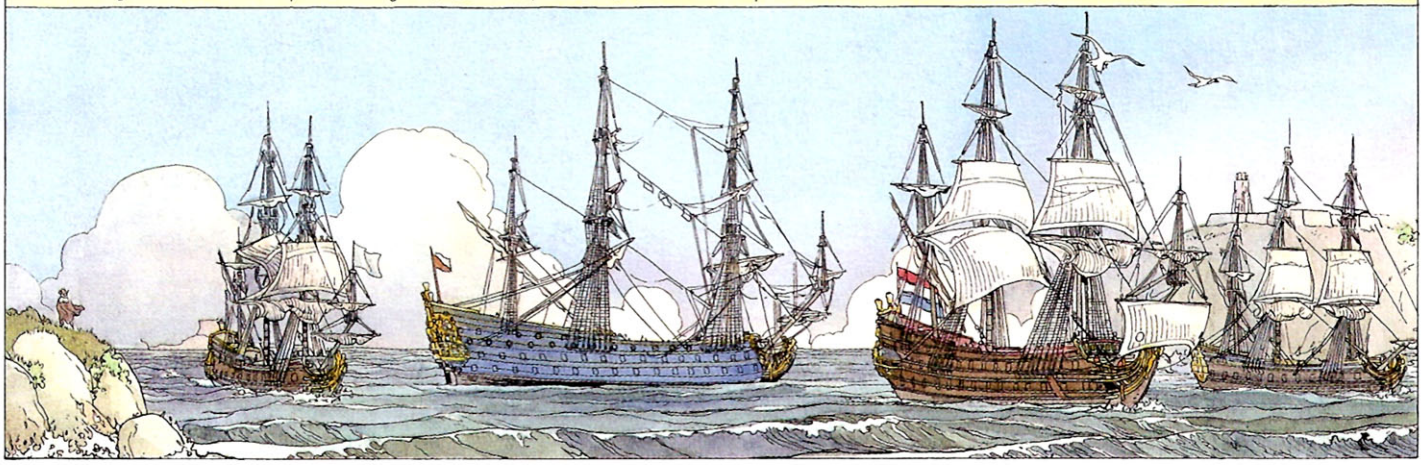
Hé ! Ils exultent de joie ! Curieuse affaire !... Alors préparons-nous à la manœuvre ...

Puis, dans un ballet gigantesque, les deux vaisseaux manœuvrent habilement, le "Soleil Royal" passe au devant.

... Ils suivent correctement. Ce sont d'excellents marins ...

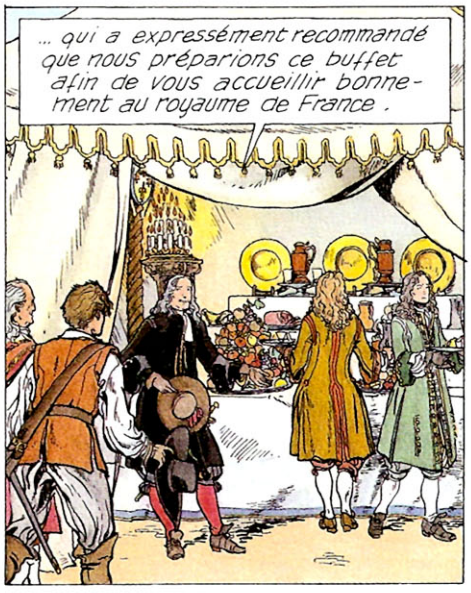
... Nous ne sommes pas prisonniers mais sous surveillance ! Bah ! Qu'importe, notre honneur est sauf et notre mission a toutes les chances d'être accomplie.

Le lendemain, arrivés en baie de Seine, l'escadre française s'immobilise tandis que le "Hollandia", au moindre tirant d'eau, remonte déjà le fleuve escorté par deux frégates. Tout cela pendant que des messages transmis par des jeux de drapeaux s'activent fébrilement.

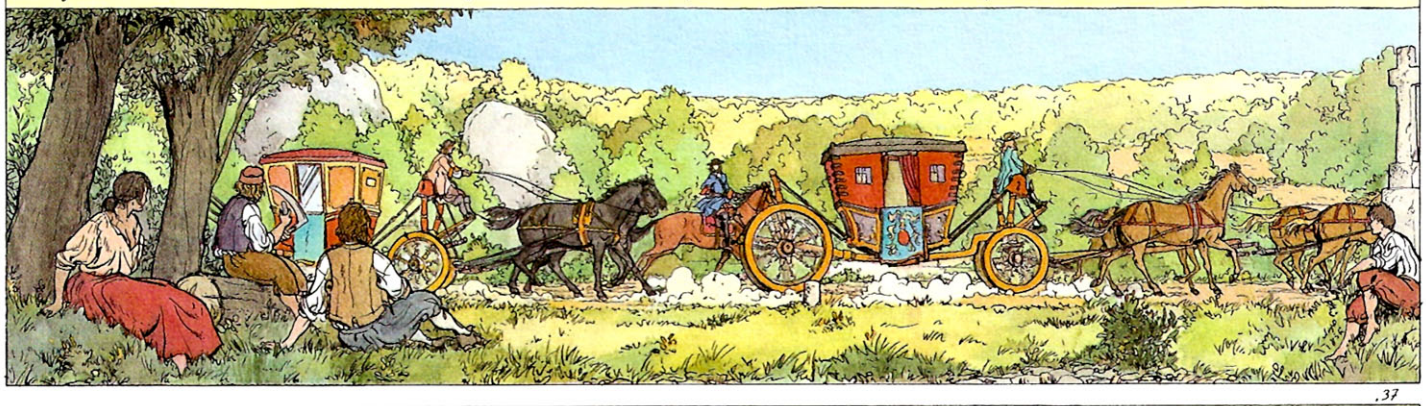


Toutefois le pilote du "Hollandia" a dû céder sa place à un Français qui manœuvre dans les boucles de la Seine à l'agacement de l'amiral Tromp.

Mais tout se calme lorsque le navire accoste à Rouen où une délégation importante attend les visiteurs.

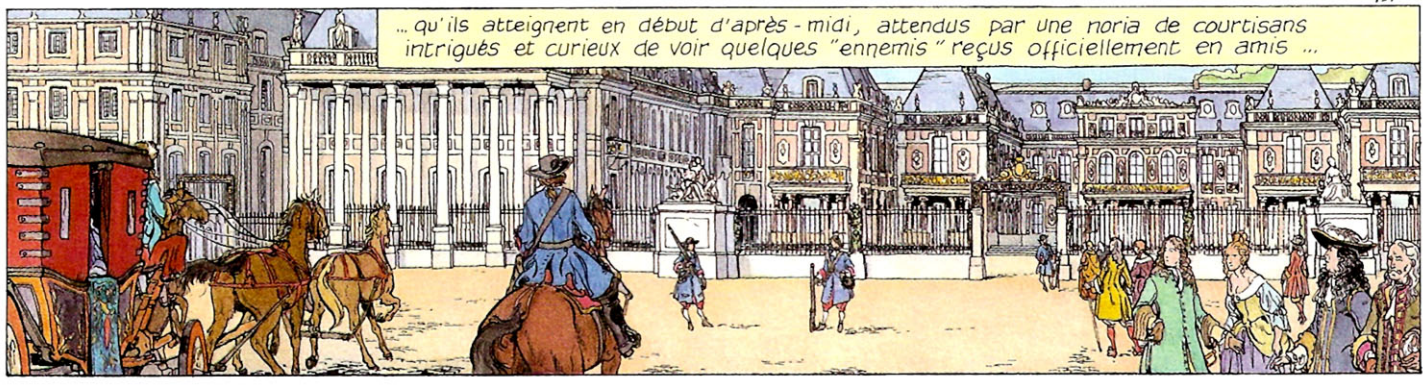


Le jour suivant, sous la chaleur d'une journée d'automne, Loïs et ses compagnons font route vers le palais royal ...



.37

... qu'ils atteignent en début d'après-midi, attendus par une noria de courtisans intrigués et curieux de voir quelques "ennemis" reçus officiellement en amis ...



Puis dans le château ...

... Les bottes sont interdites, ici, messieurs. Cependant sa Majesté a donné des ordres vous concernant et, là, vous avez largement de quoi vous changer correctement ...

Et ...

Ah ! Quel agrément de porter des vêtements plus légers et surtout des chaussures ...

... qui, moi, me font mal aux pieds, mais bah ! ...

Enfin, selon les règles du protocole, les nouveaux arrivants empruntent le grand escalier des ambassadeurs que le roi a fait entretenir tout particulièrement ...

Et c'est la traversée des salons successifs ...

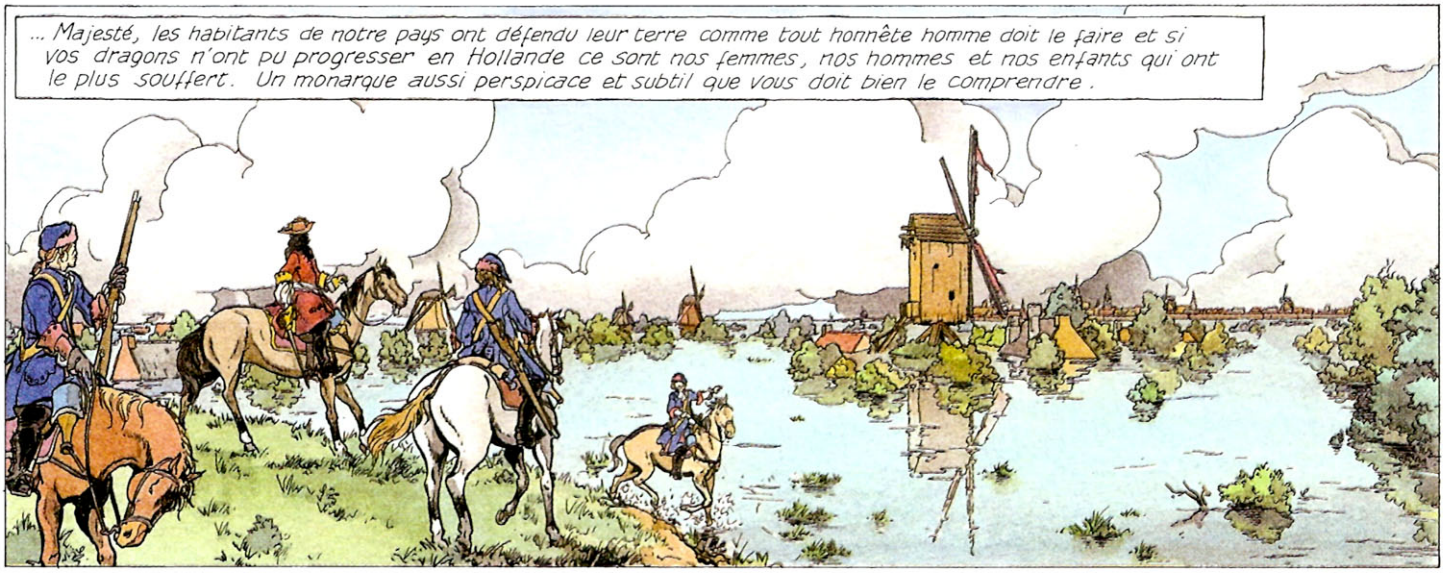
Messieurs, il faudra enlever vos chapeaux devant le souverain, pour le saluer, sauf monsieur le stadhouder qui, représentant le chef d'État de son pays, peut garder son couvre-chef sur la tête.

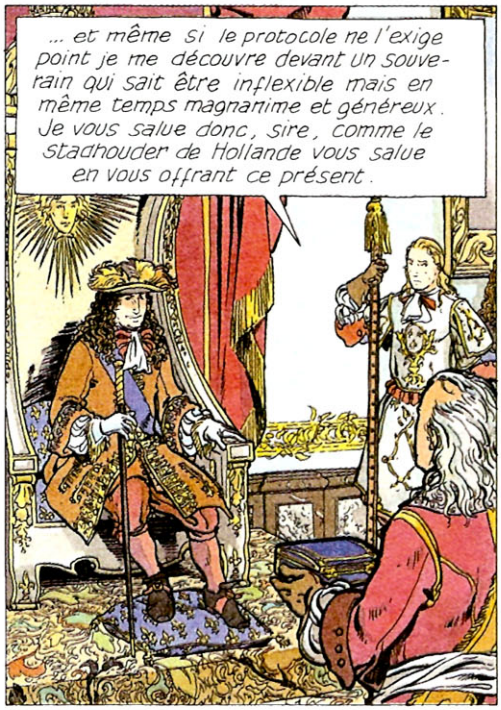
... Majesté, qu'il vous plaise de recevoir et de vous entretenir avec le stadhouder d'Amsterdam représentant le prince Guillaume d'Orange ainsi que deux de vos émissaires qu'il a ramenés en notre pays : messieurs Arthur de Reix et Lois Lorcey.

Messieurs, soyez les bienvenus en notre château de Versailles ... Monsieur le stadhouder, il nous plairait de vous écouter ... et avez-vous fait bon voyage ?

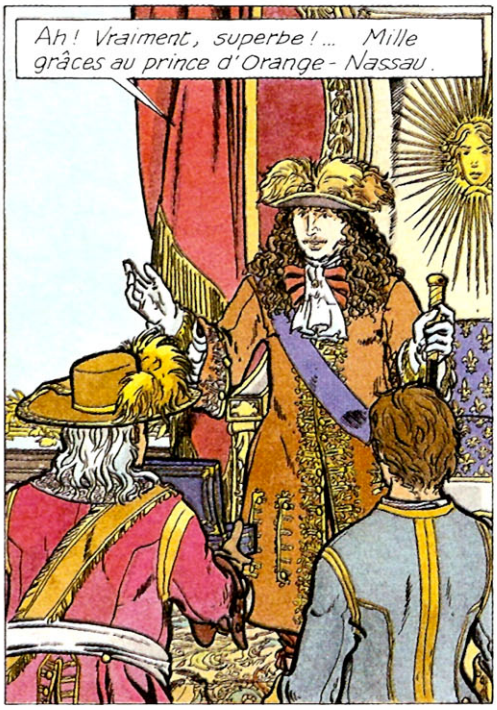
Le mieux qui fût, sire ... Merci ... Le prince d'Orange, stadhouder de Hollande, m'a prié de vous faire présent de cette pièce d'orfèvrerie, que voici, et de reconduire, en votre royaume, ces deux messieurs beaux distributeurs de petits diamants et de pièces d'or en notre modeste pays.

Ah ! Si vous n'aviez pas inondé vos terres, il y a quelques années, devant nos troupes, vos habitants connaîtraient sans doute une meilleure prospérité et en tout cas nos louis d'or ...


... Majesté, les habitants de notre pays ont défendu leur terre comme tout honnête homme doit le faire et si vos dragons n'ont pu progresser en Hollande ce sont nos femmes, nos hommes et nos enfants qui ont le plus souffert. Un monarque aussi perspicace et subtil que vous doit bien le comprendre.


... et même si le protocole ne l'exige point je me découvre devant un souverain qui sait être inflexible mais en même temps magnanime et généreux. Je vous salue donc, sire, comme le Stadhouder de Hollande vous salue en vous offrant ce présent.

Couvrez-vous, monsieur, je vous prie et devant votre geste élégant, le roi de France descend quérir le cadeau que votre stadhouder a la courtoisie de m'offrir.
Voici, Majesté.


Ah! Vraiment, superbe!... Mille grâces au prince d'Orange-Nassau.

... Quant à vous, jeunes gens, nous sommes fort aise de vous revoir surtout après avoir appris, il y a peu, que malgré des mésaventures, vous avez accompli votre mission. Nous vous en félicitons et s'il vous reste quelques louis ou petits diamants partagez-les, c'est un cadeau du roi.
Merci grandement, sire.

En cette rude fin de saison il fait encore bien chaud dans ce château, alors allons prendre l'air et naviguer sur le grand canal. Ce sera moins agité que les océans mais beaucoup plus plaisant et sans risque d'abordage.

Puis, un peu plus tard, c'est un convoi royal important qui parvient près du grand canal où deux luxueuses embarcations attendent les invités.
Ooh! Nous avons cela en Hollande chez le stadhouder!...

... Monsieur le Stadhouder, veuillez, je vous prie, nous suivre à bord de ce navire où nous aurons plaisir de nous entretenir en naviguant... ainsi que les jeunes gens que vous nous avez ramenés de Hollande. Mais où sont-ils ? ...

Ils arrivent, Majesté, avec, je pense, un présent pour le roi de France.

... Ah ! Eh bien prenez place là, nous pourrons mieux converser ensemble ...

Cependant sur la passerelle ...

Attention, c'est fragile Faites-nous place ...

Puis ...

... Sire, permettez-nous de vous offrir ce tableau du grand peintre hollandais Rembrandt. En fait c'est votre Majesté qui l'a acquis, en quelque sorte, puisque nous l'avons payé avec quelques pierres précieuses dont vous connaissez la source ...

Ah ! Voilà qui est plaisant !... Excellent ! Ce Rembrandt a disparu voici quelque temps, je pense. Dommage ! Certains artistes devraient perdurer afin de combler les générations présentes et celles à venir... C'est remarquable. Merci, messieurs.

Maintenant il est temps de naviguer... Capitaine, lancez vos rameurs ...

À présent, monsieur le Stadhouder, parlons un peu de choses plus sérieuses ! Qu'êtes-vous donc venu faire, ici, en France en reconduisant ces deux jeunes hommes ?... Je vous écoute ? ...

Majesté, Monseigneur Guillaume d'Orange est persuadé que vous avez envoyé en mission auprès des Suédois ces deux jeunes hommes afin de porter un message invitant le roi de Suède à se liguer contre nous ... Et il se fait que malgré leur naufrage, ce message est passé entre les mains de l'ambassadeur suédois ... Or nous voulons éviter la guerre.

Mais vous ne faites rien pour vous rapprocher de nous. Votre grand Stadhouder, ce fameux prince d'Orange, ne vient-il pas de se présenter et se proposer comme futur monarque d'Angleterre ? Les Britanniques et les Hollandais réunis, cela représente une forte coalition dans le Nord.

... Nous poursuivrons cette conversation demain, monsieur, dans la galerie des glaces. Ce sera plus commode ... Entre-temps, après le souper, nous assisterons à un feu d'artifice et aux grandes eaux du parc. J'espère que cette promenade sur le grand canal vous a plu ?...

Infiniment, sire, et ce soir ce sera sans doute encore plus féerique !

Enfin la nuit venue ...

... En effet, vraiment extraordinaire ! ...

Puis le lendemain ...

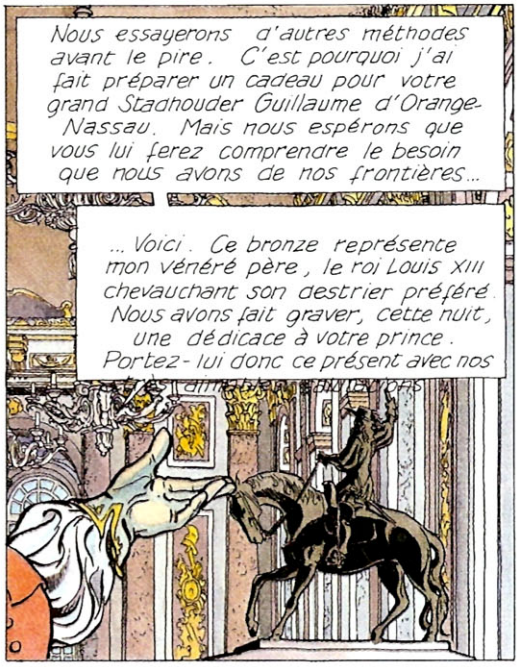
... Nous avons fait dresser une grande carte représentant tous les pays bordant le Nord de la France. Avec quelques explications nous supposons que vous comprendrez mieux notre politique.

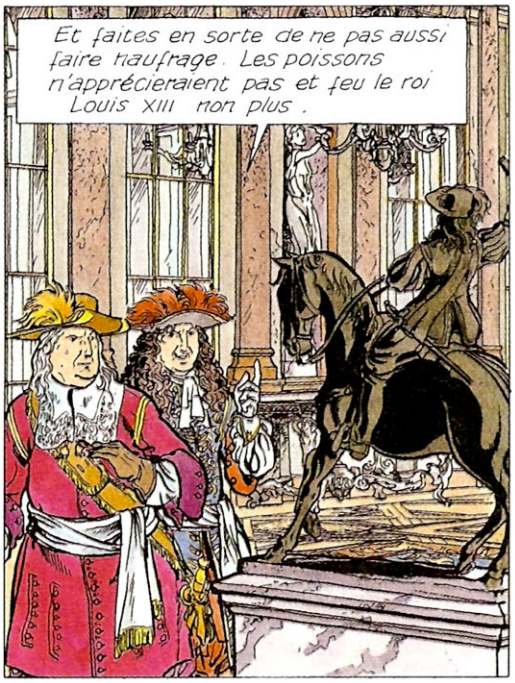
... Voilà. Comme on peut le constater le royaume a atteint ses frontières naturelles au Sud, avec les Pyrénées, à l'Est avec les Alpes, le Jura et une partie du Rhin. Cependant, au Nord, la situation est confuse car nous devrions porter nos frontières sur tout le parcours du Rhin qui est, là aussi, notre limite naturelle.

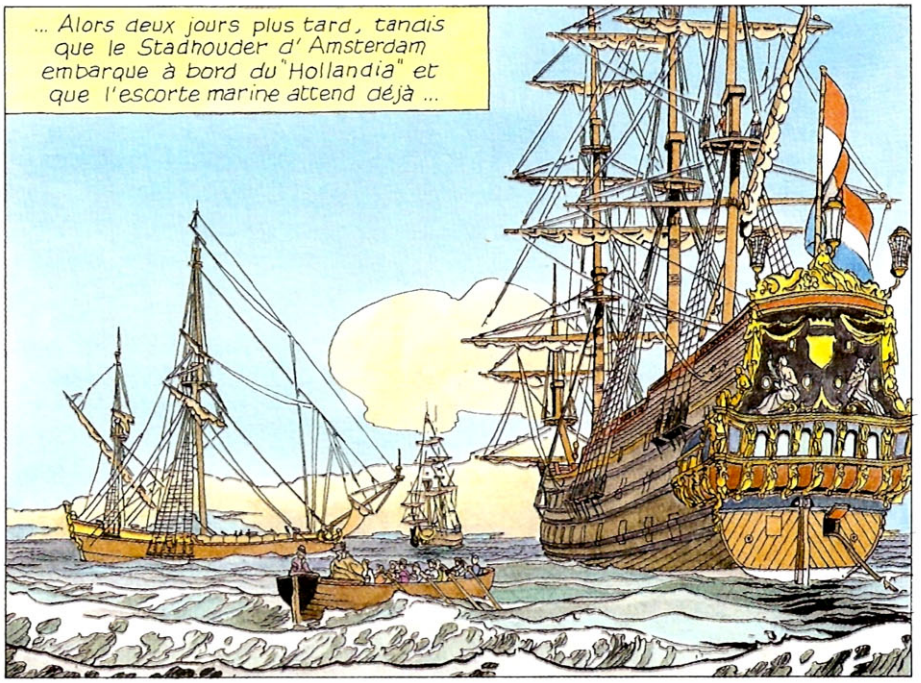
Ce serait une solution de rêve, Majesté, mais il y a les Hollandais ...

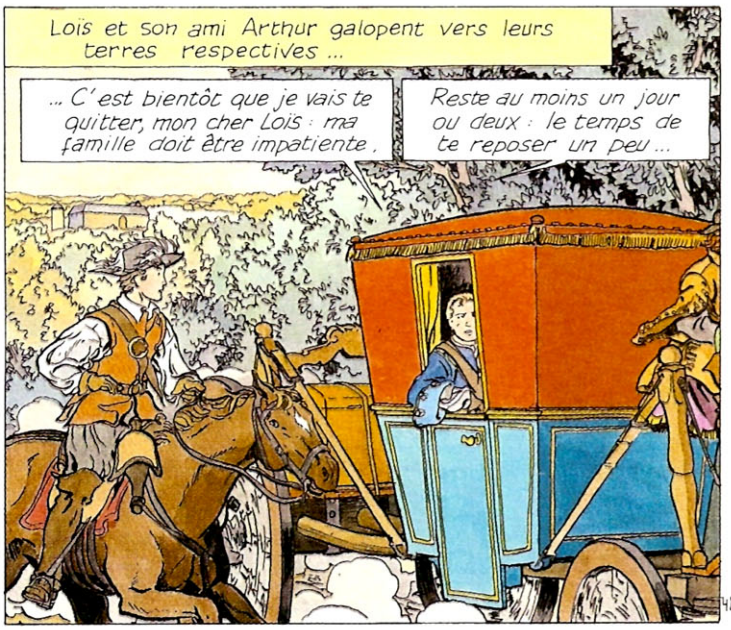
Ce peuple qui ne désire pas forcément apprendre le français !
Pourquoi pas ! Nous avons déjà des Basques, des Bretons, des Provençaux, des Dauphinois et des Alsaciens qui ne parlent point couramment le langage de Versailles, alors ! ...

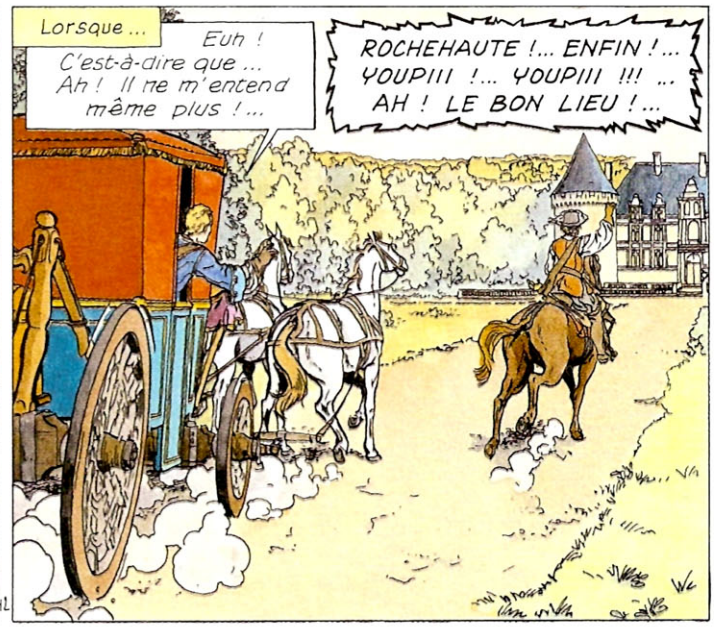
Alors, Majesté, je crains qu'il faille leur enfoncer cela dans la tête à coups de baïonnettes ! ...

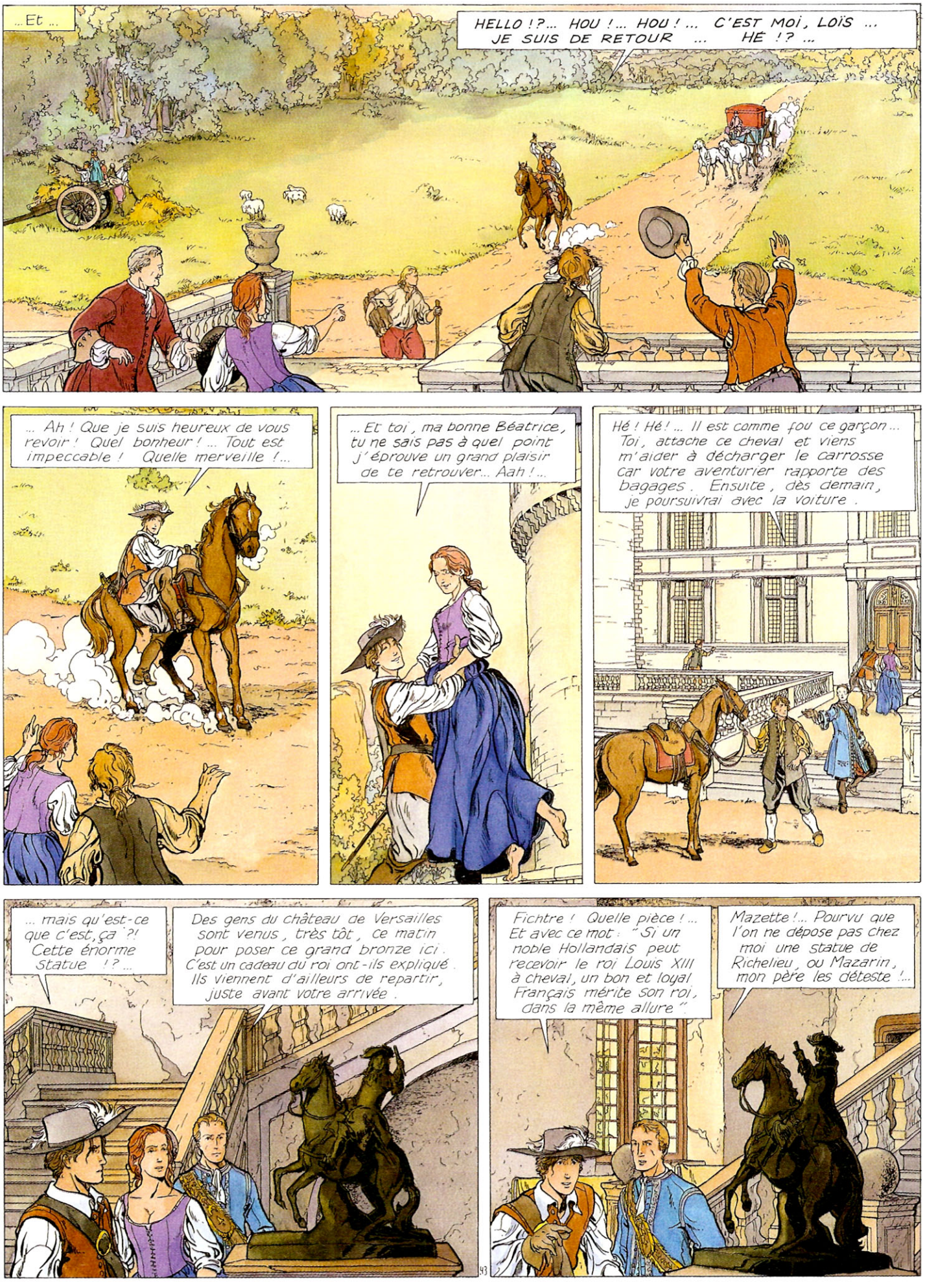

Nous essayerons d'autres méthodes avant le pire. C'est pourquoi j'ai fait préparer un cadeau pour votre grand Stadhouder Guillaume d'Orange-Nassau. Mais nous espérons que vous lui ferez comprendre le besoin que nous avons de nos frontières...
... Voici. Ce bronze représente mon vénéré père, le roi Louis XIII chevauchant son destrier préféré. Nous avons fait graver, cette nuit, une dédicace à votre prince. Portez-lui donc ce présent avec nos


Et faites en sorte de ne pas aussi faire naufrage. Les poissons n'apprécieraient pas et feu le roi Louis XIII non plus.


... Alors deux jours plus tard, tandis que le Stadhouder d'Amsterdam embarque à bord du "Hollandia" et que l'escorte marine attend déjà ...

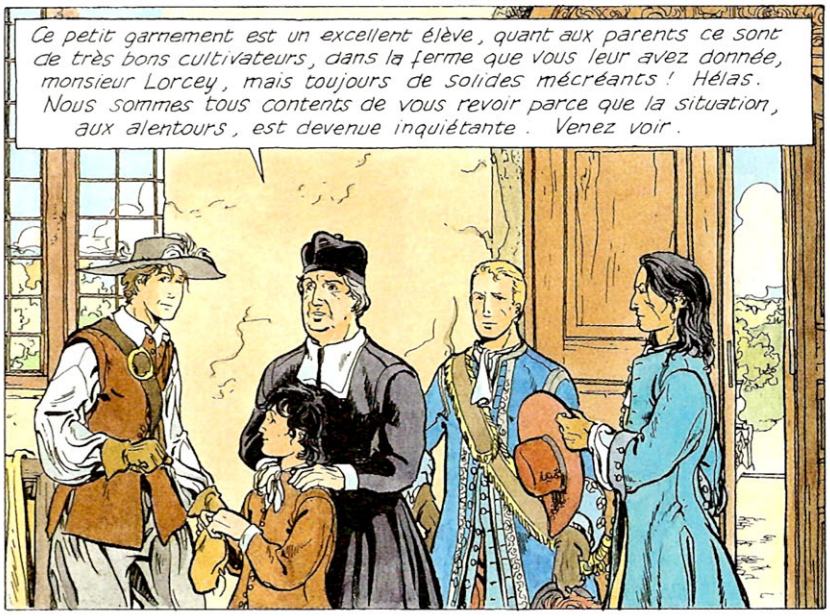

Lois et son ami Arthur galopent vers leurs terres respectives ...
... C'est bientôt que je vais te quitter, mon cher Lois : ma famille doit être impatiente.
Reste au moins un jour ou deux : le temps de te reposer un peu ...


Lorsque ...
Euh ! C'est-à-dire que ... Ah ! Il ne m'entend même plus ! ...
ROCHEHAUTE !... ENFIN ! ... YOUPIII !... YOUPIII !!! ... AH ! LE BON LIEU !...

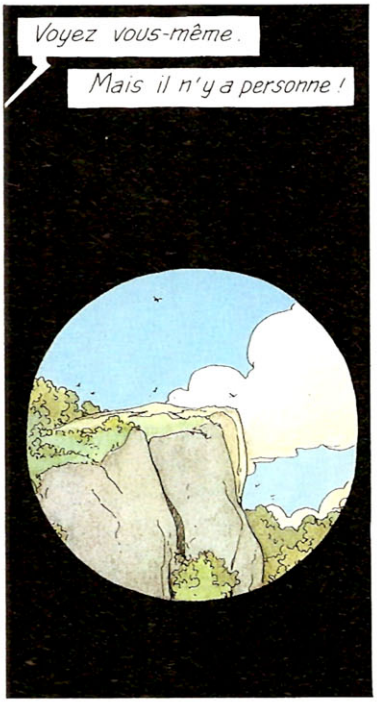

...Et ...
HELLO !?... HOU !... HOU !... C'EST MOI, LOÏS ... JE SUIS DE RETOUR ... HÉ !? ...
... Ah ! Que je suis heureux de vous revoir ! Quel bonheur ! ... Tout est impeccable ! Quelle merveille !...
... Et toi, ma bonne Béatrice, tu ne sais pas à quel point j'éprouve un grand plaisir de te retrouver... Aah !...
Hé ! Hé ! ... Il est comme fou ce garçon... Toi, attache ce cheval et viens m'aider à décharger le carrosse car votre aventurier rapporte des bagages. Ensuite, dès demain, je poursuivrai avec la voiture.
... mais qu'est-ce que c'est, ça ?! Cette énorme statue !?...
Des gens du château de Versailles sont venus, très tôt, ce matin pour poser ce grand bronze ici. C'est un cadeau du roi ont-ils expliqué. Ils viennent d'ailleurs de repartir, juste avant votre arrivée.
Fichtre ! Quelle pièce !... Et avec ce mot : "Si un noble Hollandais peut recevoir le roi Louis XIII à cheval, un bon et loyal Français mérite son roi, dans la même allure".
Mazette !... Pourvu que l'on ne dépose pas chez moi une statue de Richelieu, ou Mazarin, mon père les déteste !...

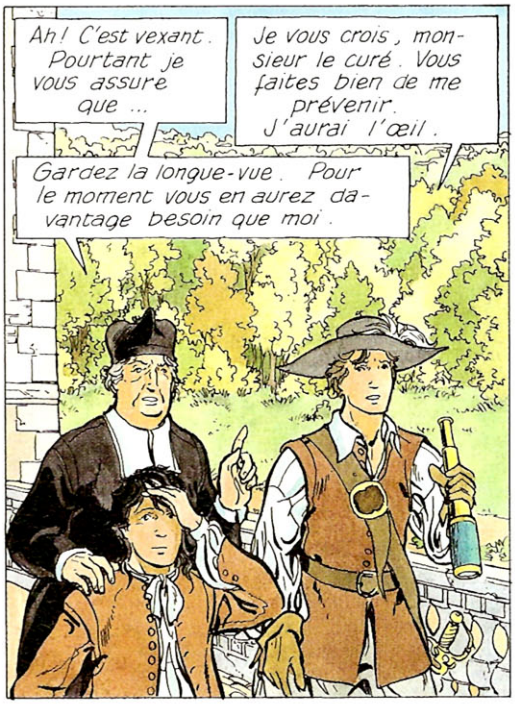
(1) Voir "Le roi-soleil"

Et peu après ...
... Monsieur le curé, mes braves amis de Louisiane, comment allez-vous ? ... Heureux de vous revoir.


Ce petit garnement est un excellent élève, quant aux parents ce sont de très bons cultivateurs, dans la ferme que vous leur avez donnée, monsieur Lorcey, mais toujours de solides mécréants ! Hélas. Nous sommes tous contents de vous revoir parce que la situation, aux alentours, est devenue inquiétante. Venez voir.

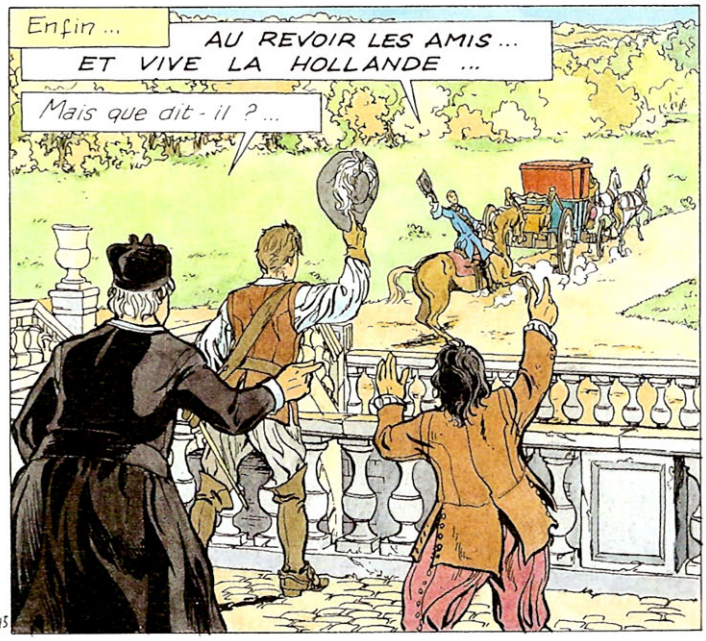
... J'ai apporté ma longue-vue pour que vous puissiez mieux voir. Là-bas, sur la haute roche de curieux cavaliers observent le domaine depuis quelque temps ...

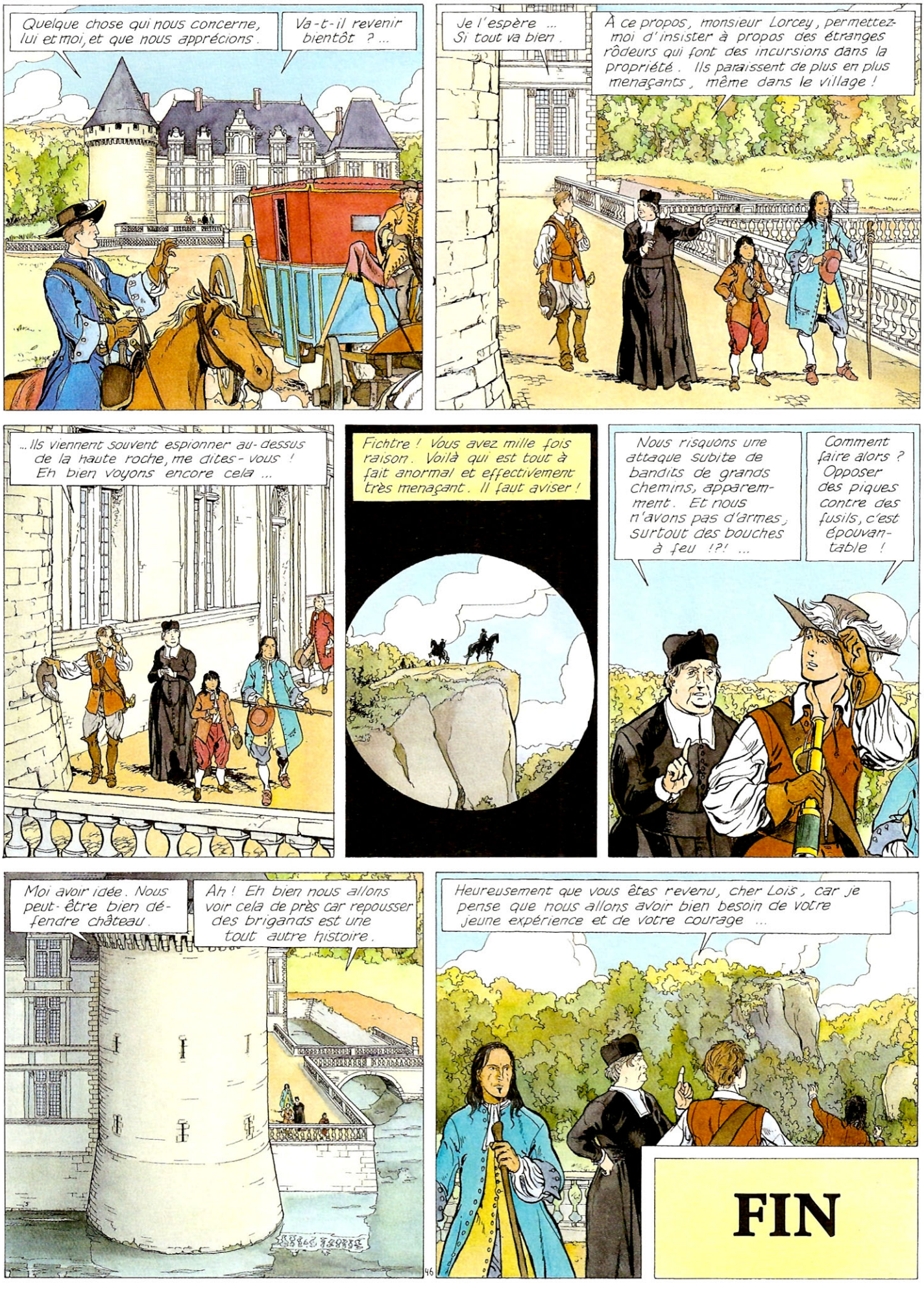

Voyez vous-même.
Mais il n'y a personne !


Ah ! C'est vexant. Pourtant je vous assure que ...
Je vous crois, monsieur le curé. Vous faites bien de me prévenir. J'aurai l'œil.
Gardez la longue-vue. Pour le moment vous en aurez davantage besoin que moi.

Lois, le moment de faire nos adieux est venu... Mais ce ne sera qu'un au revoir car désormais nous sommes d'indéfectibles amis.

Certes, mon brave Arthur. À la vie, à la mort.


Enfin ...
AU REVOIR LES AMIS ... ET VIVE LA HOLLANDE ...
Mais que dit-il ? ...

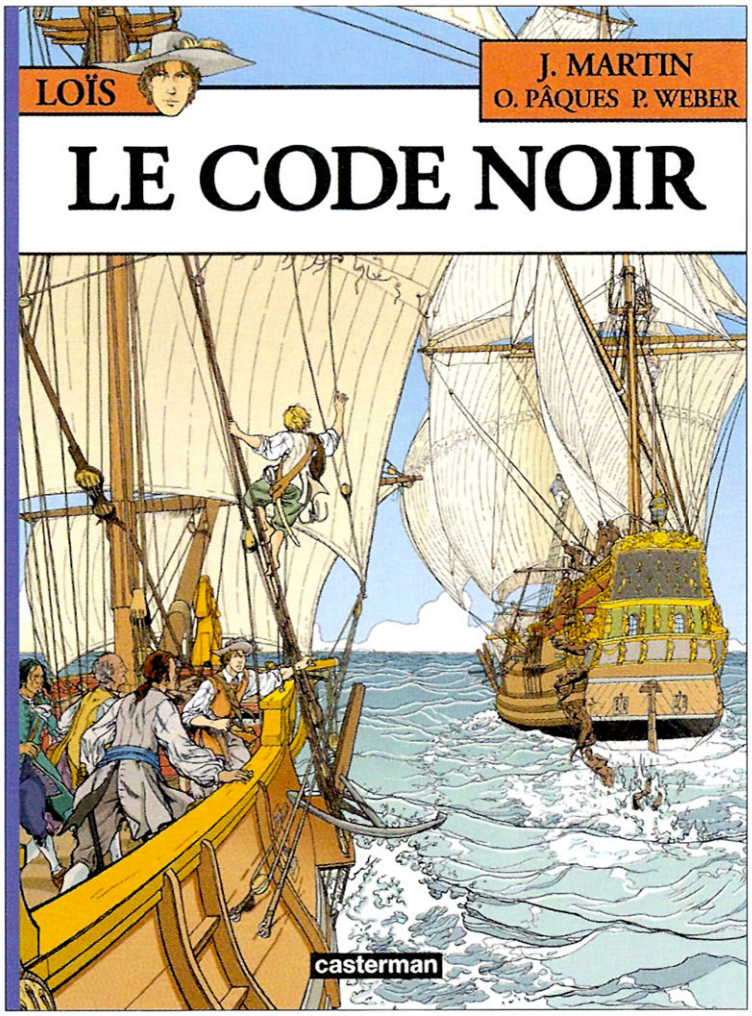

Quelque chose qui nous concerne, lui et moi, et que nous apprécions.
Va-t-il revenir bientôt ? ...
Je l'espère ... Si tout va bien.
À ce propos, monsieur Lorcey, permettez-moi d'insister à propos des étranges rôdeurs qui font des incursions dans la propriété. Ils paraissent de plus en plus menaçants, même dans le village !
... Ils viennent souvent espionner au-dessus de la haute roche, me dites-vous ! Eh bien voyons encore cela ...
Fichtre ! Vous avez mille fois raison. Voilà qui est tout à fait anormal et effectivement très menaçant. Il faut aviser !
Nous risquons une attaque subite de bandits de grands chemins, apparemment. Et nous n'avons pas d'armes, surtout des bouches à feu !?! ...
Comment faire alors ? Opposer des piques contre des fusils, c'est épouvantable !
Moi avoir idée. Nous peut-être bien défendre château.
Ah ! Eh bien nous allons voir cela de près car repousser des brigands est une tout autre histoire.
Heureusement que vous êtes revenu, cher Lois, car je pense que nous allons avoir bien besoin de votre jeune expérience et de votre courage ...
FIN

JACQUES MARTIN

Loïs

La trilogie Louis XIV

1. Le Roi-Soleil
2. Les louis d'or
3. Le code noir

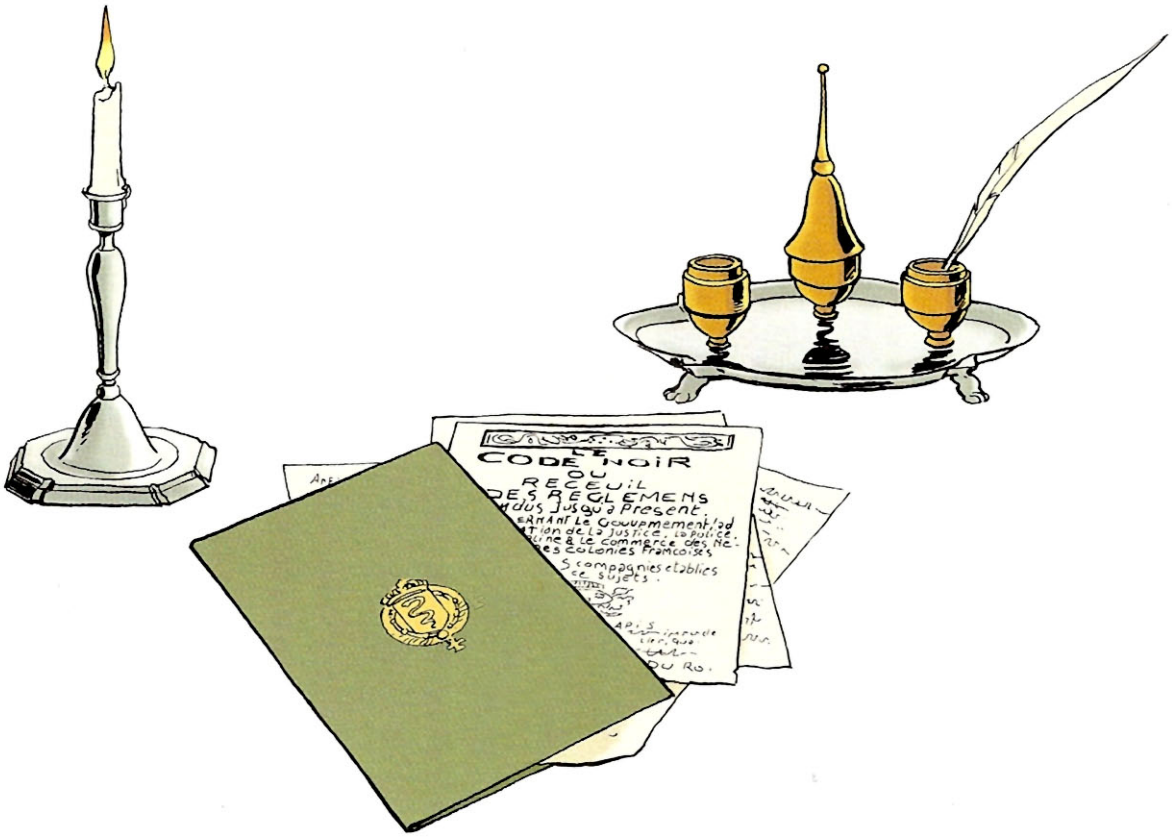


casterman

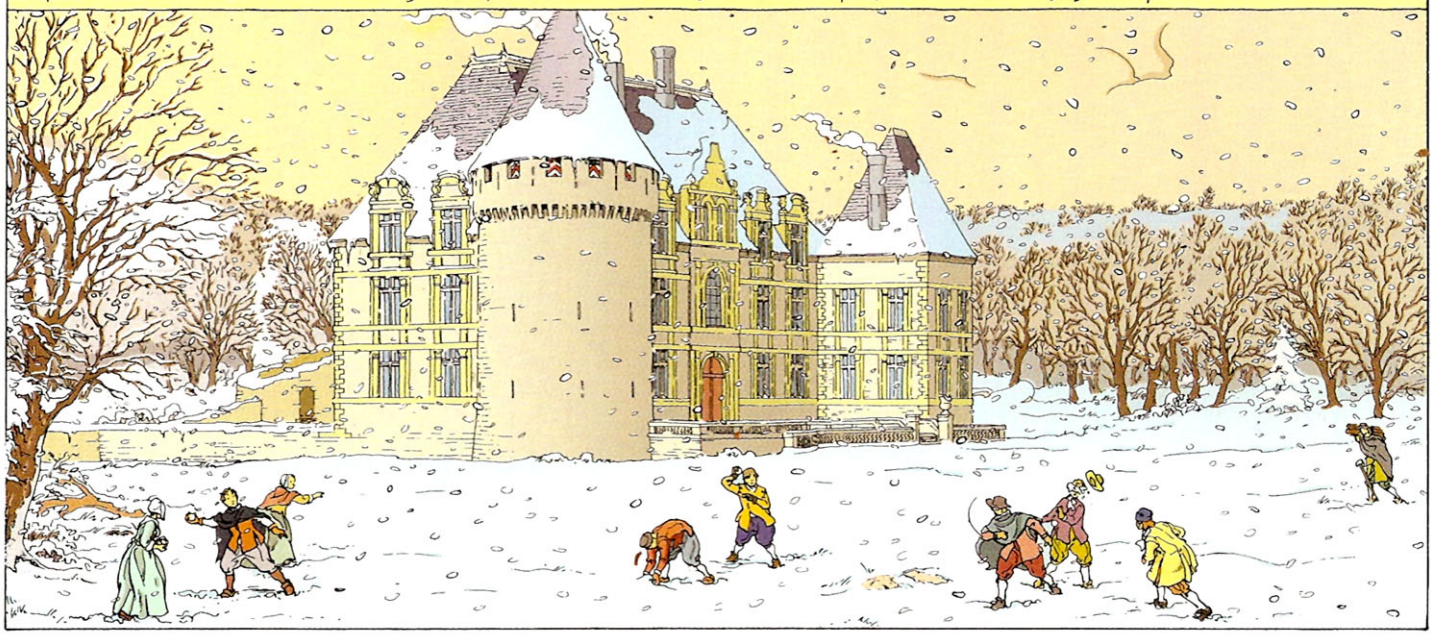
O. PÂQUES P. WEBER J. MARTIN

LE CODE NOIR

Couleurs : Aurore Van Hemelen et Bruno Wesel



Depuis la nuit précédente il neige abondamment sur le domaine de Hauteroche, rebaptisé par son nouveau propriétaire, Loïs Lorcey, Tailleroche. Le froid bien sûr est venu aussi avec les bourrasques mais la température piquante n'arrête pas la bataille de boules de neige à laquelle se livrent les jeunes de la propriété avec une joyeuse furie.

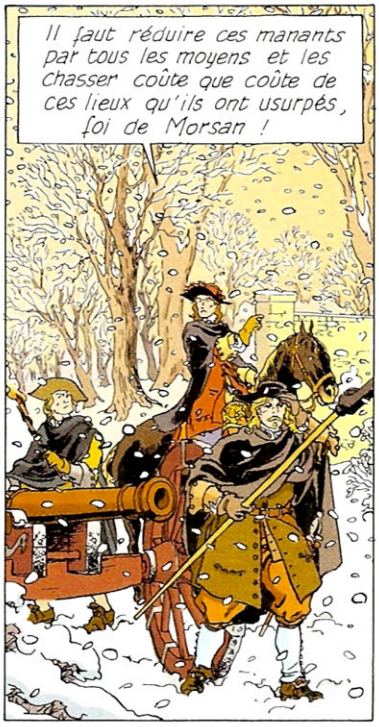


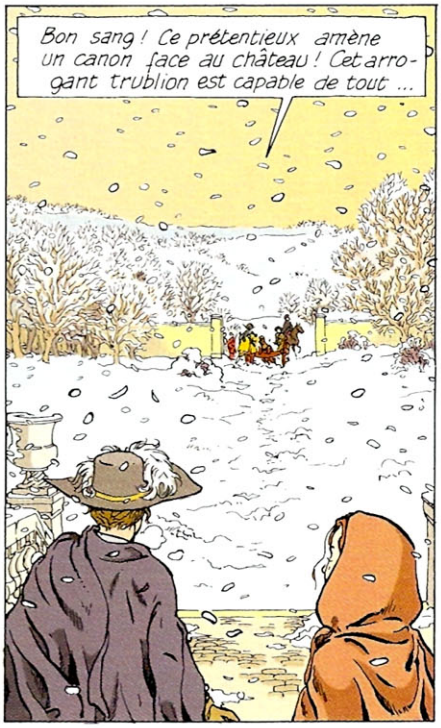
... Vous allez regretter votre stupide refus, espèce de parvenu ...
Fichez le camp d'ici ...

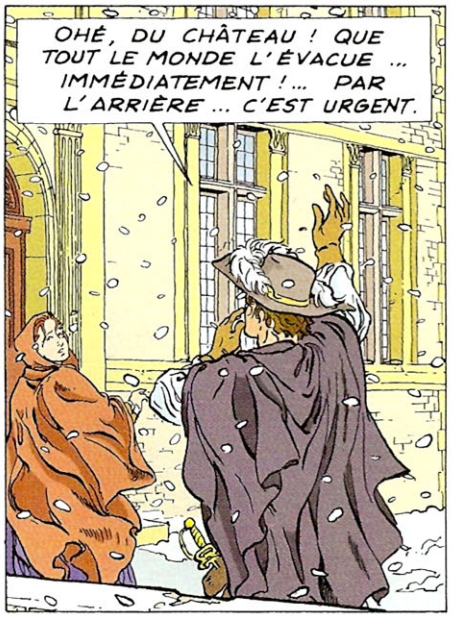
Toi, Florian, cours vite prévenir l'Indien et son entourage et toi, Aurélien, va prévenir les femmes afin que tous se tiennent prêts à repousser une attaque ...

Puis ...
Palsambleu ! Par ce temps ces malotrus nous la baillent belle !

Mais déjà les agresseurs sont en action ...
... Disposez la pièce face au château. Même si nous le détruisons, j'ai les moyens de le reconstruire ... Hâtez-vous.


Il faut réduire ces manants par tous les moyens et les chasser coûte que coûte de ces lieux qu'ils ont usurpés, foi de Morsan !


Bon sang ! Ce prétentieux amène un canon face au château ! Cet arrogant trublion est capable de tout ...


OHÉ, DU CHÂTEAU ! QUE TOUT LE MONDE L'ÉVACUE ... IMMÉDIATEMENT !... PAR L'ARRIÈRE ... C'EST URGENT.

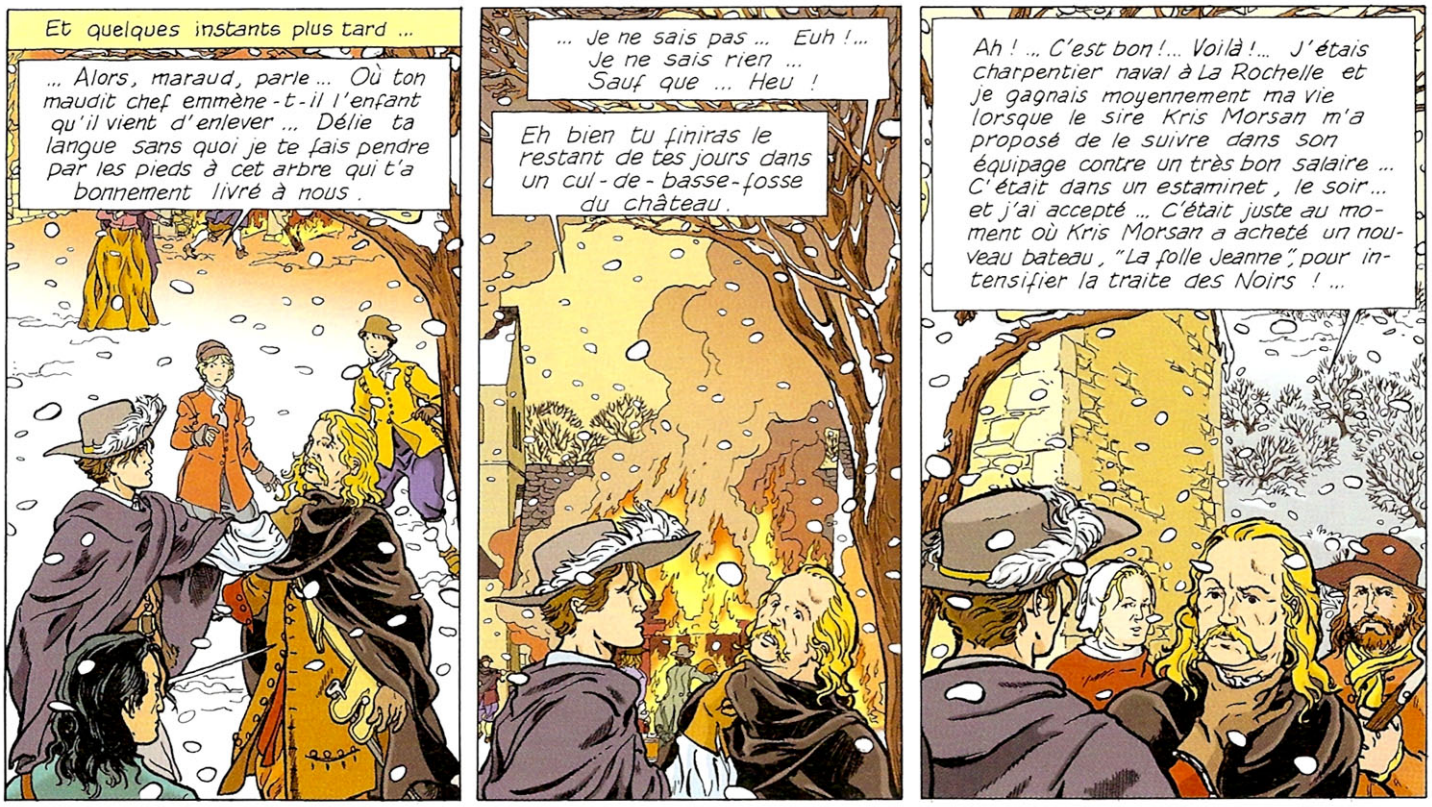
Cependant ...
Par chance la neige amoindrit les bruits ... Arrêtons-nous là, c'est la bonne distance ...

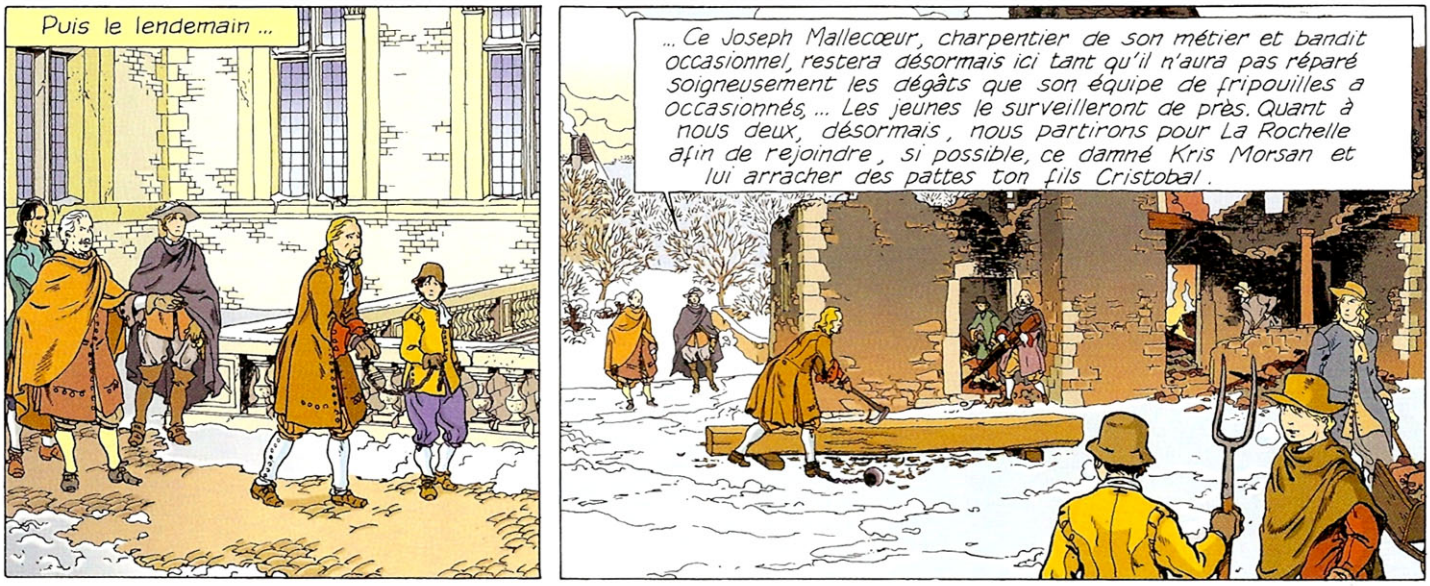
Attention ! Prêts à tirer ... À mon ordre ...

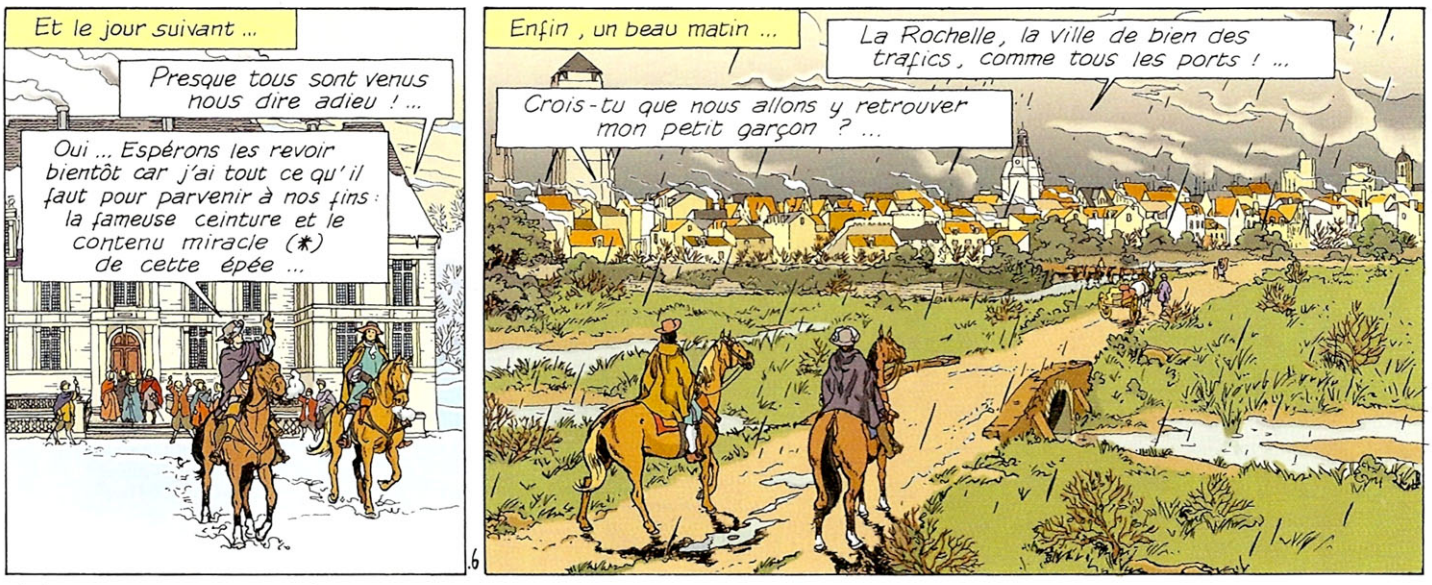
Subitement ...
ATTENTION !... DES FLÈCHES ENFLAMMÉES !... CES MANANTS VISENT LE CHARIOT AUX POUDRES ! ...
En effet ...
PSSCHHSCHH
WHOUT
BAOUM
Puis ...
ARRÊTEZ DE FUIR !... DEMI-TOUR ... Que chacun saisisse un brandon enflammé ... Nous allons, faute de château, mettre le feu aux masures de ces gueux !
... Suivez-moi ... À mon avis il n'y a plus que les femmes et les enfants pour défendre ces bicoques ...
Nous y voici ... Taio-taw ... Balancez les torches dans les greniers. Et tuez-les tous ...

Soudain deux garçons, Cristobal en tête, déboulent en courant ...
Mettons le feu à leurs vêtements ... Vite !...
Ah ! La peste soit de cette canaille ! ... Mais, celui-là, c'est une fripouille de couleur ... Qu'on le saisisse, je le veux vivant ...
Seulement le garçon se débat avec furie ...
Lorsque ...
TcHAC
Ah ! Il est bien assommé ... Fichue canaille ! ... Amenez-le-moi, je vais le prendre en croupe.
MON FILS ! ... CRISTOBAL ! ... NOON ! ...
Ah ! Monsieur Lorcey, vous voici ! ... Vos gens vous ont bonnement défendu mais je tiens ce jeune maraud à la peau brune ... Alors vous irez le chercher en enfer, si vous osez y venir ! Ha ! Ha ! Ha ! ...

Dorénavant vous irez rechercher ce jeune sauvage aux Amériques où je vais le ramener avec une compagnie de Noirs ... Ha! Ha! Ha! Ce sera l'esclavage pour tous et ce jeune bâtard regrettera d'être né ...
Prenez-moi, si vous voulez, mais pas mon enfant! Noon! ...
Vous vous mordrez les doigts de ne pas m'avoir rendu ma propriété contre une forte somme ... Et lors de mon retour, encore plus riche, je viendrai démolir tout, absolument tout.
Le criminel! Il va me le payer: je vais l'abattre, comme un chien enragé!
Pas ça! Tu risques de tuer ou blesser Cristobal ...
Hé! Vous voici moins farauds, troupe de vilains ... Il me reste une torche, alors je vais bouter le feu à cette ferme, là-bas, bande de rustauds!
Mille diables! Celui-là, descends-le, si tu peux! ...
Mais ...
BANG
Le chenapan: il est proprement assommé pendant que son cheval fuit à toutes jambes!... Alors, je l'occis! ...
Surtout pas! ... C'est une bonne prise et, revenu à lui il va parler, foi de Loïs!



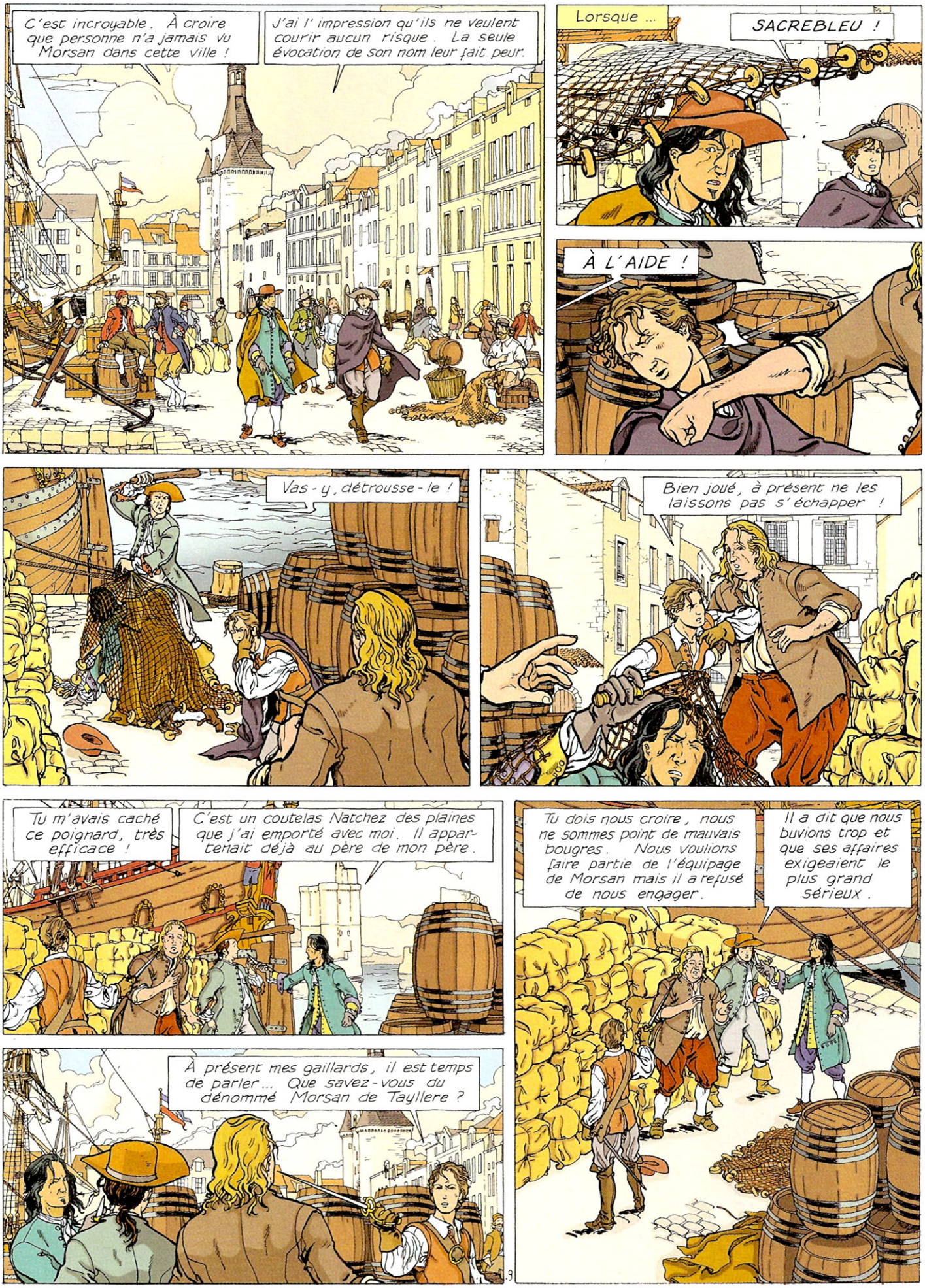


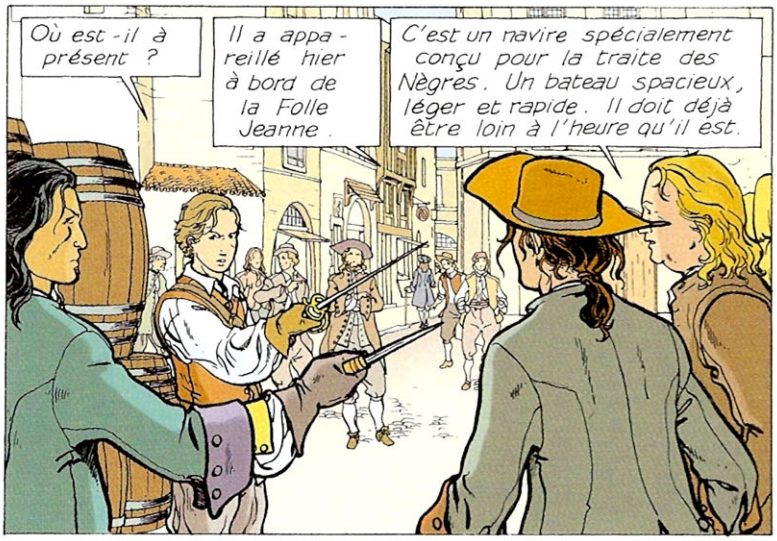


(*) Voir : " Les louis d'or "

Il y a toujours de nouvelles têtes dans les ports, ainsi nous aurons plus de chances de passer inaperçus.
Mon ventre réclame pitance. Et puis chacun sait que c'est dans les bonnes tavernes censées combler les gosiers secs que les langues se délient le plus facilement.
AUBERGE LA NEF D'ARGENT
Oh là beaux jeunes gens ! Prenez place ici, une table vient de se libérer. Si vous cherchez à étancher votre soif et à combler votre faim, vous ne pouviez mieux tomber qu'à la Nef d'Argent.
À la bonne heure ! Nous commencerons par une généreuse cruche de vin de votre belle région.
Comment pourrais-je refuser une faveur à un aussi joli gentilhomme ?
Mais à quelques mètres, deux individus attirent l'attention de Loïs.
?
Voici mon meilleur vin ainsi que la spécialité de la maison : des perdreaux mijotés aux raisins.
Que tout ceci me semble prometteur ! Comme tu me sembles être une femme apte à accomplir des prodiges, peut-être pourrais-tu nous aider. Nous recherchons un homme nommé Kris Morsan de Taylerce, Marquis de Hauteroche. En as-tu entendu parler ?
Morsan ? Bien sûr que j'en ai entendu parler. Il est un des marchands d'esclaves les plus réputés du port. Hélas, je ne puis t'aider car j'ignore où il se trouve pour le moment.

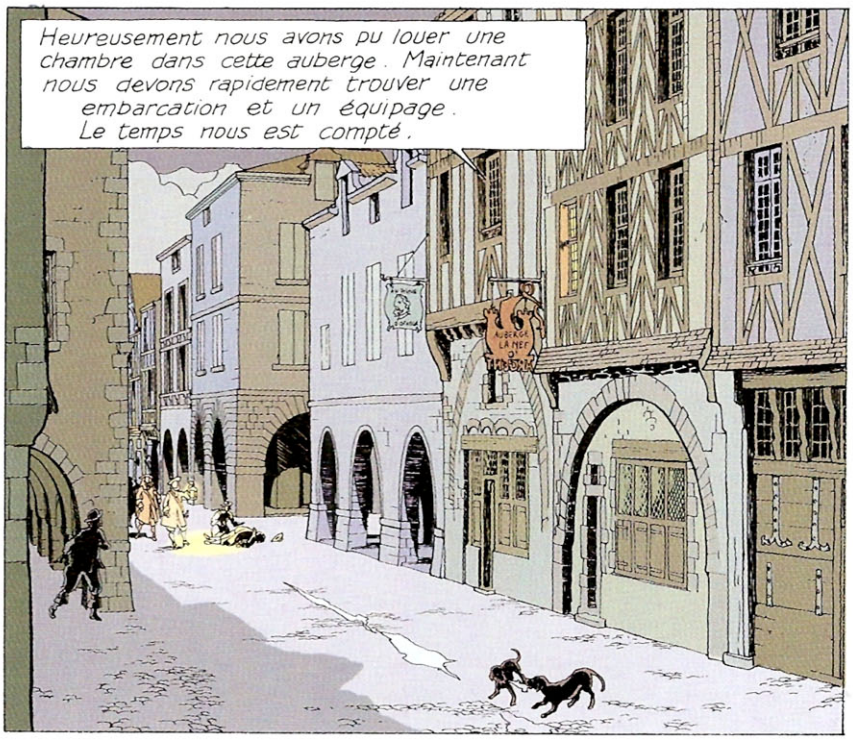
Tu penses qu'elle dit la vérité ?
Je ne crois pas qu'elle mente ... Morsan s'est peut-être fait discret pour ne pas éveiller notre attention.
Tu sais, étranger, la spécialité de Morsan c'est le Nègre. Je crains qu'il ne te donne pas un bon prix pour ta marchandise. Haha !
Oui, ton "peau sombre" n'est point le genre de sauvage dont il a coutume de remplir ses cales.
HA HA HA !
Messieurs, nous n'avons pas eu le bonheur d'être présentés. Sachez cependant qu'il est des sauvages qui auraient des leçons à rendre à des sagouins dans votre genre.
Tu nous insultes ?
Et je pourrais faire bien pire si vous ne présentez pas céans vos excuses.
Arrête, Lois, conserve ton sang-froid, ils n'en valent pas la peine.
Tu as raison, finissons notre repas et puis nous nous mettrons en quête de ce cher Morsan.
Et un peu plus tard ...


C'est incroyable. À croire que personne n'a jamais vu Morsan dans cette ville !
J'ai l'impression qu'ils ne veulent courir aucun risque. La seule évocation de son nom leur fait peur.
Lorsque ...
SACREBLEU !
À L'AIDE !
Vas-y, détrousse-le !
Bien joué, à présent ne les laissons pas s'échapper !
Tu m'avais caché ce poignard, très efficace !
C'est un coutelas Natchez des plaines que j'ai emporté avec moi. Il appartenait déjà au père de mon père.
Tu dois nous croire, nous ne sommes point de mauvais bougres. Nous voulions faire partie de l'équipage de Morsan mais il a refusé de nous engager.
Il a dit que nous buvions trop et que ses affaires exigeaient le plus grand sérieux.
À présent mes gaillards, il est temps de parler... Que savez-vous du dénommé Morsan de Taylleré ?

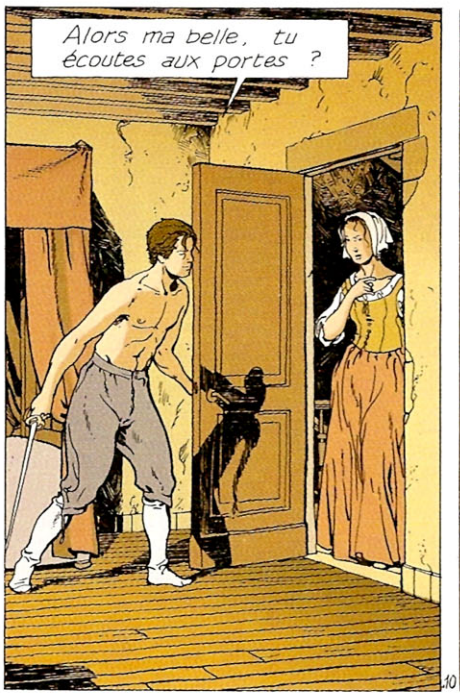

Où est-il à présent ?
Il a appareillé hier à bord de la Folle Jeanne.
C'est un navire spécialement conçu pour la traite des Nègres. Un bateau spacieux, léger et rapide. Il doit déjà être loin à l'heure qu'il est.

En y réfléchissant bien, je regrette sincèrement que vous n'ayez point pu prendre la mer.
Quoi ?

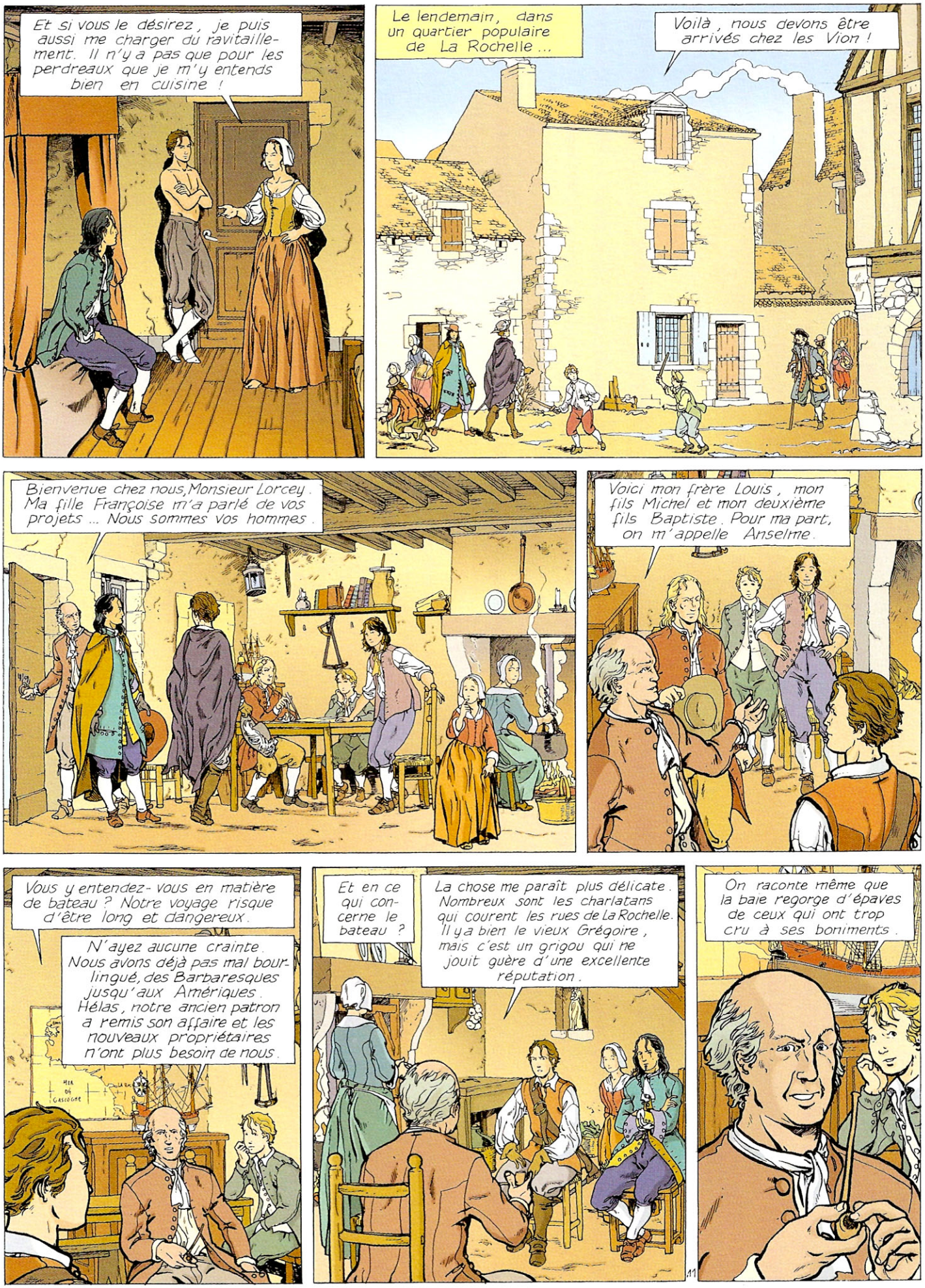
De cette manière, vous aurez au moins la consolation d'avoir vu l'eau de près ! Hahaha !

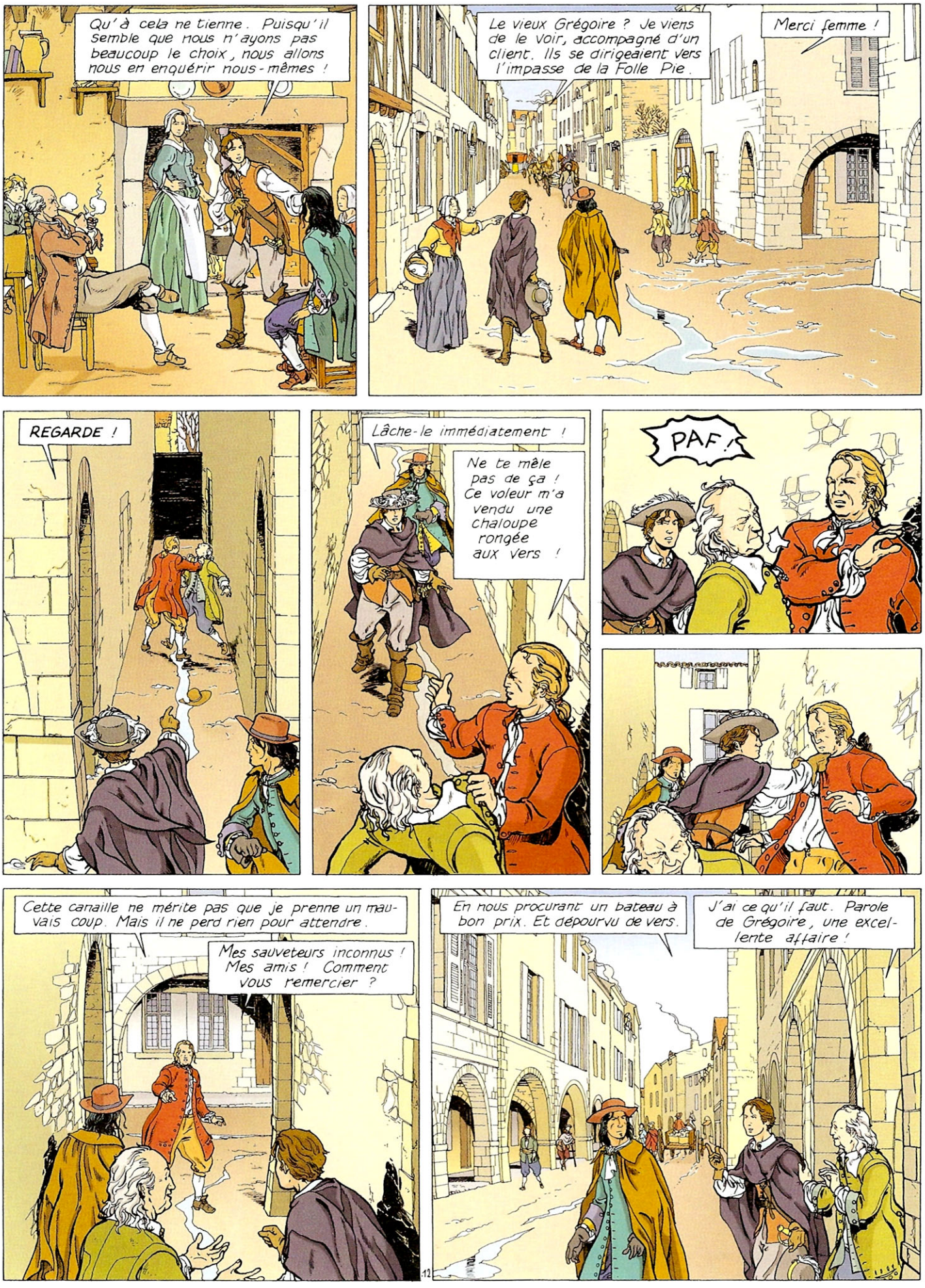

Heureusement nous avons pu louer une chambre dans cette auberge. Maintenant nous devons rapidement trouver une embarcation et un équipage. Le temps nous est compté.

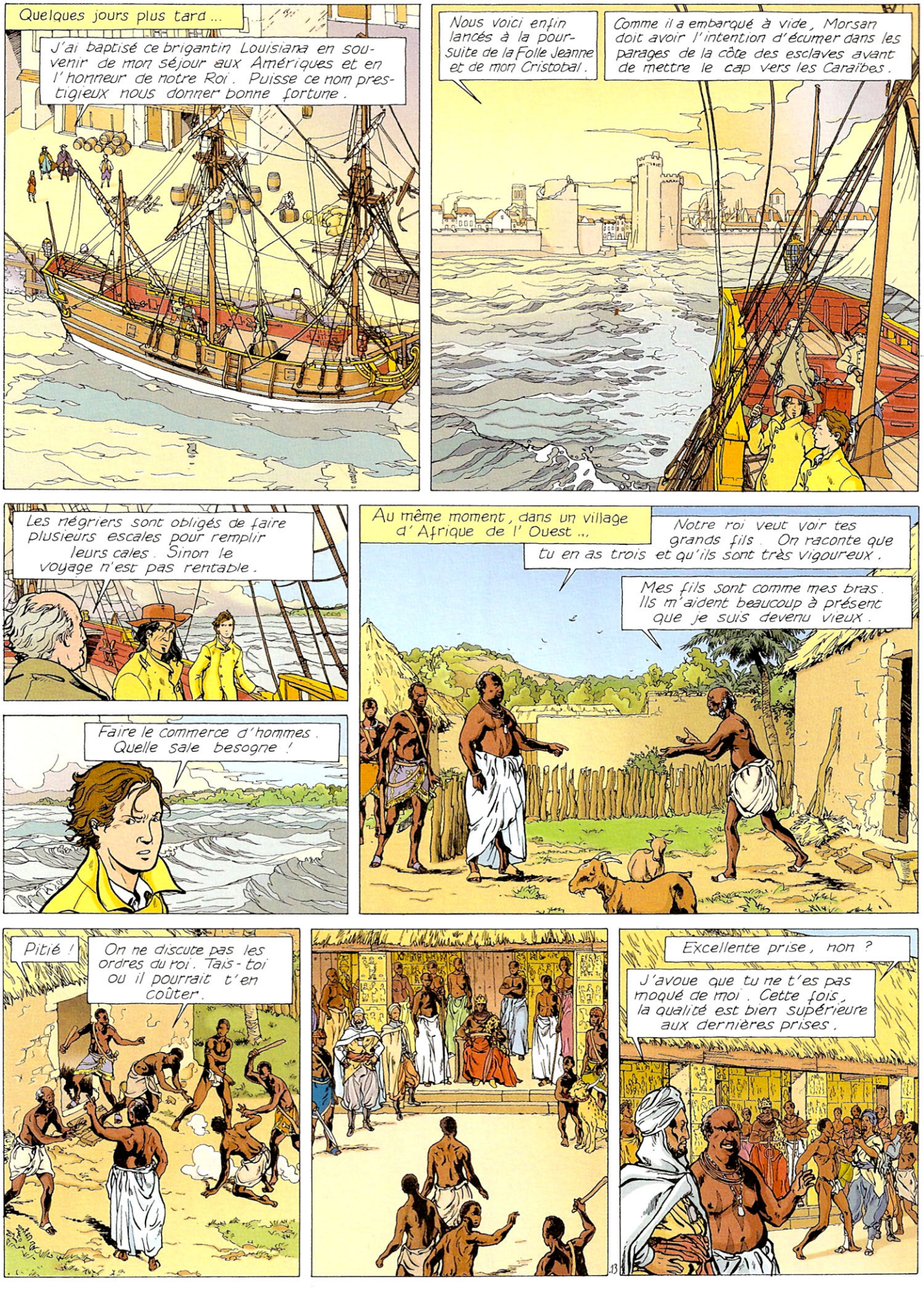
Qui sait ce qu'il est advenu de mon fils ?
Chuut !

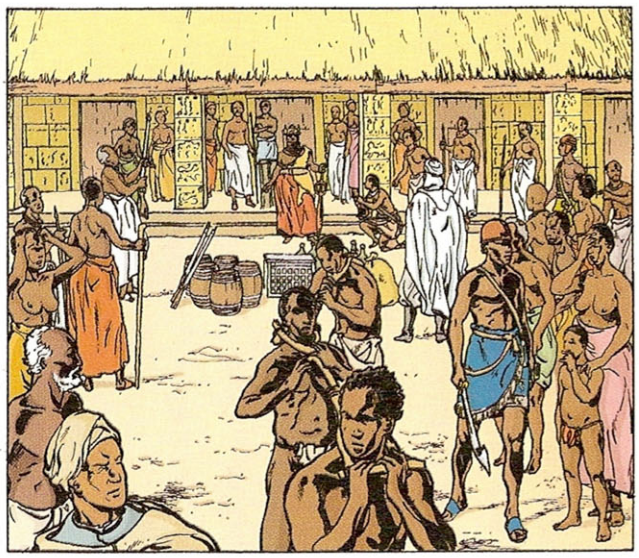

Alors ma belle, tu écoutes aux portes ?

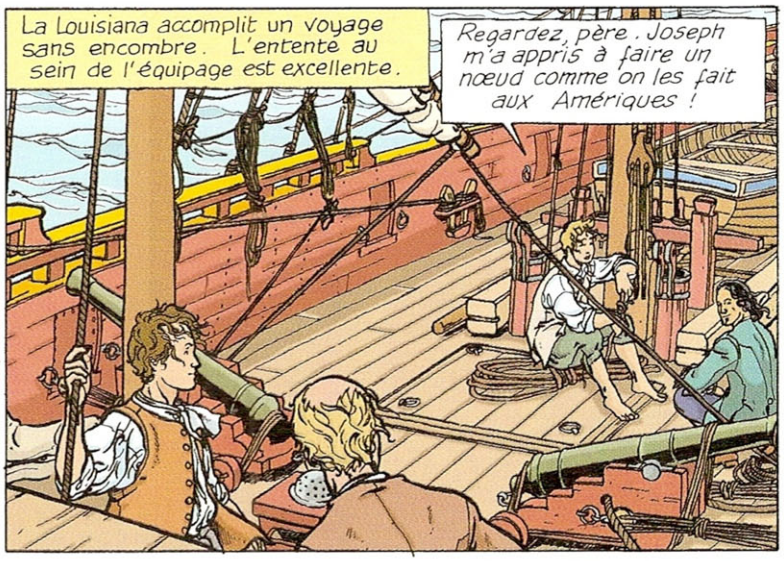
Je ne suis point indiscrète et je n'importune jamais mes clients, même les beaux gosses comme toi. J'ai entendu que vous cherchiez une embarcation et un équipage. Pour les hommes, je vous conseille ma famille. Ils sont sans travail mais ce sont d'honnêtes gens. Peut-être pourront-ils également vous aider pour le bateau.


Et si vous le désirez, je puis aussi me charger du ravitaillement. Il n'y a pas que pour les perdreaux que je m'y entends bien en cuisine !
Le lendemain, dans un quartier populaire de La Rochelle ...
Voilà, nous devons être arrivés chez les Vion !
Bienvenue chez nous, Monsieur Lorcey. Ma fille Françoise m'a parlé de vos projets ... Nous sommes vos hommes.
Voici mon frère Louis, mon fils Michel et mon deuxième fils Baptiste. Pour ma part, on m'appelle Anselme.
Vous y entendez-vous en matière de bateau ? Notre voyage risque d'être long et dangereux.
N'ayez aucune crainte. Nous avons déjà pas mal bourlingué, des Barbaresques jusqu'aux Amériques. Hélas, notre ancien patron a remis son affaire et les nouveaux propriétaires n'ont plus besoin de nous.
Et en ce qui concerne le bateau ?
La chose me paraît plus délicate. Nombreux sont les charlatans qui courent les rues de La Rochelle. Il y a bien le vieux Grégoire, mais c'est un grigou qui ne jouit guère d'une excellente réputation.
On raconte même que la baie regorge d'épaves de ceux qui ont trop cru à ses boniments.


Qu'à cela ne tienne. Puisqu'il semble que nous n'ayons pas beaucoup le choix, nous allons nous en enquérir nous-mêmes !
Le vieux Grégoire ? Je viens de le voir, accompagné d'un client. Ils se dirigeaient vers l'impasse de la Folle Pie.
Merci femme !
REGARDE !
Lâche-le immédiatement !
Ne te mêle pas de ça ! Ce voleur m'a vendu une chaloupe rongée aux vers !
PAF !
Cette canaille ne mérite pas que je prenne un mauvais coup. Mais il ne perd rien pour attendre.
Mes sauveteurs inconnus ! Mes amis ! Comment vous remercier ?
En nous procurant un bateau à bon prix. Et dépourvu de vers.
J'ai ce qu'il faut. Parole de Grégoire, une excellente affaire !

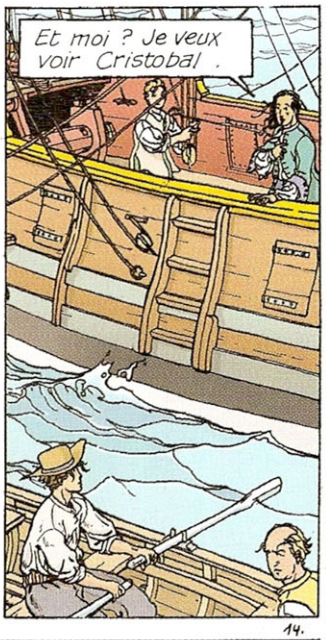

Quelques jours plus tard ...
J'ai baptisé ce brigantin Louisiana en souvenir de mon séjour aux Amériques et en l'honneur de notre Roi. Puisse ce nom prestigieux nous donner bonne fortune.
Nous voici enfin lancés à la poursuite de la Folle Jeanne et de mon Cristobal.
Comme il a embarqué à vide, Morsan doit avoir l'intention d'écumer dans les parages de la côte des esclaves avant de mettre le cap vers les Caraïbes.
Les négriers sont obligés de faire plusieurs escales pour remplir leurs cales. Sinon le voyage n'est pas rentable.
Faire le commerce d'hommes. Quelle sale besogne !
Au même moment, dans un village d'Afrique de l'Ouest ...
Notre roi veut voir tes grands fils. On raconte que tu en as trois et qu'ils sont très vigoureux.
Mes fils sont comme mes bras. Ils m'aident beaucoup à présent que je suis devenu vieux.
Pitié !
On ne discute pas les ordres du roi. Tais-toi ou il pourrait t'en coûter.
Excellente prise, non ?
J'avoue que tu ne t'es pas moqué de moi. Cette fois, la qualité est bien supérieure aux dernières prises.




La Louisiana accomplit un voyage sans encombre. L'entente au sein de l'équipage est excellente.
Regardez, père. Joseph m'a appris à faire un nœud comme on les fait aux Amériques !

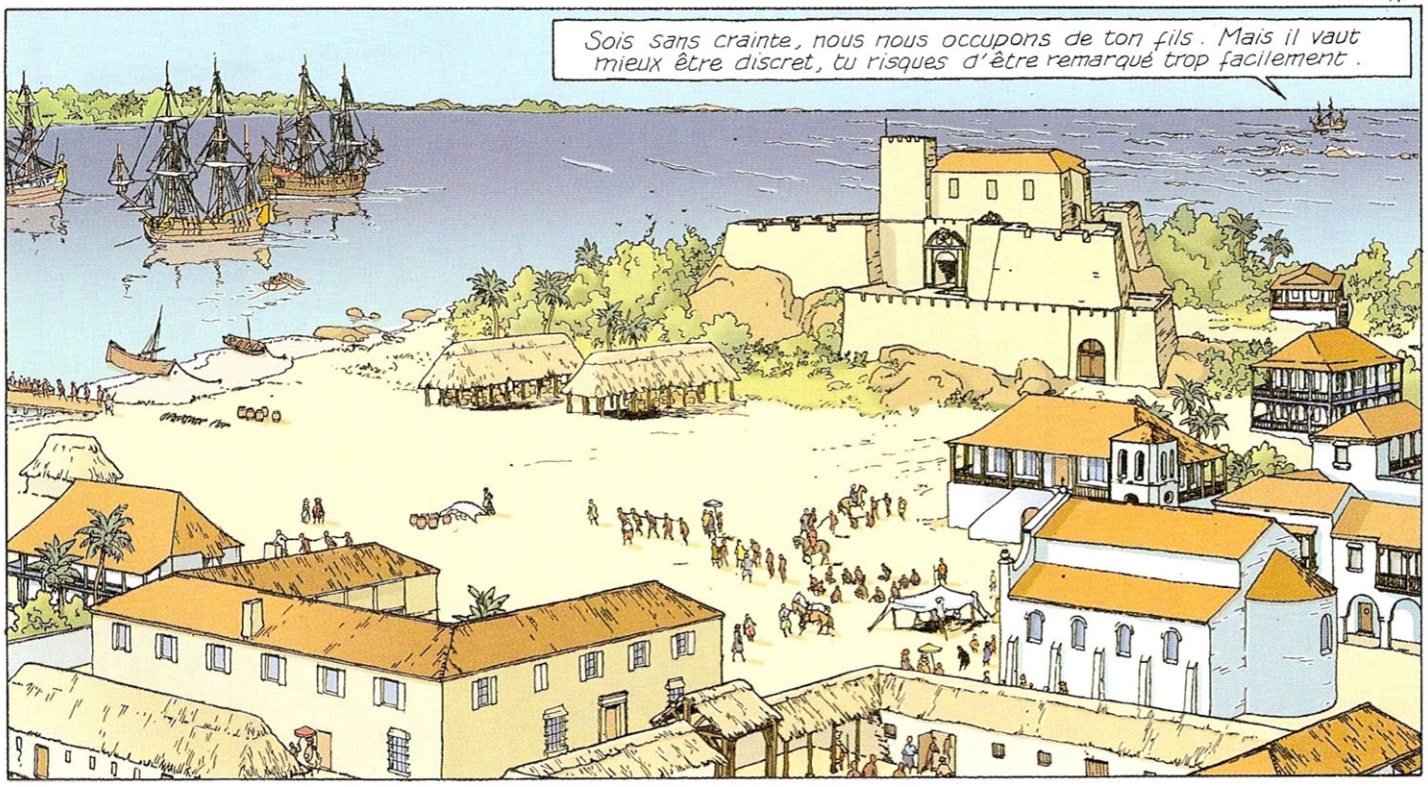
Dès qu'ils eurent passé le cap du Sénégal, Loïs tenta d'en savoir plus sur l'expédition de Morsan.
Morsan ? Il est passé mais il ne s'est pas attardé. Par les temps qui courent, les réserves de marchandise se font maigres par ici !

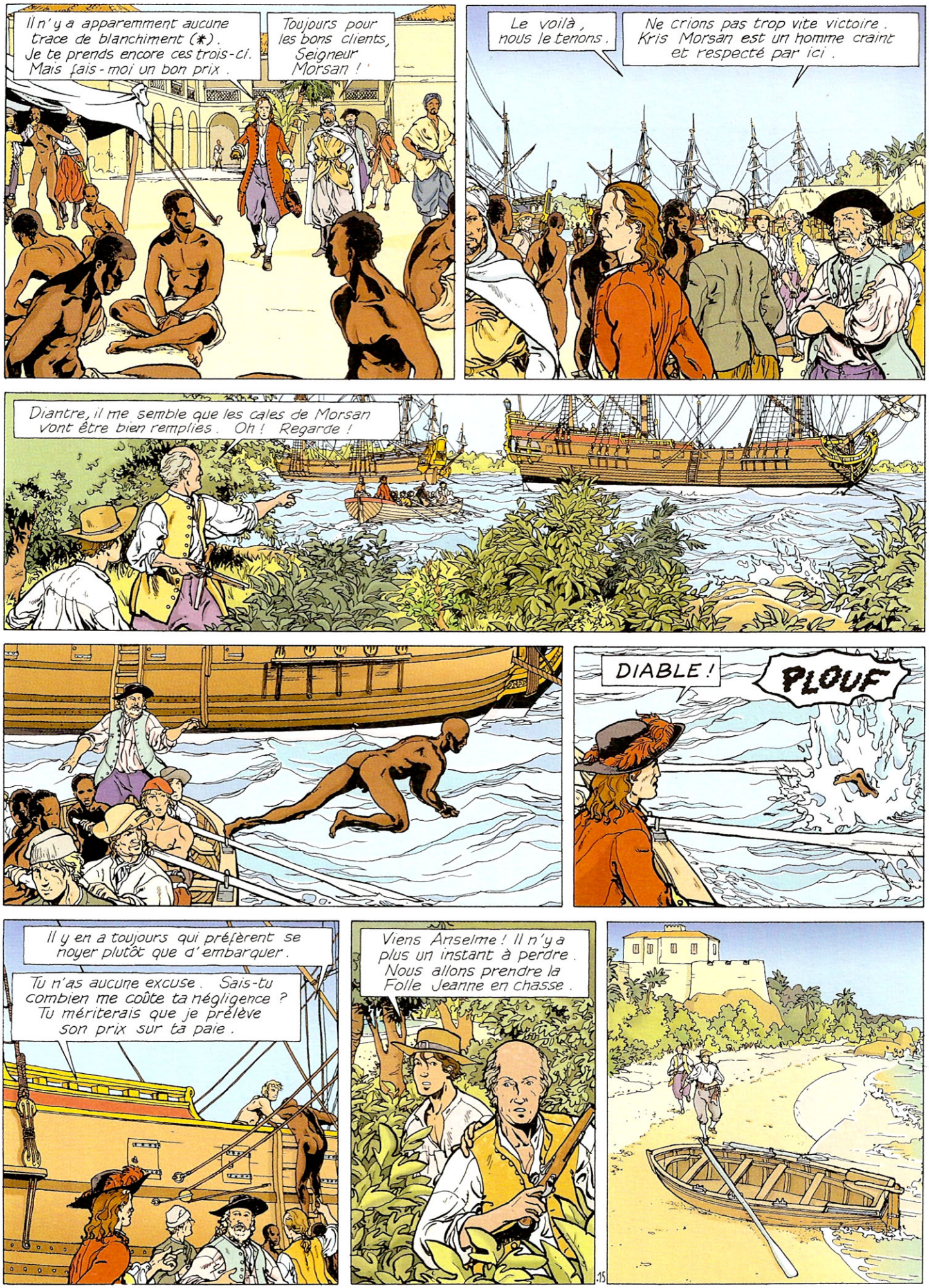
Mouillons à large. Nous ne devons pas nous faire remarquer. Je joindrai la terre ferme à bord d'une chaloupe. Anselme, tu m'accompagnes ?
Avec plaisir ! Il me tardait de fouler le plancher des vaches.


Et moi ? Je veux voir Cristobal.

Ce diable de Morsan ? Vous pouvez lui faire confiance. Le vent le porte toujours où les affaires sont les meilleures. Sur la côte des esclaves, assurément !

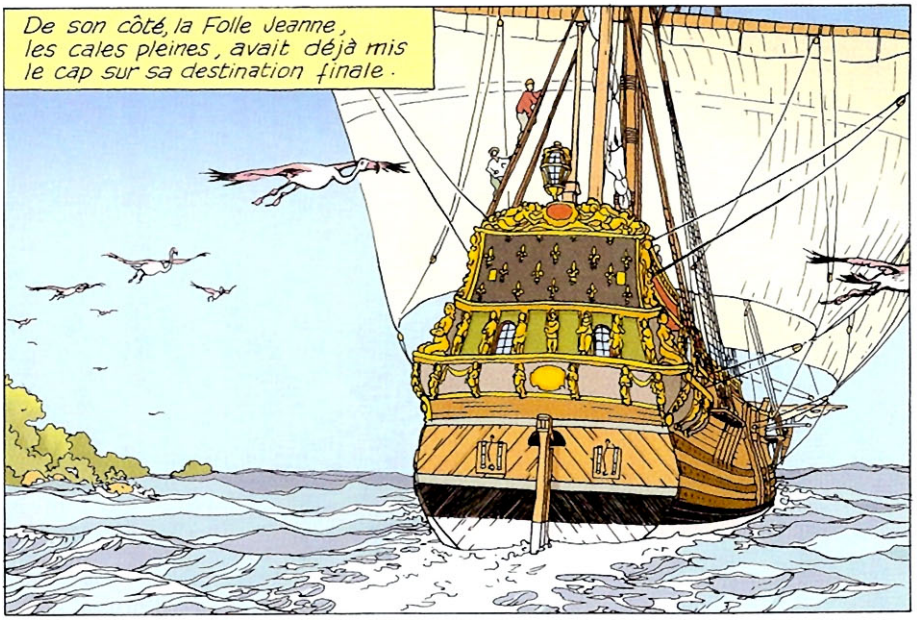
14.


Sois sans crainte, nous nous occupons de ton fils. Mais il vaut mieux être discret, tu risques d'être remarqué trop facilement.



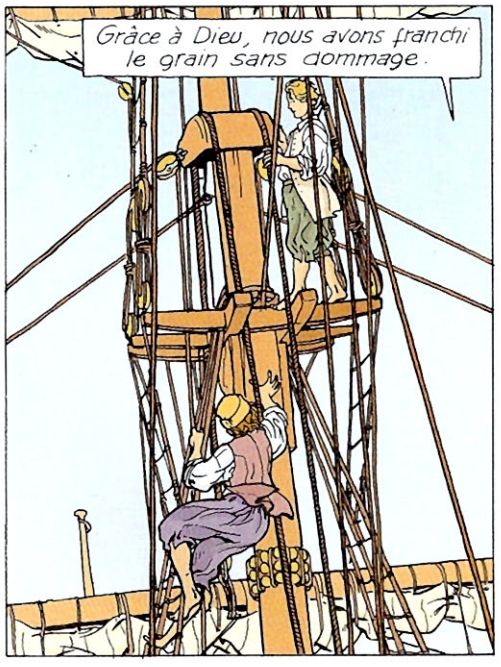
(1) Voir : " Les louis d'or "

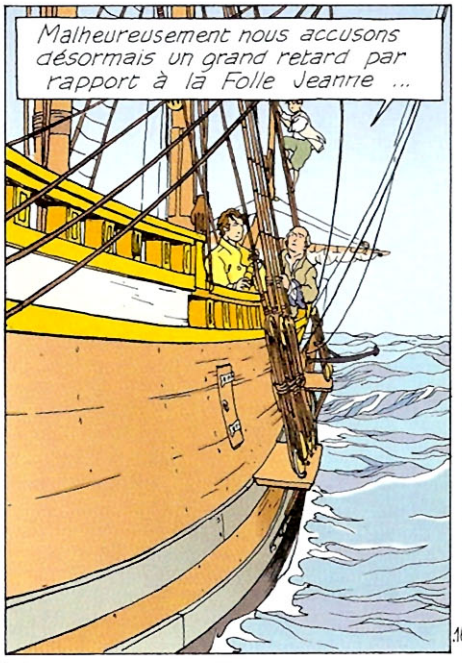
Nous disposons d'un atout appréciable, Loïs. La Louisiana est un bateau léger et particulièrement maniable.
Nous lui laisserons dès lors un peu d'avance afin de l'affronter en pleine mer !


De son côté, la Folle Jeanne, les cales pleines, avait déjà mis le cap sur sa destination finale.

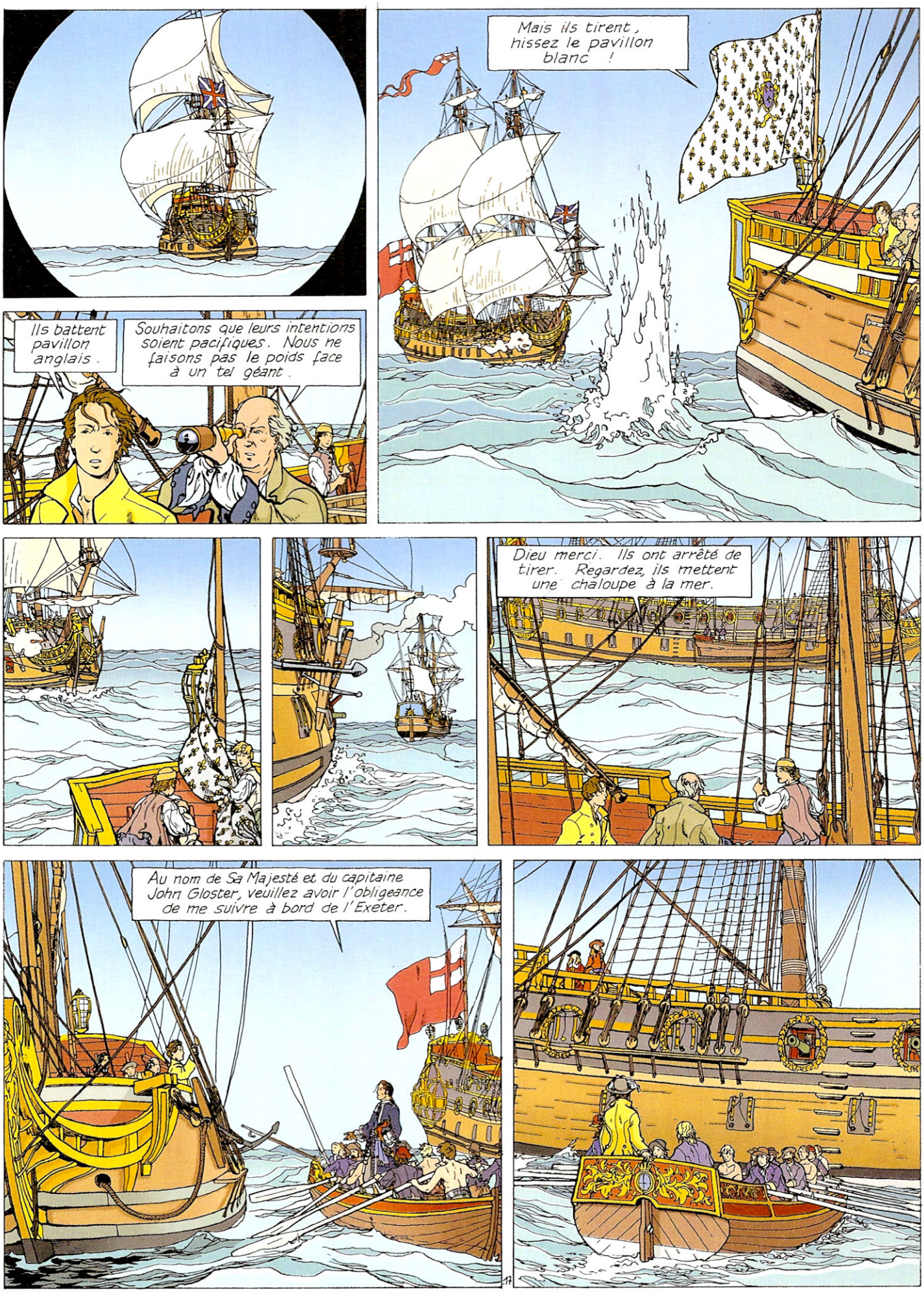
Après quelques jours de poursuite ...
Réduisez la voilure, un grain s'annonce.

Courage, l'ami, nous allons nous en sortir !
BORD DE LA LOUISIANA


Grâce à Dieu, nous avons franchi le grain sans dommage.

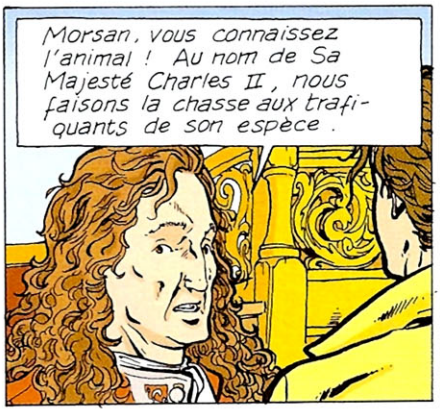

Malheureusement nous accusons désormais un grand retard par rapport à la Folle Jeanne ...

... Mais ce n'est pas ce qui m'inquiète le plus. Regarde !

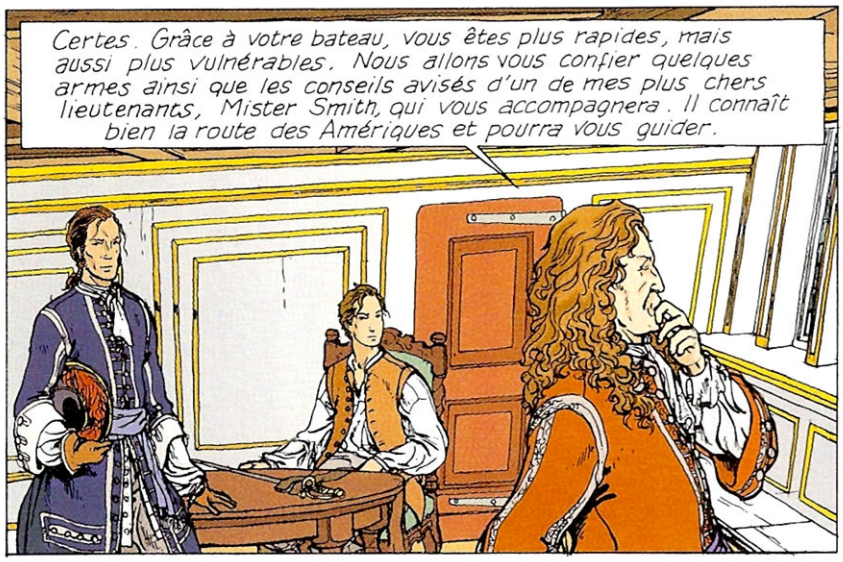

Mais ils tirent, hissez le pavillon blanc !
Ils battent pavillon anglais.
Souhaitons que leurs intentions soient pacifiques. Nous ne faisons pas le poids face à un tel géant.
Dieu merci. Ils ont arrêté de tirer. Regardez, ils mettent une chaloupe à la mer.
Au nom de Sa Majesté et du capitaine John Gloster, veuillez avoir l'obligeance de me suivre à bord de l'Exeter.

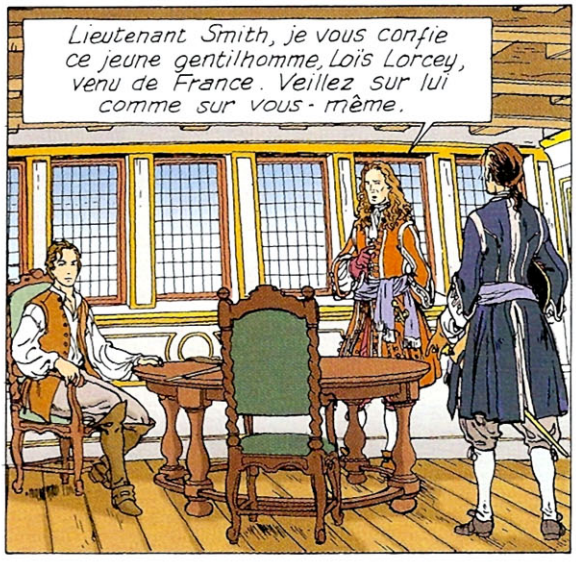
Monsieur, permettez-moi de vous présenter toutes nos excuses.

Nous vous avions pris pour des marchands d'esclaves.
Nenni ! Nous avons justement pris en chasse un navire chargé d'esclaves qui fait route vers les Amériques. Le vaisseau de Kris Morsan de Tayllerce.

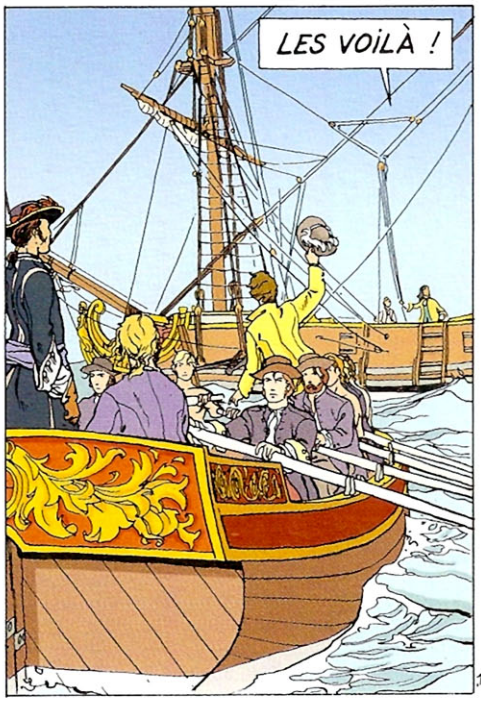

Morsan, vous connaissez l'animal ! Au nom de Sa Majesté Charles II, nous faisons la chasse aux trafiquants de son espèce.

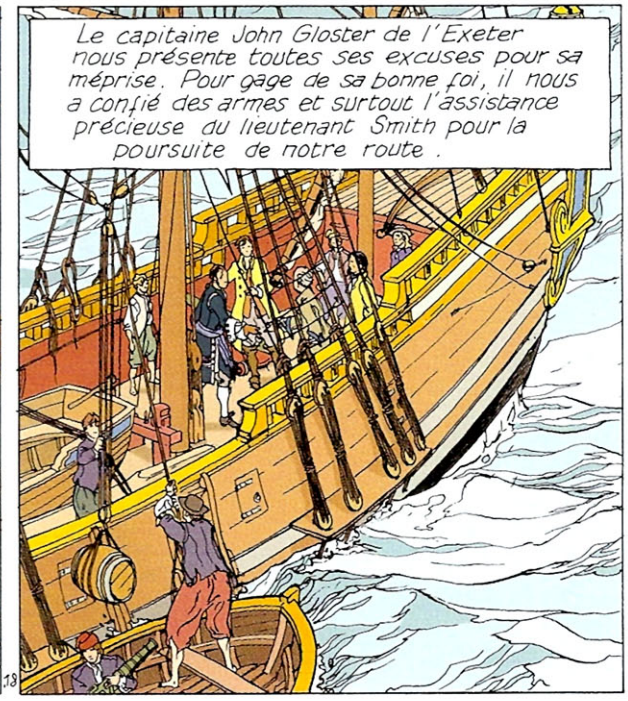
En quelque sorte, nous poursuivons un objectif commun.


Certes. Grâce à votre bateau, vous êtes plus rapides, mais aussi plus vulnérables. Nous allons vous confier quelques armes ainsi que les conseils avisés d'un de mes plus chers lieutenants, Mister Smith, qui vous accompagnera. Il connaît bien la route des Amériques et pourra vous guider.


Lieutenant Smith, je vous confie ce jeune gentilhomme, Loïs Lorcey, venu de France. Veillez sur lui comme sur vous-même.

À vos ordres, Capitaine.

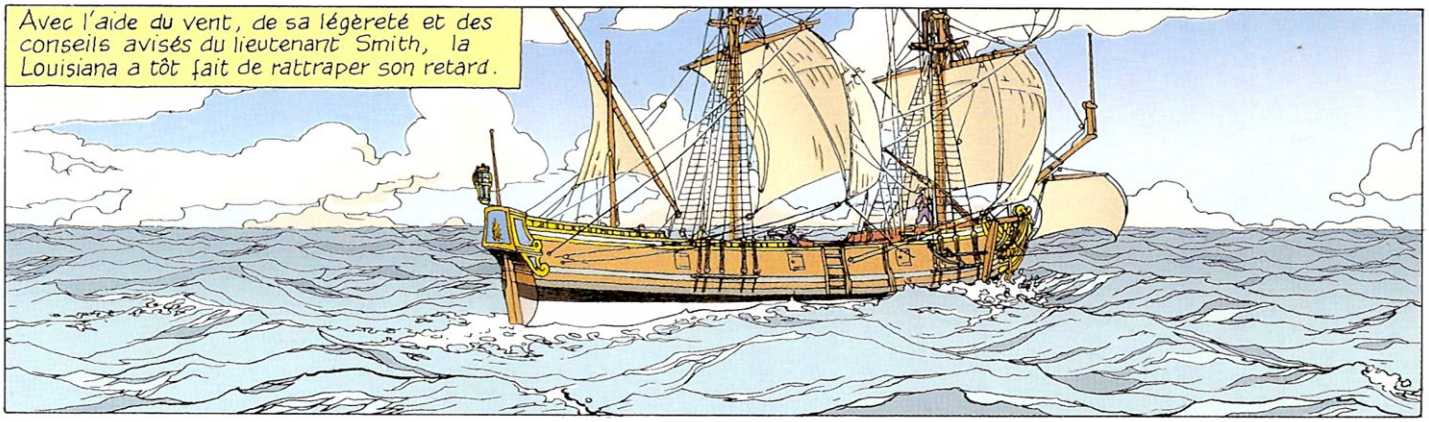

LES VOILÀ !

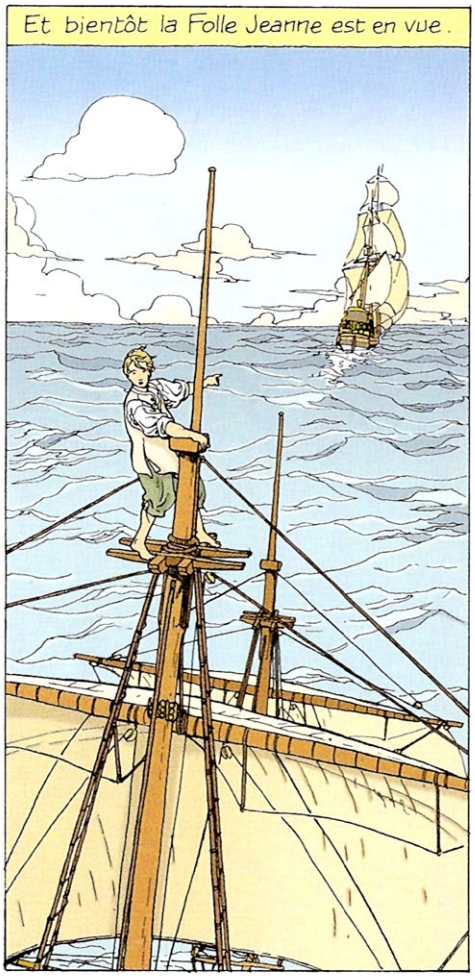

Le capitaine John Gloster de l'Exeter nous présente toutes ses excuses pour sa méprise. Pour gage de sa bonne foi, il nous a confié des armes et surtout l'assistance précieuse du lieutenant Smith pour la poursuite de notre route.

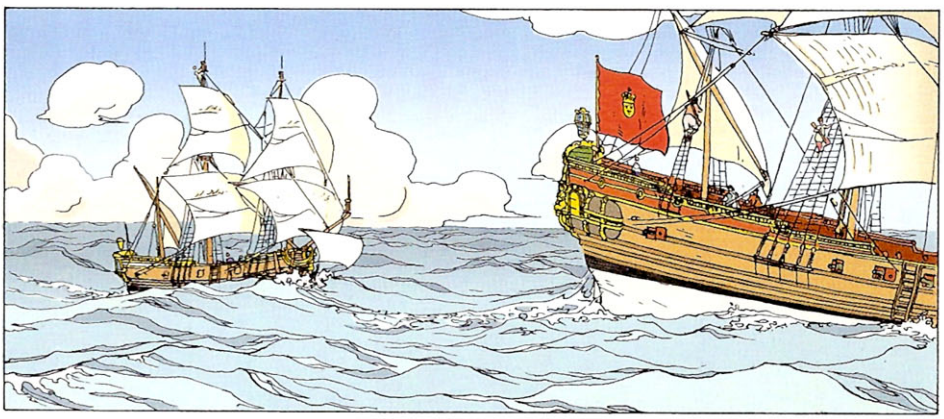
CAP PLEIN OUEST !
PARE À VIRER !

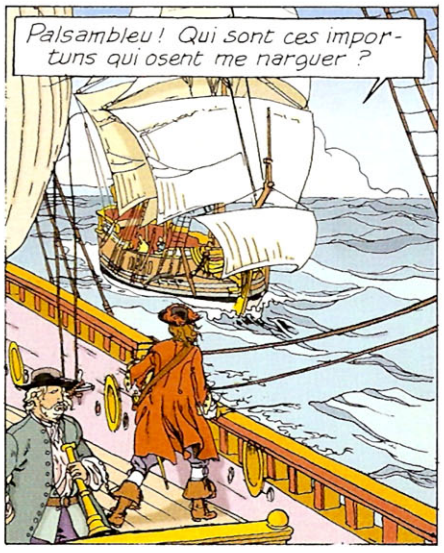
Ainsi vous connaissez la réputation de Monsieur Morsan jusqu'en Angleterre ?
Son exécrable renommée a franchi les frontières. Notre mission est de mettre un terme à ses trafics illicites.

Comme quoi, l'Angleterre et la France peuvent quelquefois faire cause commune.
Lorsque l'ennemi est le même, rien ne s'y oppose.


Avec l'aide du vent, de sa légèreté et des conseils avisés du lieutenant Smith, la Louisiana a tôt fait de rattraper son retard.

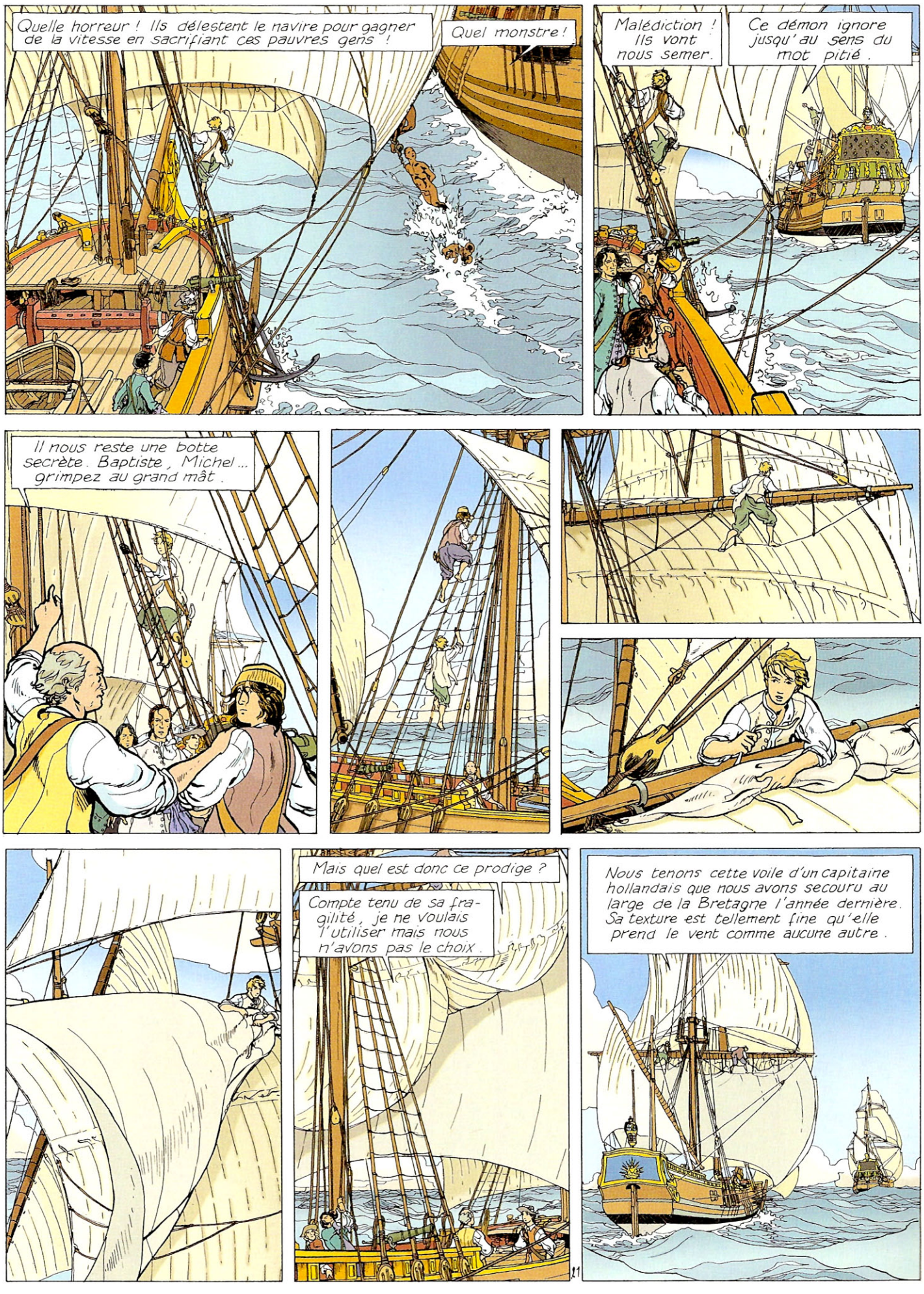

Et bientôt la Folle Jeanne est en vue.




Palsambleu ! Qui sont ces importuns qui osent me narguer ?

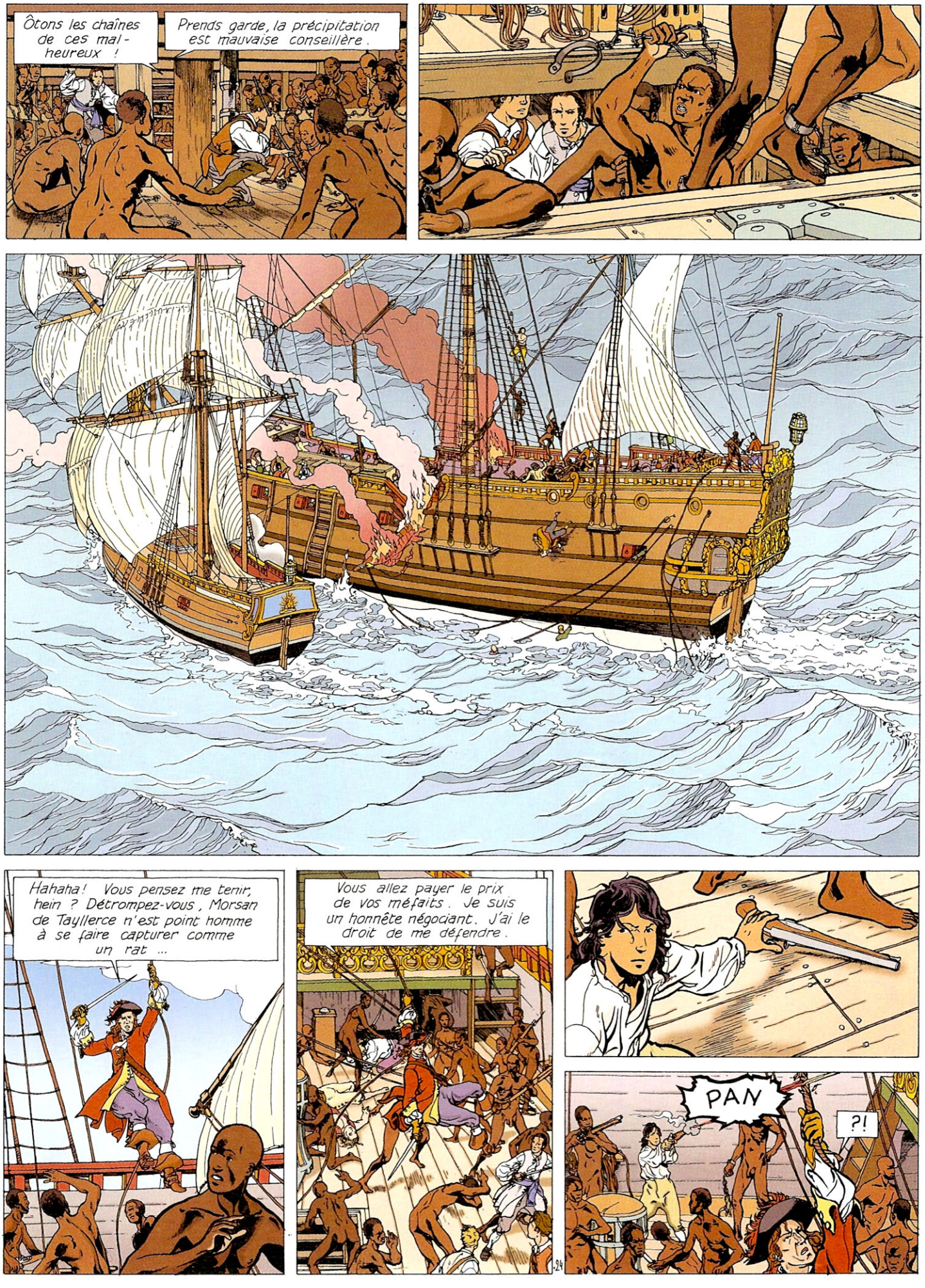
Ma parole, ils filent à la vitesse d'un cheval au galop ! Gonflez les voiles !
Il n'y a rien à faire. Nous sommes trop lourds !

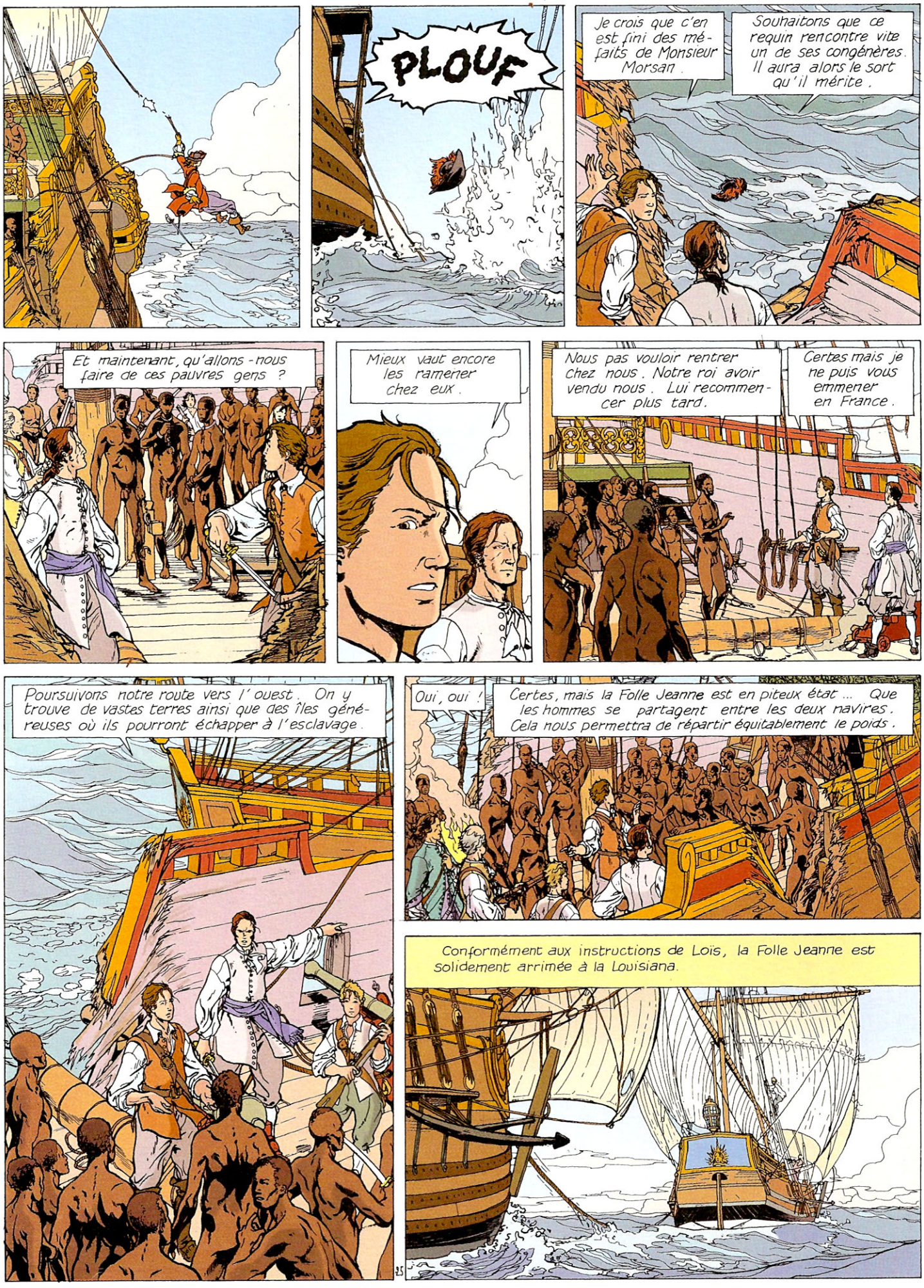
Précisément, il ne reste qu'une chose à faire. Montez-m'en dix !
Lestez-les !
Mais que combinent-ils ?
Allez-y ! Qu'attendez-vous ?
AAAAAAH !


Quelle horreur ! Ils délestent le navire pour gagner de la vitesse en sacrifiant ces pauvres gens !
Quel monstre !
Malédiction ! Ils vont nous semer.
Ce démon ignore jusqu'au sens du mot pitié.
Il nous reste une botte secrète. Baptiste, Michel... grimpez au grand mât.
Mais quel est donc ce prodige ?
Compte tenu de sa fragilité, je ne voulais l'utiliser mais nous n'avons pas le choix.
Nous tenons cette voile d'un capitaine hollandais que nous avons secouru au large de la Bretagne l'année dernière. Sa texture est tellement fine qu'elle prend le vent comme aucune autre.

Forte de cette nouvelle voile, La Louisiana se propulse véritablement vers l'avant.
Cette fois, Morsan ne sacrifiera plus une partie de sa marchandise pour nous distancer. Nous sommes beaucoup trop proches de lui.
Tant mieux, nous allons enfin pouvoir combattre à la loyale !
BAOUM !
Ce diable de Lois. Ainsi, c'était donc bien lui notre mystérieux poursuivant.
Au moins maintenant, je sais ce qui l'intéresse.
Morsan a arrêté de tirer. Que mijote-t-il encore ?
Nous ne pouvons pas courir le moindre risque, Cristobal est en danger.
Chez les Indiens Natchez, nous disons "Intimide ton ennemi avant qu'il ne t'intimide et tu cueilleras la victoire."
22

Éteignez-moi cela ! Plus vite !
Ne relâchez pas la pression, mes amis. Ils se replient.


Ôtons les chaînes de ces malheureux !
Prends garde, la précipitation est mauvaise conseillère.
Hahaha ! Vous pensez me tenir, hein ? Détrompez-vous, Morsan de Tayllerce n'est point homme à se faire capturer comme un rat ...
Vous allez payer le prix de vos méfaits. Je suis un honnête négociant. J'ai le droit de me défendre.
PAN
?!


PLOUF
Je crois que c'en est fini des méfaits de Monsieur Morsan.
Souhaitons que ce requin rencontre vite un de ses congénères. Il aura alors le sort qu'il mérite.
Et maintenant, qu'allons-nous faire de ces pauvres gens ?
Mieux vaut encore les ramener chez eux.
Nous pas vouloir rentrer chez nous. Notre roi avoir vendu nous. Lui recommencer plus tard.
Certes mais je ne puis vous emmener en France.
Poursuivons notre route vers l'ouest. On y trouve de vastes terres ainsi que des îles généreuses où ils pourront échapper à l'esclavage.
Oui, oui !
Certes, mais la Folle Jeanne est en piteux état ... Que les hommes se partagent entre les deux navires. Cela nous permettra de répartir équitablement le poids.
Conformément aux instructions de Loïs, la Folle Jeanne est solidement arrimée à la Louisiana.

La Folle Jeanne ralentit notre route mais nous n'avons pas le choix. Notre Louisiana ne peut pas accueillir autant d'hommes à bord.

Et la traversée de l'océan reprend.

Sur la Louisiana, Anselme apprend aux Noirs libérés des rudiments de français et leur donne des noms de saints.

Toi, nous t'appellerons Thomas.

Nos passagers inattendus ont l'air de se plaire parmi nous.

De cette manière, ils n'auront pas qu'un mauvais souvenir des Blancs.

Une nuit l'océan devient menaçant.

Cette fois, il ne s'agit plus d'un grain, c'est une véritable tempête qui s'annonce. Il ne nous reste qu'à prier Dieu de ne point trop nous égarer.

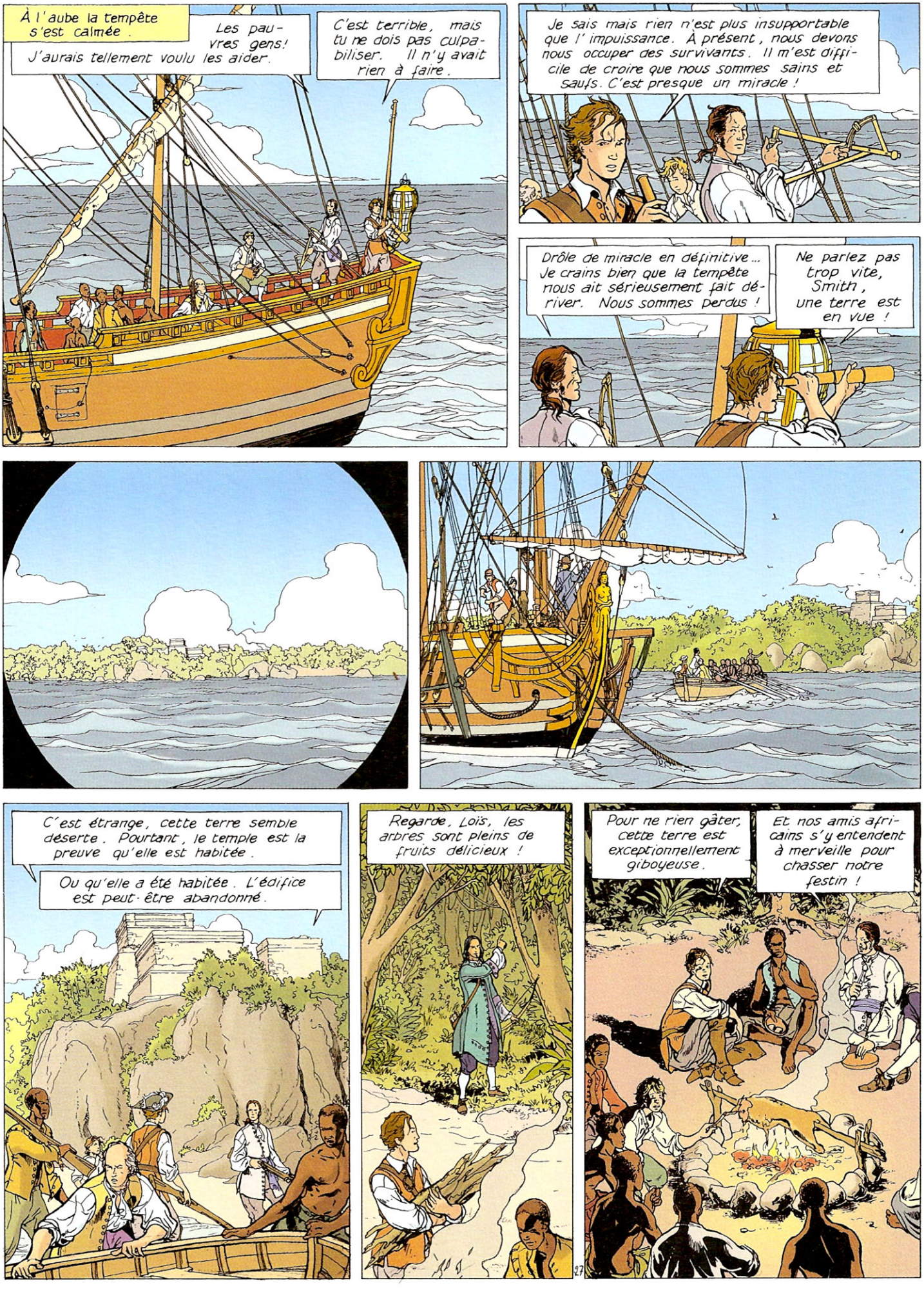
Je serais déjà très heureux si notre frêle convoi aussi lourdement chargé pouvait rester à flot.

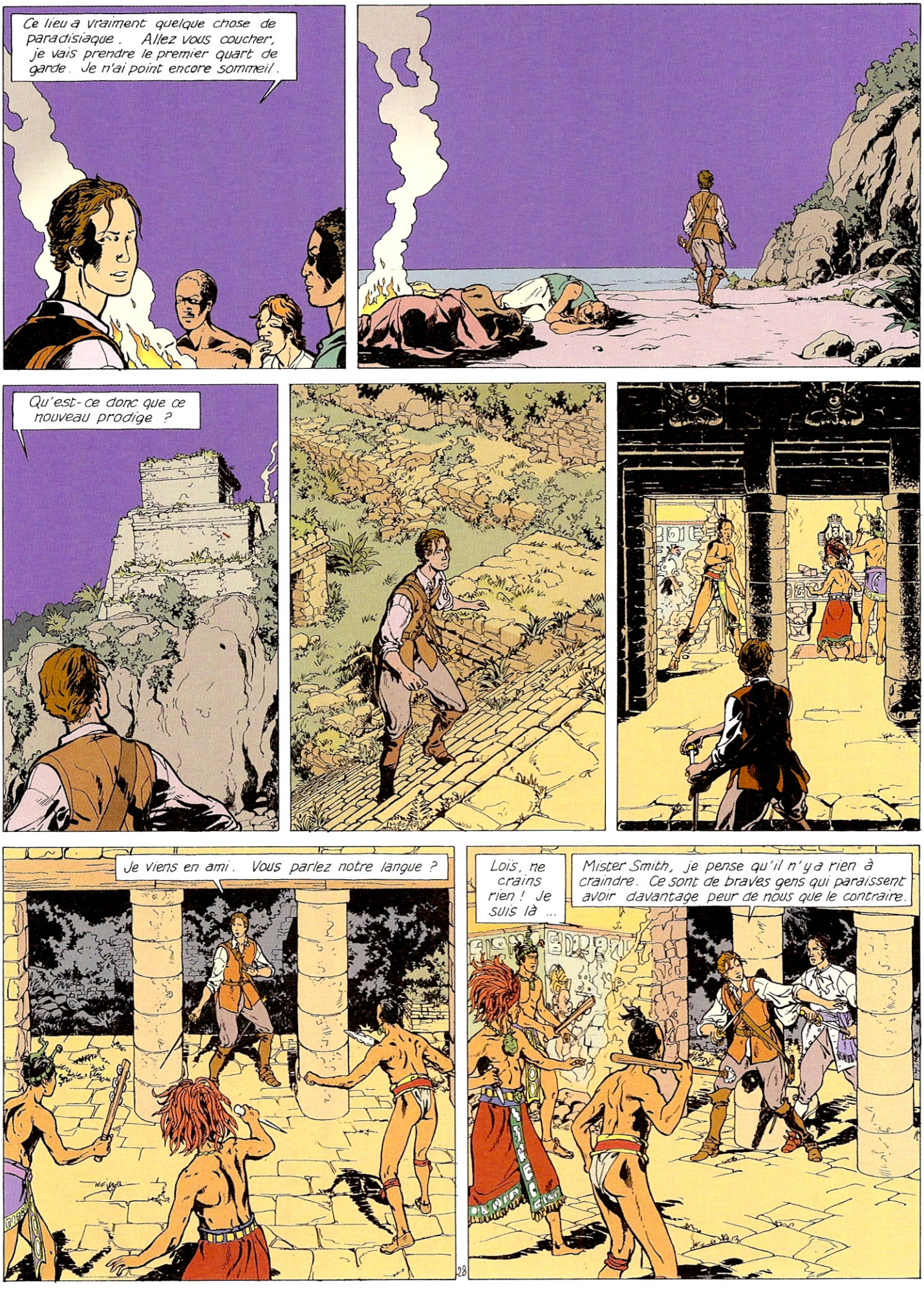
Au milieu de la nuit, la fureur des vagues est telle que les liens entre les deux navires finissent par se rompre.

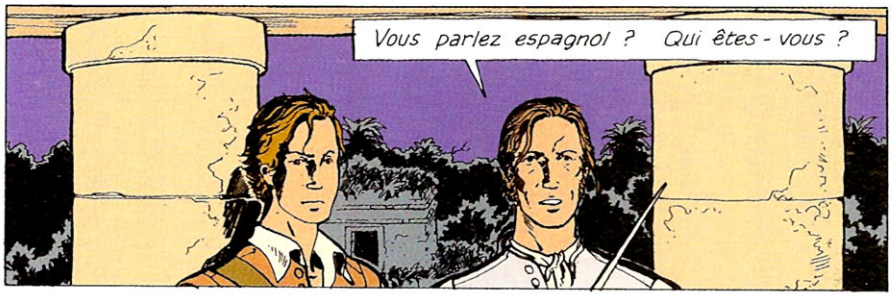
26

Entraînée comme un simple morceau de bois sur l'océan, La Folle Jeanne disparaît dans les flots rugissants.

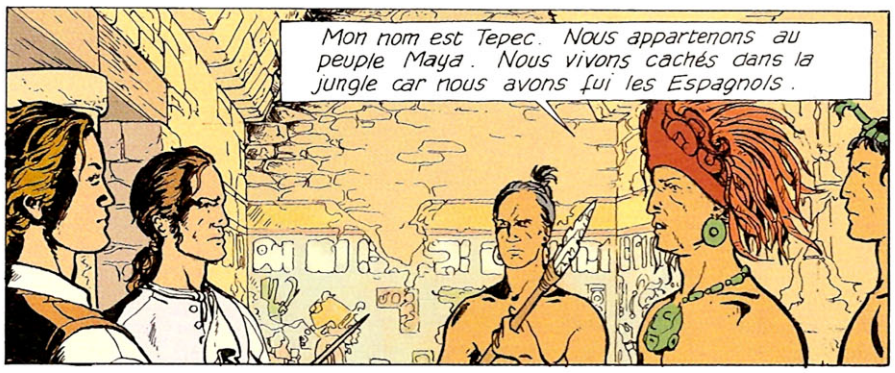
Nooon !


À l'aube la tempête s'est calmée.
Les pauvres gens! J'aurais tellement voulu les aider.
C'est terrible, mais tu ne dois pas culpabiliser. Il n'y avait rien à faire.
Je sais mais rien n'est plus insupportable que l'impuissance. À présent, nous devons nous occuper des survivants. Il m'est difficile de croire que nous sommes sains et saufs. C'est presque un miracle !
Drôle de miracle en définitive... Je crains bien que la tempête nous ait sérieusement fait dériver. Nous sommes perdus !
Ne parlez pas trop vite, Smith, une terre est en vue !
C'est étrange, cette terre semble déserte. Pourtant, le temple est la preuve qu'elle est habitée.
Ou qu'elle a été habitée. L'édifice est peut-être abandonné.
Regarde, Lois, les arbres sont pleins de fruits délicieux !
Pour ne rien gâter, cette terre est exceptionnellement giboyeuse.
Et nos amis africains s'y entendent à merveille pour chasser notre festin !

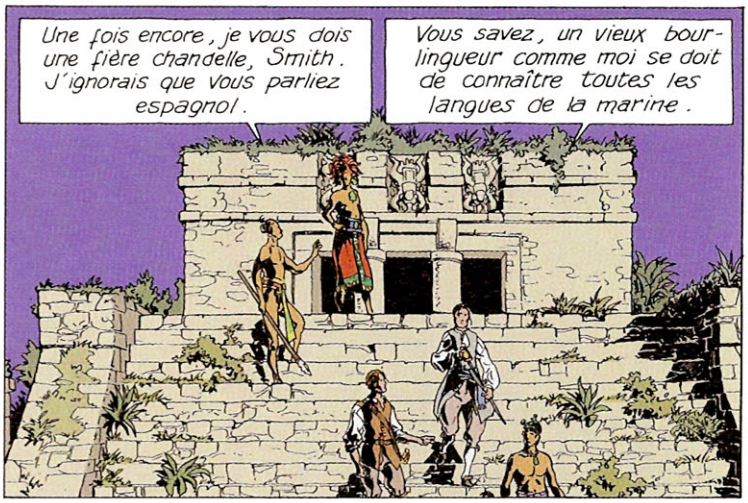

Ce lieu a vraiment quelque chose de paradisiaque. Allez vous coucher, je vais prendre le premier quart de garde. Je n'ai point encore sommeil.
Qu'est-ce donc que ce nouveau prodige ?
Je viens en ami. Vous parlez notre langue ?
Loïs, ne crains rien ! Je suis là ...
Mister Smith, je pense qu'il n'y a rien à craindre. Ce sont de braves gens qui paraissent avoir davantage peur de nous que le contraire.


Vous parlez espagnol ? Qui êtes-vous ?

Nous venons en cachette dans ce temple pour honorer nos dieux à la nuit tombée. Nous n'y avons jamais rencontré personne jusqu'à ce soir ...

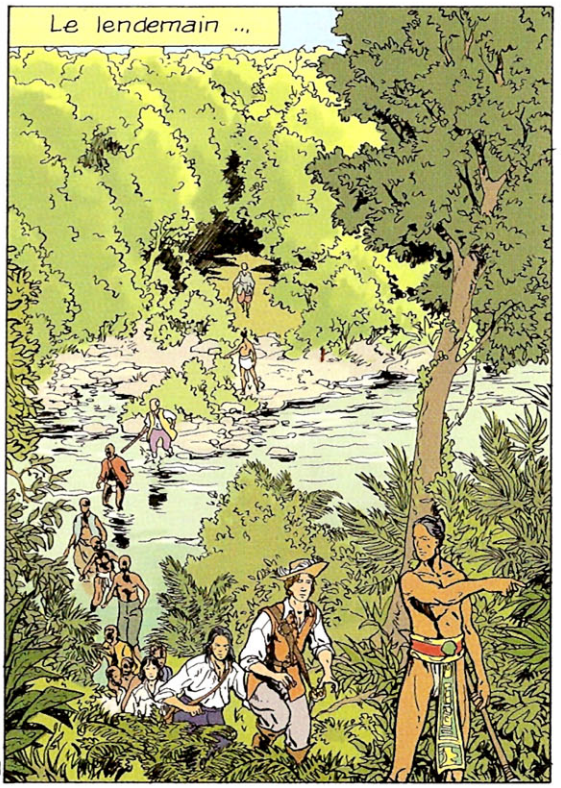

Mon nom est Tepec. Nous appartenons au peuple Maya. Nous vivons cachés dans la jungle car nous avons fui les Espagnols.

Vous n'avez rien à craindre de nous. Mon ami Loïs est français et moi anglais. Nous sommes accompagnés de Noirs venus d'Afrique.
Que la protection d'Ah Kinchil, le dieu du soleil, vous accompagne.


Une fois encore, je vous dois une fière chandelle, Smith. J'ignorais que vous parliez espagnol.
Vous savez, un vieux bourlingueur comme moi se doit de connaître toutes les langues de la marine.

Demain, nous irons rendre visite aux frères de Tepec dans leur village.
Puis nous songerons à préparer notre départ.

Cher Smith, vous semblez pressé de quitter cet endroit idyllique.
Avec les Espagnols dans les parages, nous ne sommes pas en sécurité. Mieux vaut ne pas tenter le diable.


Le lendemain ...

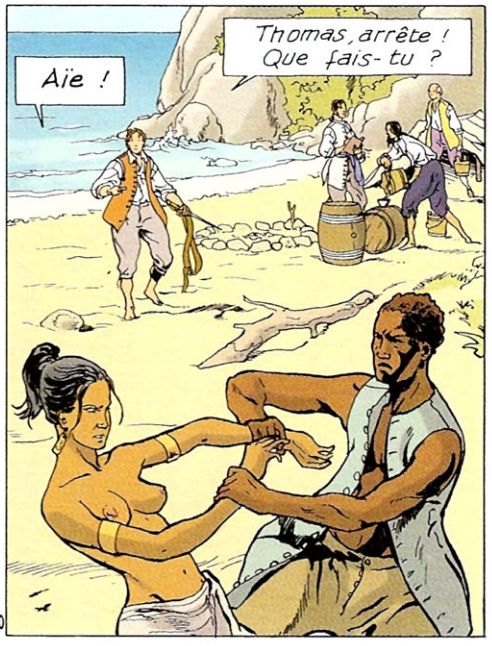
Bienvenue dans notre village.
Quelle hospitalité !

Non, il faut éviter de faire courir des risques supplémentaires à ces braves gens. Leur secret ne doit pas être dévoilé.

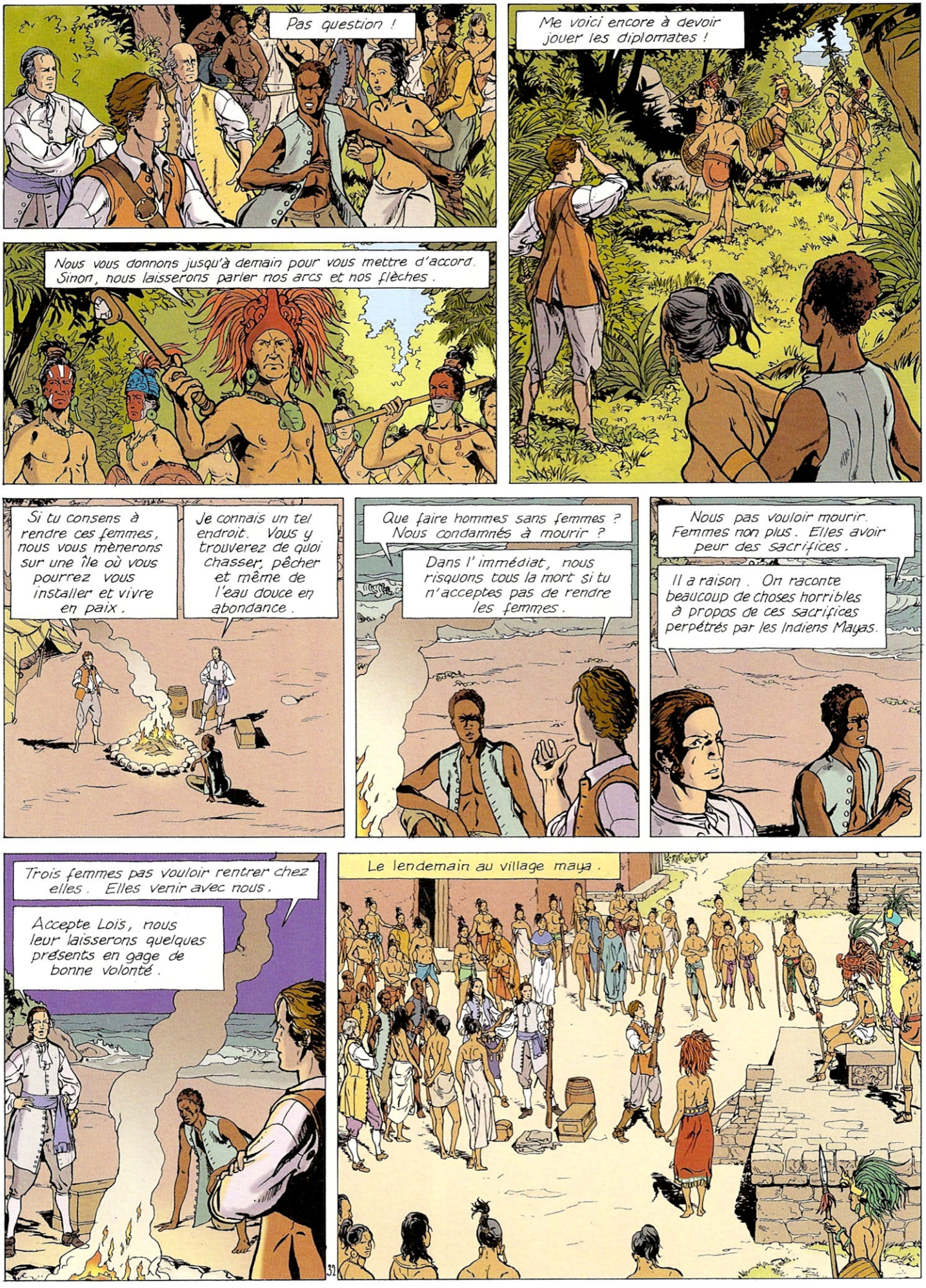
Regarde, nos amis noirs paraissent bien s'acclimater.
Ils pourraient peut-être s'installer ici.

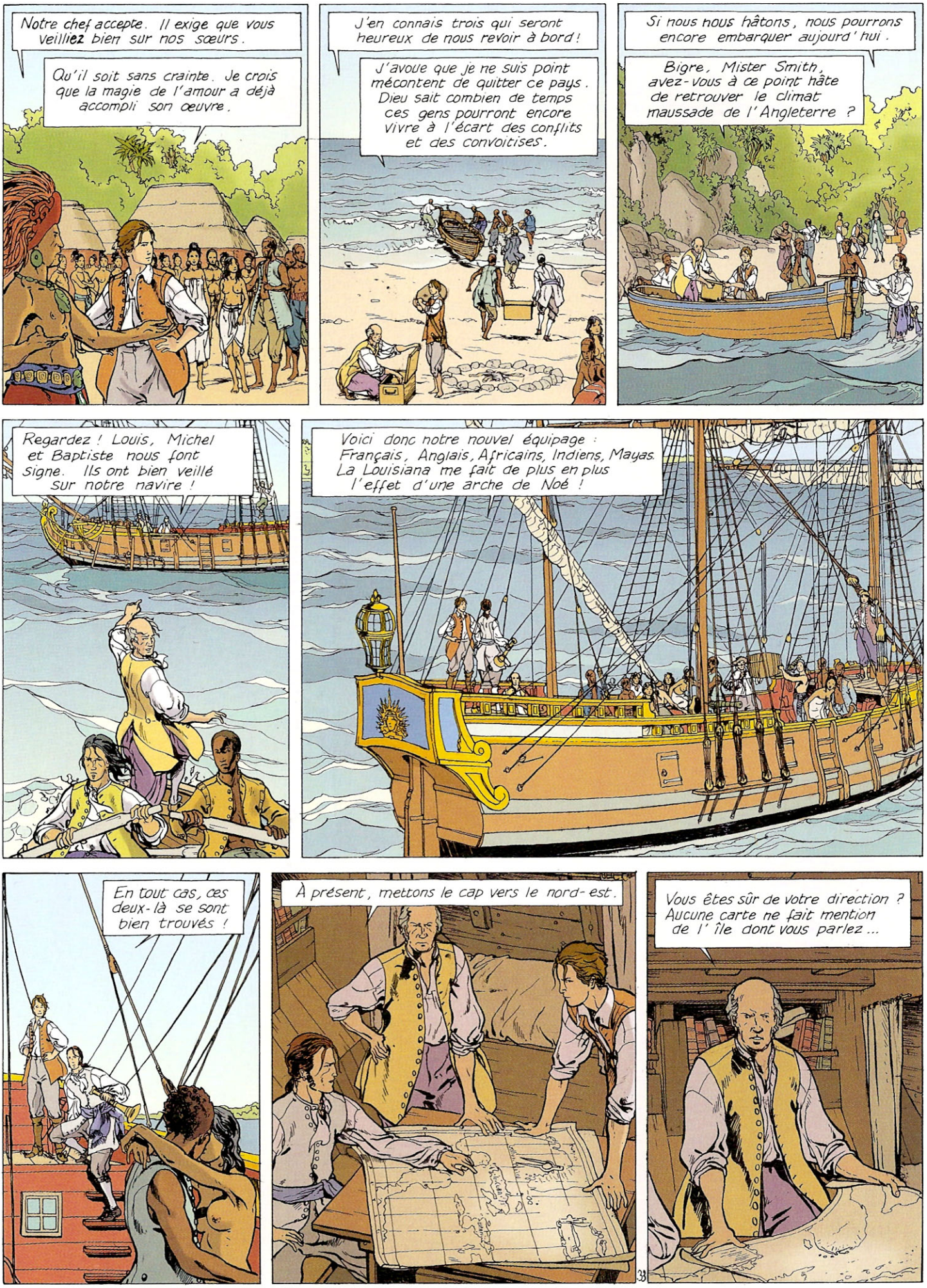
Les jours passent et la vie du camp s'organise. Les rapports avec les Mayas sont des plus harmonieux.

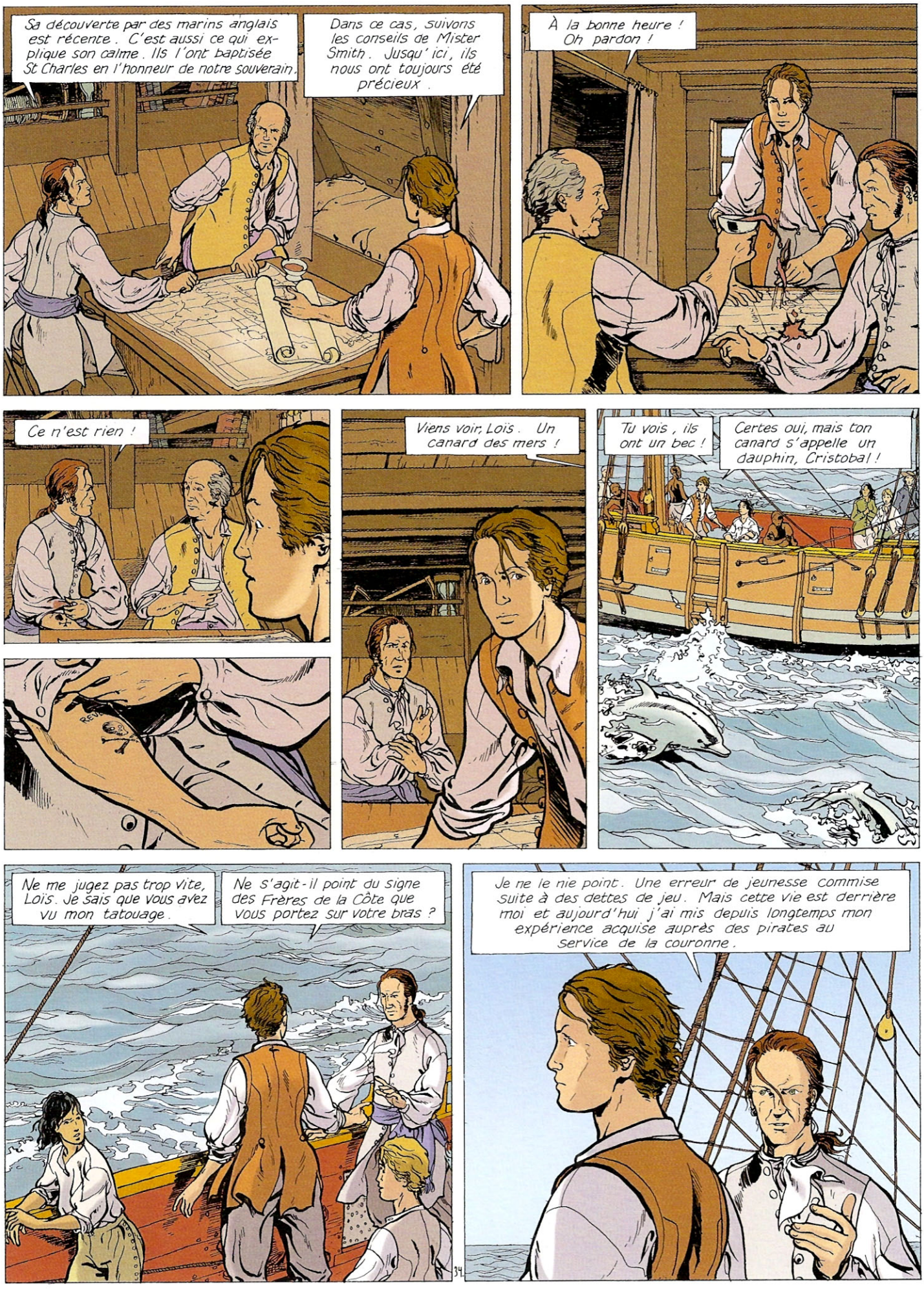
Jusqu'au jour...
AÏE !

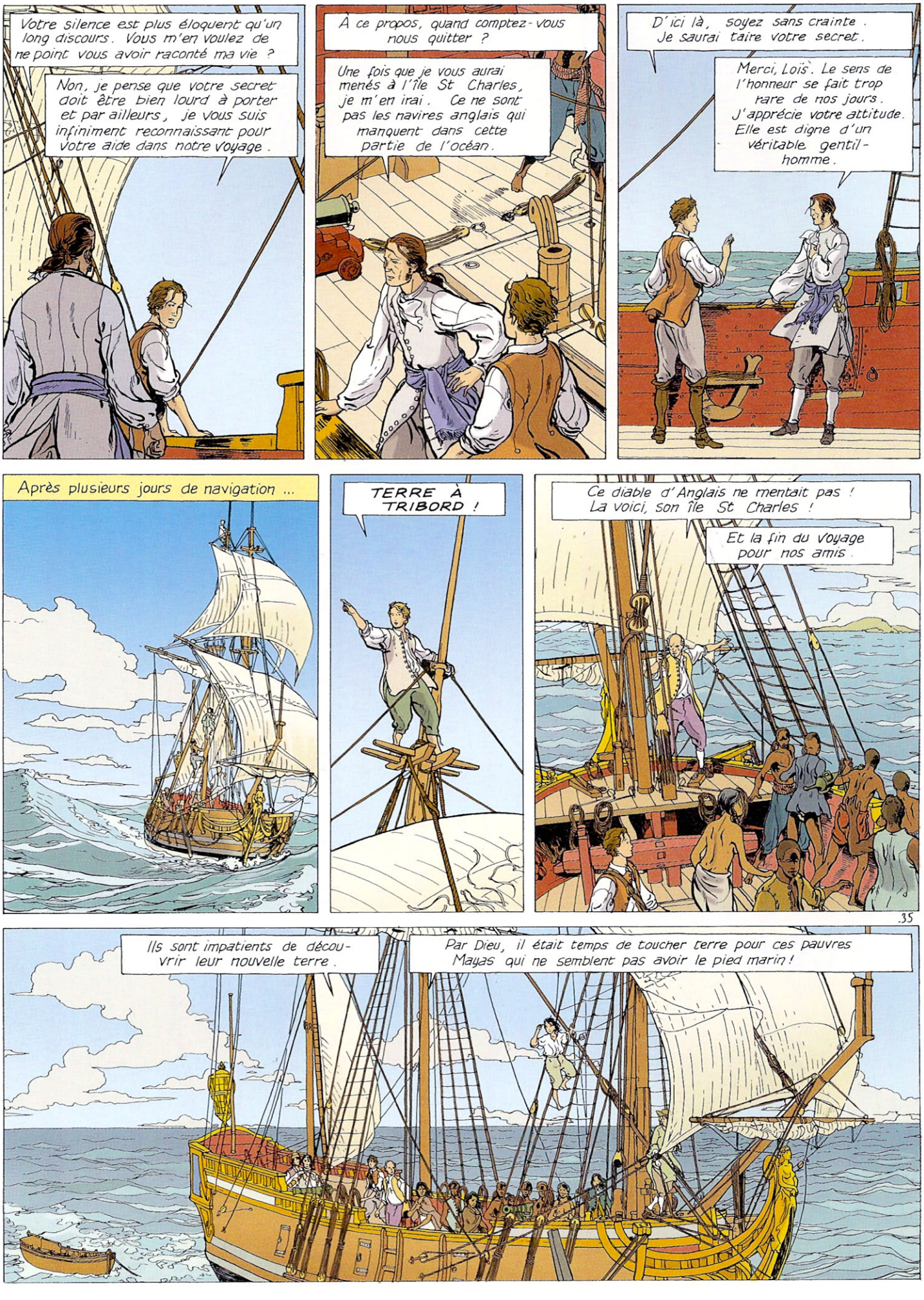

Aïe !
Thomas, arrête ! Que fais-tu ?

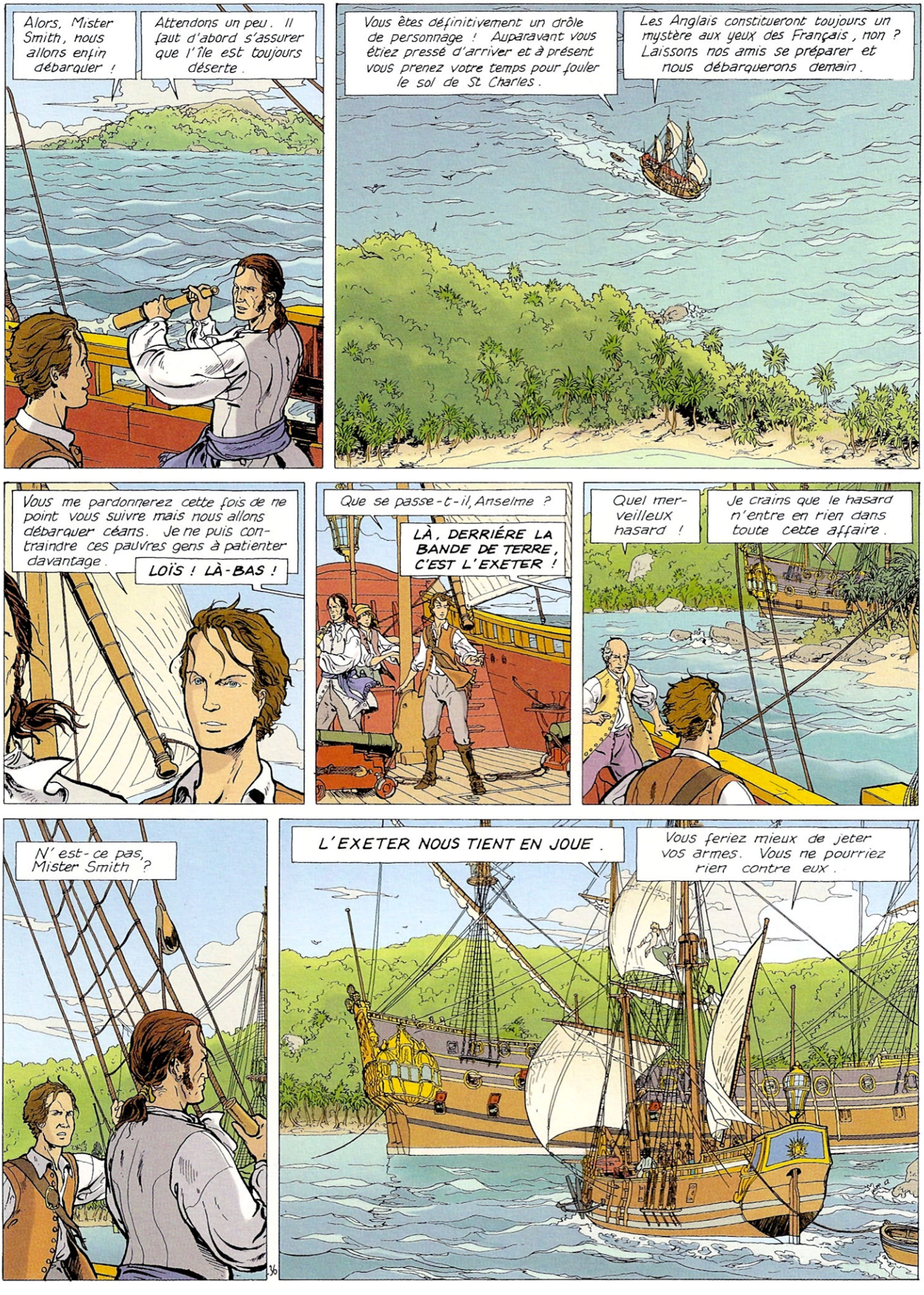
Homme devoir prendre femme. Elle être femme sans homme.
Mais tu ne peux pas la forcer !
Tu vois, moi pas seul. Nous trouver toutes les femmes au village.
Vous n'avez pas le droit. Relâchez-les. Vous rendez-vous compte que vous leur faites subir la même épreuve que celle que vous avez endurée ?
Toi pas toucher femmes. Sinon nous fâchés !
Il faut que nous trouvions un moyen de libérer ces pauvres femmes.
Quelle ingratitude !
Il va bientôt falloir s'expliquer. Regardez !
Les étrangers ont trahi notre confiance. Ils vont payer !
Attends. Tu as ma parole. Vos femmes vont vous être rendues !


Pas question !
Me voici encore à devoir jouer les diplomates !
Nous vous donnons jusqu'à demain pour vous mettre d'accord. Sinon, nous laisserons parler nos arcs et nos flèches.
Si tu consens à rendre ces femmes, nous vous mènerons sur une île où vous pourrez vous installer et vivre en paix.
Je connais un tel endroit. Vous y trouverez de quoi chasser, pêcher et même de l'eau douce en abondance.
Que faire hommes sans femmes ? Nous condamnés à mourir ?
Dans l'immédiat, nous risquons tous la mort si tu n'acceptes pas de rendre les femmes.
Nous pas vouloir mourir. Femmes non plus. Elles avoir peur des sacrifices.
Il a raison. On raconte beaucoup de choses horribles à propos de ces sacrifices perpétrés par les Indiens Mayas.
Trois femmes pas vouloir rentrer chez elles. Elles venir avec nous.
Accepte Lois, nous leur laisserons quelques présents en gage de bonne volonté.
Le lendemain au village maya.
32

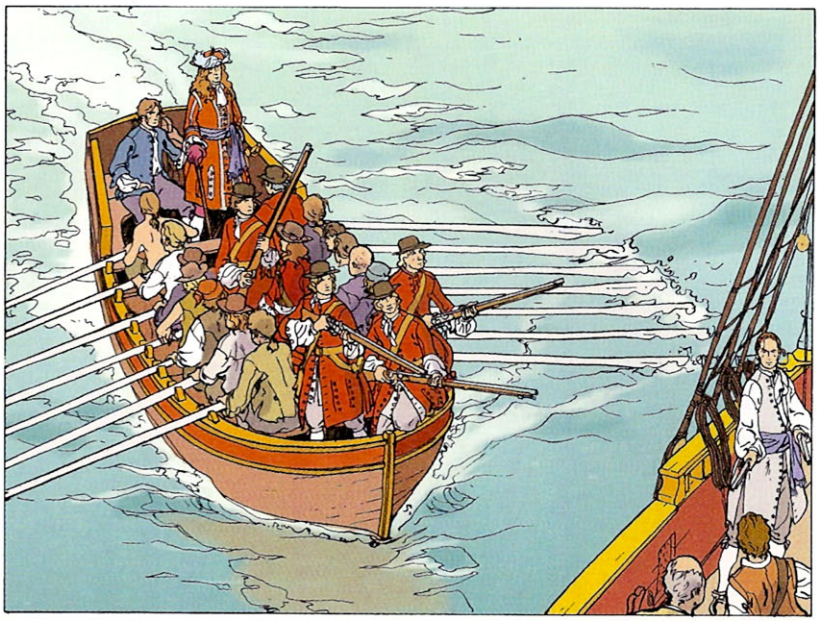

Notre chef accepte. Il exige que vous veilliez bien sur nos sœurs.
Qu'il soit sans crainte. Je crois que la magie de l'amour a déjà accompli son œuvre.
J'en connais trois qui seront heureux de nous revoir à bord !
J'avoue que je ne suis point mécontent de quitter ce pays. Dieu sait combien de temps ces gens pourront encore vivre à l'écart des conflits et des convoitises.
Si nous nous hâtons, nous pourrons encore embarquer aujourd'hui.
Bigre, Mister Smith, avez-vous à ce point hâte de retrouver le climat maussade de l'Angleterre ?
Regardez ! Louis, Michel et Baptiste nous font signe. Ils ont bien veillé sur notre navire !
Voici donc notre nouvel équipage : Français, Anglais, Africains, Indiens, Mayas. La Louisiana me fait de plus en plus l'effet d'une arche de Noé !
En tout cas, ces deux-là se sont bien trouvés !
À présent, mettons le cap vers le nord-est.
Vous êtes sûr de votre direction ? Aucune carte ne fait mention de l'île dont vous parlez...

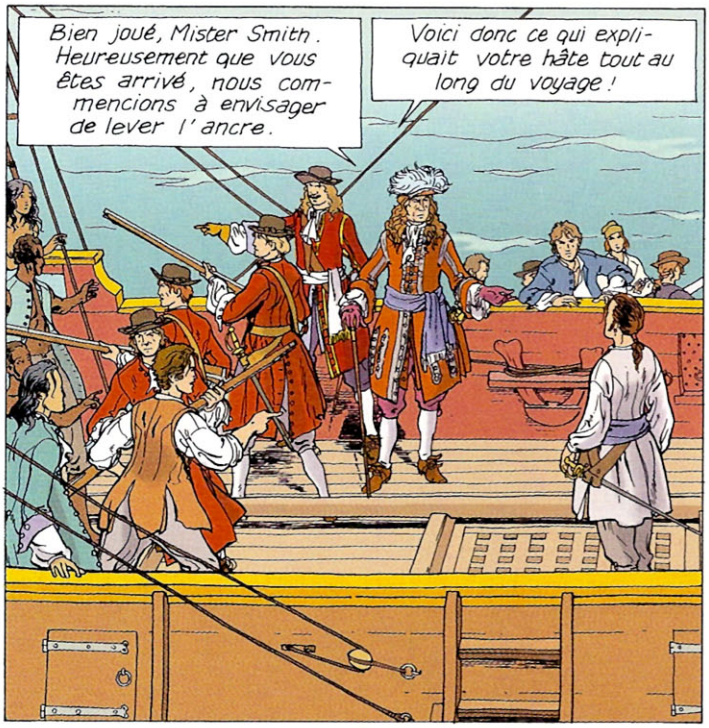

Sa découverte par des marins anglais est récente. C'est aussi ce qui explique son calme. Ils l'ont baptisée St Charles en l'honneur de notre souverain.
Dans ce cas, suivons les conseils de Mister Smith. Jusqu'ici, ils nous ont toujours été précieux.
À la bonne heure ! Oh pardon !
Ce n'est rien !
Viens voir, Loïs. Un canard des mers !
Tu vois, ils ont un bec !
Certes oui, mais ton canard s'appelle un dauphin, Cristobal !
Ne me jugez pas trop vite, Loïs. Je sais que vous avez vu mon tatouage.
Ne s'agit-il point du signe des Frères de la Côte que vous portez sur votre bras ?
Je ne le nie point. Une erreur de jeunesse commise suite à des dettes de jeu. Mais cette vie est derrière moi et aujourd'hui j'ai mis depuis longtemps mon expérience acquise auprès des pirates au service de la couronne.


Votre silence est plus éloquent qu'un long discours. Vous m'en voulez de ne point vous avoir raconté ma vie ?
Non, je pense que votre secret doit être bien lourd à porter et par ailleurs, je vous suis infiniment reconnaissant pour votre aide dans notre voyage.
À ce propos, quand comptez-vous nous quitter ?
Une fois que je vous aurai menés à l'île St Charles, je m'en irai. Ce ne sont pas les navires anglais qui manquent dans cette partie de l'océan.
D'ici là, soyez sans crainte. Je saurai taire votre secret.
Merci, Loïs. Le sens de l'honneur se fait trop rare de nos jours. J'apprécie votre attitude. Elle est digne d'un véritable gentil-homme.
Après plusieurs jours de navigation ...
TERRE À TRIBORD !
Ce diable d'Anglais ne mentait pas ! La voici, son île St Charles !
Et la fin du voyage pour nos amis.
35
Ils sont impatients de découvrir leur nouvelle terre.
Par Dieu, il était temps de toucher terre pour ces pauvres Mayas qui ne semblent pas avoir le pied marin !

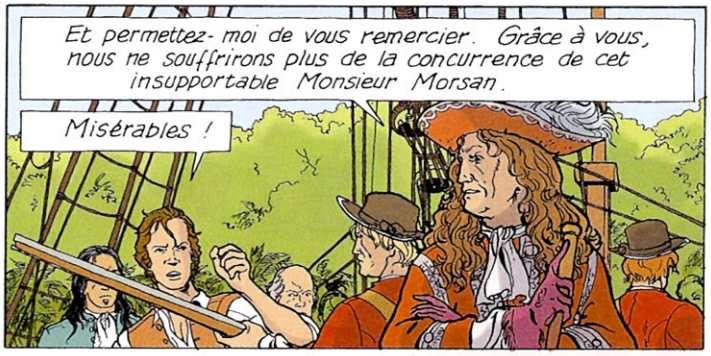

Alors, Mister Smith, nous allons enfin débarquer !
Attendons un peu. Il faut d'abord s'assurer que l'île est toujours déserte.
Vous êtes définitivement un drôle de personnage ! Auparavant vous étiez pressé d'arriver et à présent vous prenez votre temps pour fouler le sol de St Charles.
Les Anglais constitueront toujours un mystère aux yeux des Français, non ? Laissons nos amis se préparer et nous débarquerons demain.
Vous me pardonnerez cette fois de ne point vous suivre mais nous allons débarquer céans. Je ne puis contraindre ces pauvres gens à patienter davantage.
LOÏS ! LÀ-BAS !
Que se passe-t-il, Anselme ?
LÀ, DERRIÉRE LA BANDE DE TERRE, C'EST L'EXETER !
Quel merveilleux hasard !
Je crains que le hasard n'entre en rien dans toute cette affaire.
N'est-ce pas, Mister Smith ?
L'EXETER NOUS TIENT EN JOUE.
Vous feriez mieux de jeter vos armes. Vous ne pourriez rien contre eux.

Quand je pense qu'il y a peu encore, Mister Smith, vous osiez me parler d'honneur.
Pour moi, l'honneur se trouve toujours du côté de celui qui paye le mieux !

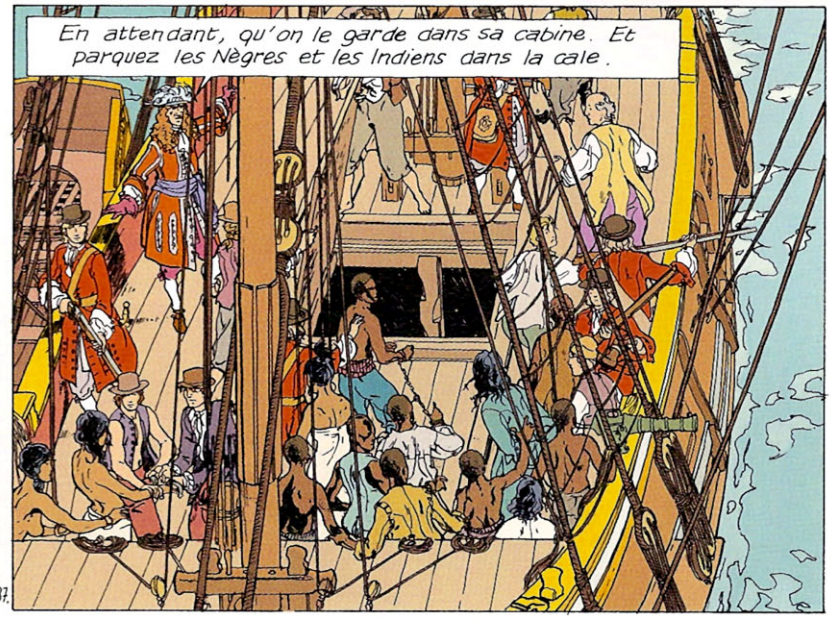


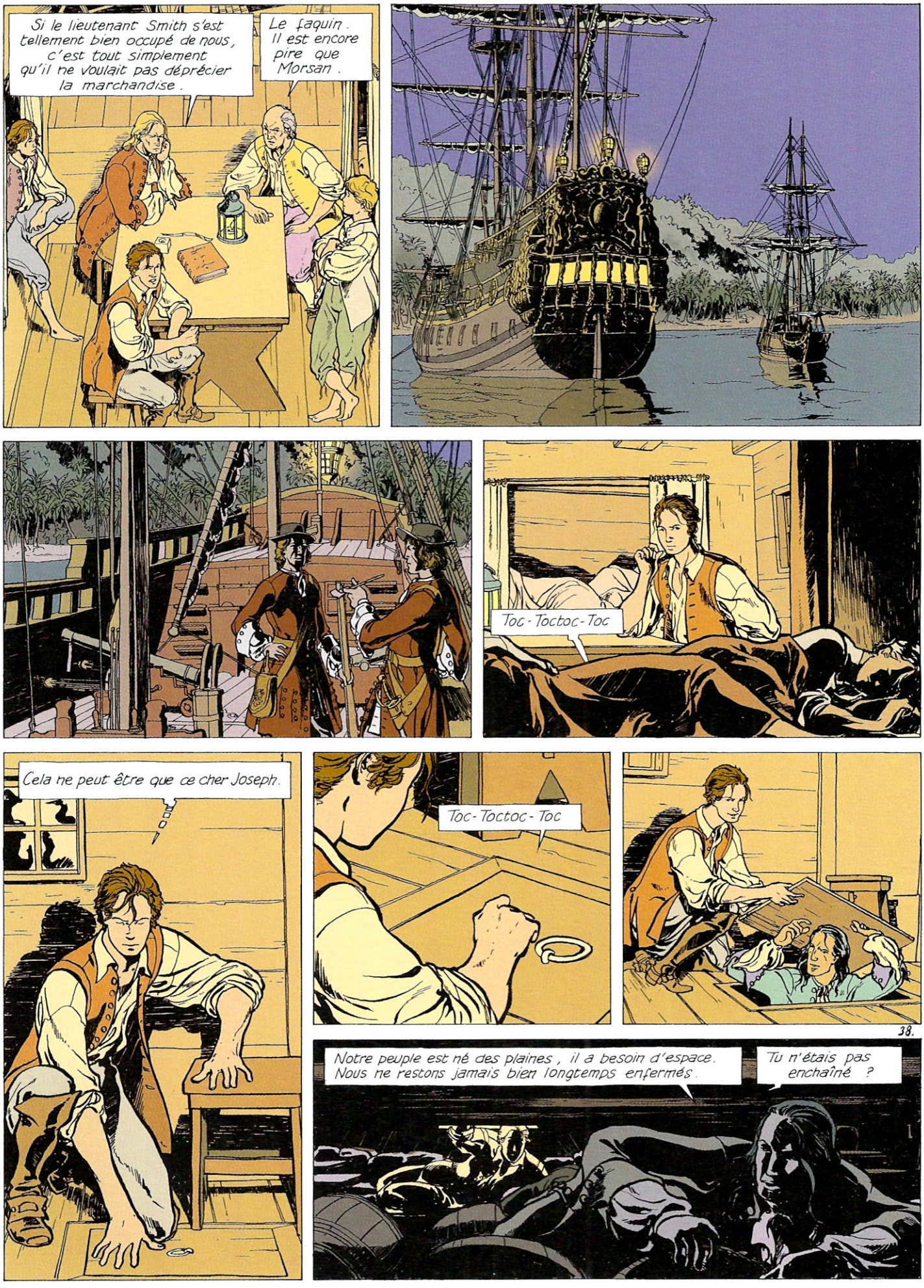

Bien joué, Mister Smith. Heureusement que vous êtes arrivé, nous commencions à envisager de lever l'ancre.
Voici donc ce qui expliquait votre hâte tout au long du voyage !

Ne lui en veuillez pas trop, cher Monsieur Lois Lorcey. La traite des esclaves est un commerce lucratif et l'Angleterre ne peut se permettre de laisser les Français s'y tailler la part du lion.


Et permettez-moi de vous remercier. Grâce à vous, nous ne souffrirons plus de la concurrence de cet insupportable Monsieur Morsan.
Misérables !

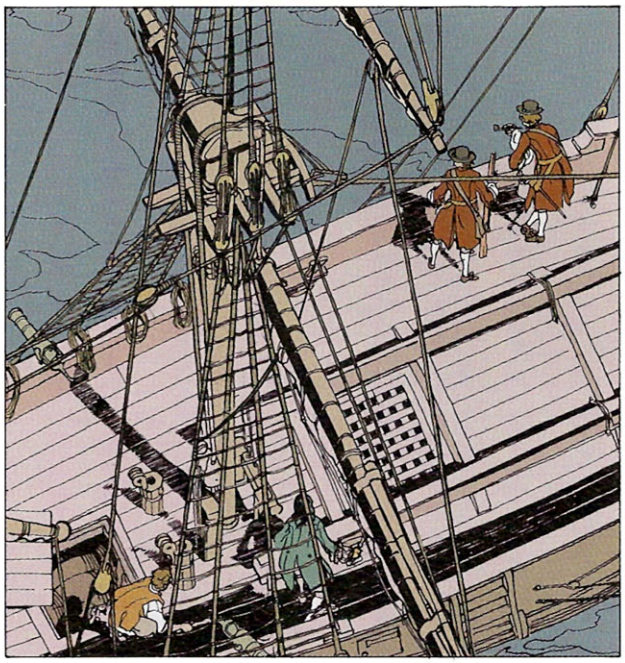
Épargnez-nous vos compliments, Lois. Il va encore falloir décider de ce que nous allons faire de votre personne. Il me semble que Smith n'a pas accompli la tâche que nous attendions de lui.

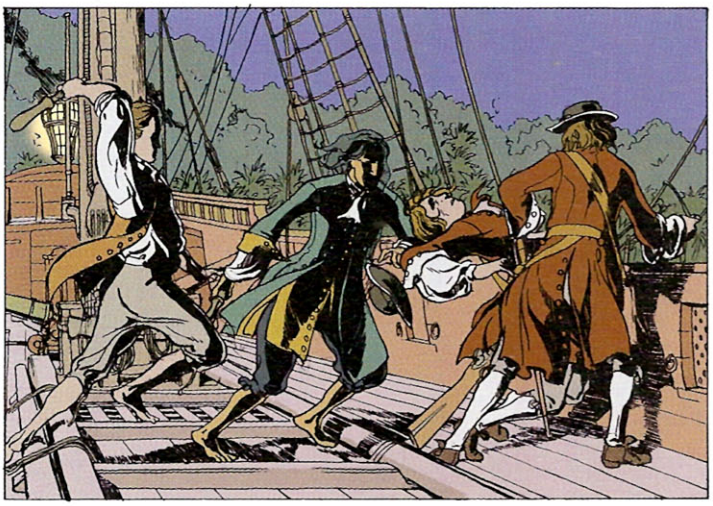

En attendant, qu'on le garde dans sa cabine. Et parquez les Nègres et les Indiens dans la cale.

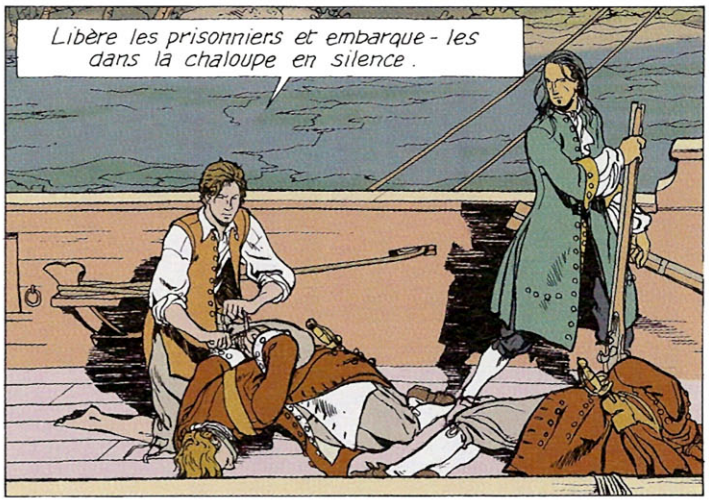

Si le lieutenant Smith s'est tellement bien occupé de nous, c'est tout simplement qu'il ne voulait pas déprécier la marchandise.
Le faquin. Il est encore pire que Morsan.
Toc-Toctoc-Toc
Cela ne peut être que ce cher Joseph.
Toc-Toctoc-Toc
38.
Notre peuple est né des plaines, il a besoin d'espace. Nous ne restons jamais bien longtemps enfermés.
Tu n'étais pas enchaîné ?

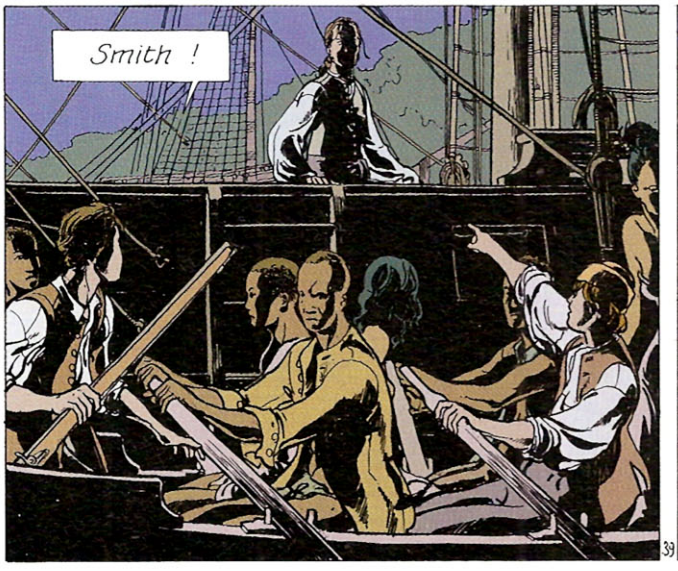
Non. Peut-être ont-ils eu des scrupules en voyant ma mise de Français. Ils se sont contentés d'une corde pour m'attacher les mains dans le dos...
Que tu n'as eu aucune peine à détacher ! Par où allons-nous sortir ?

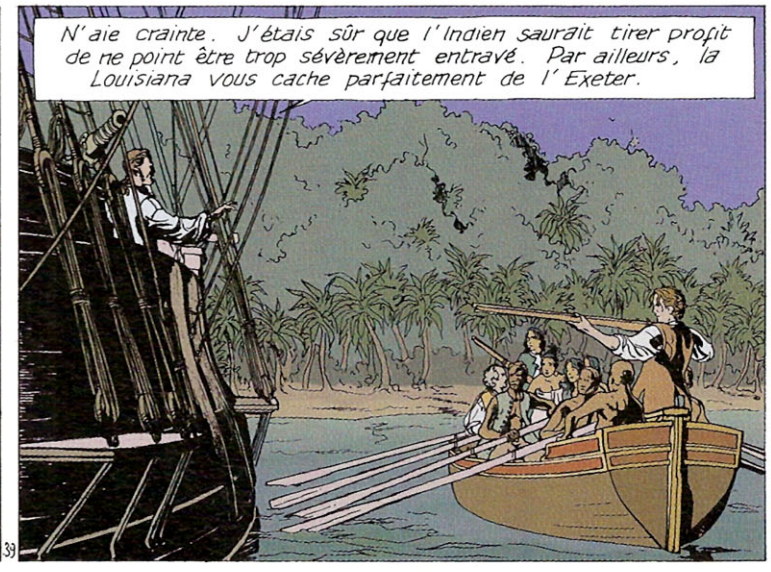
Il suffit d'atteindre l'écoutille près des pompes. Et voici deux solides bâtons pour nos amis anglais.



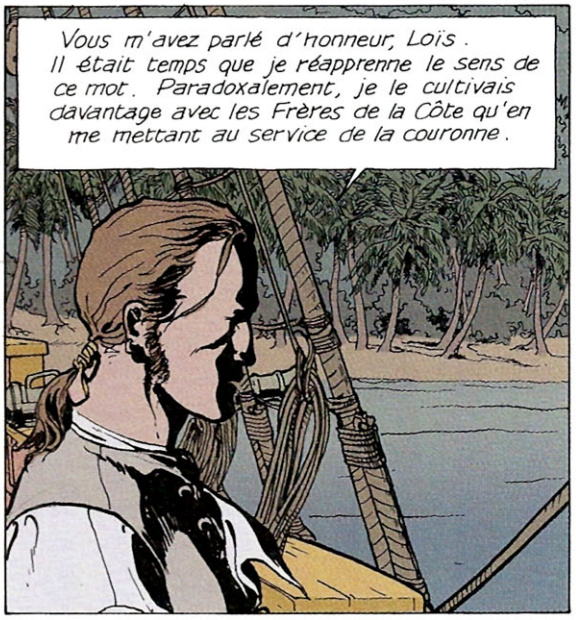


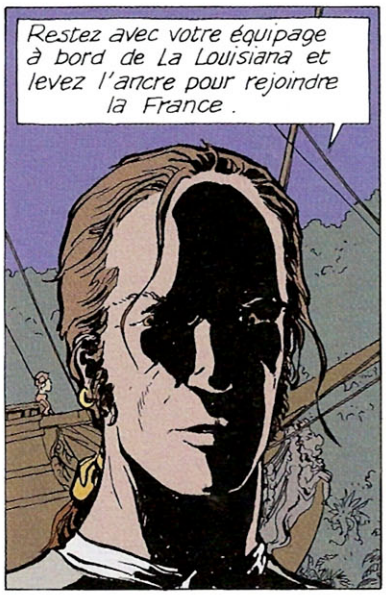

Libère les prisonniers et embarque-les dans la chaloupe en silence.


Smith !


N'aie crainte. J'étais sûr que l'Indien saurait tirer profit de ne point être trop sévèrement entravé. Par ailleurs, la Louisiana vous cache parfaitement de l'Exeter.

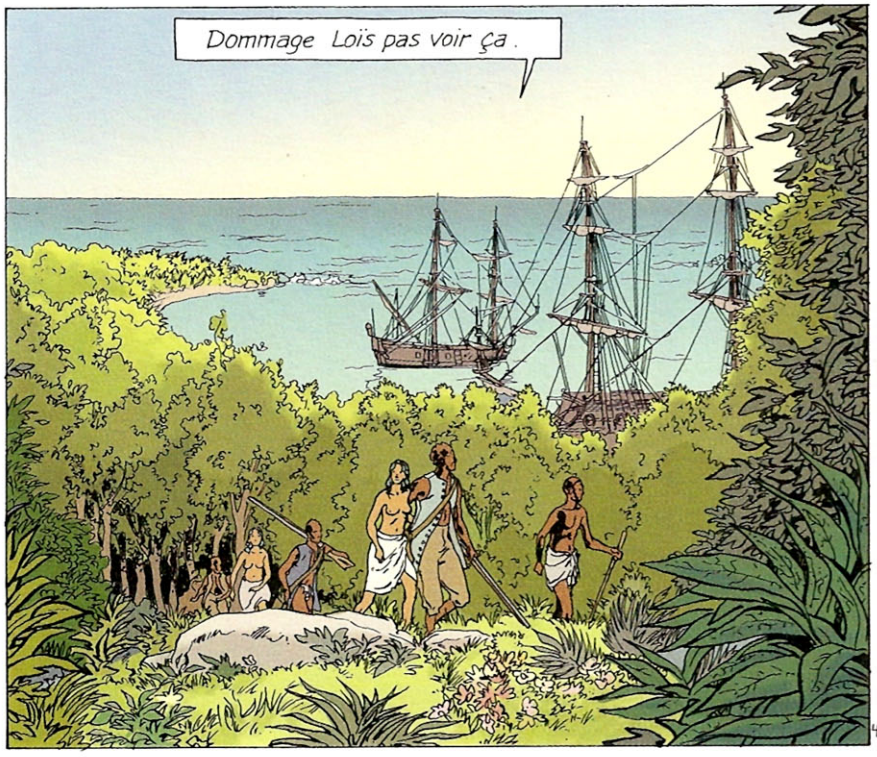
Longez-la et ensuite gagnez l'île. Une fois que vous y serez, vous n'aurez plus rien à craindre. St Charles est assez vaste pour que les Anglais ne vous retrouvent jamais.
Pourquoi agissez-vous de la sorte ?


Vous m'avez parlé d'honneur, Loïs. Il était temps que je réapprenne le sens de ce mot. Paradoxalement, je le cultivais davantage avec les Frères de la Côte qu'en me mettant au service de la couronne.

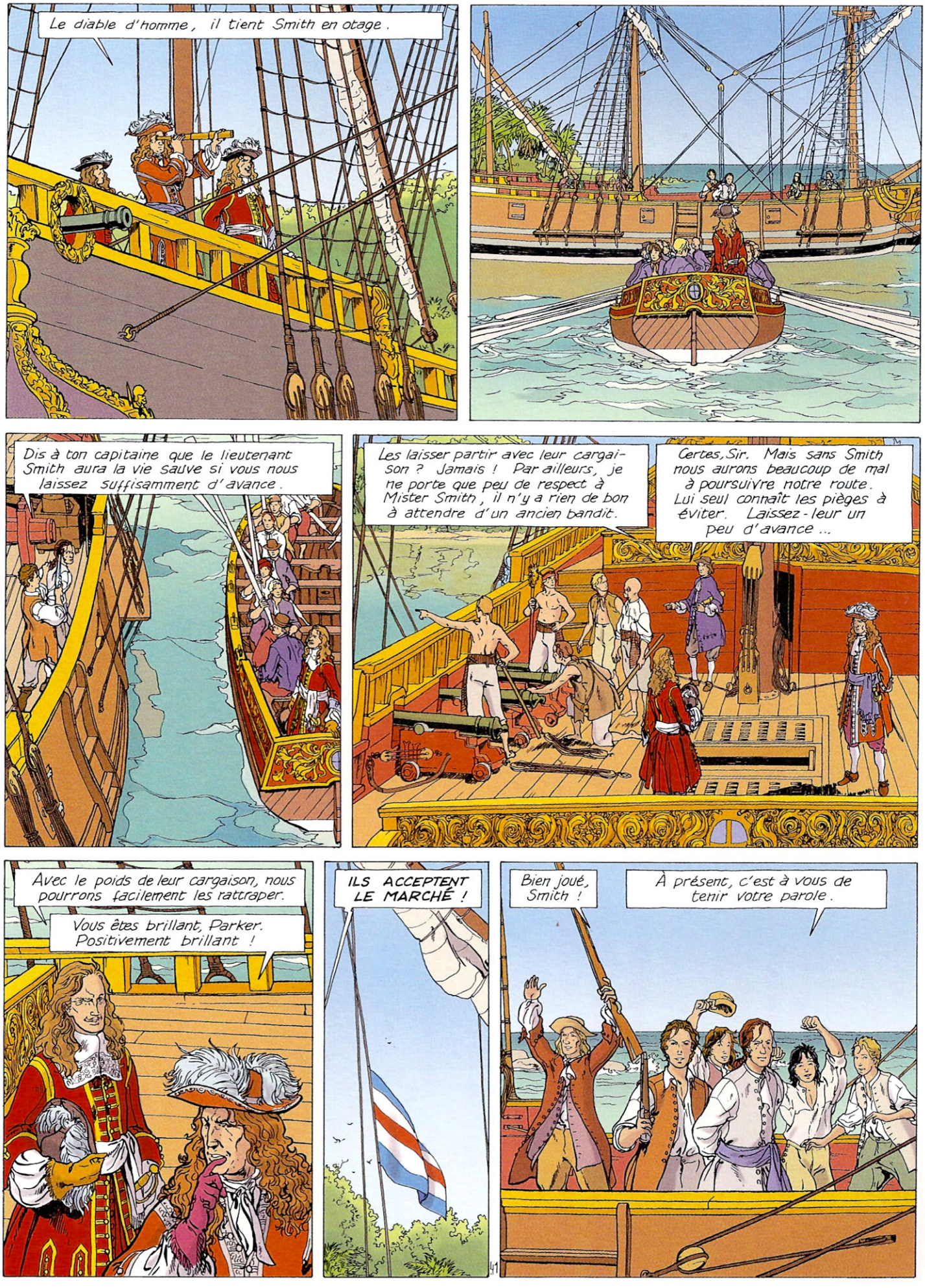

Restez avec votre équipage à bord de La Louisiana et levez l'ancre pour rejoindre la France.

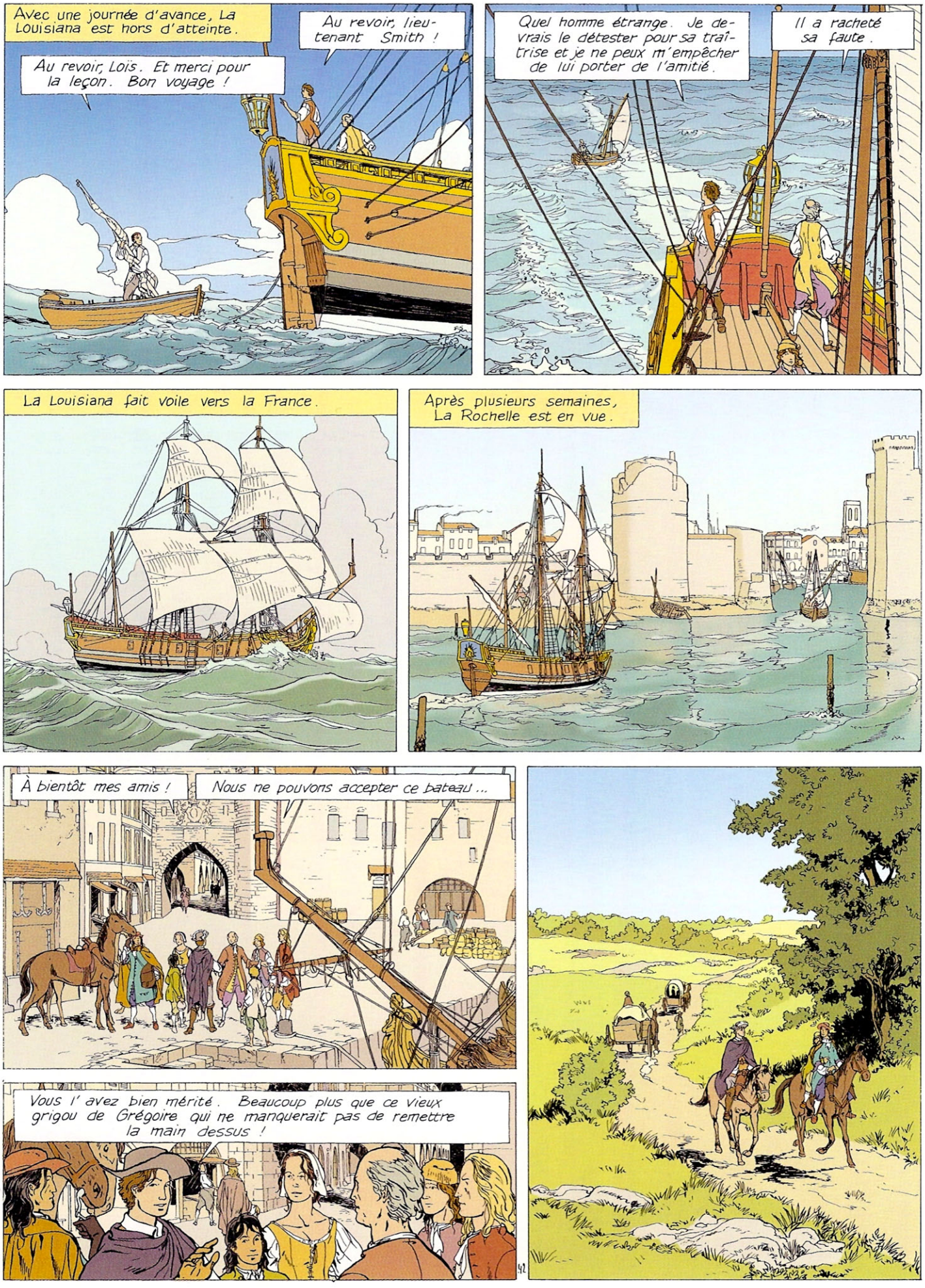
Je doute que vos amis anglais nous laissent partir aussi facilement.
Sauf si vous détenez en otage la seule personne capable de les guider.

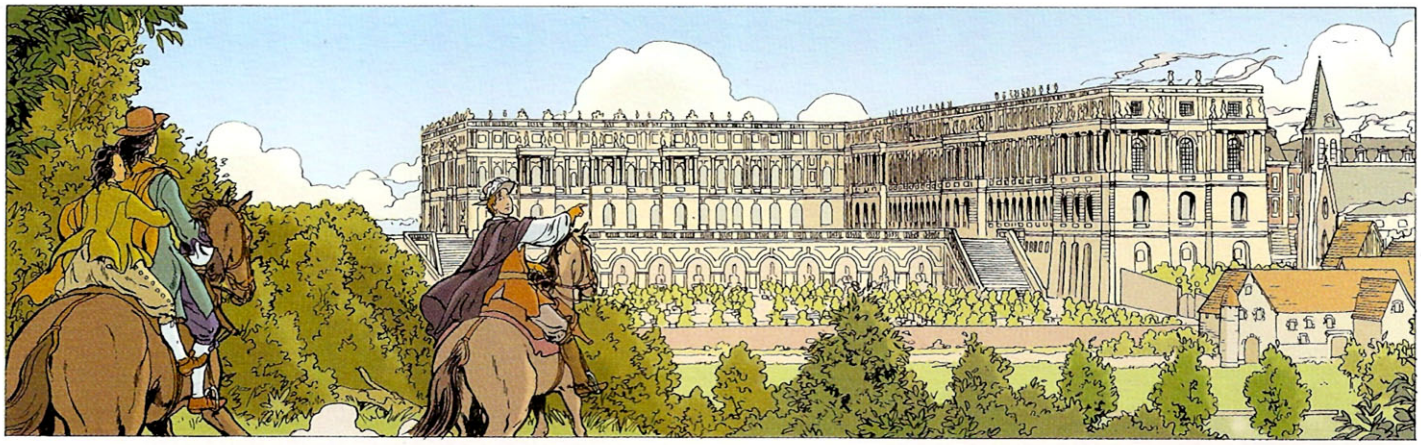
Et au petit matin ...

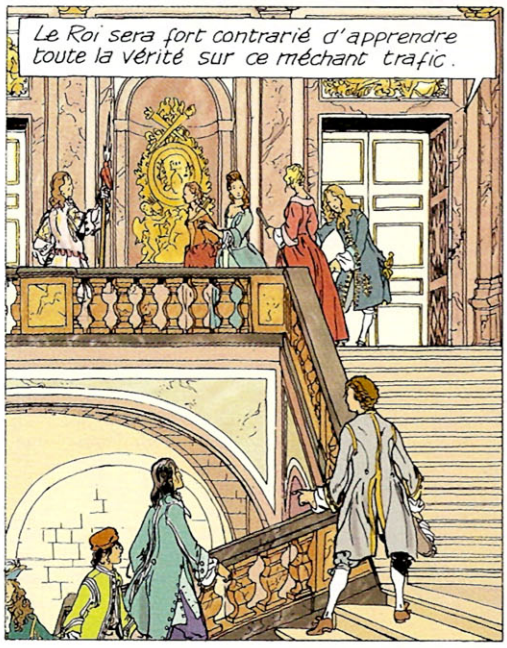

Dommage Loïs pas voir ça.

COMMENT, MAIS C'EST IMPOSSIBLE !

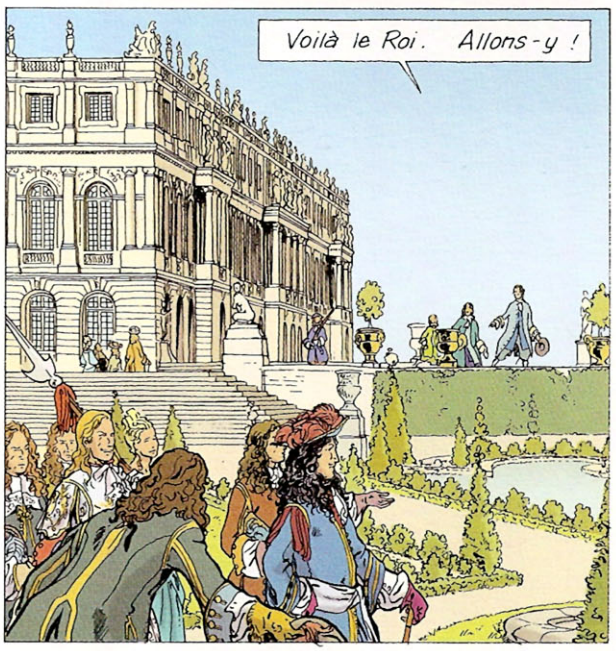

Le diable d'homme, il tient Smith en otage.
Dis à ton capitaine que le lieutenant Smith aura la vie sauve si vous nous laissez suffisamment d'avance.
Les laisser partir avec leur cargaison ? Jamais ! Par ailleurs, je ne porte que peu de respect à Mister Smith, il n'y a rien de bon à attendre d'un ancien bandit.
Certes, Sir. Mais sans Smith nous aurons beaucoup de mal à poursuivre notre route. Lui seul connaît les pièges à éviter. Laissez-leur un peu d'avance...
Avec le poids de leur cargaison, nous pourrons facilement les rattraper.
Vous êtes brillant, Parker. Positivement brillant !
ILS ACCEPTENT LE MARCHÉ !
Bien joué, Smith !
À présent, c'est à vous de tenir votre parole.


Avec une journée d'avance, La Louisiana est hors d'atteinte.
Au revoir, lieutenant Smith !
Au revoir, Lois. Et merci pour la leçon. Bon voyage !
Quel homme étrange. Je devrais le détester pour sa trahison et je ne peux m'empêcher de lui porter de l'amitié.
Il a racheté sa faute.
La Louisiana fait voile vers la France.
Après plusieurs semaines, La Rochelle est en vue.
À bientôt mes amis !
Nous ne pouvons accepter ce bateau ...
Vous l'avez bien mérité. Beaucoup plus que ce vieux grigou de Grégoire qui ne manquerait pas de remettre la main dessus !




Le Roi sera fort contrarié d'apprendre toute la vérité sur ce méchant trafic.

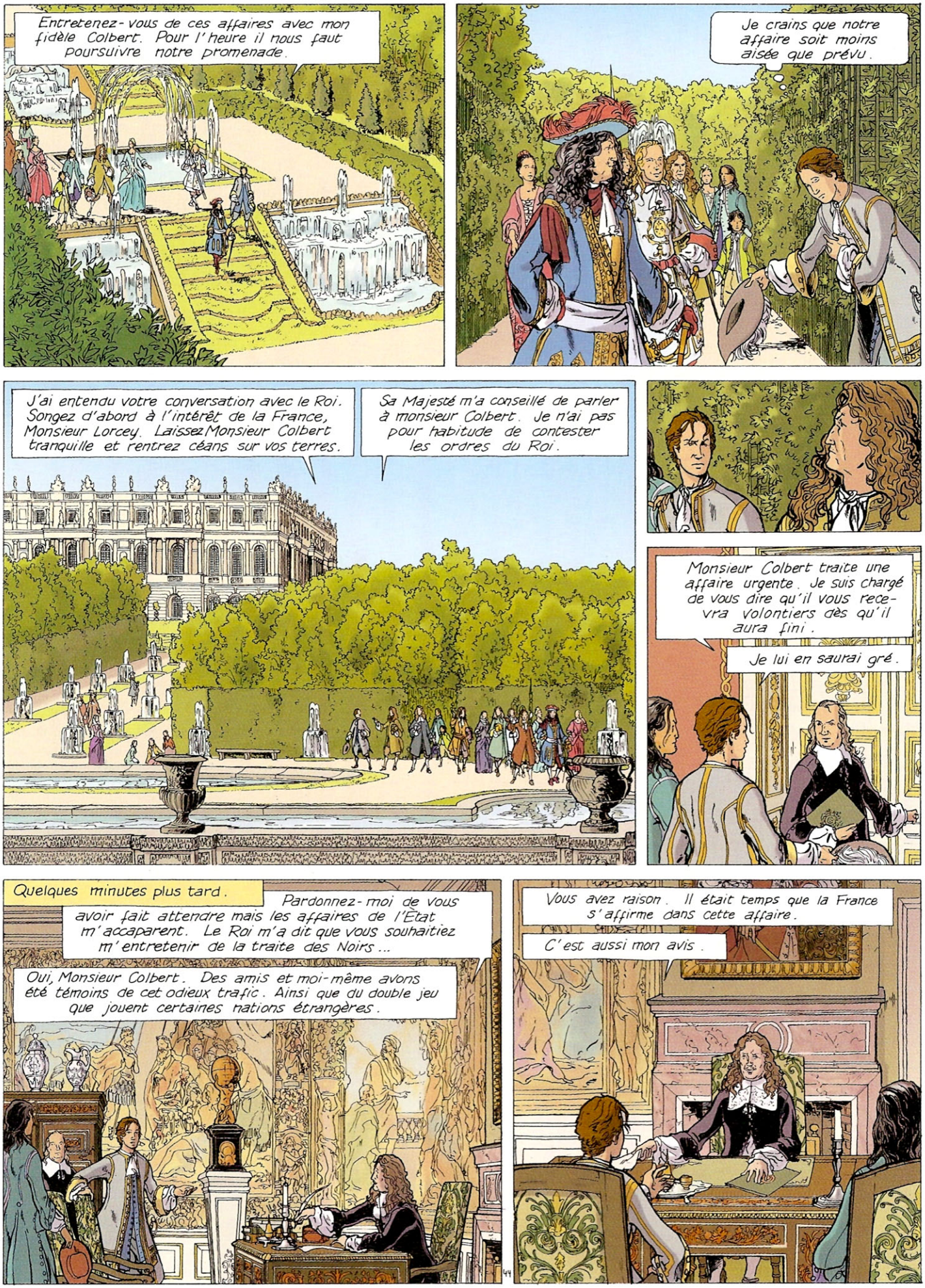
Sa Majesté est disposée à vous écouter. Le Roi vous accueillera lors de sa promenade.

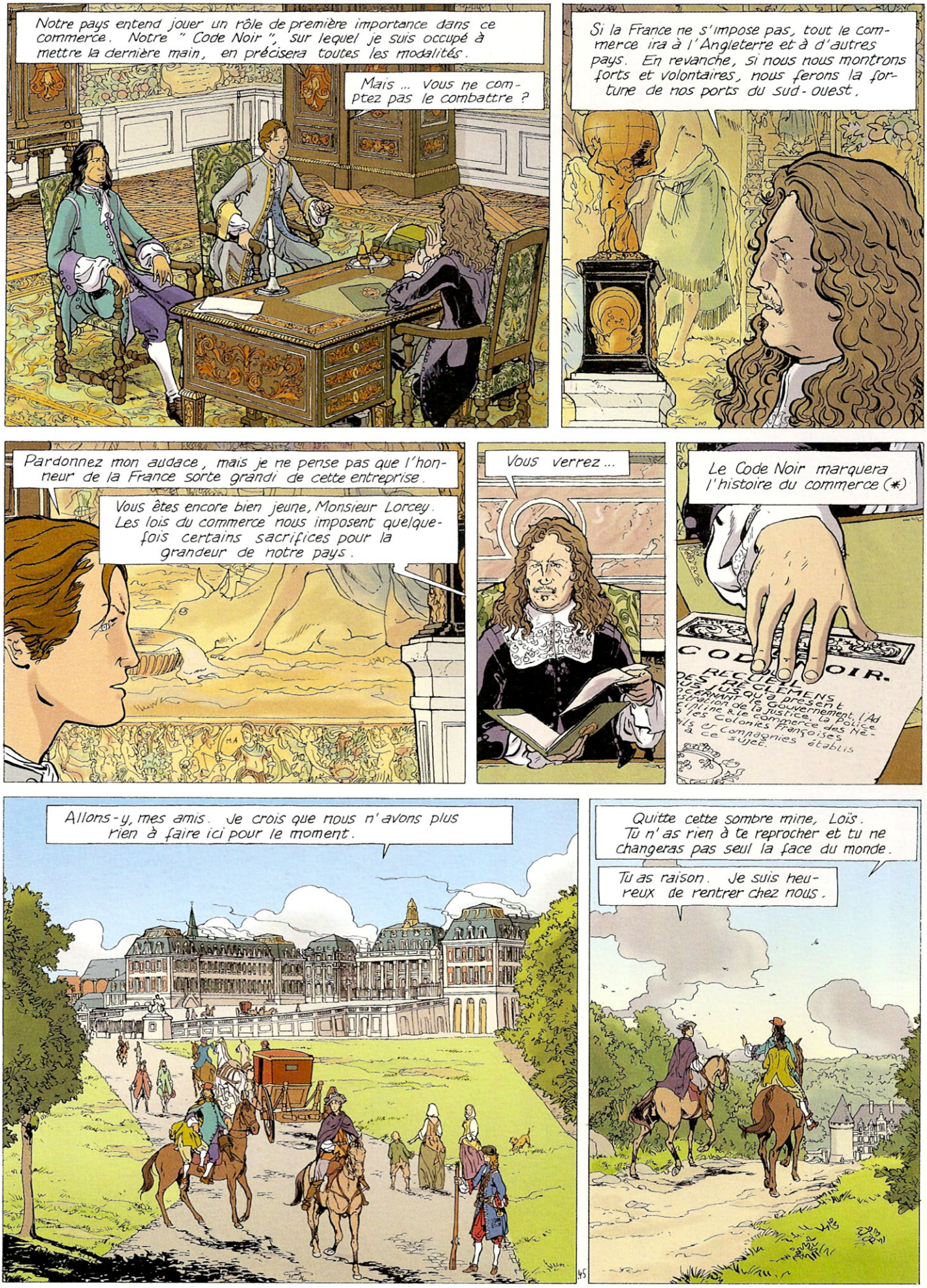

Voilà le Roi. Allons-y !

Qui vois-je ? Voici notre bon Lois Lorcey nous revenant d'un long et périlleux voyage.

Nous sommes impatient d'entendre votre récit.
Merci, sire. Nous avons fait un long voyage qui nous a menés des côtes africaines jusqu'aux Amériques. Je dois vous révéler un terrible trafic auquel se livrent non seulement les Anglais mais aussi certains de vos sujets.

Votre périple semble avoir été bien périlleux. Remercions Dieu de vous avoir ramené à nouveau parmi nous. Quand comptez-vous rejoindre votre domaine de Hauteroche ?
Très bientôt, Sire. Mais à propos du trafic ?


Entretenez-vous de ces affaires avec mon fidèle Colbert. Pour l'heure il nous faut poursuivre notre promenade.
Je crains que notre affaire soit moins aisée que prévu.
J'ai entendu votre conversation avec le Roi. Songez d'abord à l'intérêt de la France, Monsieur Lorcey. Laissez Monsieur Colbert tranquille et rentrez céans sur vos terres.
Sa Majesté m'a conseillé de parler à monsieur Colbert. Je n'ai pas pour habitude de contester les ordres du Roi.
Monsieur Colbert traite une affaire urgente. Je suis chargé de vous dire qu'il vous recevra volontiers dès qu'il aura fini.
Je lui en saurai gré.
Quelques minutes plus tard.
Pardonnez-moi de vous avoir fait attendre mais les affaires de l'État m'accaparent. Le Roi m'a dit que vous souhaitiez m'entretenir de la traite des Noirs...
Oui, Monsieur Colbert. Des amis et moi-même avons été témoins de cet odieux trafic. Ainsi que du double jeu que jouent certaines nations étrangères.
Vous avez raison. Il était temps que la France s'affirme dans cette affaire.
C'est aussi mon avis.



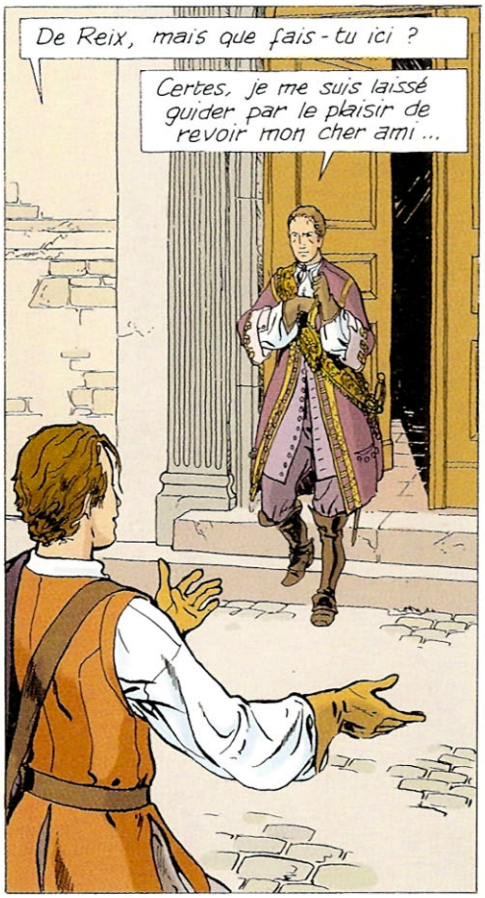
(*) Publié en mars 1685, " l'Edit du Roi sur les esclaves des îles de l'Amérique " compte soixante articles qui réglementent le commerce négrier. Il est plus connu sous le nom de Code Noir.

Loïs ? Nous avions fini par penser que tu ne rentrerais plus.

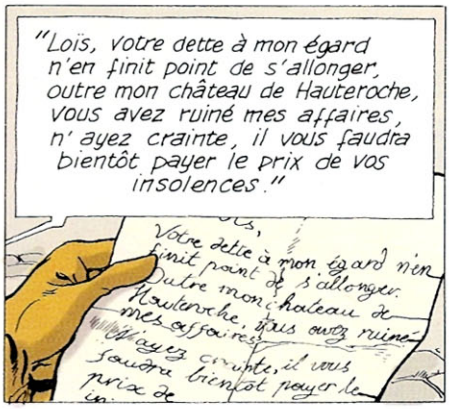
Tu sais bien que je ne puis me passer de vous bien longtemps.
Heureusement que nous avons eu de la compagnie...

Essayerais-tu de me rendre jaloux ?
Pour être jaloux encore faut-il aimer, Messire Loïs...

Alors, Lorcey, à peine arrivé et déjà on chagrine ses gens.
?


De Reix, mais que fais-tu ici ?
Certes, je me suis laissé guider par le plaisir de revoir mon cher ami...

Mais il me faut également te montrer une missive qui ne me plaît guère...
Montre ! Quoi... Une lettre de Morsan ?


"Loïs, votre dette à mon égard n'en finit point de s'allonger, outre mon château de Hauteroche, vous avez ruiné mes affaires, n'ayez crainte, il vous faudra bientôt payer le prix de vos insolences !"

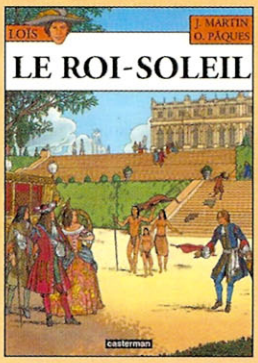
Le diable d'homme : il s'en est sorti !
Pour l'heure, oublie tout cela et laisse-moi t'offrir une goutte de ton très bon vin. Il faut fêter nos retrouvailles !

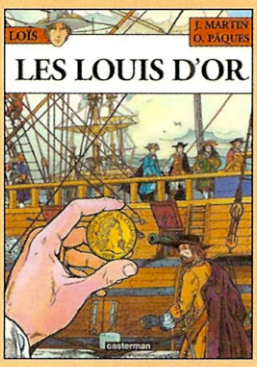
FIN

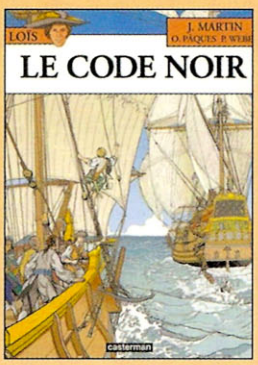
JACQUES MARTIN - OLIVIER PÂQUES
PATRICK WEBER

Loïs

LA TRILOGIE LOUIS XIV

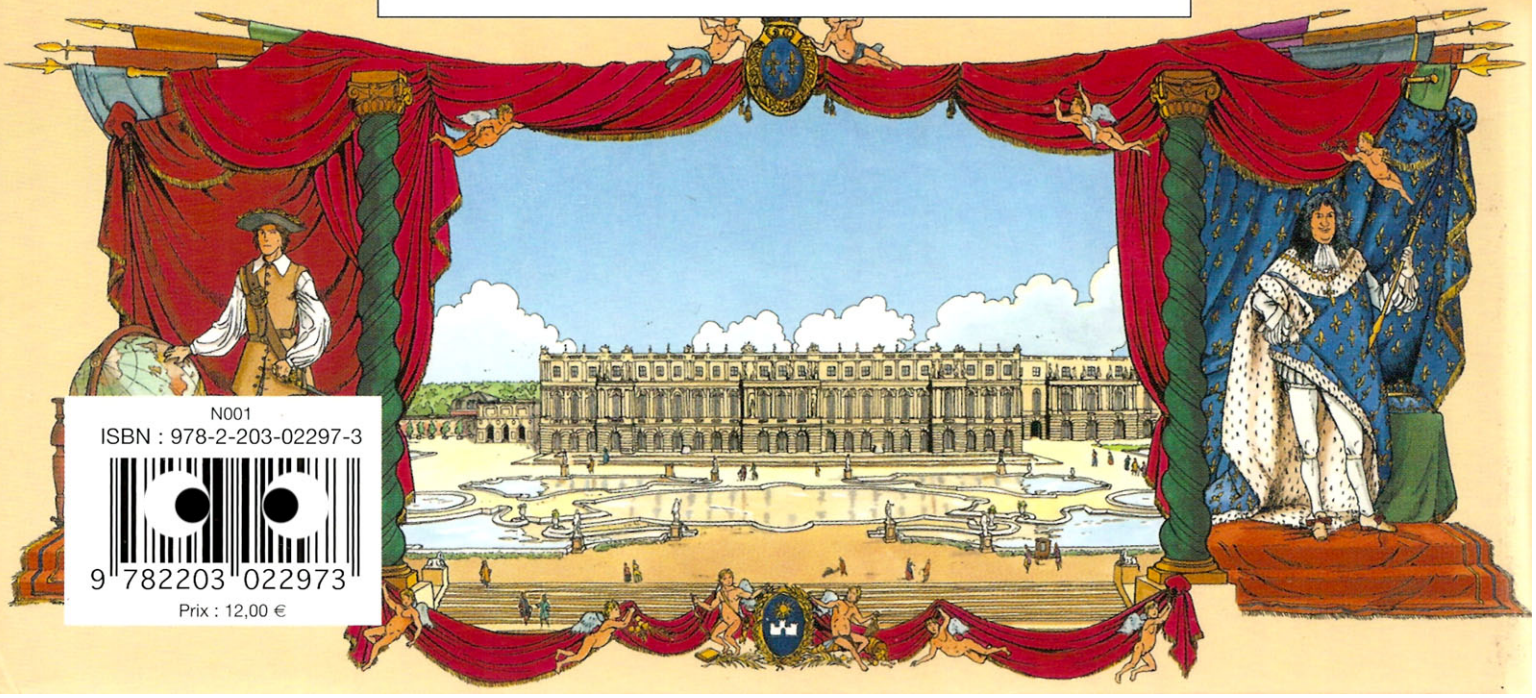






DANS LA MÊME COLLECTION

Kéos, la trilogie égyptienne
Orion, la trilogie grecque
Alix, la trilogie Cléopâtre
Alix, la trilogie romaine
Jhen, la trilogie Gilles de Rais
Loïs, la trilogie Louis XIV
Lefranc, la trilogie Borg
Lefranc, la trilogie fantastique



N001
ISBN : 978-2-203-02297-3
9 782203 022973
Prix : 12,00 €